

Émery, Antoine Joseph. Nouveau recueil de secrets, de recettes et d'experiences, où l'on voit ce que l'art, la nature, la physique & la medecine renferment de plus curieux. Donné au public par les soins du Sieur d'Emery et augmenté des recherches de plusieurs auteurs très estimez. Tome I

*A Amsterdam, chez J. F. Bernard, marchand libraire.
M. DCC. XXIV., 1724.*

Cote : BIU Santé Pharmacie RES 11141-1



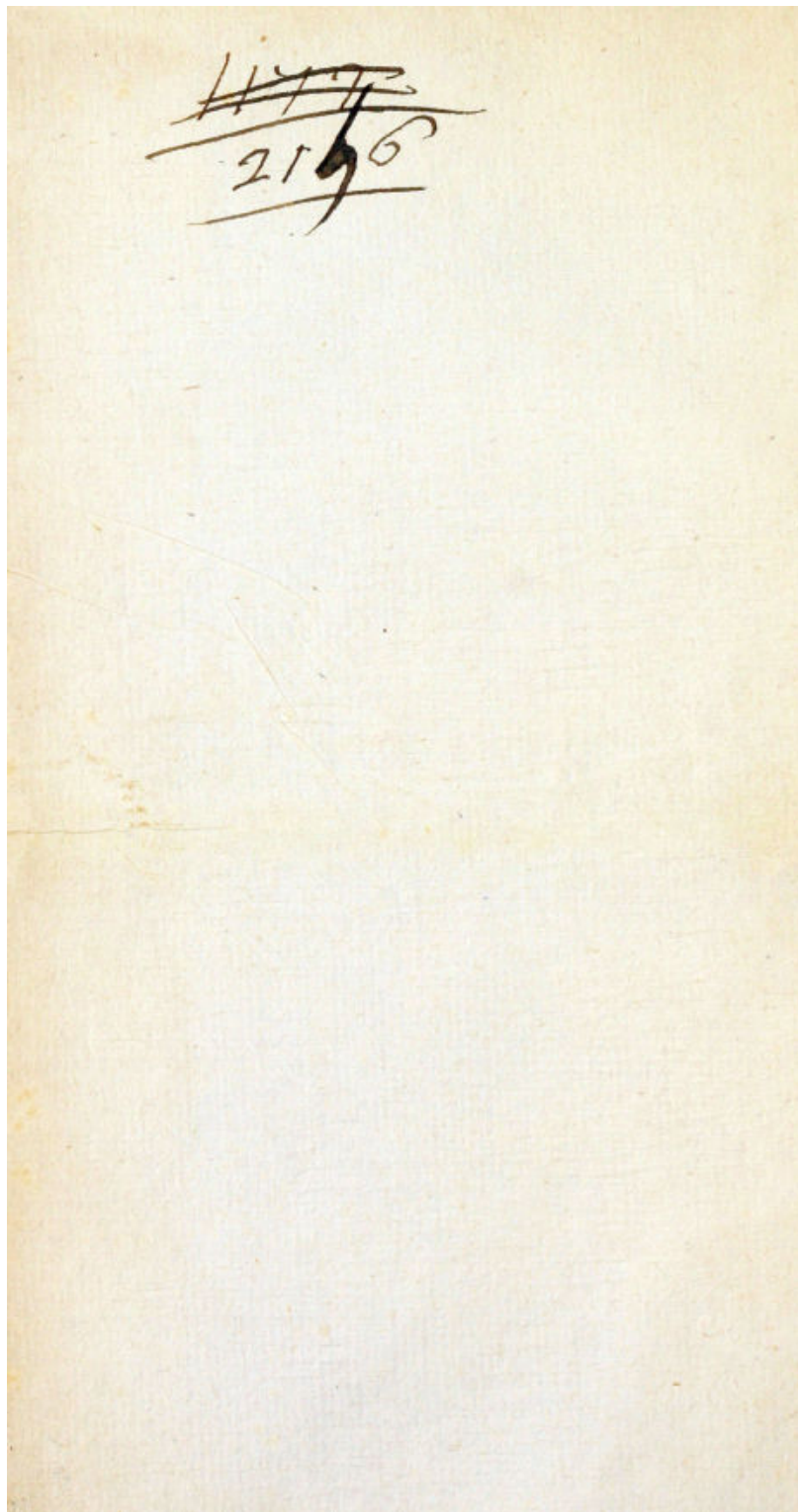


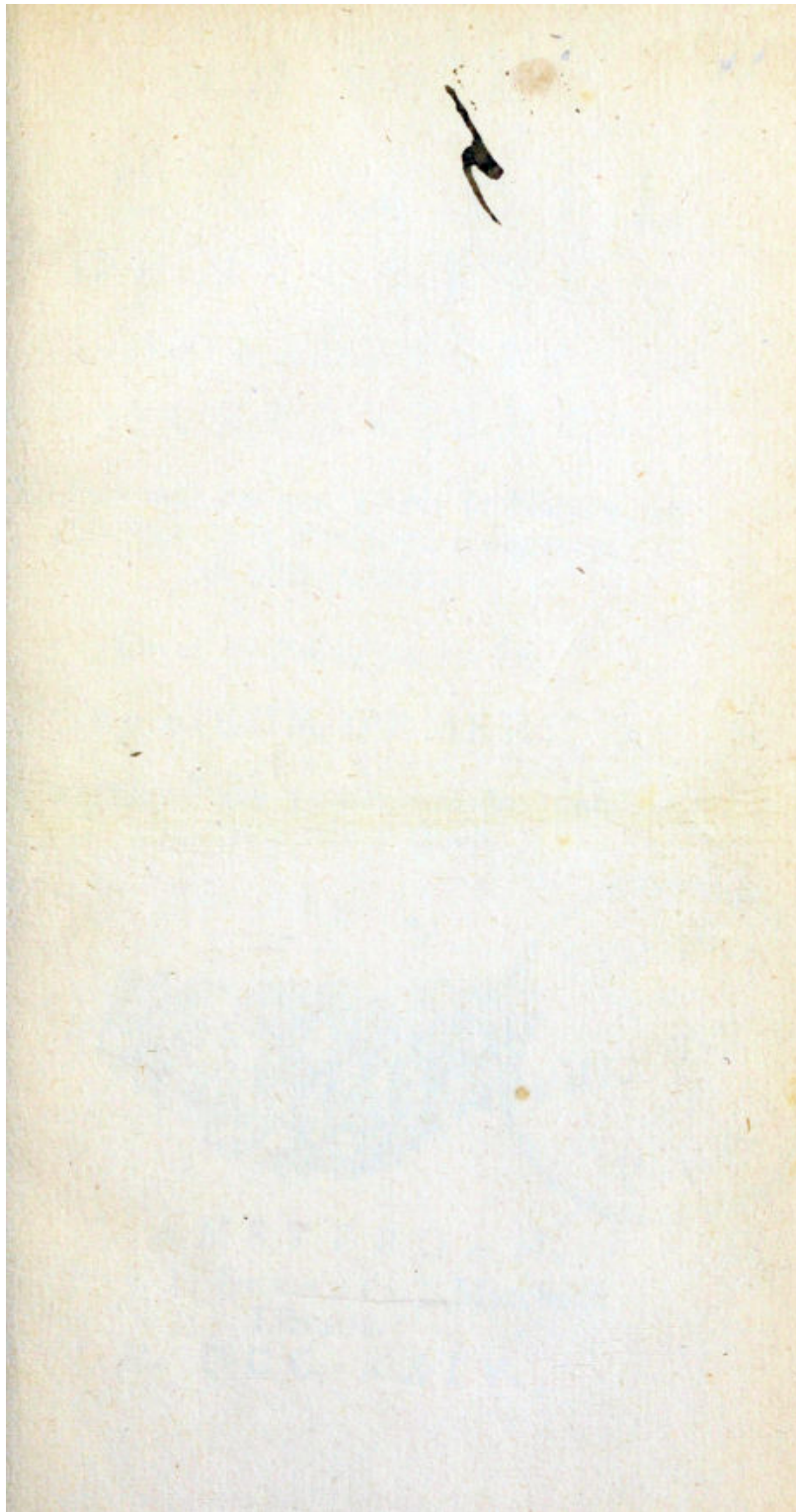














Res 11141 //141
N O U V E A U

R E C U E I L

D E S E C R E T S ,

D E R E C E T T E S

E T D ' E X P E R I E N C E S ,

Où l'on voit ce que l'Art, la Nature, la
Physique & la Medecine renferment
de plus curieux.

Donné au Public par les soins

D U S I E U R D ' E M E R Y

Et augmenté des recherches de plusieurs
Auteurs très estimez.

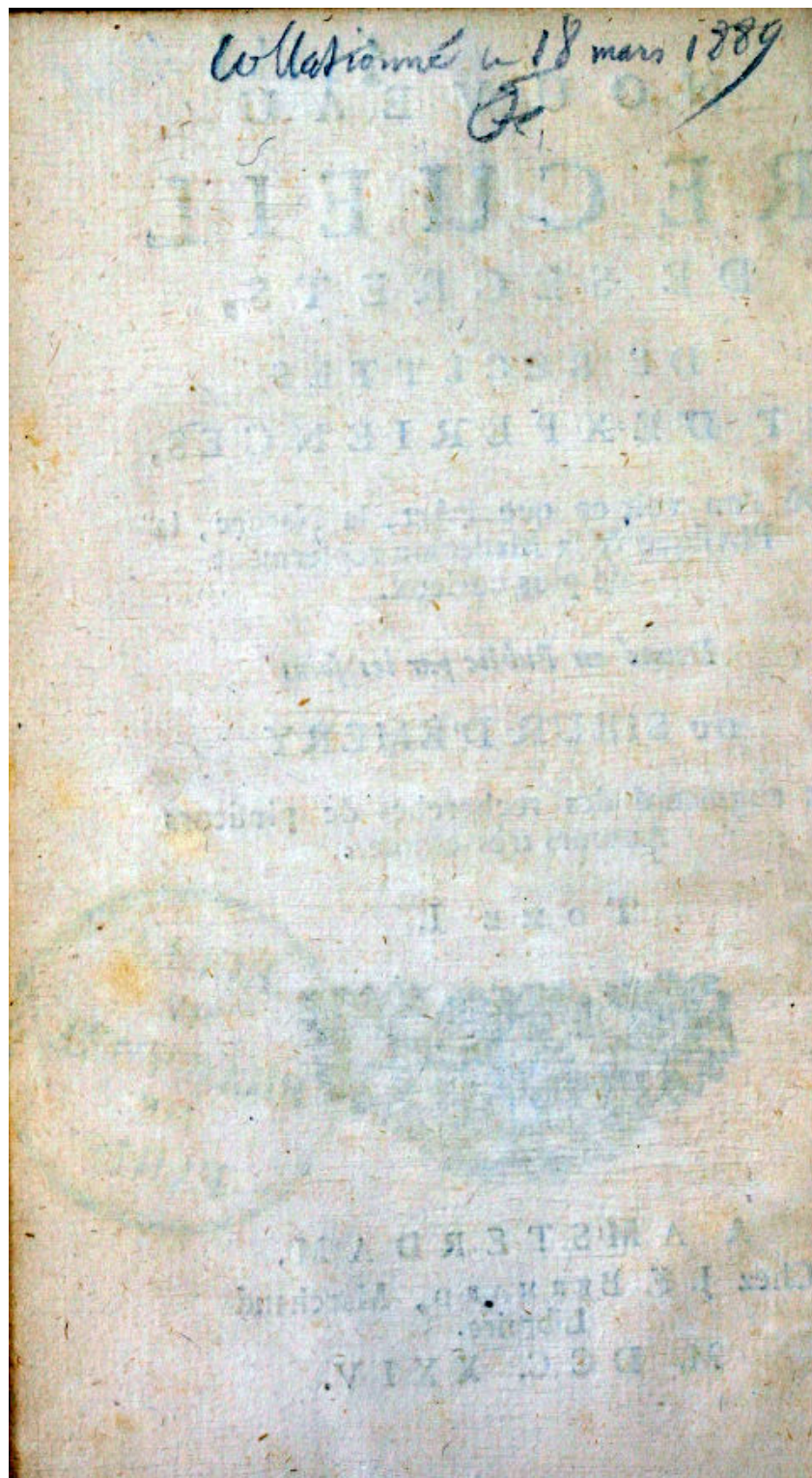
T O M E I.

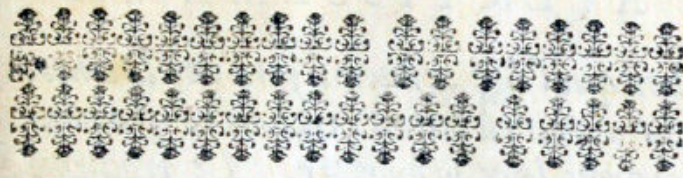


A A M S T E R D A M ,

Chez J. F. BERNARD, Marchand
Libraire.

M. D C C. X X I V.





AVERTISSEMENT.

LE titre de ce Livre n'est point au desſus de ce qu'il promet ; il n'impoſe rien. Quand on aura pris la peine de le lire , & de faire l'expérience des recherches qu'il contient , on avouera franchement que l'Auteur n'eſt pas Charlatan. C'eſt un Recueil de quantité de Secrets également approuvez & eſtimez , où l'on trouve des remedes infaillibles contre les maladies qui ont le plus de cours parmi les Hommes , des Secrets domeſtiques , & même des découvertes propres à l'avancement des Arts. Le beau Sexe y trouvera de quoi ſatisfaire la complaiſance qu'il a pour ſes charmes , des avis fideles pour conſerver cette beauté , qui eſt l'éueil des hommes , & des moyens infaillibles pour reparer les deſordres & les bré-

* 2

ches

AVERTISSEMENT.

ches que l'âge, ennemi juré des Dames, leur auroit pu faire. C'est tout ce que nous pouvons leur promettre. Le troisième volume de ce Recueil renferme, outre les secrets de la Nature, quantité de Recettes de Medecine & de remedes utiles à la santé.



NOU-

NOUVEAU RECUEIL

De

Curiositez rares & nouvelles,
dans les plus admirables
effets de la Nature
& de l'Art.

CHAPITRE PREMIER.

*Pour rétablir la santé, & pour con-
noître assurément laquelle des
humeurs domine en la
personne malade.*

Renés de la soude, une li-
vre, étain tres-fin demi-liv.
Mercure trois onces, faites-
les fondre, prenez, puis al-
magamez tout ensemble, & métez dans
une cornuë, il en viendra environ
A qua-

quatre onces d'eau, vous-vous en servirez comme s'ensuit.

Versés de cete eau une ou deux gouttes dans l'urine du malade, vous verrez à l'instant les quatre humeurs séparées, & en celle où vous verrez plus de matière, c'est celle qui domine, & quelquefois changera selon qu'elle péche ou nuit à la santé. La soude pour être vraie s'éprouve ainsi: mettez-en dans la main, & jetez par dessus deux ou trois gouttes de jus de citron, & elle devient à l'instant rouge.

*Pour guérir une Fistule: chose
merveilleuse.*

Prenés un *crapant* vif, que vous mettez dans un pot de terre qui souffre le feu, & le couvrez qu'il n'en puisse sortir, & l'environnez à feu de rouë, & le faites reduire en cendres, sans que le feu touche le dit *crapant*. De cete poudre, métez sur la dite fistule, que vous aurez auparavant lavée avec vin chaud, ou urine d'enfant-mâle. *Epruvé.*

Recéte remarquable du crane humain.

Prenez poudre de crane impalpable
& en couvrez quelque playe ou ulcère
que

que ce soit, & elle guérira. *Expérience* faite par Monsieur Bolanger, Président, d'un ulcère qu'on n'avoit sçu guérir en dix ans.

*Contre la dissenterie: & le moyen de
tirer la teinture du coral.*

Prenez une *Pierre-ponce*, que vous éteindrez trois ou quatre-fois dans du bon vinaigre, en un taillon, la faisant rougir, puis la broyez de-même le *coral* bien subtil, & faites un lit de *Pierre-ponce* dans un taillon, puis de *coral*, jusques à trois-fois, que le premier & dernier soit de *Pierre-ponce*: lutez bien le taillon & le mettez au four des Verriers, ou Potiers, par deux jours, le retirez & mêtez du vinaigre sur les dites poudres, & réitérez jusqu'à ce qu'il ne rougisse plus: après, faites évaporer le vinaigre en un vaisseau de verre ou de terre plombée, auquel restera la *teinture* ou *couleur* de *coral*. Ainsi on peut tirer toutes sortes de couleurs des *Minéraux* & *Métaux* réduits en poudre, la doze est une dragme dans un œuf.

A 2

Le

Le Syrop se fait de la sorte.

Prenez deux onces de ladite *teinture*, & trois onces de *sucré-candi* que métrez en un vaisseau de terre verni, qui soit large, que vous aurés mis dans un autre vaisseau plein d'eau, sous lequel vous ferés du feu en forme de bain, manierez & remuerez continuellement vôtre *matière* avec une spatule de bois, sans jamais cesser jusqu'à ce qu'elle soit *cuite en syrop* : car cela empêche la *teinture* de se précipiter.

*Autre manière de tirer la teinture
du coral.*

Prenez de la *cire-vierge* & la grattez dans un pot neuf, où vous aurez mis du *coral* en morceaux ou petites branches, que ledit *coral* en soit couvert : faites fondre & bouillir légèrement sur la braize & la *cire* tirera toute la *teinture* du *coral* : ce que vous éprouverez en retirant un petit morceau dudit *coral*, ce qui arrive ordinairement dans un quart-d'heure : tirez du feu & laissez refroidir la *cire*, laquelle vous prendrez & graterez dans un urinal de verre, & métrés par dessus du bon vinaigre

gre distillé par trois-fois, ou du fort esprit de vin, & metrez sur les cendres chaudes, afin que la *cire* donne au vinaigre la *teinture* qu'elle a ôtée au *coral*: puis le tirez du feu, & étant froid séparez le vinaigre de la *cire* & le faites évaporer, étant évaporé vous trouverez au fonds vôtre *teinture* rouge comme *cinabre*.

Contre le Calcul, ou la Pierre.

Prenez *huyle - d'Olive* deux livres, que vous distillerez par la cornuë à feu de sable, & de l'eau ou *flégme* qui en viendra prenez trois cueillerées le jour; le matin, après-diné trois heures après avoir mangé, & le soir en se couchant, pendant neuf jours; cete *eau* dissout la pierre des reins & de la vessie: Ce qui reste à la cornuë est pour la goûte, contraction de nerfs venant de cause froide.

Pour la Gravelle, Excellente recéte.

Prenez deux livres de *racines d'orties grièches* & les nétoyez, & les faites bouillir en deux pots d'eau, jusqu'à diminution d'un tiers; ajoûtez trois chopines de bon-vin blanc, faits bouillir

A 3

illir

illir à petit feu une heure , puis laissez refroidir , étant presque froid les tirez dehors , & pressez les *racines*. Puis métés le jus avec la décoction seulement dans un pot de terre neuf , & quand il sera clair & que l'on en voudra user , prenez *trois pillules de beurre-frais* , & les ayant avallées , prenez un verre de ladite *décoction* , le tout à jûn & le plus matin que l'on pourra , & deux heures après un bouillon clair , & continuer durant 3. jours à châque decours de *Lune* : les lavemens laxatifs y sont excellens , il les faut prendre le soir que l'on voudra user de la décoction.

Pour la même.

Prenez le *fruit* qui demeure dans la *roze sauvage* , appelée *Eglantier* , tirez les petis grains qui sont au dedans , que vous métrés sécher au Soleil , ou au four , puis les pilerez en poudre , de laquelle métrez une dragme dans un petit verre de vin blanc , que laisserez tremper sept ou huit heures ; puis prendrez le tout demy-heure avant de se coucher , en remuant bien , que rien ne demeure au fonds du verre , cela fait de
grands

grands effets, car il chasse toute sorte de gravéle, & fait rompre la pierre, que l'on rend par petits morceaux. *Esprouvé*: Mais il n'en faut prendre que de deux jours l'un, & puis huit jours d'intervalle, & au décours de la Lune. Du fruit rouge qui demeure on peut faire un cognac & en manger après les repas, il empêche que rien se conglutine.

Pour la même.

Prenez de la graine de panêts sauvages, que vous ferez infuser en vin blanc pendant douze heures, & en prendrez un verre à jûn par trois matins.

Pour la même.

Prenez la peau du dedans des giziers de poules, que vous laverez avec vin blanc, sécherez & métrez en poudre, la doze est une dragme en du vin blanc, tant qu'il vous plaira.

Pour guérir toutes ruptures & descentes: remède bien éprouvé du Cardinal de la Rochefoucault.

Prenez poix-noire une livre, cire-janne & résine douze onces, suif de mouton huit onces: *Massie & sang de*

A 4

Dra-

Dragon quatre onces : *Gomme-dragant-Arabique* & *Noix de Galle*, une once, *Pierre Ematie* deux onces séparément préparée & desséchée avec vinaigre, *poivre batu* deux onces, *Cloportes* desséchées & en poudre, deux onces : gland de *chêne-vert*, & *cumin préparé*, avec vinaigre, & mis en poudre, *ana* deux onces : le mélange se fait en fondant le suif avec une livre de gros vin rouge ; à quoy ajouterez la *Noix de Galle* concassée, & le ferez cuire jusqu'à la consommation du vin ; cela fait, faut couler le tout & le remètre sur le feu, ajoutant la *cire*, & la *résine* que vous ferez fondre : faut fondre la *poix-noire* en un autre vaisseau, puis verser la première mixtion dans cete *poix* fonduë, mouvant continuëlement avec un bâton, pour incorporer tout ensemble : après il faut l'ôter de dessus le feu & le metre sur les cendres chaudes, puis y verser les poudres peu à peu, en mouvant bien fort, afin de bien faire le mélange de l'emplâtre : il faut, avant l'application, raser le poil s'il y en a, & fomenten la place où est le mal, avec du fort.

fort vinaigre, où il y aura de l'alun fondu dedans, & changer d'emplâtre de deux en deux jours, & renouveler la dite fomentation de vingt-quatre en vingt-quatre heures: d'abondant, que le malade tiene le liât quinze-jours plus ou moins, & se couchera sur le dos, & la tête la plus basse qu'il pourra, & ne boira le vin que bien trempé, & ne mangera viandes salées, légumes, ny bœuf.

Pour le même, soit homme ou femme, & vieux; expérimenté par un homme, qui étoit rompu depuis trente-ans.

Prenez une once & demy de *mastic blanc* à poids léger, une once & demy de *térébentine* femelle qui soit *roussé* & non de céle de Venise qui est *blanche*: une once & demy de *masticorum*, qui est une *gome* ou liqueur gluante, qui se trouve à la tête des gros chardons sauvages picquans, qui ont la tête quasi come les artichaux, ausquels ayant tiré les feuilles épineuses vous trouverez cete humeur gluante qui s'attache aux doigts; Mélez tout cela ensemble dans un petit pot de terre neuf

A 5

verny

verny, & d'autre part prenez environ vingt-nœuds qui se trouvent dans les aïx de sapin, que vous hacherez ou râclerez bien menu, que vous mêtrez dans un pot qui soit presque plein d'eau, & ferez bouillir fort doucement, & la graisse & écume qui viendra par dessus, vous la prendrez subtilement avec une cuillère & la jetterez dans l'autre pot parmy vos drogues, jusqu'à ce que vous voyiez que cela soit bien mêlé en un onguent, qu'étendrez sur du cuir & apliquerez sur la partie.

Pour les Hargnes. Epreuvé.

Prenez Noix de ciprez, Acacia, Galles, Balaustes, de chacune cinq dragmes, Tragagant, Myrrhe, Encens, Gomme Arabique, Sarcocole, de chacune trois dragmes, Sang de Dragon, Bol fin, Minium, Aloëz, Sucotrin de chacun deux dragmes, faites de tout une poudre subtile & la paitrissez avec vinaigre, dont vous ferez un emplâtre & en apliquerez sur le mal.

Pour Rognons enflés. Epreuvé.

Prenez racine de chicorée sauvage, de persil, d'ozeilles, d'asperges, de chardon Roland,

land, de scolopendre, de bétoine, de chien-
dent, de regnelisse de chacun une pō-
gnée, miel blanc cinq livres, un citron
fendu en quatre, faites le tout bouil-
lir dans une pinte de vin blanc, &
le laissez consumer à la moitié ou à
la troisième partie : passez le tout
& en prenez le matin à jûn, trois
doigts.

*Pour arrêter l'urine de ceux qui pissent
au lict.*

Prenez l'écorce intérieure des fleurs de
grenade, rozes de Provins, mastic ana une
demy-dragme, graine de sumach une
dragme, sang de dragon deux dragmes,
sandal rouge demy-dragme, racines du
seau Salomon demie-once, souris préparée
& écorchée, luy ayant ôté la tête & les
piés, lavée dans du vin blanc & dessé-
chée au four, une once: il faut mêler
le tout en poudre à part, puis les mêler
ensemble avec deux onces de sucre ro-
zat en poudre, dont vous prendrez tous
les matins une dragme dans du vin blanc
bien trempé, deux heures avant man-
ger.

Sudorifique prompt & assésure.

Prenez une dragme de coquilles de

A 6

Ter-

Tortues calcinées, dans un verre de bière.

Antidote de l'Orviétan.

Prenez *racines* de *Carline*, *Gentiane*; *Diſtam*, *Anthora*, *Vincetoxicum*, de chacun deux onces & demy, *Centaurée* grande & petite, *Aristoloché* ronde & longue, *Scordium*, *Biftorte*, *Bétoine*, *Tormentille* de chacun demi-dragme, *Diſtam* de Crète, *Angelique* odorant, *Meum* Impératoire, *Scorzonère*, *Valériane*, *Fueilles* de *Bugloze* sauvage & de jardin, *poudre* de *Vipère*, de chacun une once; faites une poudre de tout, de laquelle prenez cinq onces ſur une livre de miel écumé, dans lequel on aura premièrement diſſout du *Thériaque*, & *Mitridate* de chacun demy-once, avec un peu de bon vin.

La priſe eſt d'une dragme diſſoute en un bouillon, ou avec du vin, & ſi l'on connoît que l'opération ne ſoulage pas, il faut réitérer deux heures après, & pour la troiſième-fois ſix heures, & pour la quatrième douze heures.

Pour

*Pour faire pisser, & guérir les Ecroï-
elles.*

Faites brûler & bien reduire en cendres des *Cantarides*, & avec vinaigre, tirez le sel des dites cendres, duquel il faut doner douze, quinze & seize grains.

Pour la Colique, & qu'elle ne revienne plus.

Prenez de la première écorce d'orange la plus subtile, une once, & du cloux de girofle autant pésant, faites les boüillir avec un bon verre de vin jusqu'au tiers, le donnés à boire, & il guérira pour jamais.

Pour la même.

Prenez trois grains de laurier & les pilez bien menu, puis les mêtrez dans un verre de vin blanc, & le prenez. Epreuvé.

Pour la même.

Prenez de la fiente-fraiche d'un cheval noir, entier; que mêtrez dans une serviète & passerez au travers un verre de vin blanc, que ferez prendre.

Pour la même.

Prenez un demi-verre d'eau de vie,
A 7 dans

dans lequel métrez 7. ou 8 goûtes d'esprit de sel.

Pour la même.

Prenez le Zest des noix , les plus vieilles , que vous métrez en poudre, dont vous prendrez une dragme en vin blanc.

Contre un flux de Dissenterie. Remède admirable.

Enfermez un chien par trois jours ; en façon qu'il ne mange que des os : recueillez sa fiente & la sechez , puis la métez en poudre : en après prenez des caillons de rivière, faites-les rougir au feu, puis les jétez dans un vaisseau plein de lait, dans lequel mêlez un peu de la-dite poudre , & donnez de cela au patient deux-fois le jour.

Pour la même.

Prenez de la farine de sègle demy-quarteron , que vous dètrempez avec suc de graine de sureau , & en ferez une pâte dont vous ferez des petits pains, que vous ferez cuire & bizoter au four, après que le pain en est dehors, lesquels vous broyerez & imbiberez derechef dudit suc, & ferez cuire de-même ; puis les

les broyerez de nouveau & continuerez ce procédé jusqu'à sept-fois, que vous les métrés en poudre, pour vous en servir aux occasions: la doze est une dragme dans un bouillon, ou dans du vin blanc.

Pour le flux de sang.

Prenez la *peau* d'un *lièvre*, que vous ferez brûler au four dans un pot de terre non verny, avec son couvert; de cete cendre ou poudre prenez une dragme dans un bouillon, ou dans du vin blanc, si l'on n'a pas de fièvre.

La même sert pour l'Hémorragie, en tirant par le nez.

Pour le même.

Prenez de l'herbe, dite *langue de bœuf*, séchée, & en poudre, une dragme come dessus.

La-dite herbe arrête encor le flux, étant fraîche, l'appliquant sous la plante des piés.

Pour faire uriner, quand il y auroit quinze-jours qu'on ne l'auroit pû faire, & faire sortir la pierre & la gravelle.

Prenez de la *corne de cerf sauvage*,
avec

avec sa *racine*, que laverez bien & esluerez, pilez-la fort dans un mortier & laissez tremper environ deux heures dans trois doigts de vin blanc : il faut qu'il y ait environ dix ou douze plantes de la dite herbe, passez par un linge & l'exprimez bien, & la donnez à boire au malade.

Pour la Fièvre tierce :
Epreuvé.

Prenez du *jus de Vervéne* trois ou quatre doigts, avec un peu de vin blanc, devant le frisson, & se promener, ne point souper lors qu'on vaudra prendre ce remède.

Pour la même.

Prenez de l'*Ache*, *sauge menuë*, *rhui*, *orties grièches*, de chacun un peu, pilez bien le tout avec un peu de sel, puis ajoutez un jaune d'œuf délayé avec une cuillerée de vinaigre, appliquez le tout sur le pognet ; après avoir bien froté le dit pognet.

Pour la même.

Prenez un demy-verre d'*eau de vie*, dans lequel délayez un jaune d'œuf frais, avec la troisième partie d'une
noix

noix muscade rapée, & le prenez un moment avant le frisson: continuez ce remède par trois-fois, si à la première ni seconde vous n'êtes pas guéry.

Nota. Qu'il est bon d'avoir été purgé de la médecine suivante.

Reubarbe, scamonée, turbit, hermodactes, gingembre gris, sené mondé, anis, sucre, de chacun une dragme: métez le tout en poudre séparément, & tamisez de même, puis le mêlez ensemble & passez au tamis: la doze pour un enfant de dix ans, est demy dragme: si pour une personne faite, une dragme dans un boüillon, une heure après un potage.
Nota, Qu'il n'est besoin de tenir ny le liêt, ny la chambre.

Pour la Fièvre tierce.

Prenez deux dragmes de syrop de chardon-bénit dans un verre d'eau, quand le frisson vous prend.

Pour la Fièvre quarte: remède assésuré.

Prenez giroflées jaunes, feuilles & fleurs; pilez-les bien avec un peu de sel; & quand le frisson viendra, métez le tout sur la future de la tête entre deux linges,

ges , & l'y laissez vingt-quatre heures.

Pour la même.

Prenez pour un sou de *camfre* , le cousez dans de l'écarlate avec de la soye vray cramoisy , & prenez un cordon de la même soye , le pendez au coû en façon que le tout viéne sur l'estomac ; & à mesure que le *camfre* diminuera la fièvre diminuera aussi , le *camfre* étant dissout remétez-y-en d'autre , jusqu'à guérison.

Pour la même.

Prenez *huyle de scorpions* , & du *mitridate* de Montpellier , de chacun deux onces ; mêlez ces deux choses ensemble dans un mortier jusqu'à ce qu'elles soyent parfaitement incorporées , & les métez dans un pot de terre verny. Il faut froter de cela l'épine du dos , les temples , les aines , & les jointures ; l'entre-deux des genoux , la plante des piés , les paumes de mains ; & toutes les-fois que vous userez de cet oignement , il faut laver avec de l'eau-roze les endroits que l'on voudra oindre : Le remède est admirable.

Astrin-

*Astringent, pour arrêter le sang d'une
playe, ou du nez.*

Prenez l'extrémité des *orties* les plus tendres, que vous froisserez entre les doigts, ou dans un mortier, & les pliquez sur la playe, le sang s'arrêtera, ce qui est tout assuré.

Pour le même.

Prenez une demy-écuélée de *vers* de terre, dits *lumbries*, des plus petits, de la *seconde écorce* de *sureau* une bonne pognée, *vin-rouge* une bonne écuélée, autant d'*huyle-d'olive*, une pléne main de *l'en-rayadure*, un morceau de *sucré fin*; autant de *cire-neuve*, trois grains de *sel*, faites bouillir le tout jusqu'à diminution de moitié, coulez & l'appliquez sur la partie.

Pour toutes Fièvres intermitantes.

Prenez une pognée d'herbe, dite *mille-pertuis*, que vous infuserés dans un verre de vin blanc, & vingt-quatre heures après coulez dans un linge net, & prenez demy-heure avant l'accès.

Pour le même.

Prenez cete *pélicule* qui tient à la *coque* de l'*œuf*, de laquelle enveloperez le petit

tit doigt de la main gauche, l'y laisserez pendant vingt-quatre-heures, & vous guérirez.

Pour purger doucement, & sur tout les Hydropiques.

Prenez graine d'espurge bien menuë, que vous ferez tremper vingt-quatre heures durant en eau de vie, laisserez sécher au Soleil, la metrez derechef tremper pendant vingt-quatre heures, & ferez sécher de même, puis tremper encore vingt-quatre heures dans de l'huy-le-d'olive, & la ferez bien sécher & garderés: pour en user il faut l'écoffier sur une affliete pour luy ôter la peau, mettre le blanc écrasé en du vin blanc, infuser une nuit, & en boire à jûn un verre.

Pour l'Hydropisie.

Prenez le suc de la seconde écorce de sureau, donnez en deux doigts à boire au malade avec un plein verre de lait de vache, une heure avant le repas: cela vous fera vuider quantité de flégmes, & purge doucement.

Pour l'Hydropisie ascite.

Prenez tous les matins un verre de
deux

deux parts de vin blanc, & d'un quart d'huyle-d'olive, dans lequel métez une dragme de sel d'absinte: faites cela l'espace de huit jours, auquel tems vous vous purgerez avec de la reubarbe, turbit & jalap, réduits en poudre & mélez ensemble: la doze est une dragme dans du vin blanc: après laquelle purgation vous reprendrez de l'huyle cydessus pendant autres huit jours, & de cete façon guérerez. *Nota.* Qu'il se faut froter le ventre tous les soirs devant le feu avec de l'huyle-d'olive, jusqu'à ce qu'il viene une petite sueur au front.

Pour la même.

Prenez telle quantité que voudrez, de pierres qui viennent dans la tête des écrevices, que vous laverez avec vin blanc, puis ferez sécher & metre en poudre, de laquelle donnerez le matin à jûn une dragme dans de l'eau de lis, un demy-verre.

Pour guérir promptement le mal d'une foulure. Epreuvé.

Prenez poix de Bourgogne détrempée en eau de vie, & en faites un emplâtre sur du cuir, que vous appliquerez

rez sur le mal, & guérerez promptement.

Pour les Apoplectiques.

Prenez sept ou huit goûtes d'essence de romarin dans un verre de bon vin. *Nota.* Qu'il faut que le malade soit debout, & luy froter l'estomac pour faire bien pénétrer le remède; s'il ne réussit à la première-fois, il ne manquera pas à la seconde.

Pour le boyau avalé.

Prenez pié de lyon en eau; ou en poudre dans un bouillon, ou du vin blanc; elle retire & arête les boyaux: elle est encore propre pour les femmes qui ne peuvent enfanter.

Pour guérir la Chande-pisse & Carnoë.

Epreuvé.

Prenez le suc de l'herbe & racine de chardon aux ânes, un travers de doigt, dans une-fois plus de bon vin blanc, pendant huit matins au plus, & ferez guéry.

Autrement.

Prenez deux ou trois onces de Mercure bien purifié, que vous métrez dans un pot verny, que vous remplirez de bonne eau de fontaine, y ajoutant deux bon-

bonnes cuillerées de *tartre crud* en poudre, & une pognée de *falsépareille*, faites-les bouillir une demy-heure, laissez les refroidir & en usez à votre boire ordinaire: ce qui vous guérira même d'un poulain.

Pour la Vérole, tizane merveilleuse

Prenez *falsépareille* six dragmes, *antimoine* en poudre autant; enveloppez l'*antimoine* dans un linge blanc, attachez-le au milieu d'un bâton pour le suspendre dans un pot, sans qu'il touche au fond; mêtez en poudre la *falsépareille*, c'est à dire la batez bien, ou la coupez en petits morceaux, mais elle est mieux en poudre; mêtez aussi en poudre quarante *coques* de *noix* avec leur *zest*, les plus *vieilles* sont les meilleures, *bois* de *Chine* six dragmes, & un peu de *bois* de *Brésil* râpé pour donner couleur à la tizane: puis ayant mis le tout dans le pot avec deux pintes d'eau & l'*antimoine* suspendue au milieu, faites bouillir à découvert deux ou trois bouillons: mêtez aussi vos poudres de *noix* & de *Chine*, & faites bouillir à feu-lent à la consommation d'un tiers.

Il faut refaire trois ou quatre-fois le fusdit breuvage & le bien couler chaque-fois pour l'entière guérison.

Il faut premièrement purger le malade avec une purgation ordinaire, un jour après le faire ségner, le troisième jour luy faire boire un plein verre de la-dite tizane à cinq heures du matin, & qu'il ne mange de trois heures, à huit heures il mangera, & trois heures après prendra un verre de la-dite tizane; à deux heures il mangera, à cinq heures un autre verre de tizane; à neuf heures souper, à minuit un autre plein verre, & continuera ce régime pendant douze jours; il s'abstiendra de la compagnie des femmes, de boire du vin pur, & de manger viandes salées ou épicées, tout autre honête exercice luy est permis.

Durant les dix jours il prendra soir & matin des lavemens, s'il n'a le ventre libre; il mangera à son dessert des pruneaux.

Parmy son vin il métra moitié eau, de la suivante.

Jétez deux pintes d'eau de fontaine sur le marc resté au fonds du pot, sans

y

y metre le noüet d'antimonie , faites bouïllir à la consomtion d'un tiers ; cete eau n'a nul mauvais goût.

Pilules de Litarge , pour maladie vénériene.

Prenez trochique alhandel , crocume-
allorum selgème , de chacun une dra-
gme , alloës , sucotrin , deux dragmes ,
eclectuaire rolarum , mesue six dragmes
faites des pilules ; la dose est douze
grains qu'il faut prendre le matin à jûn ,
après laquelle prise il faut prendre un
peu d'anis confit. l'Usage est durant quin-
ze ou vingt jours ; & si vous voulez
au comencement vous pourcez user d'u-
ne décoction sudorifique , composée d'é-
corce de gajac & salsepareille six dra-
gmes , Chine trois dragmes , saßafras
& bois de roze , cubébes , de chacun
deux onces , que vous ferez infuser dans
dix livres d'eau de fontaine ou de rivière
pendant vingt quatre heures.

*Emplâtre pour les poulmons & l'estomac ,
qui dure dix ans en sa bonté.*

Prenez aloës deux dragmes , rhuë un
peu froissée trois ou quatre pognées , eau
commune sept ou huit cueillieres ; faites
cuire le tout dans un pot de terre plom-
bé ,

B

bé ,

bé, jusqu'à la consommation, que sa liqueur puisse abreuver une serviète : après passez & coulez dans un linge & trempez dans la colature une serviète, qu'elle en soit par tout empreinte, puis pliez ladite serviète en quatre & la laissez sécher à l'ombre.

Un pulmonique abandonné a été gué-ry dans trois mois, ayant porté telle serviète en quatre doubles sur l'estomac, attachée par derrière : le remède ne manque point, & l'on en voit l'alégement en peu de tems, l'estomac qui ne peut digérer est bien-tost remis en portant la-dite serviète : si l'on suë & que la serviète soit mouillée de la sueur, il la faut tirer, la sécher, puis la remétre.

Pour les mêmes pulmoniques.

Il faut user si long-tems que l'on voudra de *tabletes* faites avec de la fleur de soufre.

Pour le même.

Prenez tous les matins pendant quatre ou cinq mois de la *decoction* des *herbes Vulnéraires*, qui se cueillent dans le Pays de Vaud ; il en faut une petite pincée dans un pot de pinte ou chopine.

Pour

Pour l'enflure, & même pour le poulmon.

Prenez onze écrevices en vie, que vous pilerez bien dans un mortier jufques à ce qu'elles foyent toutes en bouillie, puis les mêtrez sur un linge bien blanc pour les passer; jétez par deffus deux pintes de vin blanc pour les faire mieux couler: mêtez ce colatoire dans un pot en infusion pendant vingt-quatre heures, puis en prenez tous les matins à jûn deux travers de doigt, jufqu'à ce que vous trouviez du foulagement.

Remede excellent pour le poulmon, & contre la toux & courte-haleine.

Prenez des raisins de Damas, jujubes, pruneaux de saint Antonin fans pepins ny noyaux, de chacun deux onces, trois figes grasses, trois dates, mêtez le tout dans un coquemart de verre de deux pintes d'eau, faites boüillir le tout à la confomption de moitié, puis mêtez dans ledit coquemart les quatre capilaires & fleurs de pas-d'âne, de chacun une pognée; faisant réduire ledit bouillon à une chopine, passez le tout; & à la colature ajoutez sucre-candi, diafenic, sucre comun de chacun quatre onces; faites un fyrop peu cuit: la doze est une

B 2

cueil-

cueilli le soir, autant le matin: Et étant pressé de la toux, faites tremper tout le jour un bâton de réguelisse & en sugez, en tirant de long.

Opiate merveilleuse pour rafraichir le foye & purifier le sang.

Prenez des racines de chicorée deux dragmes, racine de patience, polypode, raisins de Damas, reguelisse & chien-dent, de chacun une dragme, des quatre capillaires, bourache, scariole, endive, betoine, aigremoine, houblon, pinprenelle, scabieuse, de chacun une pognée, des quatre semences froides grandes fenouil, endive, de chacun deux onces, faites une décoction; Puis prenez six onces de sené émondé, que ferez bouillir dans la décoction; puis prenez deux onces d'agaric blanc deux dragmes de canelle, & un pugil de fleurs cordiales que métrez infuser dedans, cuisez avec une livre de sucre; puis ajoutez de la casse mondée quatre onces, conserve de bourache deux onces de celle de buglose & de violée, de chacune une once; de tout cela faites une Opiate: la doze est une dragme & demy, deux heures avant le repas, une

une fois la semaine, ou deux fois le mois.

Pour tempérer la chaleur de foye.

Prenez une quantité de l'herbe *Epatique*, autrement l'herbe du foye, qui vient dans les lieux aquatiques; pilez-la dans un mortier & exprimez le suc dans une presse, que vous clarifierez avec blanc d'œufs sur le feu, & l'écumerez bien, puis laisserez reposer à froid, & verserez par inclination, laissant la lie au bas: sur chèque livre de cete eau dissolvez six onces de sucre fin, & ce fera fait: l'usage est une once dans un verre d'eau, ou tout seul, si vous voulez.

Rémede pour toute sorte de flux de sang, par haut, ou par bas; ou les veines rompues dans le corps, à hommes ou à femmes qui ont flux extraordinaire.

Prenez racine de bistorte une dragme en poudre subtile, que metrez en deux doigts de vin blanc, & si le malade a la fièvre, avec du boüillon, & sans faute le flux cessera, quand même le malade jeteroit ses excréments par la bouche, que si le flux du sang estoit si cruel,

el, spécialement à une femme, donnez luy de cete poudre dans un *clystère* fait de *jus* de *chapon* avec deux *jaunes-d'œufs* dedans. Et à qui n'aura qu'un peu de désordre, suffira de prendre la prise cy-dessus, & de mettre sur l'estomac vers le cœur, l'emplâtre cy-après. Prenez un *coin* que vous ferez cuire sous les cendres chaudes, lequel vous batrés en pâte avec une cueilliére d'argent, & la saupoudrerés avec de la *cannelle* & *cloux* de *girofle* batus, & apliquerés.
Pour la descente, Epreuves faites sur un homme de soixante & dix ans.

Prenez du *cresson* que vous batrez un peu, & métrez boüillir en une pinte de vin blanc dans un pot neuf, qui ne revienne qu'à la moitié ou aux deux tiers, & en prenez trois-doigts le matin & le soir, neuf jours durant, étant bandé.

Pour la douleur de tête, Epilepsie, Vertige, & Migraine.

Prenez deux goûtes d'*huyle* de *soufre*, trois-fois la semaine, dans un verre d'eau avec *vervéne*, *bétoine* & *piment*, *feuille* & *fleurs*, de chacun deux pognées, infusés vingt quatre heures en deux

deux pintes d'eau de rivière sur cendres chaudes.

Pour la même.

Prenez du suc de pimprenelle & en faites dégouter dans l'oreille, la douleur s'appaisera.

Autrement.

Prenez une dragme d'élébore blanc, & autant de noir, avec une pognée de sel, que vous metrez dans un coquemart de terre tenant six pintes d'eau, que vous ferez bouillir l'espace d'un quart-heure: puis le tirez du feu, & le laissez sur une fenestre, pour le faire par-après bouillir jusqu'à la réduction de trois pintes, que vous metrez dans une bouteille bien fermée, pour s'en servir au besoin, l'attirant par le nez. *Epreuve.*

Pour la même & pour exciter le dormir.

Prenez des rozes comunes, avec un blanc d'œuf battu & bien mêlez ensemble, & en faites un bandeau. *Epreuve.*

Plus pour exciter le dormir, faut faire un bandeau de la graine de pavot.

Pour faire veiller, ou dormir.

Il faut conper subtilement la tête à

B 4

un

un *crapant* tout *vif*, & tout d'un coup & laisser sécher cete tête, en observant qu'un œil est fermé, & l'autre ouvert; celui qui le trouve ouvert fait veiller, & le ferme dormir ou contraire, en le portant sur foy.

*Pour toutes sortes de Catars & tumeurs
qu'on veut faire résoudre.*

Prenez un *oignon blanc* & le faites cuire dans les cendres chaudes; estant cuit coupez-le en quatre, sans pourtant rien séparer, & l'appliquez sur l'oreille, en y metant auparavant un peu de *tériaque*, puis une serviette chaude par dessus: & lors que l'oignon sera froid remétez-y-en promptement un autre avec de la *tériaque* de même que la première fois, & faites cela pendant quatre-fois, & vous verrez sortir toute la matière par l'oreille: faites le même sur un poulain, si vous voulez qu'il suppure.

Pour faire éternuer.

Prenez un peu d'*élébore blanc*, ou *Euforbe* mis en poudre, & en soufflés avec un petit tuyau dans le nez.

La-

*Lavement de piés & jambes
pour exciter le dormir.*

Prenez huit ou dix laitues ou davantage, cinq ou six poignées de feuilles de vigne, & cinq ou six têtes de pavots écachées, faites-les bouillir dans un moyen chauderon avec suffisante quantité d'eau, puis ayant bouilly trois ou quatre bouillons, versez le tout dans une grande terrine, & de toutes ces choses lavez-en les piés & les jambes de haut en bas, l'espace d'un bon quart d'heure, & après les enveloppez avec un linge.

Pour la Surdité. Epreuvé.

Prenez du sang humain, ou sang de cerf distilé en la cornuë de verre, jetez le flegme, & changez de recipient quand vous vérez la liqueur blanche, de laquelle liqueur blanche, métez en trois ou quatre goûtes dans l'oreille sourde, & l'étoupez avec du coton, & vous couchés sur l'autre côté.

*Pour garder les yeux de pleurer &
les tenir beaux & nets.*

Il faut distiler grande quantité de feuilles de mauves en vin blanc ou vin rouge, & de cete eau se laver les yeux

B. 5

soir

soir & matin. Le Pape Paul cinquième en usoit en sa vieillesse.

Pour le mal des yeux.

Prenez de l'eau-rose dans un verre, faites durcir un œuf & en ôtés la coque, tout chaud sortant de la poële coupez-le par le milieu & en ôtés le jaune pour remplacer de sucre-candy, & rejoignez les deux parties lesquelles il faut noüier avec de la foye cramoisie; ce qu'étant fait, dissolvez un peu de sel saturne dans l'eau-rose & mêtez l'œuf dedans pendant vingt-quatre heures; après il se faut laver les yeux avec la-dite eau: il n'y a rien de meilleur pour en ôter l'inflammation.

*Emplâtre pour apliquer sur l'artère,
dont on se sert pour le Roy.*

Prenés du mastic demy-once, bol d'Arménie deux dragmes, du safran quinze grains, opium un scrupule, le tout réduit en consistance dans un mortier chaud; faites une emplâtre avec un peu de térébentine, ajoutant sur la fin tant soit peu de vinaigre.

Pour le mal des yeux.

Il faut apliquer de la dépouille de serpens, & faire brûler de ladite dépouille,

le, & en recevoir la fumée dans les yeux.

Pour le même mal des yeux.

Prenez des *prunées* de *buissons* lors qu'elles sont meures; & les pilez dans un mortier de marbre, puis les faites distiller: de cete eau mêtes-en une goûte dans l'œil.

*Pour le même: Secret de la Maréchale
de Thorstenson, en
Suède.*

Prenez de l'eau roze, eau de *plan-
tin*, de chacune deux onces; eau de *fon-
taine*, eau de *fenouil*, de chacune une
once; *aloës* in *vesica* pulverisé demy-
once, mêtes le tout dans un mortier de
marbre avec un *blanc d'œuf* & incor-
porés jusques à ce que l'*aloës* soit dis-
sout. Pour s'en servir il en faut faire
tiédir dans une cueilliére d'argent, &
en métre une goûte dans l'œil le soir &
le matin.

Pour le même.

Prenez un peu de *vitriol blanc* en poudre
une partie, *iris* de *Florence* en pou-
dre une autre partie, *sucres candy* la mê-
me chose; mêtes toutes ces poudres
ensemble & les détrempez dans un verre

B 6

d'eau

d'eau de fontaine, plus ou moins, que vous ferés tiédir en remuant touûjours; il en faut métre une goûte sur l'œil le soir en se couchant, tiède.

Pour le même.

Prenez un œuf-frais, que vous ferés durcir au feu avec de l'eau; partagez-le & en ôtez le jaune; ce qu'étant fait égrugez-le menu dans un verre, puis le couvrez d'eau de fontaine & le faites infuser toute la nuit, le lendemain le coulez & ajoutez de la tutie la grosseur d'une noifete, que vous ferez dissoudre dedans, & vous en servez en faisant tomber une goûte sur l'œil.

Suite pour le mal des yeux.

Prenez des fueilles de plantain qui ne foyent point mangées de vers, nétoyez-les bien de la terre & les faites chauffer un peu, puis apliquez par le dos en long sur l'œil, deux à chacun, & laissez-les toute la nuit, si l'œil doit guérir la fueille séchera, autrement non.

Pour la surdité & bruit d'oreille.

Prenez un oignon blanc que vous fendrez en long pour en tirer le germe, puis le rassemblerés & atacherés avec du fil, & remplirés le vuide d'hyyle de

CA-

camomile, & faites cuire l'oignon dans les cendres chaudes, étant cuit pressé-le entre deux assiètes, & du suc qui en viendra mêlés dans l'oreille avec du coton.

Eau de tres grande force, qui conforte les dents, garde les gencives de putréfaction, & guérit les yeux larmoyans.

Prenez du vitriol blanc demy-livre, bol d'Arménie fix onces, camfre une once & demy, de tout faites une poudre, de laquelle prenez une once & demy que vous jeterez en eau prête à boüillir, & la laissés un petit boüillir, & la passés par un linge, puis en ôtés le feu. Cete eau chassé toutes sortes d'ulcères sans autre chose, guérit toutes fluxions & les modifie, conforte les parties & tout ce qui est dit cy-dessus, fait belles-mains, & guérit toute sorte de gratéle.

Pour apaiser le mal de dents.

Prenez autant d'eau que de vinaigre & les métez boüillir avec cloux de girofle, sel, poivre, un peu d'eau de vie, & faites un gargarisme.

B 7

Pour

Pour apaiser la douleur de dents.

Prenez de la *seconde écorce de frai-*
ne, & de la *seconde écorce de romarin*,
de chacun demy-quarteron, faites-les
brûler sur une poêle rouge de feu, &
de la poudre, faites une pâte avec de l'e-
au de vie, & appliquez gros come un
pois sur l'artère.

Pour la même.

Prenez du suc de l'herbe de *chélidoine*,
que vous couperez en deux, & metrez
sur la dent.

Pour la même. Epreuve.

Prenez du *camfre*, gros comme une
feve, que vous ferez dissoudre avec tant
soit peu d'eau de vie dans une petite fi-
ole de verre sur les cendres chaudes,
puis avec une petite tente de coton ou
de toile, touchés la dent: que si elle est
creusée il faut laisser le coton ou linge
mouillé dedans.

Pour faire tomber une dent sans douleur.

Secret admirable.

Prenez un *lezart vert*, en vie, que
vous metrez dans un pot de terre neuf
non verni, que vous boucherez & lute-
rez bien, & metrez dans un four, &
lors que vous connoîtrez qu'il sera mort,

re-

retirés le pot du four, & l'ayant laissé refroidir, faites un trou sur le couvert, de la circonférence d'un pois, par lequel faites couler une once *d'eau forte*, & demy-once *d'eau* de vie de la plus forte, mêlées ensemble: puis bouchez le trou avec de la terre grasse & remettez le pot au feu tant qu'il le tout soit consumé & le *lézart* réduit en poudre, laquelle vous prendrez & pilerez dans un mortier de bois & le garderez en lieu sec, pour vous en servir come il s'enfuit.

Frotez la gencive de la dent gâtée ou douloureuse, & un moment après elle fera séparer la chair de la gencive, même la dent de la machoire, & ainsi vous la pourrez titer facilement & sans douleur.

Pour la Jaunisse.

Prenez de l'*acier fin*, que vous ferez bien rougir au feu dans la forge d'un Maréchal: & lors qu'il sera bien rouge prenez un quarteron de *soufre* en billon & le mêtez contre l'acier, ayant un vase de bois au dessous dans lequel aurés mis trois pintes de vin blanc, & lors que le *soufre* touchera l'acier rouge, le-
dit

dit acier fendra goûte à goûte que vous ferés tomber dans ledit vin ; cela étant fait , passés le vin à travers un linge & en faites boire pendant neuf matins après , s'abséntant de manger de deux heures : la doze est un verre châque-fois.

Vous pourés aussi ramasser l'acier fondu dans le vase de bois , & le metre bien en poudre ; il est excellent pour le même mal , & pour la rétention des mois des femmes , qu'il faut donner dans la décoction de bétouine ou pulmonaire.

Pour le mal-caduc.

Prenés de cerueau d'un corbeau desché & mis en poudre, vingt grains dans un verre de vin blanc , le matin au decours de la Lune.

Pour le même. Recéte éprouvée & infailible.

Prenez un crane d'homme , si c'est pour homme ; si c'est pour femme celui d'une femme ; sur tout qu'il soit entier , c'est à dire tout le dessus de la tête , que vous metrez en poudre impalpable , à laquelle ajoûtés racine de *Pæonia* en poudre une once , avec neuf grains de sa graine , & une dragme de *guy-de-chêne*.

ne.

ne le tout en poudre, dans une pinte de vin de Servagnac, au défaut duquel du meilleur vin d'Espagne rouge, ou du plus excellent vin rouge qu'on pourra trouver, boire le tout en neuf matins, les neuf derniers jours de la Lune, & si le mal repend au croissant, il en faut donner pendant autres neuf matins de la nouvelle, & continuez ledit remède trois Lunes.

Pour le mal de rate.

Prenez une bille d'acier que vous lierez en poudre, laquelle vous laverez douze-fois, changeant d'eau chaque-fois, puis metrez la-dite poudre infuser en une chopine de vin blanc, au soleil, tout le long d'un jour, & la nuit sur la cendre chaude; puis ôterez le vin d'avec la poudre d'acier & y metrez demy-once de féné, & un peu de scolopendre: vous en userez tous les matins quatre doigts dans un verre, vous-vous promènerez par la chambre, & ne prendrés rien de deux heures, sinon un boüillon aux herbes, auquel on peut ajouter du céterach. *Epreuvé.*

Pour le mal de côté.

Prenez poix-noire, graisse de chapon,

pon, *cire neuve*, & *rézine*, de chacune une dragme, *huyle de camomille* une once, *soufre*, *iris*, de chacun environ demy-once, *térébentine* une once, faites de tout une emplâtre & l'appliquez sur le mal.

Pour la Pleurésie. Epreuvé.

Prenez une pognée de *pervenche*, que vous ferez tremper une heure ou deux dans un verre de vin blanc, passez, éprégnez & donnez à boire au patient,

Pour la palpitation de cœur

Il faut prendre de l'eau de *mélisse* distillée, elle guérit la palpitation de cœur, & empêche le vomissement.

Pour ceux qui sont empoisonnez de quelque métal ou minéral.

Prenez deux ou trois goûtes d'*huyle de tartre* dans du bouillon ou du vin, & l'avalez; cela précipite tout le poison.

Pour guérir un genouil enflé, où le feu peut estre mis.

Faites un cataplasme composé de *lait*, *mie de pain blanc*, de *miel*, de *beurre*, & *guimauves*, le tout bien pilé & mélé ensemble, & l'appliquez sur la douleur.

Con-

Contre la peste.

Prenez un ou plusieurs *crapaux*, des plus gros que vous pourrez trouver, que vous metrez dans un pot de terre non verni, que vous luterez bien & metrez dans un four jusqu'à ce que le *crapant* soit *brûlé* & réduit en cendres, de laquelle donnez le poids d'une dragme dans un verre de vin; ce remède est bon avant & après la peste.

Pour le même.

Prenez de l'herbe de *chardon-béni* en poudre dans un verre de vin une dragme; ce qui ayde avant & après la peste.

Le *suc* de *chardon béni* en syrop est excellent pour le même sujet.

Pour les génitoires enflés.

Prenez le *sel* de l'herbe de *chardon-béni* & le mêlez avec vin doux, & mettez un linge trempé sur la partie malade.

Pour le même.

Prenez de la *fleur* de *soucy*, que vous pilerez & en exprimerez le *suc*, duquel, l'ayant fait tiédir, vous fomenterez la partie affligée, & par dessus le marc trempé dans le *suc*. *Epreuvé.*

Pré-

Préservatif contre la peste.

Prenez jusqu'à trois ou quatre gros *crapaux* sept ou huit *aragnées* & autant de *scorpions*, les mettre dans un pot bien bouché & les y laisser quelque temps, après, y ajouter de la *cire vierge*, & bien boucher ledit pot, faire feu de rouë jusqu'à ce que le tout soit en liqueur, & lors qu'il sera bien, il faut bien mêler le tout avec une spatule & en faire un *onguent*, qu'on met après dans une boîte d'argent, bien bouchée, que l'on porte sur soy, étant tres-assuré que tant qu'on la portera l'on ne sera jamais infecté de la peste.

Contre la peste. Epreuvé.

Prenés rhuë, absinthe, graine de genévre bien menuë, ail émondé de ses cosses, angelique émondée de son écorce & son bois, cloux de girofle, noix muscade, de chacun une once, concassez le tout grossièrement dans un mortier, puis melés ensemble dans une pinte du meilleur vinaigre, & faites boüillir dans un pot neuf jusqu'à diminution d'un tiers, puis le passés & laissés refroidir, étant froid vous le
met-

mettrés dans une bouteille de verre & en userez en la maniere suivante: il en faut mouïller un linge que vous porterez en l'odorant de tems en tems; ou bien en prendre tous les matins une demie cucilliere à jeun étant parmy les pestiferez, & vous en frotterés les jointures du corps, & aux endroits où le mal prend ordinairement: Que si l'on est attaqué du mal, il en faut prendre un verre.

Remede par lequel Madame la Marquise de Chenoise a guery plusieurs Frenetiques.

Il faut commencer par la saignée, trois jours auparavant que de se servir de ce qui suit.

Prenez un pot de terre plombé, qui tienne six pintes, dans lequel mettez trois poignées de lierre rampant, avec trois chopines de bon vin blanc: bouchez le tout du couvert du pot avec de la pâte, de peur que l'air n'y entre, puis le mettez sur les cendres chaudes avec feu lent tout autour vingt quatre heures durant sans cesser, l'entretenant toujours de même façon, puis le tirez & versez le vin qui restera dedans, & prenez le lier-

lierre que vous pillerez dans un mortier de marbre une heure durant sans discontinuer : ajoutez-y six onces d'huile d'olive & mêlez bien ensemble dans le mortier, le reduisant en maniere d'onguent, lequel vous partagerez en trois parties égales, desquelles prendrez une part, laquelle passerez à travers un linge, & du suc qui en sortira, il faut frotter la fontaine de la tête malade dont on aura coupé les cheveux, puis les temples ; & ce qu'il y aura de marc le mettre entre deux linges, & en faire un bandeau qu'il faut laisser huit heures sans le remuer, puis recommencer ce procédé & continuer jusqu'à cinq fois, toujours huit heures d'intervalle, ny plus, ny moins, sans y manquer.

Pour le Noli me tangere.

Prenez des yeux d'écrevisses, que vous calcinerez, une once par jour en vin blanc ou bouillon le matin à jeun, & mettez de ladite poudre sur les emplâtres.

Pour guerir toute sorte d'Ulceres &

Gangrenes.

Prenez une poignée ou deux de chaux vive & l'éteignez avec de l'eau commune ;

muné ; prenez une dragme de sublimé, que vous dissoudrez aussi en eau commune, versez doucement par inclination l'eau de chaux par dessus celle de sublimé, qui à l'abord deviendra rouge. Il faut laver de cette eau la partie, & elle fera tomber l'escarre.

Emplâtre admirable pour Playes, Ulceres, Chancres, Ecroüelles, Bubons, Cors des pieds, & tumeurs qui viennent aux sourcils & autres lieux semblables. Epreuvé.

Prenez huile d'olive de la meilleure une livre, que vous mettrez dans une terrine de terre sur le feu, & quand elle sera chaude ajoutez cire jaune taillée en pieces trois onces, remuez avec une spatule de bois, quand elle sera fonduë mettez de la ceruse subtilement pilée six onces, remuant toujours bien fort, & la mixtion deviendra blanche, laquelle en cuisant perdra cette couleur & deviendra obscure ; & devant qu'elle devienne ainsi, il faut ajouter de la litarge d'or une once, subtilement pulverisée & passée par le tamis, & quand elle sera bien incorporée, ajouter de la terre figillée demie once, & toujours incorporer le tout avec toute diligence : puis ajouter demie

demie once de baume blanc, remuant
toujours ladite mixtion, afin qu'elle ne
s'attache: & pour connoître quand le
tout sera bien cuit, il en faut mettre
une goutte dans une écuelle pleine d'e-
au, si elle est bien noire, c'est signe
qu'elle est cuite, ostez le tout du feu &
y ajoutez habilement deux dragmes
d'huile de rosmarin en l'incorporant
comme le reste, après laissez reposer
environ demy quart d'heure, & quand
vous le regarderez contre la lumiere,
s'il commence à faire quelque rupture
ou fente, alors le faut jetter dans un
grand bassin d'eau fraiche, & l'y ma-
nier & incorporer avec les mains, & afin
que le tout se mélange bien, il le faut
mettre en magdaléons pour le mieux
conserver.

Pour toutes sortes de vieux ulceres.

Prenez de la feuille de noyer seiche
& en poudre, de laquelle mettez sur
l'ulcere, que vous couvrirez ensuite
d'une feuille de noyer, laquelle feuille
seule peut guerir le mal.

Pour les Hemorroides.

Pren ez une feuille de tabac, que vous
ferez tremper du jour au lendemain
dans

dans de l'eau , & l'appliquez ſur les hemorrhoides elles gueriront.

Pour le même.

Prenez de la feüille d'oſeille , que vous pliez dans un papier , & ferez cuire ſur les cendres chaudes , & après les battrez avec onguent roſat & huile roſat égales parties faites en conſiſtance de cataplaſme , que vous appliquerez ſoir & matin , & verrez merveilles.

Autrement.

Frottez la partie avec l'onguent gris Neapolitanum.

Pour les cors des pieds.

Prenez du diachilon une once , muſſilage une dragme , du vert de gris autant , le tout bien mêlé enſemble , & appliquez ſur le cors que vous aurez auparavant paré. Epruvé.

Pour le même.

Prenez de la racine de l'herbe dite capeletes , qui eſt ronde & groſſe comme une noiſette , plus ou moins , ſeparés bien la terre qui tient au tour & l'eca- chés avec les doigts , & l'appliqués ſur le cors , reïterant de trois en trois heures , ou quatre ou cinq fois le jour , &

C

en

en vint-quatre heures il guerira sans plus revenir.

Pour faire mourir les porreaux & verruës.

Prenez le suc de l'herbe de chelidoine qui sortira en coupant la plante avec un couëteau, excoriez la verruë & faites dégouter par dessus.

Le même se fait avec le lait de figuier.

Pour la brûlure.

Il faut étendre de la chaux vive, & après filtrer l'eau, dans laquelle plongerez la partie brûlée, ou la mouillerez avec un linge.

Autrement.

Faites dissoudre du camphre dans l'eau de vie, & faites comme cy-dessus.

Pour le même.

Prenez de la fiente fraîche de cheval, que vous fricasserez dans une poële avec de la graisse douce, puis exprimerez le jus dans une presse à travers un linge, duquel jus graisserez la partie affligée, mettant un papier par dessus.

Pour le même.

Coupez des petites bandes de drap, ou

ou serge bleuë & les trempez dans l'huile de la lampe, puis les allumez & toute l'huile qui en tombera en brûlant, recueillez-là sur une assiette d'étain & en graissez la partie, & mettez un papier par dessus.

Pour toutes sortes de douleurs de jointures, même pour la goutte.

Prenez une cuillerée d'eau de sempervivum, ou de plantin distillée, deux cuillerées d'huile de lumbrics, trois cuillerées de crème, deux onces de vieil oin de porc, que vous mêlerez ensemble avec la spatule, puis en frotterez la partie affligée. Epruvé.

Baume tres-excellent.

Prenez de l'absinthe trois poignées; de l'armoise, rhuë, rosmarin, sauge menue, feuilles & fleurs de chacun deux poignées, graines de laurier selon la quantité que vous en voulez faire, mais il faut plus d'absinthe & de rhuë que des autres herbes, que vous ferez cuire dans un chaudron en suffisante quantité d'huile de noix: & lors que ces herbes seront cuites, ce que vous connoîtrez quand elles seront noires, vous les osterez du chaudron, en tirant doucement

toute l'huile la plus claire; puis vous presserez les herbes dans un fort linge, même avec la presse pour en titer toute la substance, que vous ajouterez à vostre huile claire: mettez dans icelle à proportion de la quantité, poix-refine battue une livre, cire neuve demie livre, terebentine de Venise deux dragmes, l'huile d'aspic deux onces, remuant toujours avec une spatule de bois: quand le tout sera bien fondu vous le passerez pour en ôster les ordures, & vous mettrez ce baume dans un pot verni que vous boucherez bien d'un parchemin & d'un cuir verni par dessus: & pour bien faire, il le faudroit enfoûir dans du fumier de cheval pendant six semaines, & s'en servir selon l'ordre qui suit: & si vous voulez qu'il soit liquide n'y mettez pas tant de poix-refine.

Ses vertus.

1. Il guerit en vingt quatre heures toutes blessures recentes, étant appliqué chaud, ayant premierement lavé la playe avec du vin chaud.

2. Guerit toute douleur de tête, appli-

pliqué chaud aux temples, & un linge chaud par dessus.

3. Guerit la surdité quand elle n'est pas inveterée, étant mis chaud dans l'oreille avec du cotton le soir en se couchant, & mettant un linge chaud : ce qui se doit observer toutes les fois que l'on se sert dudit baume.

4. Guerit le mal d'estomach & arreste le vomissement, il aide à la digestion en frottant l'estomach, avec un linge chaud par dessus.

5. Guerit les tranchées du ventre, toutes especes de colique, la suffocation de matrice, étant appliqué sur l'estomach, sur le ventre, & sur les reins.

6. Soulage la paralysie, & toute douleur froide, étant appliqué chaud avec les compresses ordinaires, mais il faut bien couvrir le malade pour le faire suer.

7. Guerit l'extorsion de nerfs, appliqué moyennement chaud.

8. C'est un souverain remede pour la difficulté d'urine, appliqué chaud depuis les reins, le long des vertebres, avec linge chaud, ensuite boire du vin blanc.

9. Il est excellent pour la sciatique, appliqué chaud sur la partie.

10. Guerit la morsure envenimée des chiens enragés, des serpens, ou autres bêtes: mais avant que d'y mettre de ce baume il faut faire seigner la playe, & la laver avec du vin & de la charpie, & y mettre du baume.

Pour la Goutte, même pour la Verolle.

Prenez de la scamonée préparée, du reguelisse en poudre, curfema ou terramerita, gayac, mecoacam, jalap, turbitb, de chacun deux dragmes; crème de tartre, hermodattes, fené de levant, guttagamba, squine, ellebore noir, rhubarbe, ellefi, salzeparaille, de chacun quatre dragmes, sucre fin une once, je tout mis en poudre séparément, soit mélé ensemble: la dose est une dragme dans du vin blanc, ou un bouillon, par quatre matins differens, de quatre en quatre jours.

Pour la Goutte froide, chaude, ou autres douleurs.

Prenez de l'eau de fleurs d'orange, ou de limons; eau de rosmarin, eau de fleur d'aspic, terebentine de Venise; mettez le tout ensemble, & faites bouillir.

illir l'espace d'un *Credo* dans un petit pot de terre verni, le tenant toujours bien battu avec la spatule de bois, & quand vous l'aurez ôté du feu, ajoutez y deux bonnes cuillerées d'eau de vie raffinée, autant de bonne huile de cire, le tenant toujours battu jusqu'à ce qu'il soit tiède: puis appliquez sur une peau de chevrotin blanche, & mettez sur la partie douloureuse, & l'y laissez trois jours sans remuer; & si la douleur ne se passe, reïterez l'emplâtre.

Pour la sciatique.

Prenez de la glu & en faites un emplâtre sur du chevrotin, que vous appliquerez sur la partie malade, l'y laissant jusqu'à ce que la douleur soit passée, ou que l'emplâtre devienne noir, & se lève de luy-même, & que vous voyiez des petites gouttes d'eau sur la partie.

Pour la Podagre.

Prenez de la fuye la plus vieille une poignée, de la poudre à canon la plus fine deux onces & demie, deux oignons blancs pesant demie livre les deux, pilez bien le tout ensemble, & le mettez dans une bouteille de verre, avec deux grands verres de bon vinaigre, depuis

C 4

la

la pleine Lune jusqu'à la nouvelle ; exposez la bouteille à l'air , & de cette mixtion frottez les parties que vous sçavez.

Emplâtre pour la rupture.

Prenez une livre d'emplâtre contre la rupture , que vous mettrez en petits morceaux & ferez fondre à petit feu ; étant fondu ajoutez y une demie once de pierre d'aimant en poudre , farine de fèves une once , limaille d'acier une once , limaçons sans coquille une once , parietaire ovespargoute tant soit peu , huile de mastic quatre onces , faites bouillir le tout ensemble jusqu'à ce que l'emplâtre soit bien noire & fort luisante.

*Emplâtre de Monsieur Vidal,
Capitaine.*

Prenez de l'huile d'olive trois onces , avec un demi verre de bon vinaigre dans un pot de terre neuf plombé ; faites bouillir jusqu'à ce que le vinaigre soit consumé , ce qui vous paroît quand il ne fait plus de bruit ; après quoy commencez à diminuer le feu & y ajoutez du minera deux onces ; & remuerez toujours , puis mettez de la cire jaune deux on-

onces, mêlez & remuez encore, & y ajoutez douze bayes de laurier en poudre, & seichées au Soleil s'il se peut, & la grosseur d'un noix-de graisse de cerf, & remuez incessamment jusqu'à ce qu'il devienne noir, le refroidissant en remuant toujours, & l'emplâtre sera fait, applicable sur tout mal.

Emplâtre noir de Catalogne.

Prenez de l'huile d'olive six onces, litarge d'or trois onces, minera deux onces, plomb brûlé deux onces, gomme elemi, savon noir, de chacun deux onces, refine trois onces, poix noire trois onces, cire jaune trois onces, les six onces d'huile, les trois de litarge, deux de minera, deux de plomb brûlé soient mises ensemble, puis les trois de poix, & les trois de cire, quand le reste sera fondu, la gomme elemi & la refine lors que vous l'aurez tiré du feu & qu'il commencera à refroidir.

Huile pour toutes pleuresies, contusions, paralysies de nerfs & mal d'estomach.

Prenez de l'huile d'olive une livre, du vin blanc trois pintes, & demie livre de sel, faites bouillir le tout ensemble quelque tems, & y ajoutez une livre de tere-

ben-

bentine , laquelle dissoudrez avec le vin , & l'huyle , & après de la cire, si vous en voulez faire un baume.

Baume d'azur.

Prenez de l'huile d'olive , terebentine de Venise , gomme elemi de chacun trois onces , huile d'ypericum trois onces , huile rosat deux onces , avec demie once de resine , faites boüillir le tout jusqu'à ce qu'il soit fait: Il est excellent pour les playes d'arquebusades comme aussi pour toutes autres playes.

Onguent rouge.

Prenez de l'huile d'olive , litarge lavée , miel blanc de chacun quatre onces , cire neuve deux onces , minium une demie once ; il faut faire fondre la cire dans l'huile , puis y ajouter le miel & les poudres , étant bien subtiles , ayant bien incorporé le tout , ostez du feu , & votre onguent sera fait. Il est bon pour les tignes , les mamelles de femmes , pour les ulcères , pour incarner & dessécher tout ensemble.

Pour la tigne.

Prenez des boutons de concombres sauvages , & à leur défaut leurs feuilles , une poignée , huile de noix demie livre ,

vre, douze sardines des plus rances, pilez le tout ensemble, & metrez dans un pot de terre plombé avec chopine de vin du plus noir que l'on pourra trouver, & faites bouillir jusqu'à la consommation du vin; puis bien raser la tête, & la laver avec de l'urine de bœuf, & l'oignez de cet onguent pendant quatre jours, qui est environ le tems de la guérison, & plus long tems s'il le faut. E-prouvé.

Pour le Parafimosis.

Prenez telle quantité d'escargots qu'il faudra, que vous pillerez bien dans un mortier de marbre avec leurs coquilles, & sur la fin y ajoutez un peu de graisse de pourceau que batterez & mêlerez bien ensemble; puis appliquez sur la partie & reïterez soir & matin jusqu'à guérison.

Tres-souverain remède pour une personne qui perd son sang de quelque partie que ce soit, homme ou femme.

Prenez de la fiente récente d'un âne, pilez-la dans un mortier, & en exprimez toute la substance par la presse à travers un gros linge; prenez-en une cuillerée d'argent avec deux fois autant de syrop de plantin.

C 6

Pour

Pour la Phtisie.

Prenez une demie once d'écrevisses en vie, que pillerez bien dans un mortier de marbre & distillerez; de l'eau en provenant donnez-en demy verre tous les matins à jeun pendant huit ou dix jours.

Pour restraicie.

Prenez des noix de ciprés que vous concasserez & ferez boüillir en du vin rouge, duquel donnerez au malade.

Purgation facile.

Prenez une dragme de jalap, avec un peu de canelle en poudre, que vous ferez infuser le soir, dans un verre de vin blanc.

Tyzanne qui purge doucement.

Prenez demy septier de verjus, dans lequel faites infuser demie once de fené sur cendres chaudes dans un pot neuf, & lors que le verjus sera chaud mettez-y dedans gros comme une noix de beurre frais, & autant de sel qu'il en faut pour saller un œuf, faites-luy prendre un petit boüillon & le tirez du feu le laissant infuser toute la nuit: le matin vous passerez tout dans un linge net, &

& vous en prendrez une prise chaque matin dans un bouillon gras ou maigre.

Tyzanne de Felix.

Prenez de reglisse, polipode, des roses rouges, de chacun une once, du fené demie once, une pincée d'anis, du cristall mineral une dragme, une pomme de reinette, & un citron que vous couperez en trenchés, le tout infusé à froid vingt-quatre heures dans une pinte ou trois chopines d'eau; en prendre un verre le matin, & un autre verre le soir.

Medecine qui purge doucement.

Prenez une poignée de violettes de Mars, avec une poignée de mercurialles, & les faites bouillir dans un petit pot de terre, avec du bouillon du pot, puis vous les presserez pour prendre à votre commodité: si vous desirez y ajouter un peu de mauves, une poignée d'oseille, cela n'y fera pas mauvais.

*Tablettes fort excellentes pour la
purgation.*

Prenez des trois sandaux, roses rouges, noix muscade, & canelle, de chacun demi dragme, du turbith gom-

meux, scamonée, de chacun demi dragme, de feuilles de fené fin deux scrupules, semence de melon, & courges de chacun cinq scrupules; mettez le tout en poudre, avec quatre onces de sucre, faites des tablettes de tout, selon l'Art: la doze est de quatre ou cinq dragmes, si l'on est mal aisé à émouvoir, toute la doze cy-dessus doit peser quarante cinq grains.

Syrop pour ceux qui sont agonisants,

& ne se peuvent ravoir.

Prenez de l'eau rose autant que de celle de la Reine d'Hongrie, & du sucre candique vous ferez fondre à petit feu, il s'en fait un syrop qui mélé avec de l'eau de canelle, fait des miracles à ceux qui sont agonisants.

Eau de mille-fleurs de Madame la Comtesse de Daillon, par Monsieur des Fongerais M.

Prenez de la fiente de vache trois poignées, fleurs de scabieuse, de pulmonaria, de la veronique, de chacun une poignée, de plantin, de l'urmaria, burfa pastoris, pimprenelle, buglose, fenouil, bomberi, de chacun une poignée, deux écrevisses de riviere concassées, le tout soit distillé dans un

alambic au B. M. la doze est de quatre onces chaque matin.

D'autre façon.

Prenez de la fiente de vache quatre livres, fleurs de vinca pervinca, de palmaria, de leucoïum, de chacun deux poignées, fleurs de pavot rouge quatre pincées, fleur de tussilage, la sommité d'Hypericum autant, le tout distillé comme dessus, & pris en la même doze que de l'autre.

Pour se maintenir en santé.

Il faut cueillir des hiebles dans la saison, sans serain & rosée, & les mettre seicher au Soleil, & les retirer sur les quatre heures du soir, c'est pour s'en servir en Hyver: vous ferez un lit de ces hiebles, & ferez coucher la personne dessus, que vous couvrirez entièrement d'autres hiebles, puis d'un linceuil & couverture; ce qui le fera bien suer, & par ce moyen on se maintient en parfaite santé.

Magistere de perles.

Prenez des perles Orientales, que vous mettrez pillées grossièrement dans un matras, & jetterez par dessus du vinaigre distillé, ou du jus de citron, qui
est

est encore meilleur, d'autant qu'il n'a pas tant d'acrimonie; faites qu'il surmonte la poudre de trois travers de doigt, après fermés le vaisseau avec de bonne cire d'Espagne, & le mettez en digestion sur des cendres chaudes; le remuant deux ou trois fois le jour, jusqu'à ce que vous voyiez les perles au fonds du vaisseau converties en suc limoneux; vous verserez doucement le suc de citron par inclination, & ferez évaporer le restant au feu lent, jusqu'à ce que les perles restent au fond du vaisseau en poudre blanche, laquelle vous laverés cinq ou six fois avec de l'eau de pluie distillée jusqu'à ce qu'elles aient perdu toute leur aigreur, & alors la poudre étant tout à fait seichée, c'est le vray Magistere de perles.

Nota. Il faut jetter quelques gouttes d'huile de tartre, ce qui fait precipiter le Magistere au fonds du vase.

Des Spagiriques luy attribuent les vertus suivantes admirables, approchantes de celles de l'or potable: Ils disent qu'il est bon pour chasser toutes indispositions, & particulièrement la phrenesie.

Le

Le Vertige.

L'Apoplexie.

L'Epilepsie, & autres afflictions du cerveau: Ils le font aussi un puissant cardiaque, & disent qu'il a de grands effets pour ceux qui sont sujets aux syncopes, palpitations de cœur, & qui sont atteints de quelque fièvre pestilente. Bref ils l'accommodent à la guérison de toutes les parties principales: la doze est de douze grains, ou un scrupule dans les juleps, ou autres liqueurs convenables.

Or potable, & tresor inestimable, qui guerit les ladres, le mal caduc, la peste, la verolle, la paralisie, l'hydropisie, & tous maux incurables.

Prenez sept vieux doubles ducats, que vous cimenterez, avec demie dragme de sel gemme bien préparé, couche sur couche, en un pot bien lutté, à petit feu, puis les laverez, & desseicherez, & les ferez rougir fort au feu, les tenant en un pot bien net & tout neuf; étant bien rouges, éteignez les dans de l'huile d'olive, réiterant tout ce que dessus sept fois, alors ils seront calcinez & se rendront en poudre tingeante comme
saf-

saffran quand on la maniera entre les doigts.

Prenez une livre de sucre candi en poudre subtile, & avec ledit or faites lit sur lit dans une retorte de verre bien sigillée, laquelle ensevelirez dans un pot plein de sablon d'Etampes, & couvrez ledit pot d'un autre pot pour conserver la chaleur, & luy donnerez un feu léger de charbon tant dessus que dessous, de chaleur semblable à celle quand on cuit le pain qui est au four, sans être excessive, par vingt-quatre heures, puis après le tirez du feu, & broyez le tout dans un mortier de marbre, & le mettez dans un vaisseau, & que le matras de dessus tienne trois fois autant que l'alambic, & à côté un becq pour la matière, laquelle vous mettrez dans ledit vaisseau avec chopine d'eau de vie bien sigillée vingt-quatre heures durant sur un bon feu, que l'eau de vie bouille toujours, & lors que vous verrez une blancheur au fonds qui est la chaux du Soleil, il est fait; vuidez par inclination ladite eau où est la teinture violette, tirant sur le rouge & jaune, laquelle guerira les Ladres, leuren donnant

nant un grain par jour, & toutes autres maladies abandonnées, & tous maux incurables.

Autre maniere d'or potable.

Prenez cinq parties d'or en feuille, trois parts d'antimoine en verre, trois parts de sucre candi, le tout bien pulvérisé, soit mélé ensemble & mis dans une cornuë de verre, laquelle estant couverte de son chapiteau & recipiant, vous mettrés distiller à feu lent au commencement, & sur la fin un fort feu; le tout passera en liqueur qui sera faite en cinq ou six heures: la doze est de trois ou quatre gouttes en quelque eau spécifique, & purge fort doucement.

Tres-excellente preparation de l'Antimoine, & de ses vertus.

Prenez de l'Antimoine mineral, du moins quinze ou vingt livres, cassez-le grossièrement; ce fait, ayez trois pots de terre d'alambic ou d'autre sorte, qui tiennent bien au feu, percez en un au cul de petits trous à y mettre un gros fer d'aiguillette, dans lequel vous mettrez vôtre Antimoine, puis le poserez sur un autre pot, & le couvrirez d'un troisiéme; que la bouche de l'un entre justement dans

dans l'autre : luttez bien toutes les jointures , le lut estant sec & sans fentes , enfevelissèz le premier dans la terre , & faites tout autour de celuy qui contiendra l'Antimoine , une forme de fourneau de brique en quarré , le dedans distant de quatre doigts , que vous remplirez de charbons jusqu'au pot de dessus , & y continuërez un gros feu pendant une grosse heure ; laissez-le amortir pendant une nuit , que le tout soit bien froid , puis les deluttez : vous trouverez dans vôtres pot de dessous tout vôtres Antimoine que vous mettrez en poudre impalpable , laquelle vous étendrez dans un plat de terre qui sera comme un plat de Patissier , qui est fort large dans le fond , lequel plat vous placerez sur un fourneau , dans lequel vous ferez un feu lent , en remuant avec une spatule ladite poudre , & cela sans cesser , jusqu'à ce qu'il ne fume plus , & qu'il soit de couleur grisâtre , prenant garde qu'il ne fonde pas par trop de feu ; lors fondez-le dans un pot neuf , à gros feu dans un fourneau à vent : lors qu'il sera fondu en eau plongez-

plongez-y dedans une baguette ou verge de fer, & l'en ayant dés aussitôt sortie, il s'y attachera du verre, & verrez à la lumiere s'il est transparent de couleur citrine; lors vuidez-le promptement dans un bassin plat, de cuivre net: étant froid pulverisez-le en poudre impalpable, & le mettez dans un cucurbite de verre, & versez dessus du vinaigre trois fois distillé, couvrez la cucurbite avec une boëte de verre lutté avec bandes de toile empestée; étant bien sec, mettez à demy ladite cucurbite dans le fient pendant trois jours; puis l'ayant sortie du fient delutez-la, & ayant reposé une bonne heure, vuidez par inclination votre vinaigre coloré dans un vase de verre sans rien troubler: bouchez bien ledit vase, puis versez derechef d'autre vinaigre sur vos poudres, & faites comme dessus par trois jours digerer dans le fient; puis l'ayant vuidé doucement dans ledit vase, continuez cette extraction & procédez susdit tant que le vinaigre se colorera; ce fait, jetez le marc qui restera dans votre cucurbite que vous laverez bien avec

avec eau claire, & l'ayant bien effuyée avec un linge blanc, versez-y vostre vinaigre coloré; puis y ayant mis sa chape le distillez à sec dans les cendres, & il restera au fonds une poudre jaunâtre, sur laquelle vous verserez le travers de deux bons doigts de bon esprit de vin; puis l'ayant bien agitée & couvert la cucurbite de sa boëte de verre, c'est à dire une boëte de celles où l'on met les cerises confites, luttez les bien avec des bandes empesées, & le lut bien sec, mettez-les au fient de cheval à demy ensevelies par trois jours; puis les ayant sorties du fient, deluttez les bandes, & l'ayant laissé reposer une heure vuidez dans un vase bien net la dite teinture, sans rien troubler: puis bouchez bien le vase, & remettez dans la cucurbite d'autre nouvel esprit de vin le travers de deux doigts, reiterant cette operation tant que l'esprit de vin se colorera; puis mettez tout ledit esprit de vin coloré dans une cucurbite bien nette, & l'ayant couverte de sa chappe, luttée avec le recipient, distillez entierement tout ledit esprit de vin, & conservez les poudres que vous trou-

VC.

verez dans le fonds de l'alambic, sur lesquelles vous passerez de l'eau de pluye distillée par trois fois au sable, à feu fort doux, & la jetterez sur vos poudres, & les distillerez comme dessus; après quoy vos poudres ne seront aucunement vomitives, dont les vertus, & les dozes suivent.

Quatre grains pris avec du vin blanc chassent la ladrerie & la verolle, purifiant le sang corrompu: ils repurgent la melancholie, résistent aux venins, guérissent les asthmatiques, purgent sans selles & vomissemens, mais par sueur, urines, & crachats, ôtent la cause des maladies, & restaurent les choses corrompues.

Pour inciter à l'acte venerien.

Il faut cueillir à la fin du mois de Mars du fatirion, & en prendre les deux glandules qu'il a dans sa racine; mais celle du côté gauche est la meilleure, & mettre cinq ou six glandules entieres, ou en morceaux dans une bouteille de vin d'Espagne, & la boucher très-bien, & la mettre bien avant dans le fumier de cheval l'espace de deux ou trois mois: après en prendre à discretion le matin à jeun, & le soir en se couchant.

Pour

Pour le même.

Prenez une pinte de vin d'Espagne, dans laquelle mettez une demie dragme de fel de fauge; & labouchez bien, puis l'ensevelissez dans le fable quinze jours ou trois semaines, & en prenez à discretion le matin, & le soir en se couchant.

Pour dénier l'éguillette.

Prenez de l'herbe de ros solis, qui est toute rouge, & se trouve dans des prez, & qui dans la plus grande chaleur du Soleil a toujours de l'eau sur la feuille; du guy de chêne, & de l'armoïse. *Noia*, Que le ros solis se doit cueillir le 23. Septembre au Soleil levant, & l'armoïse le 24. Juin à la même heure: Il faut porter le tout au cou, ou en faire une confection, dans laquelle entre toutes sortes de liqueurs.

Pour ôter l'entendement, & le faire revenir.

Mangés de la racine de faba inverfa en poudre; & pour le faire revenir, prenez du suc d'oignon & en mettez dans les oreilles.

Pour

Pour le même, & étourdir la personne.

Faites infuser par vingt-quatre heures la graine dite stramonium en du vin blanc, que vous ferez boire, & incontinent celui qui en aura bû tombera comme mort à terre. Pour le faire revenir, mettez-lui un linge trempé en fort vinaigre, au bout du nez.

Ce breuvage fait le même effet à un cheval : & au lieu de vinaigre il lui faut jetter de l'eau dans les oreilles.

Pour desenfler le ventre.

Appliquez sur le nombril du malade une tanche vive, la teste en haut vers l'estomach, & la bandez bien ferme avec une serviette, de façon qu'elle demeure sur ladite partie, & l'y laissez vingt-quatre heures, jusqu'à ce qu'elle soit morte ; en après enterrez-la dans le fumier, & vous verrez que l'enflure s'évacuera.

*Pillules dormitives que l'on met dans un
rechaud, sous les cuisses, & qui
font suer abondamment.*

Prenez de la cire blanche une once,
de l'encens deux onces, benjoin, girof-
fle, de chacun une once, petun demie

D

once :

once : faites de tout une masse, & en formez des pillules selon l'Art.

*Huile de beurre pour la goutte froide,
& autres douleurs.*

Il faut faire fondre le beurre sur la cendre chaude, & lors qu'il bouillira l'écumer de toutes ses écumes; puis y ajouter autant pesant d'eau de vie rectifiée, & mettre le feu, jusqu'à l'évaporation d'icelle, & l'huile demeurera au fonds.

Pour nettoyer & incarner les dents.

Prenez du sang de dragon & de la canelle trois onces, alun calciné deux onces; faites de tout une poudre subtile, & vous en frottez les dents un jour, l'autre non.

*Pour resserver les gencives, & les dents,
qui branlent.*

Prenez des vers de terre calcinez; dont on se frottera les dents; ou bien un foye de veau seiché au four & mis en poudre, ajoutant autant de miel, & les faire cuire en consistance d'oppiate.

Pour les creux de la petite verolle.

Il faut se laver le visage avec de l'eau de vinaigre blanc distillé, un soir en se couchant; le lendemain, avec de la

la decoction faite avec des mauves & du son, & reïterer huit jours durant qui est quatre fois de chacun, en même ordre que dessus.

Pour faire que l'Antimoine ne purge que par le bas.

Prenez du crocus metallorum & le mettez en poudre fort deliée, laquelle vous mêlerez avec de l'eau de vie, qui furnage de deux ou trois travers de doigt, ou plus: n'importe pas quelle quantité, car l'eau de vie ne prend que ce qu'elle peut, & laisse le reste: il faut passer ladite eau de vie pour ôter les ordures & ajouter autant pesant de bon sucre candi, & mettre le feu à ladite eau de vie, jusqu'à ce qu'elle ne veuille plus bruler: il restera un syrop, duquel vous pouvez donner deux ou trois cuillerées, & mesme aux femmes enceintes, cela purge doucement.

Pour se garder de devenir gras.

Cassez des noyaux de cerises, & les mettez en sucre comme dragée, & en usez soir & matin: vous pouvez user de mesme de gravelée de vin blanc, comme du sel en vos viandes. Epruvé.

Préparation du Caffé des Turcs.

Il faut mettre la graine du caffé dans une poële, de la hauteur d'environ un doigt ou deux au plus, & la mettre dans un four assez chaud, en ayant osté tout le bois & le feu, remuant avec une spatule de bois : quand la graine qui est au fond commence à noircir, & qu'elle se seiche également, & est comme il faut, la laisser refroidir, & la piller dans un mortier de fer, & la passer par le tamis : Pour connoistre quand elle est assez seche, il en faut prendre avec le bout des doigts, & voir si elle se brise aisément, & se peut mettre en poudre.

Pour pr'parer la boisson.

Prenez de l'eau de fontaine ou de riviere: faites-la bouillir un bouillon, puis sur deux pintes mettez cinq onces de poudre de caffé, remuant bien, & le faites bouillir doucement l'espace de cinq ou six minutes, sans permettre qu'il sorte du pot en bouillant; il faut le faire bouillir dans un pot d'étain, ou estamé, bien net.

L'usage.

On en boit une pinte en cinq ou six prises

prises fort chaud, & si l'on veut avec un peu de sucre; il est bon de manger un morceau quand on le prend.

Cette graine ou baye vient des deserts d'Arabie, les Turcs en boivent à toute heure & en leurs repas, sa qualité est froide & seiche.

Il aide à la digestion, réveille les esprits, réjouit le cœur, est bon pour les yeux en recevant la fumée, est bon aux rhûmes & defluxions, excellent pour prévenir la goutte & l'hydropisie, supprime les vapeurs de la ratte & de l'estomac, guerit les maux de tête & migraine; il n'a point de qualité manifeste de purger ou de resserer le ventre.

Il n'est pas absolument nécessaire de faire cuire le caffè dans un pot d'étain, il suffit que ce soit dans un vaisseau étamé, comme ceux dont les Turcs se servent, qui sont de fer blanc bien étamé.

Il se garde fort bien trois jours dans un pot bien couvert; mais le meilleur est de n'en faire cuire que deux ou trois prises à la fois, & le garder dans une bouteille bien bouchée.

Je le tiens meilleur pour ceux qui s'en veulent servir comme de medemens, au matin, qu'à toute autre heure, parce que l'estomach étant vuide, il penetre plus aisement; quoy que les Orientaux, le prennent aux repas, au soir, & à toute heure, & que j'aye expérimenté son effet pour la migraine, dont il m'a sensiblement soulagé quelque heure de jour que je l'aye pris.

Je voudrois pour le commencement en prendre un mois entier tous les matins, puis deux fois la semaine, & enfin une fois.

Vertus singulieres de l'herbe appelée Elatine, autrement Velvete.

Cette herbe est fort commune & neanmoins peu connue par son nom, elle est fort frequente es bleds & aux terres labourées environ le temps de la moisson; les Paisans s'en servent par application, lors qu'ils se coupent de leurs faucilles; l'eau de ses feuilles & rainceaux tirée pendant qu'elle est en sa force par l'alambic au Bain-marie, est miraculeuse pour arrester l'étendue du cancer des mammelles, & le polipe rempant, encore qu'on les puisse tenir pour incurables;

rables; & si vous appliquez la mesme herbe au front, elles appaise infailliblement les douleurs de teste; en injection elle mondifie, & puis elle consolide les playes, & desseiche fort promptement les fistules & ulceres, qui facilement s'irritent & empirent des autres remedes; instillée dans les yeux larmoyans elle les guerit, arreste toutes defluxions qui y aviennent, & causent inflammation & ébloüissement; aussi appliquée avec un linge sur dartres, gratelles, vessies, rognés, boutons, feu vollaige, feu saint Antoine, les esteint en bien peu de temps, comme aussi toutes inflammations ardentes; beuë par quelques jours, elle arreste tous rhumes, vomissemens, flux de ventre; desseiche l'eau des hidropiques, appaise les douleurs de la colique, guerit les fièvres tierces & quartes, & je croy qu'on la pourroit donner utilement aux autres incommoditez.

*Recepte merveilieuse pour la cure des
ecrouelles, & autres ulceres.*

Prenez une pinte de vin blanc; mesure de Paris, que vous mettrez dans un pot de terre, neuf, verni, & le ferez

D 4

boü-

boüillir avec deux onces de sucre, & deux onces d'aristoloche ronde coupée par tranches bien deliées, & les laisserez infuser sur des cendres chaudes pendant quatre heures, jusqu'à la consommation de moitié.

Pour les écrouelles il y faut ajouter deux dragmes de zedoaria, & deux dragmes de rapontic bien pilé, & mis dans un nouët de linge.

Pour s'en servir il en faut étuver la playe aussi chaud qu'on le peut souffrir; & si elle est profonde en seringuer dedans, puis avoir une feuille de chou, & l'ayant passée sur le feu, l'appliquer sur le mal avec une compresse de linge & une ligature, & la panser trois fois le jour.

Pour faire l'emplâtre appelé Mannus Dei.

Prenez une once & un quart de galbanum, trois onces & trois dragmes d'amoniacum, & une once d'oppoponax, concassez les gommes dans un mortier & les mettez infuser dans deux pintes de bon vinaigre blanc sans mixture, s'il est possible, l'espace de deux fois vingt-quatre heures, les remuant tous les jours deux ou trois fois avec
une

une spatule: puis mettez le tout dans un poëlon sur le feu, & le faites boüillir jusqu'à diminution de moitié ou environ: après quoy vous passerez le tout par une étamine ou toille forte; afin de les presser, en forte qu'il n'y demeure aucune substance, & puis vous le remettrez sur le feu, & le ferez boüillir comme devant, le remuant toujours avec une spatule de fer ou de bois, jusqu'à ce que les gommess prennent corps, & qu'elles soient en consistance de miel; ce que vous reconnoistrez en en laissant tomber quelques gouttes sur une assiette avec la spatule.

Cela fait, vous prendrez deux livres & demie d'huile d'olive que vous mettrez dans un autre poëlon à part, avec une livre & demie de litarge d'or, & une once de vert de gris, l'un & l'autre premierement pulverisez & tamisez, & les ferez cuire sur un fort petit feu, remuant toujours sans cesser avec une spatule de fer ou de bois: car autrement la litarge s'amasseroit ensemble, jusqu'à ce que le tout soit bien lié & incorporé ensemble; & alors augmentez le feu, & le faites cuire

rejusqu'à ce qu'il devienne d'un rouge brun, quoi qu'il devienne noir avant que de rougir: cela estant, il faut mettre une livre de cire neuve coupée par petits morceaux, que vous ferez fondre dedans, remuant toujours avec la spatule: après cela vous y mettrez les gommes déjà cuites & un peu rechauffées, afin qu'elles puissent mieux couler: & avant que de ce faire, prenez garde que l'huile ne soit trop chaude, car le tout écumeroit dehors, & que le mélange s'en fassé hors du feu.

Cela fait, prenez ce qui suit bien pulverisé & tamisé: sçavoir, quatre onces d'aiman de Levant fin, deux onces d'aristoloche longue, une once d'oliban, une once de myrrhe, une once de bdelium, & deux onces d'encens le plus pur, que vous mettrez dans la poële, & les incorporerez bien diligemment ensemble, la poële étant hors du feu: & prenez garde encore un coup, que quand vous y mettrez lesdites poudres, l'huile ne soit trop chaude, car tout s'enfueroit: & après vous mettrez le tout sur les cendres à fort petit feu, pour les incorporer encore mieux.

Et

Et quand tout sera froid, vous paî-
trirez l'onguent dans les mains mouil-
lées de vinaigre, & en ferez des magda-
leons, ou roullotes sur une table arro-
sée de vinaigre, que vous mettrez dans
du papier quand ils seront secs, pour les
conserver.

Ledit emplâtre se garde cinquante
ans en sa bonté, & n'est pas bon de
s'en servir qu'il ne soit fait de deux ou
trois mois.

Il ne se faut point servir de tentes,
ni charpie, si ce n'est que la playe sur
laquelle on l'applique se referme, ou
que la chair croisse trop.

Pour guerir promptement, il ne
faut manger ni aulx, ni oignons: il est
fort bon à toutes playes vieilles & nou-
velles: il mondifie & fait revenir la chair
sans corruption: il unit les nerfs cou-
pez & fortifie les foulez: il guerit toute
enflure, & mesme à la teste: il guerit
les arquebusades, il esteint le feu, fait
fortir le fer & le plomb des playes, &
les esquilles d'os, s'il y en a dans le
corps.

Il guerit les morsures des bestes ve-
nimeuses & enragées, attirant sensi-
ble.

blement le venin : il guerit toute sorte d'apostumes & de glandes, chancres, écrouïelles, fistules, & mesme la peste.

Il est aussi fort bon pour faire fluer les hemorroïdes rebelles.

Et guerit le farcin des chevaux.

Bref on l'éprouve tous les jours pour guerir quantité de maux.

*Memoires des drogues qui entrent dans
ledit onguent pour en faciliter l'achapt.*

Galbanum, une once & deux dragmes.

Ammoniacum, trois onces, trois dragmes.

Aiman de Levant fin, 4. drag.

Aristoloché longue, 2. onces.

Encens pur, deux onces.

Litarge d'or, une livre & demie.

Huile d'olive, une livre.

Oppoponax, une once.

Vert de gris, une once.

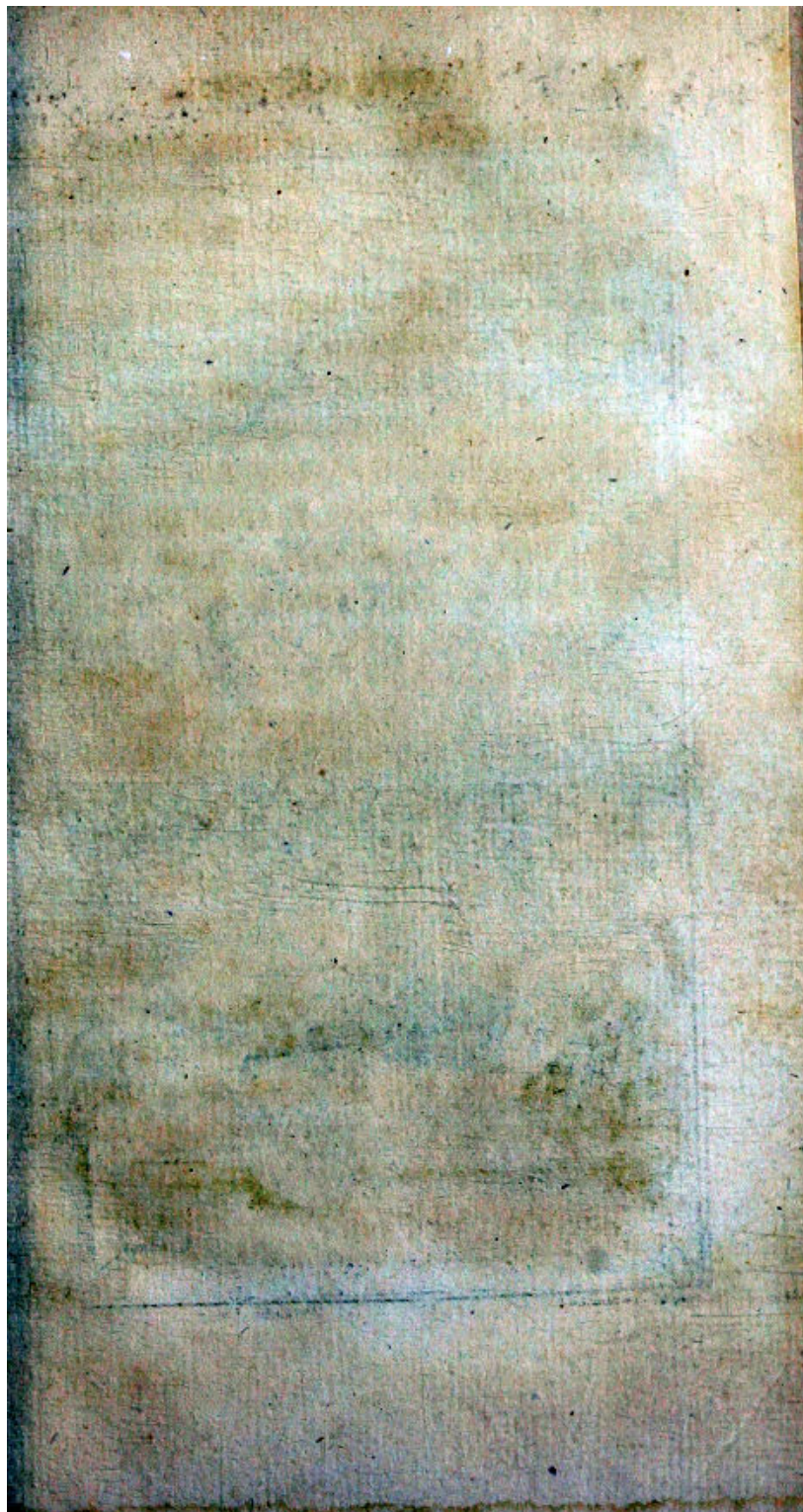
Oliban, une once.

Mastic, une once.

Myrrhe, une once.

Bdelium, une once.

Deux





Deux pintes de bon vinaigre blanc
sans mixtion.

Pour la Migraine.

Il faut au mois de May, & dans le beau temps, prendre de bon matin avant le Soleil levé, la feuille des mauves tirer par le nez la rosée qui est par dessus: cela guerit absolument la migraine, sans retour.

P O U R L E S
M A L A D I E S

des Femmes & des Enfans.

CHAPITRE II.

*Pour faire perdre le lait à une femme,
en un jour ou deux.*

Prenez de la rhuë que vous mettrez entre deux aisselles nuit & jour, il se perdra aisément. Esprouvé,

Pour

*Pour un enfant mort au ventre
de la mere.*

Donnez luy à boire du jus d'hysope en
de l'eau chaude, & incontinent elle en-
fantera, son enfant fut-il pourri.

*Pour faire bien-tost accoucher une fem-
me, & luy faire rendre l'arriere-
saix & l'enfant mort; & pour
les Apoplectiques.*

Prenez de l'essence de rômarin sept ou
huit gouttes, que vous mettrez dans un
verre de bon vin blanc.

Nota. Qu'il faut que la malade soit
debout, & frotter sur l'estomach pour
faire bien penetrer le remede: s'il ne
reüssit à la premiere fois, il ne man-
quera pas à la seconde.

Pour le même.

Prenez des foyes d'anguilles demi
quarteron, que vous laverez avec du
vin blanc, & ferez desseicher sur la
bricque, puis reduirez en poudre, de
laquelle donnez à la femme en tra-
vail d'enfant une dragme dans du vin
blanc.

Pour le même.

Prenez des mauves que vous pille-
rez dans un mortier de marbre, & ap-
pli-

pliquerez en forme de cataplasme sur les reins, au dessus de l'espine du dos.

Nota. Qu'il ne les y faut pas laisser long-temps.

Pour les tranchées après l'accouchement.

Prenez deux œufs frais d'un jour, que vous avallerez avec la grosseur d'une noisette de sucre, incontinent après l'accouchement, puis boirez un peu d'eau & de vin.

Pour la fièvre de lait.

Prenez du populeum blanc & populeum vert, que vous ferez fondre sur des cendres chaudes, puis en frotterez les mammelles, & mettrez un papier broüillard par dessus le teton, & le couvrirez d'une serviette en quatre, & ne prendrez point d'air s'il se peut.

Autre pour la fièvre de lait.

Prenez de l'argille, des fèves écosées, du blanc d'œufs, des galles cuites en vinaigre, de l'huile rosat, le tout broyé & bien mélé ensemble; faites-en un cataplasme, & l'appliquez froid.

Pour faire revenir les moix aux femmes.

Prenez deux cassiautes, que vous laverez en eau bien nette & ferez feicher

cher, puis ferez bouillir avec un blanc d'œuf avec de l'eau dans un pot verni, & les coulerez puis les remettrez au pot avec du vin, dans lequel détrempez demi dragme de safran que vous aurez fait seicher, & ferez encore bouillir trois ou quatre bouillons; & de cela prenez-en soir & matin pendant trois jours un plein verre.

Pour le même.

Prenez des poids chiques noirs que ferez bouillir en eau, & coulez l'eau lors qu'ils seront cuits, de laquelle prenez un plein verre par trois differents matins.

Pour faire avoir les fleurs réglées, à celles qui ne les ont pas.

Prenez de l'espargoute une bonne poignée, que vous ferez bouillir en eau laquelle vous coulerez dans un gros linge pour en prendre un bon verre trois matins differens.

Pour éprouver si une femme est enceinte.

Ayez de son urine, & la mettez dans un pot de cuivre; dans laquelle trempez pendant une nuit une esquille de fer bien polie; si elle est enceinte il y aura des taches rouges, si au contraire elle deviendra noire & rouillée.

Pour

Pour provoquer les mois.

Prenez des feuilles, l'écorce, ou graine de troëſne, que vous pillerez & ferez infuſer vint-quatre heures en du vin blanc, dont vous prendrez deux ou trois doitgs par trois matins.

Pour faire ſortir la petite verolle.

Prenez un morceau de pourceau entrelardé de gras & de maigre, que vous ferez cuire à la broche, & tandis qu'il cuira l'arroſez avec de l'eau roſe juſqu'à ce qu'il ne dégoutte plus de graiſſe: gardez tout ce qui reſtera à laliche frite, que vous ferrerez dans un vaſe de verre, pour vous en ſervir aux occaſions: il en faut graiſſer le viſage, & les autres parties, & cela la fera ſortir parfaitement. Epreuvé.

Pour empêcher la petite verolle de creuſer.

Prenez un poulmon de veau ou de bœuf, que mettrez ſur un feu ardent de charbons, & lors qu'il commencera à ſuer, prenez un éponge & en levez l'eau, & le preſſez dans un vaſe de terre, y ajoutant autant de ſantde graiſſe de porc mâle, & autant de ſuc d'abſinthe, mêlant bien & incorporant

rant le tout ensemble sur un réchaut, puis avec un brin dudit absinthe que vous tremperez dedans, en jetterez sur le visage en façon d'aspergés.

Pour ôter les creux de la même, voyez cy-dessus la page 74.

Nota. Qu'il faut attendre que les neuf jours soient passiez.

Pour les vons des petits enfans.

Il faut faire fondre plusieurs fois de l'estain fin, & chaque fois l'éteindre en de l'eau de fontaine, de laquelle ferez boire aux enfans ordinairement.

Pour guerir les enfans des convulsions.

Prenez de la fiente de poule, encore mieux de celle de Paon seiche, partagez en deux chaque piece, & vous trouverez au milieu un petit endroit blanc que vous retirerez promptement avec la pointe d'un coûteau, & le broyerez avec une partie de sucre candi, & en ferez une poudre, pour en donner demie dragme dans les occasions, ou un peu plus dans du bouillon, ou du vin blanc.

Pour guerir le goître.

Prenez de l'alun de roche deux onces, os de seiche, éponge sabloneuse, de cha-

chacun une once ; faites calciner dans un pot de terre non verni, dans un four, lors que le pain en est dehors, du soir au matin: de cette poudre il en faut mettre le soir sur la langue à discretion, frottant bien fort le gosier de haut en bas: & le matin boire de l'eau de vie bonne & forte, & en user ainsi pendant douze ou quinze jours.

Pour le même.

Prenez les petits boyaux d'un mouton que vous mettrez autour du col, jusqu'à ce qu'ils soient froids, puis vous y en appliquerez d'autres chaudement, venant le mouton d'estre tué, & continuez ce remede tant qu'il vous plaira.

Pour le même.

Prenez la poudre de la teste d'une vipere, cousue dans un ruban autour du col.

Pour arrester le flux des femmes.

Prenez de la feuille de vigne blanche seichée à l'ombre; la dose est une demie dragme ou un peu plus en du vin blanc.

Pour arrester le sang aux femmes.

Prenez de l'écorce de grenade en poudre une dragme, avec deux doigts d'eau de plantain; puis ayez un écheveau

veau de fil neuf que vous tremperez en vinaigre bien fort, & mettrez sur la partie.

Pour les pâles couleurs Oppiate.

Prenez du crocus Martis, corne de cerf préparée, de chacun une once, poudre aromatique de roses deux onces, sucre candi deux onces, conserve de rosmarin liquide une once, feuilles de chicorée, de melisse & de ceterach, un peu de chacun: pilez & mêlez bien le tout ensemble, & en prenez soir & matin la grosseur d'une noisette.

Eau Imperale violette.

Prenez une pinte de bonne eau rose, des violettes de Mars demi quart; mettez le tout dans une bouteille de verre découverte, qui contienne deux pintes & que lesdites violettes soient effeuillées & le blanc coupé; il en faut mettre le plus que l'on pourra, & mettre le tout au Soleil tant que la feuille soit blanche, puis la passer & remettre au Soleil environ quinze jours, ou trois semaines, la retirant tous les soirs: puis y ajouter une livre de sucre fin en poudre, & l'y laisser fondre; plus une once de bonne canelle battue, que vous

vous y laisserez environ vingt quatre heures pour prendre toute la force, puis la passer & la boucher. Il en faut prendre une cuillerée quand on a le mal de mere, ou un catarre, ou en travail d'enfant, ou bien en des foibleffes, ou en la colique.

POUR
L'EMBELLISSEMENT
ET CONSERVATION
DE LA BEAUTE.

CHAPITRE. III.

Recepte del'eau de la Reine d'Hongrie.

EN la cité de Bude, au Royaume d'Hongrie, s'est trouvée écrite la presente Recepte dans les Heures de la ferenissime Princesse Donna Izabella, Reine d'Hongrie.

Moi Donna Izabella, Reine d'Hongrie,

grie, âgée de soixante & douze ans, infirme de membres & gouteuse, ay usé un an entier de la presente recepte, laquelle me donna un Hermite que je n'avois jamais veu, & n'ay sceu voir depuis, qui fit tant d'effet sur moi, qu'à mesme temps je gueris & recouvrai les forces; en sorte que paroissant belle à un chacun, le Roi de Pologne me voulut épouser; ce que je refusai pour l'amour de Nostre Seign. JESUS CHRIST, croyant que cete Recepte m'avoit esté donnée par un Ange.

Prenez de Peau de vie distillée quatre fois, trente onces, des fleurs de rosmarin vingt onces, mettez le tout dans un vase bien bouché l'espace de cinquante heures, puis distillez dans un alambic au B. M. & en prenez le matin une fois la semaine une dragme, avec quelque autre liqueur ou boisson, ou bien avec de la viande, & en lavez le visage tous les matins, & en frottez le mal des membres infirmes.

Ce remede renouvelle les forces, fait le bon esprit, nettoye les moëllles, fortifie les esprits de la vie en leur nouvelle operation, restituë la veuë, &
con-

conserve en longue vie; elle est excellente pour l'estomach & pour la poitrine, s'en frottant par dessus: Quand on se sert de ce remede, il ne faut pas le faire chauffer.

Pour les boutons du visage.

Enveloppez du sal-pestre dans un linge bien délié, puis l'ayant trempé en eau claire, touchez-en les boutons.

Pour les rougeurs du visage.

Prenez de la patience & du mouron de chacun une poignée: faites les bouillir ensemble, & vous lavez de cette eau.

Autre pour les rougeurs du visage.

Sur une livre de veau mettez six œufs frais, pilez le tout ensemble, & y ajoutez un demi-septier de vinaigre blanc, & une poignée d'argentine, distillez le tout au B. M. & vous en lavez le visage.

Pour le même.

Prenez de l'eau de plantain, avec de l'essence de soufre, & mettez tout ensemble, & vous en appliquez soir & matin sur le visage avec un petit linge.

Pour ôter les taches du visage.

Prenez de la racine de parelle & de melon, de chacun deux livres, dix œufs

d'a-

d'arondelle, du sel nitre demie once, & du tartre blanc deux onces: battez & mêlez le tout ensemble, faites le distiller dans l'alambic de verre, & vous lavez de cete eau, vous verrez merveilles.

Toille à doubler les masques.

Prenez de la cire blanche quatre onces, graisse de chevreau, semence de balaine, de chacun deux onces, & de camphre une once: faites fondre tout ensemble, & y trempez vos toiles.

Tres-excellente eau pour le visage.

Faites un pain de fleur de farine de froment, détrempé avec laiçt de chèvre blanche, que vous mettrez au four, & l'en tirez avant que d'estre entierement cuit, & en ostez la mie, que vous émiez le plus menu que vous pourrez, & la mettrez tremper dans de nouveau laiçt de chèvre, auquel ajouterez demi douzaine de blancs d'œufs passez par l'éponge: ce fait, prenez une once de chaux, des coques d'œufs, & mettez le tout ensemble, étant bien mêlé dans l'alambic de verre, & le distillez à feu lent: & vous en aurez une excellente eau pour oster toutes taches & rougeurs du visage,

ge, qui blanchit & décore merveilleusement.

Eau pour blanchir le visage.

Prenez de la racine de vitis alba, & de celle de narcisse: mettez-les toutes deux dans un alambic de verre, avec une chopine de laiçt de vache, & une mie de pain blanc, distillez cette eau, & pour vous en servir, mélez-la par moitié avec celle de la Reine d'Hongrie, vous verrez qu'elle blanchira fort bien: vous pouvez en user au visage.

L'eau de Venise fort bonne pour le visage.

Prenez deux pintes de laiçt d'une vache noire, au mois de May, que vous mettrez dans une bouteille de verre, avec huit citrons & quatre oranges pillés & mis en tranches, une once de iûcre candi, & une demie once de borax; mettez le tout au B. M, ou sur le sable pour distiller à feu toûjours égal, qui est le principal, & ne faut boucher la bouteille que le lendemain de la distillation.

Pour le même.

Prenez douze citrons sans écorce que vous couperez à tranches, douze œufs frais, six pieds de moutons par

E

mor-

morceaux, avec les os, du sucre candi quatre onces, une bonne tranche de melon, autant de citrouille, deux dragmes de borax; distillez le tout en alambic de verre, la chappe de plomb.

Pour oster les lentilles.

Prenez de la joubarbe, & esclaire, que vous distillerez au B. M. & vous lavez de cette eau.

Preparation du fiel de bœuf.

Prenez telle quantité de fiels de bœuf que vous voudrez, & les vuidez dans une fiole de verre, & pour une livre pesant, ajoutez y une dragme d'alun de roche, demie once de sel gemme, ou sel de verre; une once de sucre candi, deux dragmes de borax, & une dragme de camphre, que vous pilerez à part; puis mêlerez tout ensemble, & le mettrez dans le fiel de bœuf, & l'agiterez l'espace d'un quart-d'heure ou environ, puis le laisserez reposer; & continuez d'en user ainsi deux ou trois fois par jour pendant quinze jours, jusqu'à ce que le fiel devienne clair comme de l'eau, laquelle vous filterez par la carte emboietique, & la garderez. On s'en sert pour se préserver du

du hâle du Soleil, en mettant sur le visage quand vous voulés aller aux champs, vous lavant le soir avec de l'eau commune; ce qui vous emportera tout le tein grossier.

Eau pour le visage.

Prenez du son de froment demi-quart & le repassez plusieurs fois, jusqu'à ce qu'il n'y reste plus de farine; mettez le infuser dans du bon vinaigre trois ou quatre heures pour le moins; puis ajoutez y des jaunes d'œufs, que vous dissoudrez & distillerez au Bain M. de cette distillation viendra une eau admirable qui lustre merveilleusement le visage; il est bon de la tenir au Soleil pendant huit ou dix jours, la bouteille estant bien bouchée.

Eau pour l'embellissement du visage, & pour oster les rides.

Prenez de l'eau de riviere la plus battüe qu'il se pourra, c'est à dire de celle qui passe sous le moulin, s'il se peut; autrement il la faut mettre dans quelque vaisseau qui ne soit pas entièrement plein, & l'agiter pendant un bon espace de temps qu'elle soit bien battüe, après quoi vous la coule-

rés dans un linge blanc, & la mettez dans un pot de terre neuf plombé, avec une poignée d'orge bien lavée & nettoyée de ses ordures, & la ferez cuire à feu de charbon, jusqu'à ce que l'orge soit crevée; alors retirez la du feu & la laissez r'assoir, & la coulez derechef à travers un linge, dans une bouteille de verre qui ait le quart de vuide, dans laquelle vous ajouterez pour une pinte d'eau trois gouttes de baume blanc, ou baume du Perou; le premier est le meilleur, & secouerez & agiterez ladite bouteille pendant dix ou douze heures sans discontinuer, jusqu'à ce que le baume soit entièrement incorporé avec ladite eau, & que l'eau en demeure trouble & un peu blanchie, & elle sera dans sa perfection. Elle fait merveille pour embellir le visage, & pour le conserver en jeunesse & fraîcheur: elle oste même les rides avec le temps, en usant une fois le jour.

Nota. Qu'il faut laver le visage avec de l'eau de riviere, de pluie, ou de fontaine, avant que de se servir de cette eau.

Pour

Pour ôter les rides du visage

Il faut avoir une poële à feu , & la faire bien chauffer , puis jeter par-dessus de la poudre de mirrhe, opposant le visage par-dessus pour en recevoir la fumée , mettant un gros linge autour de la teste pour mieux recueillir ladite fumée , reïterant ce procedé par trois fois : puis ayant derechef fait chauffer la poële , il faut prendre de vin blanc dans la bouche & en arroser ladite poële , recevant & recueillant de mesme ladite fumée qui s'élèvera , & reïterant de mesme par trois fois , continuant ce procedé soir & matin si long-temps que vous voudrez , & verrez merveilles.

Tres-excellente pomade pour le visage.

Prenez telle quantité que vous voudrez de pieds de moutons , & les ayant pelez , dossez-les , & cassez les os longs pour en tirer la moëlle ; ce qui doit estre fait en pleine Lune , tant qu'il se peut ; car il y a pour lors beaucoup plus de moëlle : Pour bien faire il est bon de faire tremper lesdits os un jour ou deux à la cave dans de l'eau , que vous changerez trois ou quatre fois

E 3

par

par jour ; ce qui fera que vous les casserez facilement ; il faut sur deux douzaines de pieds de mouton ajouter tout au moins demie douzaine de pieds de veau : & en ayant tiré la moëlle, lavez-la en plusieurs eaux, mesme avec de l'eau rose, jusqu'à ce qu'elle soit bien blanche : d'autre part lavez bien les os après en avoir tiré la moëlle, & les faites boüillir en eau claire une bonne heure ou deux : puis les coulez à travers un linge, & laissez reposer l'eau du soir au lendemain : qu'avec une cuilliere d'argent vous tirerez promptement l'huile ou graisse qui nagera ou fera figée par dessus, laquelle vous joindrez avec ladite moëlle, & mettez fondre sur un feu de charbon, ajoutant sur le poids d'environ quatre onces, une dragme de borax, & autant d'alun de roche calciné ; & ayant boüilli tant soit peu, ajouterez encore deux onces d'huile des quatre semences froides tiré sans feu, avec un peu de cire, ou de suif de mouton : mais celuy de la panne ou toile de chevreau est le meilleur de tous : car on tient que le premier rouffit le visage, & que la cire le

le coupe ; au lieu que celui-cy ne fait ny l'un ny l'autre : puis la coulez & passez à travers un linge, & vous en fervez.

Pommade excellente pour les lèvres.

Prenez d'huile d'amandes douces une once, mettez-le sur le feu, avec environ une dragme, ou un peu davantage de suif de mouton fraîchement tué, & de l'orcanette rapée pour lui donner couleur : faites les cuire quelque temps ensemble, & il sera fait pour vostre usage : l'on peut, si l'on veut, au lieu de l'huile d'amandes douces, prendre celui de jasmin, ou d'autre fleur, si l'on veut lui donner bonne odeur : il faut que l'huile d'amandes douces soit tirée sans feu.

Pour oster les rousseurs du visage.

Prenez les os longs des pieds de moutons, que vous ferez brûler au feu, jusqu'à ce qu'ils se reduisent facilement en poudre, laquelle vous ferez infuser vingt-quatre heures durant en du vin blanc : puis le couler, & vous en servir, vous en lavant & dégraisant le visage : il faut sur quatre pieds un verre de vin blanc.

Mouchoir de Venus.

Prenez de la craye de Briançon demi
E 4 quart,

quart, que vous ferez calciner au feu dans un fourneau de verrerie, ou autrement: puis la détrempez avec bonne eau de vie: ou bon esprit de vin, les laissant bien incorporer ensemble pendant vingt-quatre heures: puis y trempant vos toilles, les laisser seicher à l'ombre, hors de la poussiere, du Soleil, & du feu: il est bon de les imbiber de cette matiere jusqu'à trois fois, & vous en servez à sec: cette maniere est excellente par dessus toutes celles que j'ay veuës, & le mouchoir ne se salit presque point.

Lait virginal.

Prenez du storax & benjoin, de chacun deux onces, que vous reduirez en poudre, puis dans douze onces d'esprit de vin passé par trois ou quatre fois, mettez le tout dans une bouteille de verre, qui ait les deux tiers de vuide, que boucherez avec un parchemin dans lequel vous picquerez quatre ou cinq trous avec un poinçon: puis vous la mettrez au B. M. pour un quart-d'heure seulement, c'est à dire que quand vous verrez bouillir l'eau, il faut retirer promptement la fiole &

& l'envelopper avec une serviette, afin que la bouteille ne se crève, ensuite prendre du baume blanc, ou du Perou une once, dans lequel mettez le germe d'un œuf qui ait esté demeslé dans la main avec tant soit peu d'eau de vie, puis laisser reposer le tout l'espace de quarante jours, & s'en servir.

Autre lait virginal plus prompt & fort excellent.

Prenez de l'herbe dite Sempervivum, autrement joubarde, que vous pillerez dans un mortier de marbre, & en exprimez le jus à travers une presse, lequel jus vous coulerez, le faisant auparavant chauffer tant soit peu, ce qui aide à le bien clarifier : & lors que vous voudrez vous en servir, il en faut mettre dans un verre, & jetter dedans quelques gouttes en bon esprit de vin & incontinent il se fera une maniere de lait caillé dudit jus, qui est tres-excellent pour unir le visage & pour en effacer les rougeurs.

Tres-excellent blanc d'Espagne.

Prenez de la semence de perles Orientales, du corail blanc, ou pâle, de chacun deux onces : pilez bien chaque chose à part, puis les mettez dans un

E 5

ma-

matras, & y ajoûtez de l'eau forte selon que vous jugerez à propos; puis vous aurez encore un autre matras, où vous mettrez de l'estain de glace huit onces, l'ayant bien pillé auparavant, & par dessus de ladite eau, jusqu'à ce que le tout soit dissout; puis vous mêlerez les perles & le corail ensemble; & ce que vous aurez dissout de l'étain de glace vous le jetterez par dessus lescdites perles & corail, afin de les faire precipiter: & avant que de les mesler il y faut ajoûter de l'eau fallée, & puis les laver avec de l'eau de fontaine tous les jours deux fois, jusqu'à ce que vous ne sentiez plus le goût d'eau forte, & lors vous vous en servirez avec de l'eau de fleur de pesché, de minons de saules, & les ferez distiller chacune à part: lors que vous vous en servirez, vous en prendrez autant de l'une que de l'autre; & y mettrez de cette composition.

Le jus de citron est meilleur.

Pour blanchir les dents.

Prenez de l'eau rose, du syrop rosat, miel blanc, eau de plantain, de chacun demie once; esprit de vitriol quatre onces,

ces, faut bien mesler le tout ensemble,
& s'en frotter les dents avec un linge,
& se laver avec eau rose & de plantain,
égales parts.

Pour le même.

Prenez de l'herbe de sauge, des fleurs
de roses rouges, de chacun deux pin-
cées, racine d'iris une demie once, du
bois de gayac trois dragmes, bois de
roses une dragme, os de seiche deux
dragmes, mastic trois dragmes, myr-
rhe une dragme, cannelle une dra-
gme, pierre ponce préparée six dra-
gmes, santal rouge bien pulverisé de-
mie once, corail rouge six dragmes,
le tout soit mis en poudre & en oppia-
te, si bon vous semble.

Pour le même.

Prenez du corail rouge, des noyaux
de dattes, le tout reduit en poudre sub-
tile, des perles, de chacun une dra-
gme, des écrevices calcinées une dra-
gme, corne de cerf brûlée une dragme,
fel d'absinthe un scrupule, de tout cela
soit faite une poudre & oppiate avec
confection d'alkermés.

Pour le même.

Prenez du bois de rosmarin, & le

E 6

mettez

mettez en charbon que vous jetterez , estant embrasé ; dans du vinaigre rosat , l'y laissant tremper vingt quatre heures au serein , puis le secher au Soleil , & le mettre en poudre , dont vous vous frotterez les dents.

Pour empêcher les cheveux de tomber.

Prenez de la graine de persil que vous mettrez en poudre impalpable , dont vous vous poudrez la teste par trois foirs differens , une fois l'année seulement , & il ne tombera jamais aucun cheveu.

Pour les faire croistre.

Prenez la sommité du chanvre lors qu'il commence à sortir de la terre , & le faites tremper vingt-quatre heures dans l'eau , de laquelle vous mouillerez les dents du peigne duquel vous vous peignerez , & cela tous les croissans de la Lune seulement. Il est certain que cela fait beaucoup croistre les cheveux.

Pour teindre les cheveux.

Prenez de l'huile de tartre chaud autant qu'il en faut , oignez-en l'éponge ou le peigne & en peignez les cheveux au Soleil , ayant premierement lavé la teste ; faites cela trois fois par jour , &
dans

dans sept jours au plus, ils deviendront noirs : que si vous voulez les rendre odoriferans, oignez-les avec de l'huile de benjoin.

Eau pour teindre le poil en noir.

Faites dissoudre une once d'argent fin en de la mine tres-deliée avec deux onces d'eau forte dans un matras sur feu lent ; l'argent estant dissout, ajoutez y demi septier d'eau rose, que vous ferez bouillir un bon quart d'heure, ajoutez y en suite le suc de deux citrons ; puis faites reboillir le tout pendant un quart d'heure : & pour vous en servir vous prendrez une cuillerée de cette eau, que vous aurez en reserve dans une bouteille, & y ajouterez quatre cuillerées d'eau rose, & autant de jus de citron, & ferez tout tiédir, & vous en laverez les cheveux ou la barbe ; & prendrez garde de ne pas toucher à la peau : il faudra mettre un petit morceau de linge au bout d'un petit bâton, & avec cela porter l'eau susdite sur la barbe ou les cheveux, & les laisser seicher.

Paste pour les mains.

Prenez une livre d'amandes pilées, avec une once de santal citrin passé par le tamis, deux onces de calamus passé,

E 7

une

une once d'iris , deux verres pleins d'eau rose , une pomme de reinette coupée en petits morceaux , la mie d'un pain blanc d'un sol bien sèche & passée , paistrifiez le tout avec deux onces de gomme tragacant dissout en eau rose , & en faites une paste pour vostre usage.

Autre paste pour les mains.

Prenez des pommes de courpendu dont vous osterez la peau , & les pilés dans un mortier de marbre , estant auparavant coupées à tranches ; mouillez-les avec eau rose & vin blanc ; mettez parmi la mie d'un pain blanc , & des amandes bien amolies , pelées & broyées avec du vin ; puis y ajoûtez un peu de savon blanc , & cuisez le tout à feu lent , & vous en servez.

Autrement.

Prenez deux livres d'amandes douces , que vous pilerez & battrez bien dans le mortier de marbre , & mettez infuser dans deux pintes de lait de chèvre , ou de vache pendant deux ou trois heures , que vous coulerez à travers un gros linge qu'il faut bien exprimer par le moyen de la presse : mettez,

tez cette colature dans une bassine sur un feu de charbon ; y ajoûtant la mie d'un pain blanc de deux sols , avec environ deux dragmes de borax , & autant d'alunde roche calciné , & sur la fin une once de sperma ceti ; il faut toujourns bien remuer en la cuisant , de peur qu'elle ne s'attache au fonds de la bassine : le signe de la cuisson est quand elle se lève entierement avec la spatule : pour la bien cuire & à propos , il convient y employer cinq ou six heures pour le moins. Cette pâte est excellente par dessus les autres.

Pour faire venir les cheveux promptement.

Prenez des orties qui viennent au Soleil levant ; tirez-en le jus , dans lequel trempez tous les matins les dents du peigne , & vous en peignez à rebours , & ils viendront incontinent bien. E-prouvé.

Pour avoir bonne voix.
Prenez des fleurs de sureau en poudre , le matin à jeun , dans du vin blanc , une dragme.

DES

DES PIERRERIES
ET JOYAUX
DES PERLES.

CHAPITRE IV.

Perles artificielles aussi belles que les naturelles.

Prenez des semences de perles des plus belles & des plus grosses, concassez-les, & les faites dissoudre en eau d'alun, qui est tout le secret ; puis les pétrissez & lavez la pâte doucement avec eau distillée, & derechef les pétrissez avec de l'eau de fleurs de fèves, & les faites digérer dans le fient l'espace de quinze jours ; après étant en consistance de pâte, vous en formerez des perles avec un moule d'argent, & les percerez avec un poil de pourceau, & les suspendrez en un alambic bien bouché, afin que l'air ne les altere ; puis vous les ferez cuire de la sorte.

En-

Enveloppez chacune à part dans une feuille d'argent, puis fendez un barbeau par le milieu, & les mettez dedans, faites une pâte dudit barbeau avec de la farine de froment, & le faites cuire au four comme du pain.

Si elles n'ont assez de lustre, faites de l'eau d'une espece d'herbe nommée gras tuli, avec six onces de perles en poudre, une once de salpestre, deux onces d'alun de roche, & litarge d'argent, & les perles étant faites, vous les réchaufferez un peu, & les éteindrez dans cette composition, puis les secherez & relaverez, reiterant cinq ou six fois.

Pour les durcir.

Prenez de la calamine en poudre une once, huile de vitriol une once, blanc d'œuf battu & réduit en eau; mélez le tout & le faites distiller, & il en sortira une eau claire; de laquelle, avec de la farine d'orge bien subtile, vous ferez une pâte, dans laquelle vous mettrez cuire vos perles artificielles dans un four.

Se-

Secret admirable pour blanchir les perles.

Prenez de l'alun de plume, alun taillé de chacun une livre, distillez cela en eau; camphre demie once, seau de Salomon deux onces, rectifiez, puis avec un linge mouillé usez-en.

Autre plus excellent.

Prenez de fleurs de fèves demie once, de la chaux d'œufs une once, du sel des étrangers une livre, eau de consoude, alcool de vin onze onces, distillez & en usez.

Pour le même.

Prenez une poignée de son de froment, que vous mettrez bouillir dans un poëlon avec une chopine d'eau; & comme il bouillira, versez la moitié de la dite eau, dans une écuelle de terre vernie, dans laquelle seront les perles enfilées, que vous laisserez tremper là dedans jusqu'à ce que l'eau soit un peu refroidie, pour les pouvoir frotter doucement avec les mains, tant que l'eau soit tout à fait refroidie: puis jetez cette eau & en mettez encore de nouvelle sur lescites perles, & faites toujours comme ci-dessus: & après vous

vous aurez de l'eau claire que vous ferez tiédir, laquelle vous mettrez dans ladite écuelle où vous égayerez les dites perles, sans les froter, & ferez ainsi, & reïtererez avec une deuxième eau tiède, en suite vous mettrez ainsi les dites perles, sans les essuyer, ny défilier, sur du papier blanc : & ainsi les porterez en une cave sur un aix ou esca-beau, sans les couvrir, & les y laisserez l'espace de vingt quatre heures seulement.

Nota. Que de peur que les chats, ou les rats ne les entraînent, ou fassent tomber, il faut mettre au bout de l'enfileure quelque chose pesante.

Pour faire des Saphyrs excellents.

Prenez des cailloux blancs de riviere que vous calcinerez, les faisant rougir au feu, & les éteignant dans du fort vinaigre, reïterant cette operation par six ou sept fois toujours dans le même vinaigre, reduisez-les en poudre dans un mortier de fer, puis les mettez dans un creuset avec autant pesant, que de cailloux, de moufle de tartre qui se doit faire ainsi.

Calcinez le tartre, & le mettez en lieu

lieu humide dans la chauffe à hypocras, & au bout de ladite chauffe il s'y amasse de la mousse, que le-dit tartre fait en se liquifiant & se mettant en eau.

Puis couvrez le creuset, & le mettez fondre au feu l'espace de quatre heures.

Pour teindre les cailloux blancs & transparents.

Il les faut calciner en la maniere cy-devant prescrite, & reduire en poudre dans un pot l'espace de quatre heures, & jetter dessus du sel de tartre tres-pur, & du sel de chaux, & sur la fin y jetter du sel Soleil fixé tant soit peu, un quart d'heure après le laisser refroidir de soi-mesme.

Avant que de mettre en infusion vos cailloux, il en faut prendre une partie, & les piler dans un mortier de cuivre, & vous ferez une émeraude; la seconde partie sera pilée dans un mortier de fer avec un pilon de même, & ce sera couleur de rubis; & la troisiéme partie dans un mortier de verre, avec un pilon de mesme, & ce sera un diamant.

Pour

*Pour reduire un caillou en paste, & le
remettre en telle forme que
l'on voudra.*

Prenez des cailloux de riviere que vous calcinerez & romprez par petits morceaux ; puis les laisserez tremper vingt-quatre heures ou plus, dans du fort vinaigre, jusqu'à ce qu'ils se puissent mettre en poudre, laquelle poudre vous détremperez dans de la terebentine, & de l'orguaifon, le tout bien pétri ensemble : mettez-le en telle forme qu'il vous plaira, & les faites cuire au tour.

Pour rendre blanc l'Ambre jaune.

Prenez par exemple une livre d'Ambre jaune, & le mettez dans une cucurbite de terre bien forte, & ajoutez deux livres de sel gemme, ou sel de mer, & par dessus autant d'eau de fontaine qu'il en faut pour dissoudre le sel, lequel estant dissout, remettez encore un peu d'autre eau fraîche de riviere, & faites bouillir le tout dans un alambic sans bec, l'espace de quatre jours, puis tirez en un morceau, & voyez s'il est assez blanc, sinon continuez encore à faire bouillir, continuant le feu :

&

& prenez garde qu'en bouillant, l'eau ne manque point, mais y en ajoutez toujours de nouvelle qui soit chaude.

Secret pour empêcher le froid aux pieds.

Prenez du jus de rhuë, que vous detrempez avec de l'Huile de noix, & en lavez les pieds une fois seulement, au commencement de l'Hyver.

DIVERSES SORTES DE PARFUMS.

CHAPITRE. V.

Pour faire le Musc.

AUX trois derniers jours de la Lune, mettez de la semence d'aspic au lieu de millet, ou autres grains qu'on donne à manger aux pigeons, & la faites manger à des pigeons pattus des plus noirs que vous pourrez avoir, & les abreuvez avec de l'eau rose dans leur boire ordinaire ; en suite donnez-leur à manger chaque jour la quan-

quantité de fèves & pilules qui sera cy-après designée.

Sçavoir le premier jour de la Lune suivante, quinze fèves, & trois pilules à chaque pigeon, composées comme sera cy-après dit.

Au deuxième jour de la Lune quatorze fèves, & quatre pilules.

Au troisième jour, quatre fèves, & cinq pilules.

Au quatrième jour, douze fèves, & six pilules.

Au cinquième jour, onze fèves, & sept pilules.

Au sixième jour, dix fèves, & huit pilules.

Au septième jour, neuf fèves, & neuf pilules.

Au huitième jour, huit fèves, & dix pilules.

Au neuvième jour, sept fèves, & onze pilules.

Au dixième jour, six fèves, & douze pilules.

Au onzième jour, cinq fèves, & treize pilules.

Au douzième jour, quatre fèves, & quatorze pilules.

Au

Au treizième jour , trois fèves , & quinze pilules.

Au quatorzième jour , deux fèves , & seize pilules.

Au quinzième jour , une fève , & dix-sept pilules.

Le seizième jour , prenez une écuelle de terre de fayence , & la mettez sur des cendres chaudes , & en suite prenez chaque pigeon & lui coupez le col , & recevez le sang dans ladite écuelle , duquel vous separerez l'écume avec une plume ; puis prenez le sang estant écumé , ayant auparavant percé l'écuelle , & sur trois onces de sang mettez une dragme de musc oriental dissout dans de l'esprit de vin , ou de l'eau rose , & mettez sur cette quantité de sang & de musc quatre ou cinq gouttes de fiel de bouc ; après mettez vostre composition dans un matras à col long bien bouché , lequel vous mettrez en digestion dans du fumier de cheval bien chaud pendant quinze jours , après lequel temps passé , mettez sur des cendres chaudes , & congelez vostre matiere à tel feu.

Nota. Que dans l'Esté vous pourrez

rez faire vostre congelation au Soleil ; après retirez vostre matiere dudit vaisseau qui soit de plomb , avec du cotton , & elle vous servira pour faire d'autre multiplication , comme si c'estoit du veritable musc & naturel.

Composition des pilules.

Prenez de bonne canelle, cloux de girofle, noix muscades, gingembre florum, spica nardi, calami aromatici, de chacun cinq dragmes; mélez le tout, estant bien pilé & tamisé à part, & en faites de la paste avec de la gomme adragant dissout dans de l'eau rose, autant qu'il est nécessaire pour former vos pilules, que vous ferez bien égales, lesquelles vous ferez seicher à l'ombre, & donnerez à vos pigeons, suivant l'ordre ci-dessus prescrit, dans un entonnoir avec de l'eau rose, & ils ne doivent avoir autre nourriture, ni boisson qu'autant qu'ils voudront de semence d'aspic.

Pour falsifier l'Ambre gris.

Prenez de l'amidon, iris de Florence de chacun une once, aspalathi demie once, benjoin une once, sperme de bala-

F

laine

lain once & demie, musc une dragme, gomme adragant une quantité suffisante.

Prenez l'amidon, le benjoin, & le sperma ceti, & en faites une paste, laquelle estant faite, en prenez une partie, en laquelle vous dissoudrez la moitié de l'aspalathum, l'autre moitié vous le dissoudrés en un morceau de la pâte noire, puis mélez le tout ensemble avec la main.

Pour augmenter la Civette.

Prenez des Pulpes de passerille bien passées une once, du musc une dragme; mêlés bien & incorporez le tout ensemble, & mettez dans la corne où se met la civette, la bouchant bien, puis dans le fient de cheval par sept ou huit jours: sur deux dragmes de civette, mettez une dragme de cette matière.

Essence de canelle en consistance d'extrait.

Prenez de l'huile de muscade que vous mettrez au Soleil en Esté, pour luy faire perdre son odeur; puis mettez de l'huile de canelle demi quart, que vous reduirez en consistance d'extrait.

Caf.

Cassiolette.

Prenez du storax deux onces, benjoin quatre onces, douze cloux de girofle, ladanum une dragme, calamus aromatique une dragme, un peu d'écorce de citron: Il faut prendre un pot plombé neuf, & faire bouillir le storax & le benjoin, avec demi septier d'eau-rose, pendant un assez long tems, le pot couvert en bouillant, & mettre le girofle, le ladanum, le calamus, & le citron en un petit noüet de toille, & le mettre bouillir avec les choses susdites: après que le tout aura assez bouilli, il faut tirer le pot & passer tout à travers un linge, sans beaucoup exprimer, & retirer la paste que vous trouverez au pot & la mettre en un papier.

Pastilles excellentes.

Prenez du benjoin deux onces, storax demie once, bois d'aloës une dragme, & charbon de faule à discretion: mettez le tout en poudre subtile, ajoutez-y vingt grains de bonne civette, & de sucre fin à discretion; pulverisez & mêlez lesdites drogues, & les mettez dans un poëlon où il y aura de l'eau rose

se qui furnage lesdites matieres, & les faites un peu bouïllir jusqu'à ce que la paste soit cuite, remuant toujours avec un bâton, de peur qu'elle ne brûle: alors, si vous desirez faire vos pastilles meilleures, ajoûtez y douze grains d'ambre que vous aurez auparavant broyé sur le marbre avec un peu de sucre, & le jetez dans ledit poëlon quand la paste sera cuite, & non plutôt; le tout bien mélé, formez vos pastilles.

Autrement & plus precieuses.

Prenez du benjoin quatre onces, storax deux onces, bois d'aloës une dragme & demie: faites bouïllir le storax & le benjoin dans une poëlon bien net, avec eau rose l'espace de demie-heure, puis y mettez le bois d'aloës en poudre bien subtile: cela fait, mettez le tout au mortier chaud avec deux dragmes d'ambre gris, & une dragme de civette, & puis chaudement faites vos grains.

Sachets de senteur.

Prenés de l'iris de Florence une livre & demie, bois de roses six onces, calamus demie livre, santal citrin quatre onces,

onces, benjoin cinq onces, cloux de girofle demie once, & canelle une once.

Pour garder les boutons de roses à faire des sachets.

Prenez des boutons de roses de Provins, & en ostés le vert, & coupez le cul, dans lequel vous mettrez un cloud de girofle, avec un peu de civette au bout, & les ferez seicher à l'ombre entre deux linges.

Poudre de violette pour les cousinets, mesme pour le linge.

Prenés de l'iris de Florence une livre, roses deux livres, bois de roses une once & demie, sandal citrin une once, calamus aromatique, & de foucher; c'est à dire, moitié de l'un & moitié de l'autre une once & demie: pour environ deux liards de coriandre, une noix muscade, pour un sol de canelle, une once & demie de clouds de girofle, & un peu d'écorce de citron, & de fleurs d'orange: pilez le tout dans un mortier, puis le passez & mélez bien ensemble dans un fas de soye, ou de crain, selon que la voudrez bien deliée,

F 3

pour

pour la mettre en des sachets, ou parmi le linge.

Poudre de Chypre.

Prenez de la mousse de cheſne, & la mettez dans un ſac de toille, & la laiſſez tremper un jour entier dans de l'eau; puis la foulerez aux pieds par deux ou trois fois, & l'égayerez ſouvent avec de l'eau nette, & la ferez ſeicher l'eſpace de deux ou trois jours, & l'étendrez ſur le plancher; puis eſtant ſeiche il la faut piler, & derechef l'étendre ſur le plancher pour la ſeicher; puis la repiler & l'étendre derechef, & l'arroſer avec de l'eau roſe, & la faire encore ſeicher, & repiler; puis paſſer par un tamis ou taſetas, & la mêler avec les poudres ci-après écrites tant & ſi peu que vous voudrez, ſelon que vous la deſirez bonne.

Composition du Parſum.

Prenez du muſc une dragme, quatre cloux de girofle, quatre onces de graines de lavande, civette une dragme & demie, ambre gris demie dragme: Faites chauffer le pilon & le mortier: puis prenez le muſc, cloux, & lavande, & environ pour un ſol de ſucre blanc,
avec

avec un verre plein d'eau d'Ange ou d'eau rose : puis broyez le tout dans le mortier , & prenez une poignée de cette poudre , & incorporez-la bien ensemble ; puis passez par le tamis , tant que vous tiriez de la force & senteur qui vous plaise : vous y pouvez ajoûter jusqu'à deux ou trois livres de poudre , mesme davantage pour la civette il la faut mettre au bout du pilon , en brassant & broyant bien ladite poudre : puis prendre la pesantueur de six livres de ladite poudre que vous mettrez peu à peu dans le mortier , incorporant la poudre & la civette en broyant bien avec le pilon : puis la repasser avec le tamis de crain , pour l'incorporer avec l'autre poudre musquée ; & pour l'ambre , il le faut tres-bien piler dans le mortier , & y mettre peu à peu environ deux livres de la poudre blanche ci-dessous écrite , ou bien de la grise , tant que l'ambre soit tout à fait pilé : puis la passer par le tamis de crain , & incorporer les trois poudres ensemble.

Vous prendrés un petit sac de peau de mouton blanche bien cousu , avec

F 4

des

des nerveures aux coustures : estant accommodé, vous mettrez ces poudres & parfums dedans pour les conserver. & en mêlerez tant & si peu que vous voudrez, selon que l'on desire les poudres parfumées.

Pour faire les corps desdites poudres.

Pour le premier corps de poudre blanche.

Prenez une livre d'iris, & douze os de seiche, huit livres d'amidon, une poignée d'os de bœuf, ou de mouton, brûlez jusqu'à la blancheur, pilez le tout ensemble dans un mortier, puis le passez par un sas de crain assez délié.

Pour la poudre grise.

Prenez le marc qui reste de ladite poudre, que vous rebattrez & mêlerez avec un peu d'amidon, & un peu d'ocre jaune, pour le mettre en couleur, & du charbon de bois blanc, ou à faute, de cela de la braise du feu de boulanger, & mêlez bien toutes ces choses ensemble dans le mortier, vous la pouvez colorer de telle couleur qu'il vous plaira; puis la passer encore par le crain, & rebattre le marc, & le repasser jusqu'à ce que tout soit passé.

Autre

Autre corps de poudre.

Prenez du bois vermoulu, ou pourri, & le pillez & passez par un tamis, puis le mêlez avec ladite poudre.

Parfum de poudres communes.

Prenez de l'iris de Florence une livre, des roses seiches une livre, benjoin deux onces, storax une once, santal citrin une once & demie, cloux de girofle deux dragmes, un peu d'écorce de citron; mettez le tout en poudre dans un mortier, & y mettez vingt livres d'amidon, ou de la poudre cy-dessus, que vous incorporerez bien ensemble, & colorerez comme il vous plaira; puis passerez tout par un tamis.

*Autre maniere pour faire la poudre de**Chypre plus belle.*

Prenez de la mousse de chesne, que vous laverez plusieurs fois en eau claire, puis la relaverez tant qu'elle soit privée de toute odeur; après la mettez seicher sur une claye de bois qui soit suspenduë en l'air: estant seiche arrosez-la avec eau-rose tres-bonne, & eau de fleurs d'orange, & la laissez resseicher: si elle est d'odeur trop forte, vous la relaverez en eau commune tant que

l'odeur en soit tres-bonne & tres-douce; après que le tout sera fait, vostre mouffe estant encore sur la claye, vous mettrez par dessous une cassiolette avec du feu, dans laquelle vous mettrez du storax, & benjoin, tant que vostre mouffe soit assez parfumée; ensuite vous mettrez pour une livre de corps ainsi preparée, deux dragmes de bon musc, & une dragme & demie de civette, si elle est tres-bonne, sinon autant que de musc.

Poudre l'Ambrette.

Prenez six onces de farine de fèves, autant de bois vermoulu, passez le tout par un tamis; quatre onces de bois de ciprés, deux onces de santal, deux onces de benjoin, demie once de storax, deux dragmes de calamus, autant de l'adenum, le tout passé par le tamis de soye; puis sur deux livres de cette composition, prenez 4. grains d'ambre gris, demie once de graine de machaleb pillée & passée par le tamis, que vous dissoudrez dans le mortier chaud avec vostre ambre; puis mélangerez le tout, & ferrerez dans une bouteille de verre bien bouché; sur les sachets vous
mettrez

mettrez une livre & demie de cette poudre.

Eau de senteur de la Reine.

Prenez de l'eau de rose rouge trois pintes, eau de rose muscade, & de fleur d'orange, de chacun trois chopines; eau de fleur de melilot, de fleurs de myrtilles, & de costus hortensis de chacune trois chopines; toutes les eaux susdites distillées seront mises dans une bouteille de verre, dans laquelle ajouterez du benjoin en poudre une livre, cloux de girofle, canelle, écorce d'orange seiche, de chacun demie once, le tout concassé, bouchant bien la fiole, la laissant un mois sans l'ouvrir.

Pour faire une bonne eau d'Ange.

Prenez du benjoin quatre onces; storax deux onces, santal citrin une once, cloux de girofle deux dragmes, deux ou trois morceaux d'iris, la moitié d'une écorce de citron, deux noix muscades, canelle demie once, & deux pintes d'eau ou environ: mettez le tout dans un coquemart neuf de terre, & le faites bouillir jusqu'à diminution d'un quart; puis prenez environ six grains de musc que vous mettrez en poudre, avec gros

comme une noisette de sucre que vous délayerez avec un peu de ladicte eau: puis vous mêlerez le tout ensemble, & remuerez bien & la passerez & remettrez dans une bouteille de verre bien bouchée pour la conserver.

Il faut garder le marc, & le faire seicher pour le mettre en poudre, & s'en servir à parfumer les poudres cy-dessus.

*Extraction des odeurs & couleurs de
toutes fleurs.*

Faites extraire par la cornuë, en façon de l'eau fort, l'esprit de salpêtre, ou sel commun, & le conservez bien en un vase de verre bien bouché: puis prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de roses que vous mettrez dans l'alambic, avec une once d'esprit dudit sel, & une livre d'eau de fontaine bien claire, & à proportion tant que vostre alambic soit rempli, & le laisserez ainsi infuser & reposer l'espace de vingt-quatre heures, jusqu'à ce que vous verrez vostre eau bien colorée, laquelle vous retirerez par inclination dans un autre vase de verre: elle aura l'odeur & la couleur de la rose, laissant

fant dans l'alambic vos feüilles toutes vertes qui sembleront tout fraîchement cuëillies. Vous pouvez faire le mesme de toutes autres fleurs, comme violettes, œillets, & autres.

Savonettes de Boulogne.

Prenez une livre de savon de Gennes coupé à petites pieces, & quatre onces de chaux vive que pillerez bien ; avec deux verres d'eau de vie, que vous laisserez tremper deux fois vingt-quatre heures: puis prenez une feüille de papier, & l'étendrez dessus pour seicher, estant sec, le pilerez bien dans un mortier avec demie once de mahaleb, une once & demie de santal citrin, demie once d'iris, autant de calamus, le tout en poudre, & paistrirés ensemble avec blancs d'œufs, & quatre onces de Gomme adragant de trempée avec eau rose, puis formez vos savonettes.

Tres-excellentes Savonettes.

Prenez une livre d'iris, quatre onces de benjoin, deux onces de storax, deux onces de santal citrin, demie once de cloux de girofle, un sol de canelle, un peu d'écorce de citron, une

once de mahaleb, une noix muscade, le tout soit mis en poudre.

Puis prenez environ deux livres de savon blanc qu'il faut raper, & mettre dans trois chopines d'eau de vie pour tremper quatre ou cinq jours, puis le paistrifiez fort avec environ une pinte d'eau de fleur d'orange, ou autre de senteur.

Puis ayez de l'amidon à discretion battu & passé, que vous mêlerez avec lesdites drogues cy-dessus & le savon, pour en faire une paste; puis ayez un peu de gomme adragant dissoute en eau de senteur, & cinq ou six blancs d'œufs, & en formez vos savonnettes de la grosseur que vous voudrez.

Pour les bien parfumer.

Prenez du musc telle quantité que vous voudrez, que vous delayerez en eau d'Ange; puis prenez gros comme une savonnette de la composition cy-dessus, & mêlez tout ensemble dans le mortier; après vous mettrez & incorporerez cela avec vostre paste en forme de levain, & enfin faites vos savonnettes.

DI-

DIVERSES MANIERES

pour oster les taches d'huile, de
graisse, & d'autres choses.

CHAPITRE VI.

*Pour oster une tache d'huile sur le satin, ou
d'autre l'étoffe, même sur le papier.*

Prenez des pieds de moutons calci-
nez, dont vous mettrez aux deux co-
itez du papier, ou étoffe à l'endroit de
la tache, & les y laisserez une nuit; cet-
te poudre ou cendre attirera toute la
tache: que si elle n'estoit entierement
ostée, il en faudroit mettre une seconde
fois, mais il ne faut pas que la tache soit
vieille.

Plus pour oster les taches.

Prenez demi-livre de savon, quatre
onces d'argile, & une once de chaux
vive; mélez le tout avec de l'eau, &
appliquez sur la tache.

Autrement.

Prenez de l'eau, & de l'amidon, & en
faites une paste, de laquelle couvrez la
tache

tache à l'épaisseur d'un teston, & laissez seicher sur la tache: puis la frottez le lendemain comme on fait la bouë seiche, & la tache ne paroist plus. Epruvé.

D'autre façon pour la soye.

Il faut frotter la tache d'esprit de terebentine, cet d'esprit s'exale, & emporte avec soy l'autre huile.

Pour oster la bouë qui rejaillit sur un rabat.

Il faut mouïller un linge blanc, & l'appliquer par dessus: cela imbibe toute la bouë, & fait qu'elle ne paroist plus.

Pour oster la roüille de dessus un linge.

Le linge estant blanchi, prenez de l'eau toute boüillante dans un pot d'étain, & à l'instant mettez y vostre linge & le mettez dessus pour recevoir la fumée, l'y pressant & frottant avec un peu d'oseille, puis le lavez en eau claire.

Pour oster toute sorte d'encre sur le linge, ou sur le drap.

Prenez du jus de citron, que vous mettez sur la tache, que vous laverez incontinent avec de l'eau nette, la frottant

tant bien; à faute de citron, du verjus de grain ou d'oseille.

Autrement.

Lavez la tache avec du savon blanc dissout en vinaigre.

POUR AMOLIR

l'ivoire, le blanchir & reparer.

CHAPITRE VII.

Pour amollir l'ivoire à pouvoir estre jetté en moule.

FAites bouillir l'ivoire avec de l'eau commune, dans laquelle vous aurez mis six onces de racine de mandragore, & elle sera molle comme la cire.

Pour blanchir l'ivoire gaste.

Prenez de l'alun de roche suffisamment, selon la quantité de pieces que l'on veut reblanchir, & tant que l'eau en soit bien blanche, laquelle vous ferez bouillir un bouillon, & y mettrez trem-

tremper l'yvoire dedans, pendant une heure ou environ, & la frotterez avec des petites brosses de poil; & puis après le mettez dans un linge mouillé, afin de le laisser seicher à loisir, autrement tout se fendrait.

Autrement.

Le savon noir appliqué sur l'yvoire, mis auprès du feu, & le laisser peu à peu bouilloner, puis l'essuyer.

Pour blanchir l'yvoire vert, & reblanchir celui qui seroit roux.

Prenez de la chaux vive, & la mettez avec de l'eau dans un pot de terre où sera l'yvoire que vous voudrez blanchir; mettez-le sur le feu, & le faites bouillir jusqu'à ce que vous voyiez que l'yvoire soit blanc; pour le polir, il le faut enchasser sur le tour; & après l'avoir mis en ouvrage comme vous desirez, prenez de la presse, & de la pierre ponce en poudre bien menuë, & avec de l'eau frottez tant que vous voyiez qu'il soit bien uni par tout; & pour le polir vous l'échauferez sur le tour en frottant & tournant avec un linge bien blanc, & un morceau de cuir de mouton; étant bien échaufé, prenez du
blanc

blanc d'Espagne , avec un peu d'huile d'olive, & le frottez encore à sec avec du blanc seul, & pour le dernier le frottez avec un linge blanc seul & sec, & vous aurez vostre yvoire extrêmement blanc & poli.

Pour blanchir les os.

Prenez de la chaux vive, avec une poignée de son, que vous mettrez dans un pot neuf, les laissant bouillir jusqu'à ce qu'ils soient dégraissés.

CURIOSITEZ RARES

& admirables.

CHAPITRE VIII.

*Représentation des quatre Elements
dans une fiole de verre.*

PRemièrement vous teindrez de l'eau de vie avec du tourne-sol, pour représenter l'air; puis prendrez de l'huile étherée de terebentine que vous teindrez en couleur de feu, avec du safran, & de l'orcanette, & de l'huile de tartre, à laquelle vous ajouterez un peu de la roche d'azur pour luy don-

donner la couleur de mer ; & pour représenter la terre , un peu d'émail concassé : on a beau remuer & les mêler ensemble , tout revient à son rang après un peu de repos ; ces trois liqueurs ne se mêlent jamais.

Pour faire paroistre le sang à un Crucifix.

Il faut faire les cloux de bois de bresil de Fernemboucq , & les laisser infuser dans de l'huile de tartre , puis les mettre dans l'eau.

Pour faire des couleurs sur l'eau.

Si vous jettés quelques gouttes d'huile de noix sur l'eau dormante qui ne coure pas viste ; & qui soit oiseuse , il vous paroistra autant de couleurs que dans le triangle.

Pour rompre un fer gros comme le bras.

Prenez du savon fondu , avec lequel oignez le fer par le milieu ; puis avec un filet nettoyez le lieu où vous le voulez rompre : après prenez une éponge imbibée avec eau ardente , de trois cuïtes entourez le fer , & dans six heures il rompra.

Pour le mesme.

Prenez de l'eau forte deux livres , faites dissoudre l'espace de vingt-quatre heures

rcs

resorpimant, souffre, regal, verdet de chacun une once, chaux vive étouffée en deux onces de vinaigre, trois fois distillé; mettez le tout dans un alambic, avec sal-pestre une once, & antimoine en poudre deux onces, & toute l'eau qui en viendra remettez-la sur le marc avec deux onces d'arsenic en poudre, & le distillez; & voulant vous en servir, mouillez-y une serviette, ou un mouchoir, que vous mettrez autour de la barre de fer, & lors qu'il y aura esté trois heures vous la romprez facilement; il faut prendre garde aux fumées en la distillant.

*Esprit qui dissout toutes sortes de pierres,
pour dures qu'elles soient.*

Prenez de la farine de seigle, & en faites de petites pelotes que vous ferez seicher: puis les mettez dans une cornuë bien luttée, luy donnant bon feu comme on fait à l'eau forte, il en sortira une espece qui sera ce que dessus.

*Pour faire fondre toutes sortes de metaux
dans la coquille d'une noix, sans
la brûler.*

Prenez du sal-pestre deux onces,
sou-

soufre demie once, scieure de chesne, de noyer ; ou autre bois seiché demie once : que la dite scieure soit bien menüë, le sal-pestre & le soufre broyez impalpablement : meslez le tout ensemble, & de cette poudre remplissez la coquille d'une noix jusqu'au bord : après mettez une piece d'or, d'argent, ou autre maniere par-dessus, & la couvrez de ladite poudre, & mettez le feu à la poudre qui est dessus : cette matiere qui sera entre les deux poudres fondra & demeurera au fonds de la coquille.

*Pour faire rejoindre une chair coupée,
& la rendre entiere.*

Prenez les racines de buglose, & de grande consoulde que mettez cuire ensemble avec la chair coupée, & fort viftement elle se rejoindra, de façon qu'elle ne paroistra coupée.

Pour dissoudre de l'or sur la main.

Il faut faire distiller du sang d'un cerf, qui vienne d'estre tué, au B. M. & cohober, ou reiterer cette distillation trois fois de suite, & asseurement à la troisiéme il dissoudra.

Mon-

Mouvement perpetuel.

Prenez de l'eau forte , dans laquelle jettez de la limaille de fer qui ne soit pas grasse , & l'y laissez jusqu'à ce que l'eau ait pris la quantité de fer qu'il luy faut , qui sera dans sept ou huit heures : tirez vostre eau , & la mettez dans une fiole d'un doigt de vuide , & que l'ouverture soit large & y mettez une pierre de calamine , bouchez bien la bouteille & la tenez bien fermée.

Pour rendre un visage hideux à voir.

Prenez du sel de mer , & craye de Briçon en poudre , de laquelle poudrez du chanvre ou des estoupes que vous humecterez avec bonne eau de vie , & y mettez le feu , esteignant auparavant toutes les autres lumieres , & verrez merveilles.

Pour faire sortir les pois d'un pot.

Prenez de l'herbe dite Orvale , & en mettez un brin dans le pot où cuisent les pois ; que l'eau ne soit pas trop basse , ny le pot trop couvert , & verrez qu'il arrivera à vostre souhait.

Pour faire marcher un œuf.

Il le faut premierement vider par un petit trou , puis y mettre tant soit
peu

peu de vitriol au dedans, le boucher promptement, & verrez l'effet.

Le mesme se fait en y mettant dedans une sangsüë, & tenant de l'eau repandue dans quelque endroit de la chambre.

Pour faire que tout le monde dorme dans la maison, sans se pouvoir eveiller.

Prenez demi-quart d'once de l'herbe dite serpentine, que vous mettrez dans une cucurbite ou terrine, que vous couvrirez d'une autre, & mettrez au fiente du cheval pour neuf jours, après lequel temps vous la trouverez convertie en petits vers rouges, desquels vous tirerez une huile selon les preceptes de l'Art, que vous mettrez dans la lampe, laquelle étant allumée endormira d'un profond sommeil tous ceux qui seront dans le logis, sans qu'ils puissent estre éveillez qu'en esteignant ladite lampe.

Pour nettoyer l'argenterie sans bouillire.

Prenez quatre onces de savon blanc rappé dans un plat, avec chopine d'eau chaude, pour un fol de pain de lie

lie de vin dans un autre plat, avec autant d'eau chaude que dans l'autre; & dans un troisiéme plat pour un sol de cendres gravelées, avec pareille quantité d'eau que dans les autres; puis prenez une brosse de poil que vous tremperez premierement dans vostre liqueur de pain de lie, secondement dans vostre gravelée, puis dans vostre savon; en suite la lavez en eau chaude, & l'essuyez avec un linge sec.

Toile qui resiste à l'épée

Prenez de la toile neuve bien forte que vous mettrez en double, & frotterez avec de la colle de poisson dissoute en eau commune, puis la ferez seicher sur un aix, & après prenez de la cire jaune, resine, mastic de chacun deux onces: faites fondre le tout avec une once de terebentine, remuant bien, & mettant le tout sur la toile jusqu'à ce qu'elle soit toute imbibée: bon éprouvé.

Colletin à l'épreuve du mousquet.

Prenez une peau de bœuf, & lui coupez le poil tout fraîchement écorché, & faites tailler le colletin, le faisant coudre & parfaire, & le faites termper dans du vinaigre, l'y laissant

G

vingt -

vingt quatre heures ; puis le retirez & le faites seicher, non au feu, ny au Soleil, mais à l'air ; il faut reiterer ces infusions de vinaigre six fois, changeant de vinaigre à chaque fois, puis luy donner la couleur.

Pour garder le pot de boiillir, & empêcher de cuire la viande.

Il faut mettre dedans de la graine d'ortie, il n'est feu qui le puisse faire boiillir.

Pour faire seigner la chair cuite.

La poudre de sang de lièvre esparse sur la chair cuite, fait seigner la viande en apparence.

Pour faire sortir le vent d'une riviere.

Prenez un œuf, & vuidez ce qui est dedans par un des bouts, & l'emplissez moitié de chaux vive, & l'autre moitié de soufre vif, puis estoupez le pertuis de cire, & mettez l'œuf dans l'eau & verrez merveilles.

Eau qui éclairera dans l'obscurité de la nuit.

Prenez des vers qui luisent la nuit, & les pillés & mettez dans une fiole de verre que vous enfermerez dans le fient de cheval tout chaud, & l'y laissez.

ferez quinze jours , & après lesquels distillez par l'alambic de verre , & mettez l'eau qui en sortira dans une fiole de cristal , & elle donnera si grande clarté que l'on pourra lire facilement. Esprouvé.

Pour tenir du feu en sa main sans se brûler.

Prenez du vitriol que vous mettrez en fort vinaigre , avec jus de plantin également , & vous en oignez les mains. Esprouvé.

Pour toucher au feu sans se brûler.

Prenez du jus de guimauves , semences de psillium en poudre ; mélez le tout ensemble , avec blancs d'œufs , & jus de reffort , & en oignez les mains , & les laissez seicher ; puis les oindre encore une fois , & vous toucherez au feu sans danger , si vous n'y mettez de la poudre de soufre.

Pour faire une clarté de nuit dans la chambre.

Prenez de la chaux vive , & la mélez en eau , la laissant tant qu'elle soit claire , puis la mettez dans une fiole en une chambre , & vous aurez une grande clarté.

G 2

Pour

Pour éclaircir du verre, ou cristal.

Il faut frotter le verre ou cristal, avec un morceau de plomb, cela le fera fort clair; ce qui est admirable.

Pour faire des chassis de parchemin, clairs comme le verre.

Prenez une peau de parchemin bien blanc & delié, que vous ferez tremper vingt-quatre heures dans des blancs d'œufs & miel bien mélez ensemble; puis lavez bien vostre parchemin & l'appliqués sur vostre chassis; estant sec appliquez du vernis par dessus.

Pour blanchir le papier collé sur le verre & chassis, afin de ne le point recoller tous les ans.

Prenez du blanc de plomb broyé à l'eau, estant sec, le rebroyer à l'huile, & en peindre le papier, mais pour le mieux, il y faut mêler un peu d'huile crasse, ce qui le fera resister davantage à la pluye: & pour estre plus de durée couchez-le deux fois.

Pour faire l'huile crasse.

Prenez une plaque de plomb, & faites un rebord autour, & l'emplissez d'huile de noix, ou de lin, & la couvrez

verrez d'un verre, & l'exposez au Soleil, elle sera bien-tost crassée.

*Pour se garder de rencontres
mauvaises.*

Mettez la langue d'une couleuvre dans le fourreau de votre épée.

*Pour faire fondre ou calciner une lame
d'épée sans endommager le
fourreau.*

Il faut faire descendre au bout du fourreau de l'arsenic en poudre, & jetter par dessus quelques gouttes de jus de citron, & rengaisner l'épée; puis dans un quart d'heure ou un peu plus verrez l'effet.

*Pour écrire sur la chair vive blanc &
invisible, & faire paroître
l'écriture.*

Il faut écrire avec une plume neuve & de l'urine, ce qu'il vous plaira à la paume de la main, ou tel autre endroit de la personne, & le laisser seicher de soi-même: & desirant faire paroître l'écriture, passez par dessus de la cendre de papier brûlé, & frottez un peu, le tout paroistra en perfection. Epruvé.

*Pour écrire blanc sur le papier, & faire
paroître noir.*

Ecrivez avec du laiët ce qu'il vous
plaira, & faites comme ci-dessus. E-
prouvé.

D I V E R S E S P R E P A R A T I O N S

utiles & curieuses.

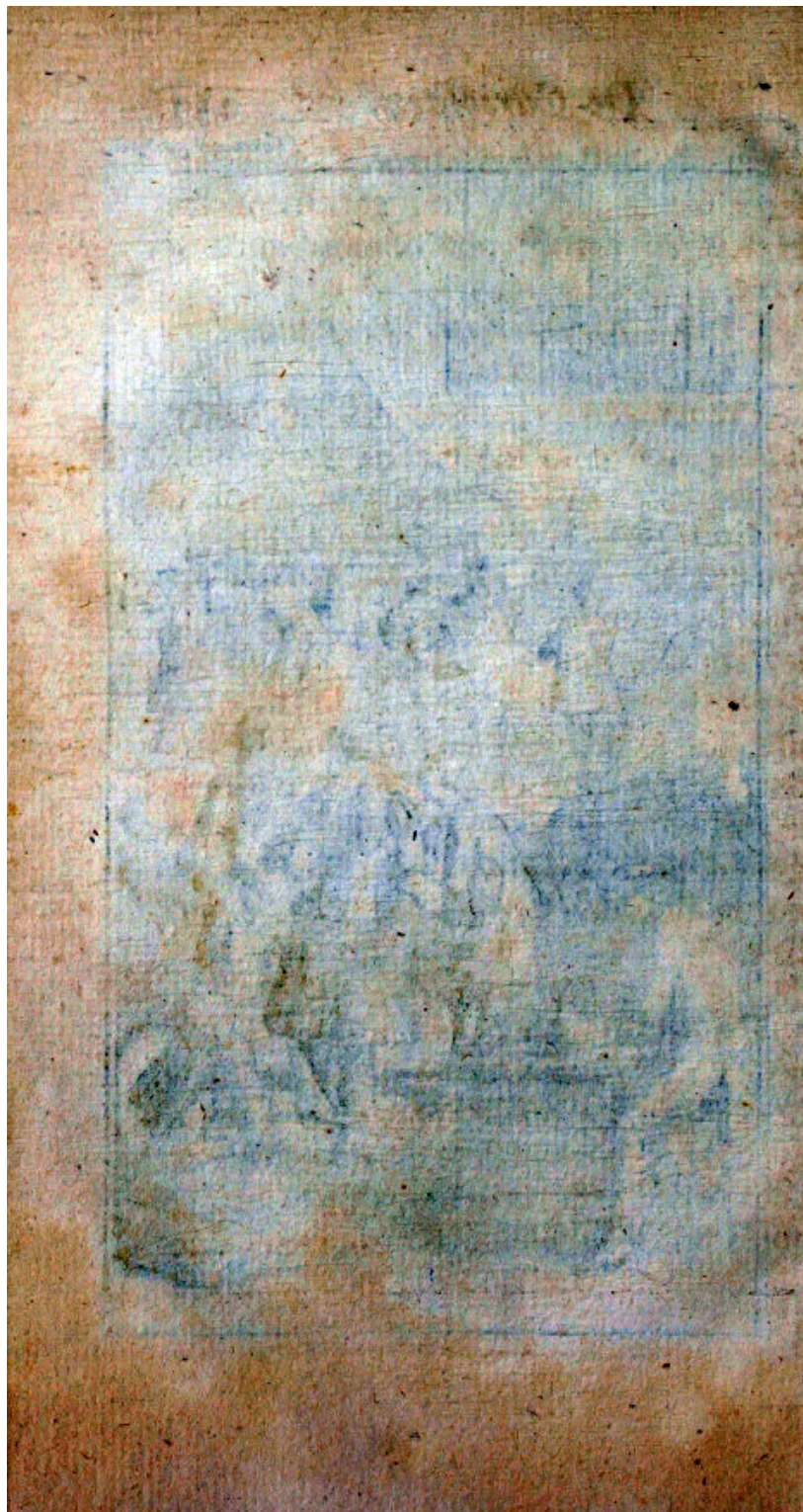
C H A P I T R E. IX.

Encres de différentes sortes.

*Pour effacer l'écriture noire, & la faire
revenir.*

Prenez une livre de tartre brûlé que
vous ferez dissoudre en quatre li-
vres d'eau commune, laquelle vous
filtrerez : & voulant vous en servir,
vous en passerez par dessus l'écritu-
re, & soudain elle s'effacera. Et pour
faire revivre & paroître les caracte-
res : Prenez une once de vitriol blanc
que vous ferez dissoudre dans une livre
d'eau,





d'eau, laquelle vous filtrerez, puis passerez sur le papier, & incontinent les caracteres paroistront comme auparavant.

Pour écrire sans écrire, ou la lettre double.

Prenez du vinaigre distillé demy septier que vous mettrez dans une fiole en laquelle vous aurez mis demie once de litarque d'or en poudre subtile, remuant de temps en temps quatre ou cinq fois pendant une heure: après laissez reposer douze, quinze, ou vingt-quatre heures; puis versez le clair dans une autre fiole par inclination, & jetez les fêces, bouchant bien la bouteille, & la gardez pour vous en servir quand vous voudrez écrire en blanc, ou la double lettre avec l'encre qui suit.

Encre deuxième.

Prenez du linge, ad libitum, & le faites bien brûler, & comme il ne flambera plus, jetez-le dans une écuelle avec un peu d'eau de vie par dessus, & couvrez votre écuelle d'une autre; après pilez-le bien, & en faites une

G 4

masse

masse que vous garderez pour vous en servir en cette façon.

Prenez de ce linge brûlé & broyé, & le détrempez avec de l'eau & du cotton distillé, jusques à ce que vostre encre soit coulante & qu'elle écrive.

Pour faire une eau à effacer cette seconde, & faire paroistre la premiere écriture.

Prenez de l'eau rose, & eau d'oseille de chacun chopine, que vous mettrés dans une fiole, à laquelle ajoutérés de la chaux vive deux onces, & de l'orpine une once, tous deux bien broyés & mêlés ensemble, remuant le tout de temps en temps comme à la premiere fois; puis prendre la clair par inclination après qu'elle aura reposé quinze ou vingt heures, jetez les fêces: & quand vous voudrez effacer l'encre deuxieme, & faire paroistre la premiere ou bien sur le linge, mettez-en une ou deux gouttes, avec du cotton, faites-la couir à l'endroit où est vostre écriture, & elle paroitra.

Encre qui s'efface comme on veut.

Prenés du linge brulé & embrasé, esteint en eau de vie, puis broyé sur le

le marbre en paste, que vous mettrés dans un petit pot de terre neuf, le couvrant bien de peur qu'il ne devienne en cendres : détrempés avec eau gommée ou commune, & en écrivés : toute sorte d'eau efface cette écriture.

Encre qui s'en ira dans six jours.

Prenés du charbon de faule bien broyé & détrempé en eau commune, & en écrivés.

Encre sur le parchemin, qui durera jusqu'à ce qu'on l'efface.

Prenez de la poudre à canon détrempée en eau claire, & en écrivez sur du parchemin ; puis quand vous voudrez l'effacer, prenez un mouchoir, & le frottez.

Encre de la Chine.

Prenez des fèves sèches toutes noires, reduisez-les en charbon, puis en faites une poudre ; detrempez la en eau de rosée de May, dans laquelle vous aurez dissout auparavant de la gomme arabique, & en faites une paste, laquelle vous formerez en tels moules que vous voudrez, & la laisserez seicher à l'ombre.

G 5

Encre

Encre portative.

Prenez du noir de resine une partie, charbons de noyaux de pêches, ou abricots une partie, vitriol & galle égales parts, & gomme arabique quatre parts, le tout en poudre & en masse si vous voulez.

Excellente encre pour écrire.

Prenez demie livre de bois d'Inde rabotté en coupeaux, & le faites bouillir en deux pintes de vin de baiffiere, ou vinaigre, jusqu'à diminution de moitié: puis retirez le bois, & ajoutez dans le pot quatre onces de bonne galle concassée, & mettez le tout dans une bouteille forte que vous exposerez au Soleil durant trois ou quatre jours, le remuant deux ou trois fois par jour, puis y mettez deux onces de bon vitriol Romain, ou couperose verte, & la laissez infuser deux jours, & après deux onces de gomme arabique concassée, le lendemain la couler dans un autre vaisseau pour la conserver; le marc qui reste peut servir une autrefois avec la même dose, faudra l'augmenter seulement d'une chopine de jus de bois l'Inde: pour la rendre luisante,

te, il y faut ajouter une poignée d'écorce de grenade qu'il faudra mettre dans la bouteille avec la noix de galle: estant pressé d'encre, on peut la faire bouillir un quart d'heure au lieu de la mettre au Soleil, mais elle n'est jamais si bonne, & est bourbeuse.

Secret pour écrire sur la graisse & faire couler l'encre.

Prenez un fiel de bœuf que vous piquerez & mettez dans un pot, avec une poignée de sel, & un peu de vinaigre, & remuez bien le tout; & de la sorte vous le garderez un an sans se corrompre: lors que vous écrirez, & que vous trouverez quelque papier, ou parchemin gras en quelque endroit, vous prendrez une goutte de ce fiel, que vous mêlerez avec l'encre dans le cornet, & vous écrirez facilement: le fiel de carpe est excellent dans l'encre.

L'eau de pluye, ou de noix est excellente, & l'encre qui en est faite est fort bonne.

Le vin blanc est extrêmement bon pour l'encre luisante.

Pour écrire d'or & d'argent.

Prenez une once de pierre de touche, deux onces de fel ammoniac, demie once de gomme arabique, le tout en poudre, & les mélez ensemble; puis quand vous voudrez écrire, il faudra démêler vos drogues en eau, ou en laiçt de figuier; & quand vos lettres feront seiches, frottez-les de tel métal que vous voudrez.

Encre qui s'efface en quarante jours.

Prenés de l'eau forte, en laquelle vous ferez boüillir des noix de galle, du vitriol Romain, & du fel ammoniac tant que ladite eau en pourra dissoudre; & pour la fin, ajoutez-y la gomme arabique, puis en écrivez, elle est fort noire avant qu'estre effacée.

Encre sur du verre.

Prenez des pailles de fer de la rocaill, le bien broyée sur la platine de cuivre, parties égales; puis détrempez les en eau de gomme, & en écrivez avec une plume de verrerie.

Couleurs de plusieurs sortes.

Prenez de la Tutie que vous incorporerez avec du jus de chelidoine sur le marbre, & en écrivez.

Pour

Pour faire paroistre des vins de differentes couleurs.

Rappez du bois d'Inde, que vous humecterez avec eau commune, en sorte qu'il soit comme paste, & le laissez seicher dans un verre tant qu'il boive son eau.

Prenez une pincée de cette rappure que vous mettrez dans un verre d'eau, laquelle soudain deviendra rouge, de couleur de vin claret.

Et dans un autre verre que vous aurez rincé de bon vinaigre, vous verserez ladite eau rouge, & elle deviendra jaune; versez-en la plus grande partie, & n'en retenez que trois doigts, & y ajoutez de nouvelle eau par-dessus, & elle deviendra de couleur de vin gris; sur quoi mettez un peu de vinaigre, & elle deviendra de couleur de muscat, tirant sur le jaune: métez sur cela de l'eau, & elle sera de couleur de vin blanc; mettez sur cette dernière deux gouttes d'encre à écrire, & soufflez dans vostre eau, & elle deviendra d'un beau bleu gris-de-lin.

Huile incombustible.

Huile d'olive, chaux vive, & sel,
G 7 distil-

distillez ensemble, fait l'huile incom-
bustible.

Pour faire l'Arsenic fusible comme l'huile.

Prenez du savon blanc que vous distillerez: il en sortira une huile où vous ferés boüillir vôtre Arsenic jusqu'à la consommation de ladite huile, & il sera fusible comme cire.

Pour esteindre la chaux qui sert à divers usages.

Il la faut mettre en un pot, & le remplir d'eau: & lors qu'elle commencera à boüillir, il se fait une petite peau par dessus, qu'il faut oster avec la pointe d'un coüteau, & continuer de mesme jusqu'à ce qu'il ne s'en fasse plus; & pour lors elle sera propre à vostre usage.

Pour faire un feu sans fumée pour la lampe à distiller, & l'excellente mèche.

Faites distiller une livre ou plus d'huile d'olive, & vous en servez pour la lampe: ce feu est fort proportionné & égal: la mèche se peut faire de talk, ou d'alun de plume en forme de mèche: Et notez, qu'il faut faire quantité de petits trous dans cette mèche avec une halesne, ou
grosse

grosse éguille , pour faire monter l'huile.

Eau ardente.

Mettez dans un alambic de terre bien plombé , deux pintes de bon vinaigre du plus fort , avec une poignée de tartre , & autant de sel , & les faites distiller.

Chandelle qui ne se puisse esteindre.

Emplissez un chenevis de soufre vif , & l'enveloppez de drapeaux , puis de cire , & l'allumez.

Pour faire l'eau salée servant à divers usages.

Remplissez une vessie de sel de mer , & l'ayant bien liée , la mettez dans un pot plein d'eau , & faites-la bouillir jusqu'à ce que le sel soit fondu , ce qu'estant fait , retirez l'eau salée de la vessie , & la gardez.

Pour empêcher que l'huile ne fume.

Il faut faire distiller du jus d'oignon , & le mettre au fond de la lampe , & l'huile par dessus : ce qui empêche qu'il ne fait point de fuye.

Pour blanchir l'huile d'œuf.

Il faut mettre parmi l'huile de douze œufs , tirée à la façon vulgaire , une cueillerée

cueillerée d'huile de tartre, & les bien mêler ensemble, & les mettre au Soleil; il se fait une résidence épaisse au fond, & l'huile qui nage par dessus, il la faut couler dans une autre fiole, & la laisser au Soleil & au ferein: elle se fait aussi blanche que la crème.

DES FEUX D'ARTIFICE,

de la Chasse, & de la Pesche.

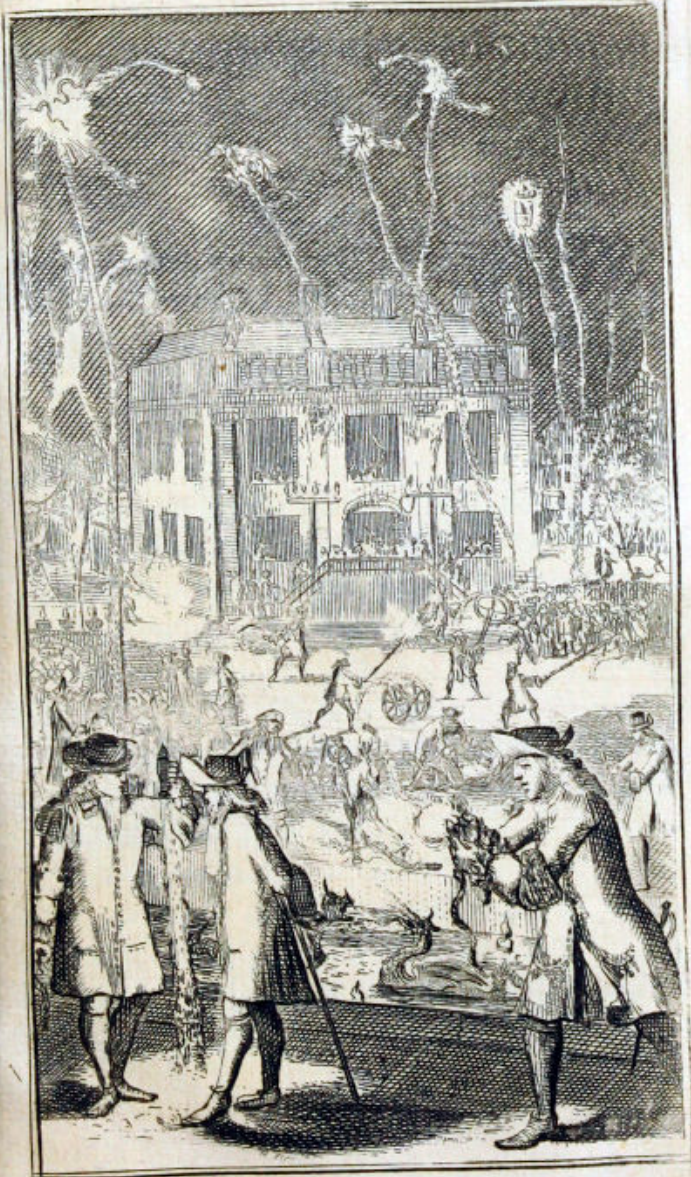
CHAPITRE. X.

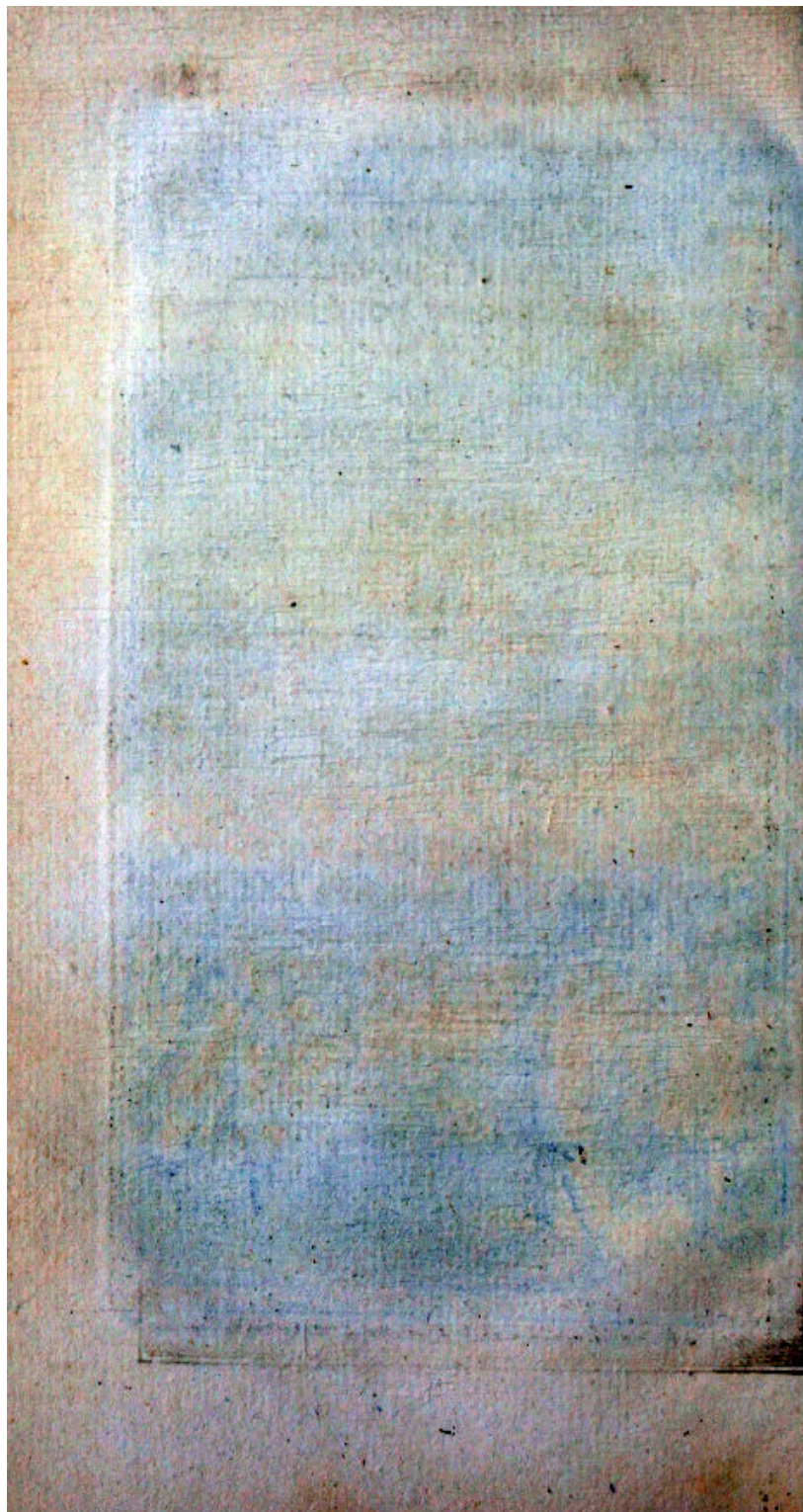
Excellente composition pour les Grenades, Lances, Picques & Cercles à feu.

Prenez de la fine poudre à canon six parts, sal-pestre, resine, de chacun un cinquième, poix grecque, le tout réduit en poudre & arrosé d'huile de noix, jusqu'à ce qu'il soit réduit en pâte un peu ferme.

Lances à feu.

Prenez de deux pieds en longueur la lance, laquelle vous emplirez de la matière





tiere fufdite environ à deux doigts prés, que vous remplirez de fine poudre à canon ; puis là-deffus faites une pelote de la fufdite matiere couverte de filaffe ; faifant un bois dedans pour faire vôtre amorce, que laisserés après avoir baigné ladite pelote en poix fonduë, doublant cette composition tant qu'il vous plaira.

Pots à feu.

Prenez de la fine poudre fix onces poix refine une once pulverifée, arfenic quatre onces en poudre fubtile, & mêlez le tout enfemble avec les fufées & pétards : rempliffez vôtre pot, & jetés comme vous fçavez, & en verrez l'effet.

Bonnes fufées

Prenez de la poudre fine une livre, fal-peftre deux onces, le tout bien battu enfemble & paffé par un tamis ou crible : puis arrofés d'eau de vie, on bon vin blanc, vous eftouperez & battrez fort ladite matiere dans vôtre cartage collée avec blanc d'œuf & amidon, ou autre fine colle.

joyeuse invention pour tuer le gibier.

Faites un tampon d'étoupes, avec du suif fondu, & sain-doux, & mettez le dit tampon, au lieu de bourre, dans vostre canon, & le chassez avec la baguette contre la poudre: puis prenez un petit linge & l'étendez sur l'embouchure du canon, & le poussez tant soit peu dedans avec la baguette, y faisant la place de vostre dragée ou plomb; puis pliez ou renversez les quatre coins du linge qui sortent-hors le canon, & les pliez l'un sur l'autre, & les poussez avec la baguette jusqu'au fonds du canon, & tirez, soit sur ramiers, bizets, canars, &c. & vous verrez merveilles: & n'est besoin d'approcher tant qu'à l'ordinaire, car cela porte fort loin; aussi quand les oyseaux courent sur la terre, il les faut tirer en s'élevant.

Pour fortifier la poudre.

Sur huit onces de poudre, mettez une once de borax bien pulverisé & les mélés ensemble.

Pour prendre les perdrix

Infusez du froment en eau de vie, puis le semez où il y aura du repaire de per-

perdrix , & elles demeureront enyvrées.

Pour faire sortir les lapins hors du terrier sans furet.

Prenez de la poudre d'orpiment, du soufre, & des favattes qu'il faut brûler, ou du parchemin ou du drap, dans les trous du clapier où le vent donne, & tendre les poches au dessous du vent.

Autrement.

Mettez une ou deux écrevices dans les trous du clapier, & elles feront sortir les lapins, sans faute.

Pour assembler multitude de lièvres.

Prenez le jus de Jusquiasme mélé avec le sang d'un jeune lièvre, & coufez-en une peau de lièvre, & l'enfoüiffez en terre.

Pour empêcher une arquebuse de tirer droit.

Il en faut frotter le bout avec du jus d'oignon.

Pour faire qu'elle puisse percer une porte fort épaisse.

Il faut mettre au lieu de plomb, un bout de chandelle, ou de bougie.

Pour

*Pour faire qu'une balle puisse percer
une muraille.*

Il faut prendre du jus d'oseille ronde, & jeter la balle dedans toute brûlante.

*Pour garder les armes de se rouïller, &
en oster la rouïlle,*

Prenez une livre & demie de suif de bœuf, une livre & demie d'huile d'amandes douces tiré sans feu, une livre d'huile d'olive dessalé, quatre onces de camphre, douze onces de plomb brûlé avec soufre, en faire une composition, & le tout bien bouïllir en consistance d'onguent, duquel vous frotterez les armes pour empêcher la rouïlle.

Nota. Que le plomb se brûle en le fondant, & jettant sur le fondu du soufre pulverisé, faisant toujours remuer le plomb avec une verge de fer, jusqu'à ce qu'il demeure en poudre noire. L'huile d'olive se dessalle avec l'eau tiède, le battant ensemble, & le laissant rassoir, & puis verser dans un entonnoir à filtrer : L'eau passera la première en débouchant le trou de dessous.

Pour

Pour le mesme.

Prenez de la cire blanche neuve, & chauffez fort le fer que vous voulez frotter de la cire; & lors qu'il est chaud, qu'on ne le peut quasi tenir, frottez-le bien & l'imbibez de ladite cire, le faisant en après seicher devant le feu, pour reboire ladite cire, le frottant & essuyant avec un morceau de serge; & de la façon il ne se rouillera jamais.

Pour faire un feu Grecque.

Prenez du soufre vif, tartre, sarco-colle, poix, sel cuit ou decrepité, petroleum, & huile commun, & les faites bien bouillir ensemble: Il ne peut estre esteint si ce n'est avec du vinaigre.

D'autre façon.

Prenez de l'huile de petréole, huile de terebentine de chacun une once, camphre six dragmes en poudre, colophone demie once, fondez le tout ensemble; puis prenez des estoupes ou filasses & les trempez dans la matiere, puis jetez contre tels lieux que vous voudrez.

Fin

Feu brûlant sur les harnois.

Prenez de la poudre à canon cinq parties, sal-pestre trois parts, soufre deux parts, resine, & terebentine, de chacun une partie; du vitriol blanc la moitié d'une partie, huile de gland de mesme, autant d'huile de lin, & une partie & demie d'eau de vie.

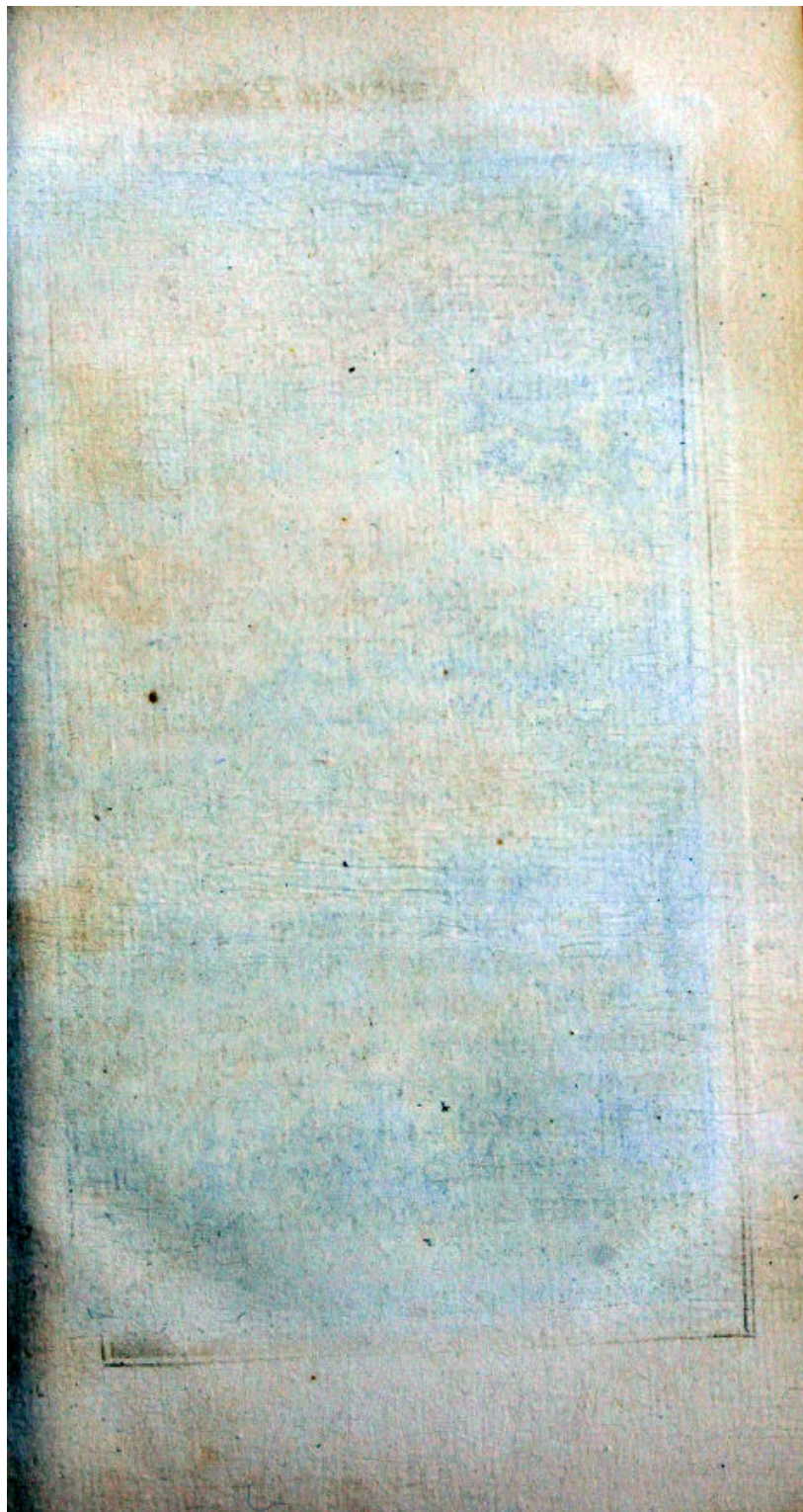
Pour faire porter loin un pistolet.

Mettez une bonne charge de poudre dans vostre pistolet, & au lieu de papier mettez sur la poudre une balle de camphre, avec force, que vous battrez bien fort; après, ayez une peau deliée trempée dans l'huile de petrecolle, de laquelle vous entourerez la balle, & par dessus encore un peu de camphre que vous ne battrez guères.

Pour prendre des Corneilles.

Il faut hacher du foye ou poulmon de bœuf, avec de la noix vomique, & en faire comme des pilules grosses comme noisettes, que vous jetterez dans quelque champ, & incontinent, que les corneilles en mangeront, elles tomberont étourdies, & vous les pourrez prendre aisément avec la main.

DE





D E L A P E S C H E.

Pour prendre du poisson.

Prenez fiente de cheval recente, & la mettez dans un sachet ou une rets, & jettez le tout dans l'eau, & le poisson s'y assemblera.

Pour le mesme.

Prenez du mercure crud que vous mettrez dans une petite fiole de verre bien épaisse, laquelle vous attacherez à une ficelle & descendrez au fonds de l'eau la nuit, spécialement quand il fait clair de Lune, & vous verrez assembler multitude de poissons.

Pour prendre du poisson.

Prenez de l'huile de camomille, & la mettez dans une fiole, & quand vous voudrez pescher, il faut avoir des vers de terre, & les faire mourir dans ladite fiole d'huile, & de ces vers en amorcer l'hameçon.

*Pour faire venir le poisson au lieu où**l'on voudra.*

Cuisez de l'orge en eau tant qu'elle
soit

soit crevée, & la cuisez avec réglisse, & un peu de momie, & de miel; broyez le tout ensemble en un mortier, tellement qu'il soit dur comme paste, laquelle vous mettrez en des boëtes que vous estouperez bien; & quand vous voudrez pescher en un lieu, prenez-en la grosseur d'une noix & le mettez cuire en un pot de terre, avec deux poignées d'orge nouvelle, & un peu de reguelisse, & le laissez tant qu'il n'y demeure quasi point d'eau; puis le jetez au lieu où vous voudrez faire venir le poisson, & ils'y assemblera.

Pour prendre du poisson.

Prenez l'herbe dite serpentaria, de laquelle tirez le jus, dont vous frotterez vos mains, & le poisson s'en approchera, & se laissera prendre, les tenant dans l'eau; heure propre à pescher est les cinq & six heures du matin.

Pour le même

Prenez de la chair de Heron, & la mettez dans un pot bien lutté, avec du musc, de l'ambre, & de la civette: mettez le pot dans un chaudron plein d'eau, que vous ferez boüillir, jusqu'à ce que vous connoissiez que la dite chair soit

soit convertie en huile: alors tirez le pot du chaudron & en retirez l'huile, duquel vous frotterez vostre ligne ou filet, & tous les poissons s'y viendront prendre.

Pour le mesme.

Prenez de la graisse de Heron, momie, galbanum, de chacun deux dragmes, musc un grain, eau de vie deux onces; meslez le tout ensemble dans une écuelle de terre sur un feu doux, & le remuez jusqu'à ce qu'il soit épais comme boulie: Gardez-le dans une écuelle de plomb, & en frottez l'hameçon ou la jambe d'une ligne, ou le liège, & tous les poissons viendront, & on les prendra à la main.

Autrement.

Prenez une mulette de Heron, qui est le boyau, ou la fressure, coupez-la par morceaux, & la mettez dans une fiole de verre que vous estouperez bien avec de la cire; puis la mettez dans du fient de cheval, bien chaud, & la laissez reduire en huile qui sera dans dix ou quinze jours; puis prenez une once d'assa fetida & la meslez avec ledit huile; tout viendra en miel, duquel vous

H

graif-

graissez une corde, bâton, ou perche, ou bien l'appât que vous mettrez à l'hameçon.

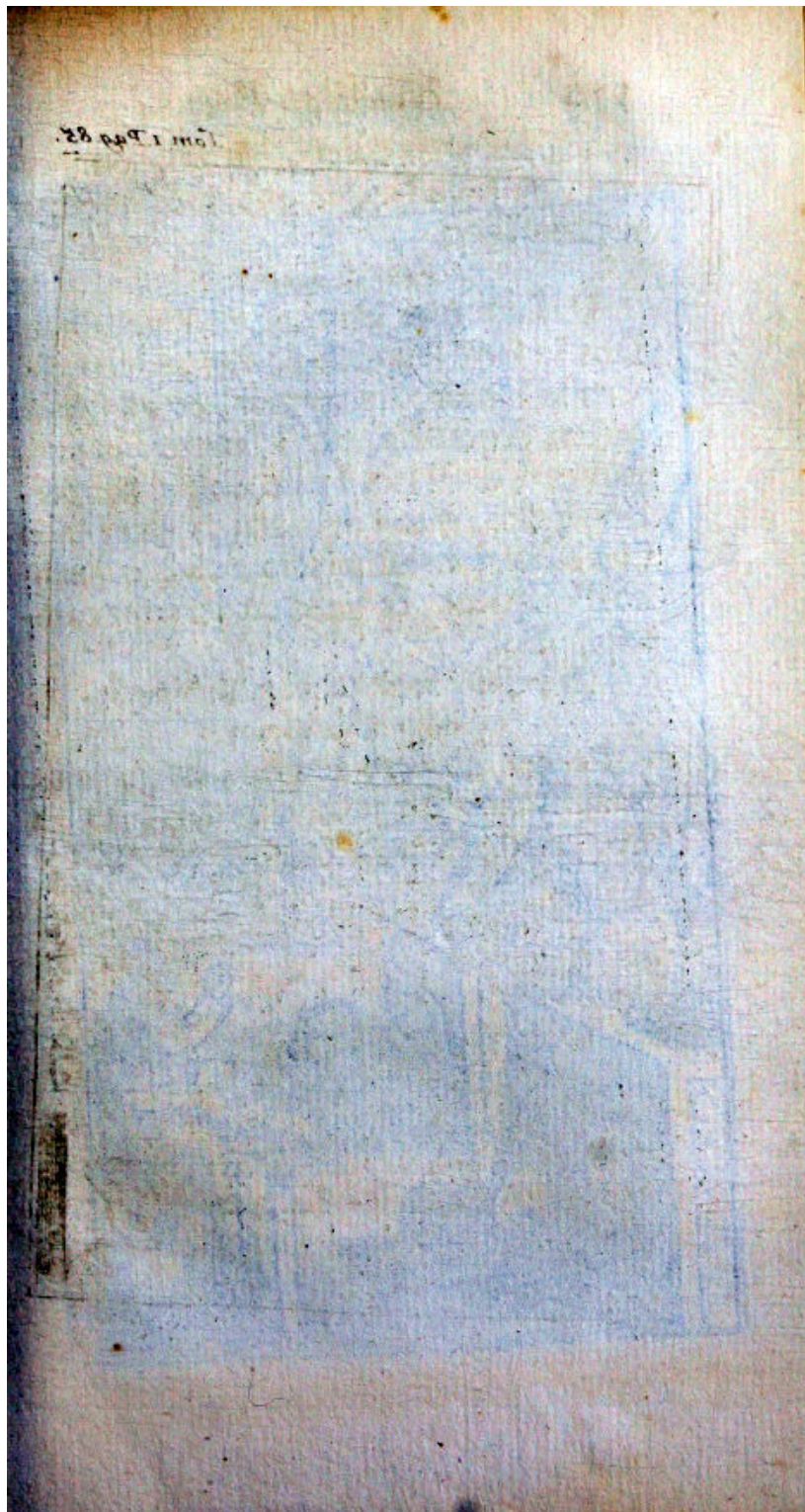
Pour le mesme.

Il faut tuer un chat en l'étouffant, sans le faire seigner; & l'ayant écorché sans le larder, ny arroser, & garder ce qui en dégoustra, qu'il faut mesler avec jaunes d'œufs, & huile d'aspic par parties égales, que vous incorporerez bien ensemble dans un mortier en consistance d'onguent, & vous en servirez comme dessus.

Pour faire sortir les vers de terre servant à l'hameçon.

Prenez du vert de gris, & le faites bouillir dans un peu de vinaigre, & en arrosez la terre & les vers sortiront.

DE





DE LA CUISINE.

CHAPITRE XI.

La véritable methode pour faire de Saucissons de Boulogne.

Prenez de le chair de pourceau, grasse & maigre, que vous hacherez bien menu, & sur le poids de vingt-cinq livres vous ajouterez une livre de sel, & quatre onces de poivre entier, avec une pinte de vin blanc, & une livre de sang de la beste, puis paistrez & remuerez bien le tout ensemble pendant un bon quart d'heure, & mettez dans vos boyaux, lesquels vous environnerez d'une serviette, de peur qu'en bien pressant la viande, le boyau ne vienne à crever: il faut faire les separations de la grandeur que bon vous semblera, que vous nouerez d'une ficelle, & les prendrez à l'air, ou à la fumée, pour les faire seicher, estans secs, coupez, si bon vous semble, la peau qui separe un saucisson d'avec l'autre: car les vers s'y peuvent mettre, & les frot-

H 2

tez

tez avec un peu d'huile d'olive après leur avoir ôté la poussière qu'ils pourroient avoir prise, & les mettez dans une terrine de terre vernie que vous couvrirez de son couvert ordinaire, & de cette façon vous les garderez en bonté si longtemps que vous voudrez, sans sentir mauvais.

Cervelats de Milan.

Prenez six livres de chair du meilleur porc maigre, plus une livre de bon lard, quatre onces du sel, une once de poivre, le tout bien haché, soit mêlé ensemble, ajoutant le vin blanc, & le sang ci-dessus, avec demie once de canelle, & girofle, pilez & meslez ensemble, & des morceaux en maniere de gros lardons que l'on fait de la teste de porc, qu'il faut bien saupoudrer de ces épices, & larder dans lesdits cervelats en les faisant & poudrer comme dessus; ceux-ci doivent estre cuits pour être mangés.

Jambons de Mayence.

Il faut lever de beaux jambons de porc, les faire mortifier quinze jours, puis les laver avec moitié vin blanc & moitié eau, les essuyer avec un linge, les

les frotter avec du sel blanc broyé, d'un & d'autre costé: puis faut avoir de grands paniers d'elisse, & mettre au fonds un doigt de sel épais & bien menu, & au dessus dudit sel un liêt d'ysope, fauge, sarriette, laurier, & rosmarin, qui ne soit pas trop épais; & encore fera-t'il meilleur de mettre lesdites herbes au fonds du panier, & le sel dessus, afin que lesdits jambons prennent mieux le sel, sur lequel vous mettrez toujours la chair du jambon; après vous mettrez sur la coëfne autant desdites herbes, & sel, & ainsi mettant lesdits jambons l'un sur l'autre; jusqu'à ce que le panier soit plein, & les presserez bien fort par dessus, les laissant quinze jours là-dedans prendre leur sel.

Après il les faut oster, & les pendre en un lieu bien bouché, faire au dessous, pendant cinq ou six jours, du feu de genèvre, avec la graine, afin qu'ils fument bien, & les y laisser jusqu'à ce que les fagots soient du tout morts, qu'il faudra mettre tout à un coup.

En suite vous les pendrez tous dans un grenier, & ils se garderont trois

H 3

ou

ou quatre ans. Pour les manger bons, s'ils sont trop secs, il les faut battre avec un pilon, & après les frotter avec eau tiède le temps d'un jour ou deux en de l'eau, avec une poignée de son; & le soir avant qu'on les mange, il les faut envelopper de bon foin sec, & les mettre dans un chauderon, avec eau bouillante, & le remplir toujours d'eau crüe à mesure que l'eau se consume en bouillant, tant qu'ils soient cuits; & devant que de les servir, il faut lever la coëfne estant encore chauds, & les poudrer entre deux de canelle, girofle, poivre, gingembre, & muscade, le tout seulement concassé, & les tenir chaudement, & ainsi les manger.

Jambons de Madame de B.

Ayez un jambon d'un jeune porc ceau fallé de huit jours, après avoir essuyé avec la main le sel qui est par-dessus, levez la peau jusqu'au manche; puis fichez-y des cloux de girofle, & de la canelle, & le saupoudrez de force sucre, & remettez la peau dessus: faites-le cuire dans le four, l'arrosant par-fois de ce qui dégoutte; c'est un excellent manger chaud.

Excel-

*Excellente teste de Porc à la
Piémontoise.*

Prenez une teste de porc fraîche, avec les pieds, & les faites cuire ensemble tant que le tout se desosse facilement, tirez-la du feu, & l'ayant égoutée de l'eau, coupez les oreilles à petits morceaux de mesme que les pieds, & estendez sur un gros linge ladite teste, mettant par dessus lesdits morceaux d'oreilles, & de pieds; saupoudrez le tout avec sel & épices composées de canelle, girofle, poivre, gingembre, & muscade de chacun, demie once & un peu d'écorce d'orange rappée; puis roulez le tout dans ledit linge, & tout chaudement le mettez sous la presse, l'y laissant l'espace de cinq ou six heures, que le tout soit refroidi. Cette composition se conserve trois mois en sa bonté: il faut la separer du linge, & la mettre dans un pot de terre verni, que vous couvrirez de son couvert; lorsque l'on en sert on la coupe à trenchés sur une assiette avec du vinaigre rosé, & du sucre par dessus si l'on veut.

*Pour bien saler le Porc, le bœuf, & autre
chair, comme il se pratique en
Allemagne, & en Flandres.*

Il faut premierement que le saloir
soit composé du bois de quelque vieux
tonneau, ce qui le rend beaucoup
meilleur; puis faire bouillir deux ou
trois bonnes poignées de graine de
genévre, plus ou moins, dans une
chauderonnée d'eau, dans laquelle
ayant bouilli quelque temps, imbi-
bez de ladite eau, laissant ladite grai-
ne dans ledit saloir, en sorte que tout le
bois en prenne l'odeur: ce qu'estant
fait, jetez-la & y passez de l'eau fraîche
que vous jetterez de mesme, après en
avoir entierement lavé le saloir, & il
sera propre à vostre usage: il faut pour
bien saler la viande la tremper aupara-
vant dans l'eau, puis la bien essuyer
avec un linge, & faire un liêt de sel,
& un liêt de viande dans ledit saloir,
jusqu'à ce qu'il soit plein, que le der-
nier liêt soit de sel, duquel pour ne
point se méprendre il faut mettre une li-
vre pour vingt cinq livres pesant de vi-
ande, & y ajoûter, si l'on veut, la
quantité que bon vous semblera de gi-
rosse

rosse grossièrement concassé, & non du poivre, comme abusivement quelques-uns font: car il fait noircir la viande. Il faut que la viande demeure un mois dans le saloir pour estre parfaitement bien salée; & prendre garde sur tout qu'aucune femme ayant ses fleurs n'en approche: car elle y provoqueroit la corruption. Ayant tiré la viande hors du saloir, & desirant la faire secher promptement, il faut tremper chaque pièce en eau bouillante promptement, & la pendre avec une ficelle d'osier dans un lieu aéré.

Pour faire des Jambons de Mayence.

Salez vous Jambons, & les gardez cinq jours en leur sel; puis les tirez & les mettez dans la scieure ou limeure de fer l'espace de dix jours; puis les lavez en vin rouge, & les enfermez en quelque petit lieu, & faites deux fois le jour du feu de genévre pendant dix jours ou plus, & ils seront bons & excellens.

Pour faire des Cervelats, & Sausçons de Lombardie.

Prenez quatre livres de chair de pourceau, trois livres & demie de chair de

de bœuf, une livre de chair de veau, & quatre onces de lard frais; la chair soit hachée menu, & le lard tranché, & mettez tout ensemble, avec 2. onces de poivre, 2. onces de gingembre, cloux, & muscade de chacun demie once, du sel par mesure: puis le mettez dans des boyaux de porc, ou de bœuf, & les faites seicher, il les faut cuire pour les manger, & suivre la methode ci-dessus pour les conserver longuement.

Blanc-manger.

Prenez demie livre d'amandes, émondées, faites-en une paste fort battüe, y ajoutant du lait afin qu'elles se mettent mieux en pâte, & qu'elles ne rendent leur huile, ayez une cuillerée & demie de farine de ris, meslez cela ensemble, & le passez par le tamis, avec une grande écuelle de lait: faites bouillir cela doucement, remuant toujours, & y ajoutez du sucre autant que le goût vous en plaise, & le cuisez plus épais que bouillie: si vous y voulez ajouter du blanc de chapon haché, il le faut piller vec les amandes & le ris, & le passer par le tamis, & faites comme dessus.

Big-

Bignets d'Italie d'André Doria.

Prenez de la farine que vous détrempez en un mortier de marbre, avec du lait chaud, ou pour le mieux avec du bon consommé: il faut long temps battre cette paste, puis y ajouter un jaune d'œuf, & bien battre toujours & enfin autant presque de sucre que de paste, & battre long temps; puis à chaque fois que l'on les frit, changer de fain-doux en la poëlle: ils sont délicieux au goût, un verre de farine, & demi septier de lait bouillant.

Brochet à la Polonoise.

Prenez de l'eau de décoction de racine de persil, du vin blanc, du vinaigre, & du sel: quand cela boût, il faut jetter le brochet dedans, puis quand il sera temps, ajouter du citron, du poivre, du sucre, & un peu de saffran: le brochet est excellent à cette sauce.

*Pour faire que l'on puisse manger les ar-
restes des Alausés, & que l'on les
puisse garder d'une année à
l'autre, estant cuites.*

Il faut premierement couper à tren-
ches épaisses de deux doigts les Alausés
ou autre sorte de poissons; & observer

H 6

que

que la teste, ni la queue n'en doivent pas estre, puis les bien laver en plusieurs eaux, & avec un petit baston de bruyere en retirer toute la moëlle qui est dans l'épine du dos, faisant en sorte qu'il n'y demeure rien: car c'est le grand secret pour faire que le poisson se puisse conserver sans putrefaction, puis ajouter sel & épices en poudre à chaque trenche en particulier, avec quelques cloux de girofle qu'il faut larder dans lesdites trenches; mais il les faut avoir essuyé auparavant que de les assaisonner, puis les mettre dans un pot neuf de terre plombé, lit sur lit, y ajoutant d'huile d'olive deux parties, & une partie du vin blanc qui surmonte de deux doigts le poisson; puis couvrir & bien boucher le pot, scellant les bords, & faire bouillir doucement sur un feu de charbon, jusqu'à ce que le vin soit consumé; ce que vous connoistrez lors que le pot ne fera plus de bruit en bouillant, retirez-le du feu, & le laissez refroidir: vous le pouvez conserver de cette sorte tout le long de l'année en parfaite bonté, estant beaucoup plus ferme de cette sorte qu'à l'ordinaire, & les

ar-

arrêtes en sont tout-à-fait consumées: il faut tirer les morceaux avec une fourchette d'argent, ou de bois, & non de fer, car il le feroit corrompre; & le mettre sur une assiette avec un peu de vinaigre, il est fort excellent.

Cresme sans feu.

Prenez un plein plat de lait de dessus avec la cresse, dans lequel ajoutez environ quatre cueillerées de sucre rapé, & en mesme temps gros comme la teste d'une épingle de bonne pressure, que vous dissoudrez dedans, puis remuez le tout ensemble, afin qu'il se prenne un peu. Quand on veut servir cette cresse, il faut raper du sucre dessus, & y verser dix ou douze gouttes d'eau de fleurs d'orange: si la pressure est bonne, elle fait prendre dans une heure: quand on veut on y met gros comme la pointe d'une éguille, de musc: on y met l'eau de fleur d'orange quand on la veut servir, de peur qu'elle ne fonde la cresse.

Cresse cuite en forme de flanc.

Ayez un jaune d'œuf, & un œuf entier, battez-les bien ensemble dans un plat, y versant peu à peu du sucre

à mesure qu'il fond, & un peu d'eau rose, le moins que l'on peut, au plus le quart d'une cuillerée: & pour le sucre rappé, il en faut du moins quatre onces; puis y mesler le lait avec la même crème en remuant, puis on la met sur les cendres chaudes dans le plat qui ne doit point bouillir, ny estre remuée depuis qu'elle est sur le feu; elle est cuite quand elle est prise: il luy faut donner couleur avec une poëlle rouge, la servir froide, & rapper du sucre dessus; elle est une heure à se prendre, le plus long-temps est le meilleur, quand elle n'est point ostée.

*Pour faire une Cresme bouillie.
excellente.*

Prenez cresse ou lait nouveau, & le mettez en une poëlle à bouillir, avec mie de pain blanc, bien sec, & émié bien menu, avec du beurre frais, & faire bouillir tout ensemble bien fort, tant qu'il fremisse: il la faut bien fort remuer avec la cuilliere, afin qu'il ne prenne à la poëlle; puis prenez des jaunes d'œufs, & les délayez & passez par l'étamine, & y ajoutez sucre & sel selon la quantité qu'il y aura de cresse, avec
un

un peu de safran si vous voulez ; puis quand il aura bouilli , & qu'on verra qu'il commencera à monter , mettez lesdits jaunes d'œufs dedans , la remuant toujours , bien qu'elle ne hausse , & la laisser bouillir tant qu'elle rende le beurre ; & quand elle commencera à le rendre , ostez-la du feu , & gardez bien qu'elle ne brusle : puis la ferrez , & la servez , quand vous en aurez à faire , avec du sucre.

Pour faire un excellent gasteau , d'une façon particulière.

Il faut prendre une douzaine de blancs d'œufs avec leurs coques que vous aurez auparavant bien lavées , battez bien le tout dans un mortier de marbre , tant & si longuement que le tout soit bien dissout ; puis ajoutez sucre en poudre & farine : mais il faut beaucoup plus de sucre que de farine , & battre bien tout ensemble , jusqu'à ce qu'il se fasse une pâte dure , laquelle vous étendrez sur du papier en forme de galette , & ferez cuire au four moyennement chaud.

Pour confire & conserver des choux-cabns.

Il faut couper les choux en plusieurs tren-

trenches, lesquelles vous saupoudrerez avec bien du sel, & des cloux de girofle grossièrement concassés, & les coucherez dans un pot de terre plombé, faisant une couche de sel, puis une de choux; jusqu'à la sommité du pot; que le premier & le dernier lit soit de sel, puis le remplir de bon vinaigre, & le tenir bouché; & lors que vous en tirerez pour en manger, il faut que ce soit avec une cuillière d'argent, ou de bois, & non de fer, & que la main ne touche pas le vinaigre: on s'en peut servir en salade, y ajoutant quelques feuilles de laitue, ce qui fait qu'on les prend pour laitues pommées; mais pour lors il n'y faut point mettre de cloux de girofle, mais seulement du sel.

Pour les Cóncombres.

Il les faut choisir des plus petits sur l'arriere-saison, & proceder comme dessus.

Pour le Pourpier.

Il faut faire de même, observant que celui qui est un peu doré est le bon seulement, & non celui qui tire sur le brun.

Pour.

Pour les Artichaux.

Il faut proceder de mesme.

Pour les Asperges.

La mesme chose.

Pour les Pois verts.

Ayez un pot de terre, que vous remplirez moitié eau, & moitié vinaigre, dans lequel vous mettrez vos pois verts, couvrez le pot, & le bouchez bien : & lors que vous en tirerez pour les manger, trempez les dans de l'eau fraîche.

Pour conserver les Fèves.

Il les faut cuëillir quand elles sont dans une parfaite maturité, c'est à dire quand la gouffe commence à noircir : & les ayant égrenées, ostez la peau qui couvre chaque grain de fève, & faites secher le reste sur une claye dans un four, quand on en a tiré le pain dehors, ou bien au Soleil si l'on veut, & prendre garde sur tout qu'il ne leur reste point d'humidité : & lors que vous voudrez les apprester, si c'est dans le renouveau, vous pouvez ajouter un peu de fleur & herbe de fèves nouvelles, pour leur donner le goût, & faire acroire qu'elles sont de l'année courante, & mettre

mettre sur le bord de l'assiette, où on les servira, des fleurs de fèves pour l'embellissement. Avant que de les fricasser, il leur faut faire prendre un bouillon avec de l'eau.

Pour garder les Champignons.

Il les faut faire cuire avec l'eau qu'ils rendent en cuisant seulement avec sel & poivre, ajoutant un peu de persil, & estant moyennement cuits, ajouter environ un verre de vin, & environ demi quarteron de beurre, les mettre dans un pot de terre plombé, & le bien couvrir; ils se conservent de cette sorte deux ou trois mois: il faut observer qu'il y faut mettre un peu plus de sel & de poivre que si c'estoit pour les manger sur le champ.

Pour rendre tendre la viande dure.

Mettez des noix seches communes dans le ventre de ce que vous faites rôtir ou bouillir.

Pour rendre promptement tendre la volaille.

Il leur faut faire avaler une cuillerée de bon vinaigre un quart d'heure, ou demie heure avant que de les tuer, & les faire marcher, puis les tuer & mettre dans

dans la cheminée, du soir au matin, & elle fera bonne & tendre: il y en a qui les vident, & leur mettent dans le corps un caillou chaud, & les mettent de mesme dans la cheminée, à la fumée.

Pour garder du verjus de grain, jusqu'à Pâques, aussi vermeil & frais que s'il estoit sur le sep.

Il faut cueillir le verjus assez verd environ huit jours devant le temps qu'on a costume de le cueillir, & que ce soit en beau Soleil, & lors qu'il est sec, & non pourri, moisi, ou moite: puis l'arranger dans un petit baril, grappe contre grappe, fort doucement: puis estant plein, renfoncer ledit baril, & l'emplier par le bondon de verjus vieil, comme de l'an précédent, & laisser ledit baril à la cave; quand on en voudra avoir, il faudra défoncer le baril, & il sera tres-beau.

Pour dessaler un potage.

Il faut mettre dans le pot un cornet de farine de froment.

Pour rongir des Ecrevices en vie.

Il les faut seulement frotter avec de l'eau de vie, & les mêler avec des écrevices

vices cuites, sur une assiette: ce qui sera d'un agreable divertissement.

Pour dérancir l'huile d'olive.

Mélez y de l'alun de glace, ou bien de l'eau bouillante: il faut remarquer que l'huile ne se prend, dans laquelle l'anis aura trempé; si on l'expose au Soleil, ou au feu, il en arrivera de même.

Pour garder toute sorte de gibier l'espace d'un mois, sans se gâster.

Il faut avoir un tonneau, duquel on aura tiré le vin: puis défoncer une planche ou deux, à laquelle vous attachés des cloux pour y pendre le gibier, après l'avoir vuïdé, & prendre garde qu'il ne touche pas à la lie qui sera au bas, & que le gibier ne se touche l'un l'autre.

Espices tres-saines & excellentes.

Prenez de l'écorce d'orange seche deux onces, marjoléne une once, thin, hyssope une once, le tout bien sec & bien battu, soit méle ensemble: c'est la plus saine épicerie dont on puisse user.

Pour conserver le Sain-doux.

Quand vous le voudrez faire fondre, met-

mettez y un peu de bon verjus: puis quand ils commenceront à bouillir, sur six livres pesant versez-y une pinte de verjus, & le laissez consûmer: le mesme peut estre employé pour conserver la pomade.

*Une maniere de gasteau tres-excellente
& particuliere.*

Prenez deux blancs d'œufs frais, & en ostez le germe, puis les frottez le plus long-temps qu'on pourra; mettez dedans un quarteron de fleur de farine, & autant de sucre broyé; battez bien tout ensemble: puis y versez pour un double d'eau de vie, & un peu de coriandre en poudre, & bien mesler tout ensemble; puis l'étendez sur du papier bien mince, large comme des assiettes ou environ, puis les saupoudrez de sucre, & les faites cuire au four.

SOM

S O M M E L L E R I E,

Fleurs, & Fruits.

CHAPITRE XII.

Biscuits de Gènes.

Prenez une livre de farine, quatre onces de sucre, coriandre, & anis à discretion, mélez avec quatre œufs, & autant d'eau tiède qu'il en fera besoin: faites une pâte dont vous ferez un pain que vous cuirez au four; étant cuit, coupez-le en cinq ou six roüelles ou tranches, que vous ferez recuire au four.

Biscuits de la Reine.

Prenez douze onces de farine, une livre de sucre fin, douze œufs dont vous aurez osté trois jaunes, de peur qu'il ne jaunisse trop, & ajoutez anis, & coriandre à discretion; battez & mélez bien tout ensemble tant qu'il s'en fasse une pâte assez liquide: aucuns y ajoutent un peu de levain pour rendre l'ouvrage plus sain: cette pâte soit mise dans des cornets de papier, ou de fer blanc, larges de deux

deux doigts , & deux fois plus longs , que vous mettrez dans une tourtière au four non trop chaud ; & quand vous les mettrez sur une feuille de papier recuire à chaleur lente du four : gardez-les en lieu bien chaud.

Macarons.

Prenez une livre d'amandes douces , pillez-les soigneusement en un mortier de marbre , les arrosant d'eau rose , ajoutant une livre de sucre , battant bien tout ensemble , & en faites un grand rond deau qui remplisse un plat ou bassin , que vous mettrez dans un four tiède , cuire à feu lent , puis les reduirez en morceaux , estant à demi cuits , vous les mettrez recuire au four sur du papier blanc.

Pour faire une paste , de quelque fruit que ce soit.

Prenez la quantité de fruit que vous voudrez , & l'ayant pelé faites-le cuire parfaitement avec bonne eau , puis le passez par le tamis ou estamine , & laissez reposer ; après prenez dix liv. de paste dudit fruit , six livres de bon sucre en poudre fort délié , & en mettez dedans six livres seulement, cinq li-

livres dans lescites dix livres de fruit , & les broüillez fort : puis faites cuire quelque peu la paste , & la mettez avec une cuilliere sur des plaques de fer blanc , cuilliere à cuilliere en distance l'une de l'autre , & saupoudrez lescites plaques avec cette livre de sucre qui est restée , & les faites secher comme les macarons , les tournant de costé & d'autre , soir & matin , & qu'elles soient en un lieu assez chaud , ou dessus un fourneau , au Soleil , ou en un grand air , & souvent visiter ladite paste en la tournant & saupoudrant comme dessus , jusqu'à ce qu'elle soit fort seche : puis les mettez en boëtes de sapin pour les garder seches , enveloppées de papier , & ne les laisser toucher l'une l'autre , de peur qu'elles ne se ramolissent : l'on peut faire ainsi les conserves de roses , bourraches , bugloses , & toutes autres en façon de paste , comme groseilles rouges , &c.

*Gelée de Coins , ou autres fruits ,
admirable.*

Il faut prendre de la décoction de la pelure , & de la chair de coins , ou autres fruits qui ait longuement boüilli

li

li en quantité d'eau, & la décoction estant faite, laissez-la épurer au Soleil, ou au feu, ou par residence, & de cette décoction faites vostre gelée avec du sucre.

Paste de Génes.

Prenez des pulpes de coins, & de pommes odorantes, de chacune parties égales, avec eau rose, pilées & passées par un tamis, puis après deséchées avec une spatule de bois sur le feu: après on y ajoute autant de sucre que de pulpes, & on le cuit jusqu'à consistance requise.

Pour garder du fruit de quelque sorte que ce soit un fort long-temps, particulièrement le raisin.

Preparez du sable de riviere, & le faites bien secher au grenier; puis faites cueillir le raisin, ou autre fruit quand le Soleil donne dessus; car il faut qu'il soit sec, & faire un lit de sable dans une caisse d'un poulce d'épais, puis ranger le fruit par dessus, & couler proprement du sable dessus, afin qu'il entre par tout: & ainsi continuer de lit en lit: puis vostre caisse, ou autre vaisseau de bois estant rempli, fermez-le

I

bien

bien, de peur qu'il n'y entre aucun air, & le mettez en lieu sec sans le remuer: il faut que le raisin ne soit pas trop meur, mais tant soit peu verd, comme de huit jours devant sa maturité: le raisin se garde jusqu'au nouveau: l'on peut faire le mesme pour les poires, prunes, cerises, pommes, groseilles, pêches, &c.

Il y en a qui le gardent dans la cendre, ou paille d'avoine, & environnent leur vaisseau de la dite paille, que l'on appelle petite paille, dans laquelle le grain d'avoine s'est nourri, & ils se gardent deux ans si l'on veut; d'autres mettent du millet en place du sable.

Pour plus de feureté, l'on peut tremper la queue du raisin, ou autre fruit dans de la cire fonduë.

Pour garder les pommes de pourrir.

Il les faut frotter du jus de l'herbe dite baume, autrement menthe.

Pour conserver les fruits à noyaux, mesme les figues.

Ayez un pot de terre & l'emplissez moitié de miel, & moitié d'eau commune que vous aurez bien battu ensemble auparavant, dans lequel mettez vos fruits
tous

tous frais cuëillis , & bien couvrir le pot ;
lors que vous les tirerez du pot , mettez-
les dans de l'eau fraîche.

Pour conserver toute sorte de fleurs.

Prenez un pot que vous remplirez moitié d'eau, & moitié de verjus, mettez autant de sel qu'il en faut pour saler le potage; cuëillez vos fleurs en boutons & les mettez dans cette liqueur, & couvrez le pot & le mettez à la cave, & lors que vous prendrez vos fleurs, que ce soit par la queue, & secoïez un peu la fleur, & montrez-la tant soit peu au feu pour luy faire revenir sa couleur.

*Pour conserver des roses vermeilles
toute l'année.*

Il faut cueillir les roses lors qu'elles sont à moitié ouvertes, puis avoir un pot de grés qui soit bien recuit, & le faire encore recuire au four, puis prenez vos roses, & les rangez debout, les pressant assez près l'une de l'autre, & en faites une rangée ou un lit, & fendez par dessus des cloux de girofle, & des cloux de fer, comme à latte, tout par tout dessus, & continuez lit à lit, jusqu'à

jusqu'à ce que le pot soit plein ; que le dernier lit soit de cloux , & bouchez bien le pot , qu'il n'en sorte aucun air : ces cloux que l'on doit mettre au dessus de ceux de girofle servent à conserver la couleur vermeille des roses , desquelles ayant à faire vous les leverez bien doucement ; puis reboucherez bien le pot , de cette sorte vous aurez en toute saison des roses aussi belles qu'au mois de May.

Pour le mesme.

Cueillez les roses estans en boutons , & prestes à fleurir , qu'elles soient rouges comme de Provins , & les cueillez avec les queuës assez longues , & les enveloppez dans des feuilles de vigne , ou dans des étoupes par paquets , y en mettant douze à chaque paquet , que vous salerez avec du sel blanc les rangeant en suite dans un pot de terre de Beauvais , & les saupoudrez avec ledit sel , comme si l'on vouloit saler du pourpier ; puis emplissez ledit pot de verjus de treille , & le couvrez tellement avec un couvert bien lutté qu'elles ne prennent point d'air ; & à Noël ou
autre

à autre temps quand vous en voudrez tirer, il le faut faire avec une fourchette d'argent, ou de bois, & recouvrir le pot pour les garder d'être éventées; l'eau qui est dans le pot est admirable pour faire des cassiolettes, & lesdites roses sont excellentes tant en leur saveur qu'en leur beauté, & se gardent six semaines ouvertes; la methode de les ouvrir est de faire tiédir de l'eau commune, & les mettre tremper deux bonnes heures dedans, tellement qu'après cela, en les soufflant seulement, elles s'ouvrent. Il faut Noter que le pot doit estre mis au fond de la cave.

Pour faire de l'Hypocras incontinent.

Prenez de l'eau de vie cinq onces, canelle deux onces, poivre deux onces, gingembre deux onces, girofle deux onces, graine de Paradis deux onces, ambre-gris trois grains, musc deux grains, le tout soit mis infuser pendant vingt-quatre heures dans un matras sur des cendres chaudes, le matras bien bouché; & lors que vous voudrez vous en servir pour faire de l'hypocras, prenez une livre de sucre, & trois chopines de vin, dans lequel

le sucre estant fondu versez-y trois ou quatre gouttes de cette essence, & vous aurez de l'hypocras fort excellent.

Autre Essence pour le mesme.

Prenez de la canelle grossierement concassée & battüe deux onces, macis une once, gingembre une once, ambre-gris dix grains, musc six grains, le tout en poudre séparément, soit mêlé & mis dans un matras, avec quatre onces d'esprit de vin, & en tout faire comme dessus.

Pour faire Rosolis.

Prenez une livre & demie de pain blanc tout chaud sortant du four, & mettez-le dans un pot d'alambic, avec demie once de cloux de girofle concassez, anis verd, coriandre de chacun une once, & par dessus une pinte de bon vin rouge, & autant de lait de vache; puis appliquez la chape, & le recipient, & fermez les jointures avec papier collé; laissez les ainsi reposer vingt-quatre heures durant, après lesquelles faites distiller au Bain-Marie, pour en tirer toute la liqueur, laquelle vous garderez.

Il faut separément faire le syrop avec de l'eau de vie, ou esprit de vin encore mieux, en le brûlant sur du sucre en poudre dans un plat ou écuelle de terre, & remuant toujours avec une spatule, ou cuilliere jusqu'à ce que la flâme soit éteinte.

Il faut aussi dissoudre l'ambre-gris avec du tres-pur esprit de vin, mélant premierement un gros d'ambre, avec autant de sucre, & les broyant bien ensemble, puis y ajoutant dans un petit matras une once d'esprit de vin, & les faisant digerer par vingt-quatre heures au Bain vapoureux où le tout se dissoudra, mais il se congelera au froid.

Pour faire la composition; il faut mêler le syrop d'eau de vie, avec ladite essence d'ambre, tant que l'on le juge à propos, pour les mettre en suite avec ladite eau distillée: si on le veut plus fort, on met l'esprit de vin en plus grande quantité.

Autrement.

Faites cuire vostre syrop en consistance à la façon ordinaire; estant cuit, ajoutez-y de l'esprit de vin du meilleur

leur la quantité que vous jugerez à propos, de mesme que de l'essence cy dessus, ou telle autre que bon vous semblera, & vous l'aurez tel qu'il vient de Turin.

Pour faire le Populo.

Prenez une pinte de syrop cuit en consistance, une pinte de vin blanc du plus clair, & une pinte d'esprit de vin, & faites chauffer tant soit peu pour le faire bien mêler, puis passez par la chausse avec deux ou trois amandes pelées & battues pour le chauffer, & un nouët de senteur si vous n'avez point d'essence.

Pour faire le bon Esprit de vin.

Il faut avoir un alambic de verre, & distiller de bonne eau de vie par le Bain-Marie, & mettre un morceau de feutre bien huilé avec huile commune entre la chape & l'alambic, & au dessus mettre la fleur de rosmarin dedans une seule fois, vous en tirez l'esprit le plus pur du monde.

Limonade à peu de frais.

Rappez de l'écorce de citron à discretion dans de l'eau sucrée, à laquelle ajoutez quelques gouttes d'essence de
sou-

soufre, avec quelques trenches de citron, elle sera fort bonne & rafraîchissante. Il faut demie livre de sucre pour une pinte d'eau, ou un peu moins.

Pour faire l'eau de Franchipane.

Il faut mettre des fleurs de jasmin demi quart par dessus vostre eau sucrée, & laisser infuser quelque temps, puis sentir s'il y a de la senteur assez, sinon en remettre des nouvelles, couler l'eau quand elle sera au point où vous la foudraitez, & y ajouter quelques gouttes d'essence d'ambre.

Pour faire l'eau de Jasmin.

Il faut faire comme cy-dessus, sans y mettre aucune essence, ny mélange d'autre senteur que celle, que les fleurs luy auront laissée.

Celle de Tubéreuse se fait de la même façon.

Celle de Jonquille & celle de toutes autres fleurs, se fait de la même sorte.

L'eau de Fraises, Framboises, Cerises, Griotes & Abricots.

Il faut exprimer le jus desdits fruits, & bien mêler l'expression en eau suffisante.

fissamment sucrée, & faire comme cy-dessus.

Pour les glacer de mesme que les fruits.

Prenez une cuvette de bois, & un vaisseau de fer blanc de la grandeur qu'on voudra, puis mettez les fruits, en l'eau que l'on veut congeler, un peu plus ouvert en haut qu'en bas, afin de sortir la glace enterrée avec son couvert de fer blanc, puis emplir ledit vaisseau de fer blanc desdites eaux, ou bien des fruits avec de l'eau commune, pour les faire congeler, & mettre au fond de la cuvette un peu de paille, & un lit de neige, avec un quart de sel bien pulverisé : puis un autre lit de neige, & de sel par dessus, & mettre ledit vaisseau par le milieu assez distant des bords de la cuvette, afin qu'il y ait place en cette intervalle à mettre assez de neige & de sel comme auparavant, & continuer de cette façon jusqu'à couvrir ledit vaisseau de demi-pied par dessus, & le laisser en lieu frais quatre ou cinq heures en cet estat, & l'eau sera gelée : & pour ce qu'elle tiendra attachée entre
audit

audit vaisseau, faudra faire chauffer du linge bien chaud pour en frotter ledit vaisseau tout autour, & elle se détachera.

Pour faire de la glace en Esté.

Prenez une bouteille de terre de six pintes, mettez dedans deux onces de sal-pestre raffiné, & d'iris de Florence demie once, & emplissez cette bouteille d'eau toute bouillante, & la bouchez bien, & tout promptement la descendez dans un puits, & l'y laissez deux ou trois heures; tirez la bouteille hors du puits & la cassez pour en avoir la glace qui sera tres-forte, & bonne comme la naturelle.

Pour rafraîchir extrêmement le vin, sans glace.

Mettez dissoudre environ une livre de nitre dans un seau d'eau, & mettez-y rafraîchir vos bouteilles dedans.

DIVERSES SORTES

de Vins , & pour remettre
le Vin gâsté.

CHAPITRE XIII.

*Pour faire que le Vin tourné
revienne bon.*

IL faut vuidier le tonneau par la canelle, c'est à dire le clair, jusqu'à ce que la lie forte, & le mettre dans un autre tonneau où il y aura de la lie de bon vin, fraîche: puis y prendre une livre de bonne eau de vie raffinée, avec demie livre de cire jaune rappée dans la dite eau de vie, que vous y ferez fondre à feu fort doux; puis tremperez un linge dans cette mixtion, & l'allumerez avec du soufre, & le ferez brûler par le bondon, après quoi vous boucherez bien le tonneau.

Autrement.

Prenez une poignée de vieilles noix avec leurs coquilles, si c'est pour un ton-

tonneau d'un quart de muid : si c'est un demi-muid deux poignées : puis mettez lesdites noix au four tout chaud , & les faites fort secher qu'elles deviennent toutes rouffes : en après , prenez autant de copeaux de faule du premier bois après l'écorce , & mettez vos noix toutes chaudes & rouffes dans vostre tonneau , & faites un tampon desdits copeaux , & le laissez trois jours & trois nuits reposer , verrez merveilles.

D'autre sorte.

Tirez-en un feau , & le faites bouillir , ou bien un autre feau , de bon vin , & tout bouillant le jetez dans le vaisseau puant , à la place de celui que vous en aurez tiré , & bouchez bien le tonneau , & le laissez quinze jours , & en ce temps-là il se remettra au premier estat.

Pour le vin tourné ou éventé.

Agitez le vin par le bondon avec un baston, sans toucher à la lie , puis y versez une livre de bonne eau de vie , & le laissez reposer dix jours , & il sera remis.

Le vin éventé se corrige aussi en mettant dans le pot, avant que le boire,

re, une croûte de pain toute brûlante.

Pour remettre le vin gâsté & fusté.

Il faut tirer tout le vin hors du tonneau, & le mettre dans un autre sur une bonne lie: puis couler dans un sachet de toile qui soit un peu long, quatre onces de bayes de laurier pulverisée, & un peu de limure d'acier au fond, afin que le sachet descende mieux, & l'enfoncer jusqu'au milieu du tonneau, & le baissier à mesure qu'on en boira le vin.

Pour remettre le Vin tourné.

L'eau de Saturne, ou de Litarge rouge remet le vin tourné, c'est à dire le vin rouge: & pour le blanc, il faut de la Litarge blanche.

Pour oster la senteur de mois au Vin.

Il faut faire comme un bâton de paste de froment, & le faire cuire à demi au four; après, le sortir & le picquer de cloux de girofle, & le mettre au four jusqu'à ce qu'il soit bien cuit puis mettez le bâton suspendu dans vostre tonneau qui ne touche pas au vin: on peut jetter dans le tonneau, & il en oster la mauvaise senteur.

Pour

Pour empêcher que le vin ne se tourne.

Il faut mettre une livre de grenaille de plomb dans le tonneau.

Pour le Vin qui sent l'aigre, ou l'amer.

Faites bouillir un picotin d'orge dans quatre pintes d'eau, tant qu'elles reviennent à la moitié, puis la passez, & la mettez dans le tonneau par le bondon, & le remuez avec un bâton sans toucher la lie.

Pour adoucir un Vin verd.

Mettez dans une pinte de tel vin une goutte de vinaigre empreignée de litarage, & il perdra sa verdeur.

Pour le Vin tourné.

Mettez dans le tonneau de l'esprit de tartre.

Pour le Vin verd.

Il faut faire bouillir du miel pour en faire sortir la cire, & le passer par un linge: après en mettre deux pintes sur un demi-muid, ce qui le rendra fort bon. Et si c'est en Esté, & que vous voyiez qu'il risque de se tourner, il y faut jetter une pierre de chaux vive.

Pour garder le vin de s'en-aigrir

Prenez du sable de riviere au mois de

de Mars, & le lavez bien & sechez au Soleil, & en jettez deux écuellées pleines dans un tonneau de demi-muid de vin, avec deux pintes d'eau.

Autrement

Prenez à la saint Martin un demi-muid de vin, & le faites bouïllir jusqu'à la troisième partie, & de ce vin en mettez dans vos autres tonneaux quatre pintes, ou environ, dans chacun, avec deux morceaux d'encens gros comme une noix chacun, & les bouchez bien.

Pour bien clarifier le vin.

Il faut mettre sur un tonneau deux pintes de lait, que vous aurez bien fait bouïllir & écumer, pour en faire sortir la cressme.

Pour faire un vin muscat.

Il faut faire infuser des fleurs d'orvale dans le tonneau, ou bien y mettre un sachet de fleurs de sureau.

Pour faire le vin doux.

Il le faut entonner sur le pied, mettre au fond du tonneau demie livre ou plus suivant la grosseur, de sinapi pulverisé.

Pour

Pour le noircir.

Mettez deux pots d'estain, quand la cuve boût.

Pour le vin blanc-roux.

Il faut agiter le vin & la lie, & en tirer cinq pintes, dans lesquelles vous dissoudrez un picotin de fleur de froment, que vous mettrez par le bondon; puis vous y ajouterez une chopine d'eau de vie, & le laisserez reposer trois jours.

Pour faire le vin bourru excellent.

Prenez deux litrons de froment que vous ferez boüillir en deux pintes d'eau tant qu'il se crève, & y touchant du doigt, faites quasi passer toute la fleur, & l'exprimant dans un linge neuf, versez deux pintes de cette eau en un muid de vin blanc cependant qu'il boüillira, mettez aussi en mesme temps un petit fachel un peu long rempli de fleurs de sureau seches.

Pour faire que le Vin blanc demeure rouge, & le rouge blanc.

Prenez de la cendre de vigne blanche, pour faire blanc le vin rouge; & au contraire de la cendre de vigne noire, pour rougir le blanc. Esprouvé.

Pour

Pour faire la Malvoisie.

Prenez de la galangue tres-bonne, girofle, gingembre une dragme, concassez tout grossierement, & mettez infuser vingt-quatre heures en eau de vie dans un vaisseau de bois bien couvert, puis mettez ces choses dans un fil dans le tonneau, tenant une charge & demie de vin claret, & l'y laissez trois jours, & vous aurez un aussi bon vin & fort, que la malvoisie naturelle.

Pour faire du vinaigre-rosat en une heure.

La moëlle de l'hierre mise en bon vin, fait du vinaigre en une heure.

Pour faire du vinaigre-rosat à l'instant.

Prenez des meures vertes de buissons, des roses communes de chacune quatre onces, de l'épine-vinette une once; faites secher le tout à l'ombre, & le mettez subtilement en poudre; de laquelle vous servant, vous en mettrez environ un quart-d'once sur la moitié d'un verre de vin rouge, ou blanc, les mêlant & laissant reposer un moment; puis le couler.

Al.

Autrement, & dans une heure

Prenez de la farine de seigle pure, & la détrempez en du fort vinaigre, & en faites une gallette que vous ferez cuire au four, & la mettez en poudre, laquelle vous détrempez derechef en du fort vinaigre, & cela jusqu'à trois fois, & mettez ladite gallette en un poinçon de vin qui commencera à s'aigrir.

Vinaigre de fen M. le Gr. Conestable.

Prenez une livre de raisins de Damas des plus nouveaux, & en ostez les pepins; puis les mettez dans un pot de terre verni, avec deux pintes de bon vinaigre rosat, & le laissez infuser toute une nuit sur les cendres chaudes, & le matin le faites un peu boüillir; & après l'avoir tiré du feu, & estre refroidi, le coulez & le gardez dans une bouteille bien bouchée.

Vinaigre admirable.

Ce vinaigre se fait en trois heures, si vous infusez de la racine de bette en du vin; & le vin retourne en son premier estat, si on y ajoute de la racine de choux.

POUR

POUR LA PEINTURE.

CHAPITRE. XIV.

Pour calciner l'Inde.

Prenez vostre Inde, & le mettez en poudre, & le faites bouïllir avec du vinaigre distillé, tant que le vinaigre soit consommé, puis mettez l'inde sur la poëlle du feu, qu'elle soit chaude, & le faites secher dessus avec une feuille de papier, après le broyez avec de l'huile de noix, & vous en servéz.

Pour calciner le Noir de fumée, & le rendre plus beau & meilleur.

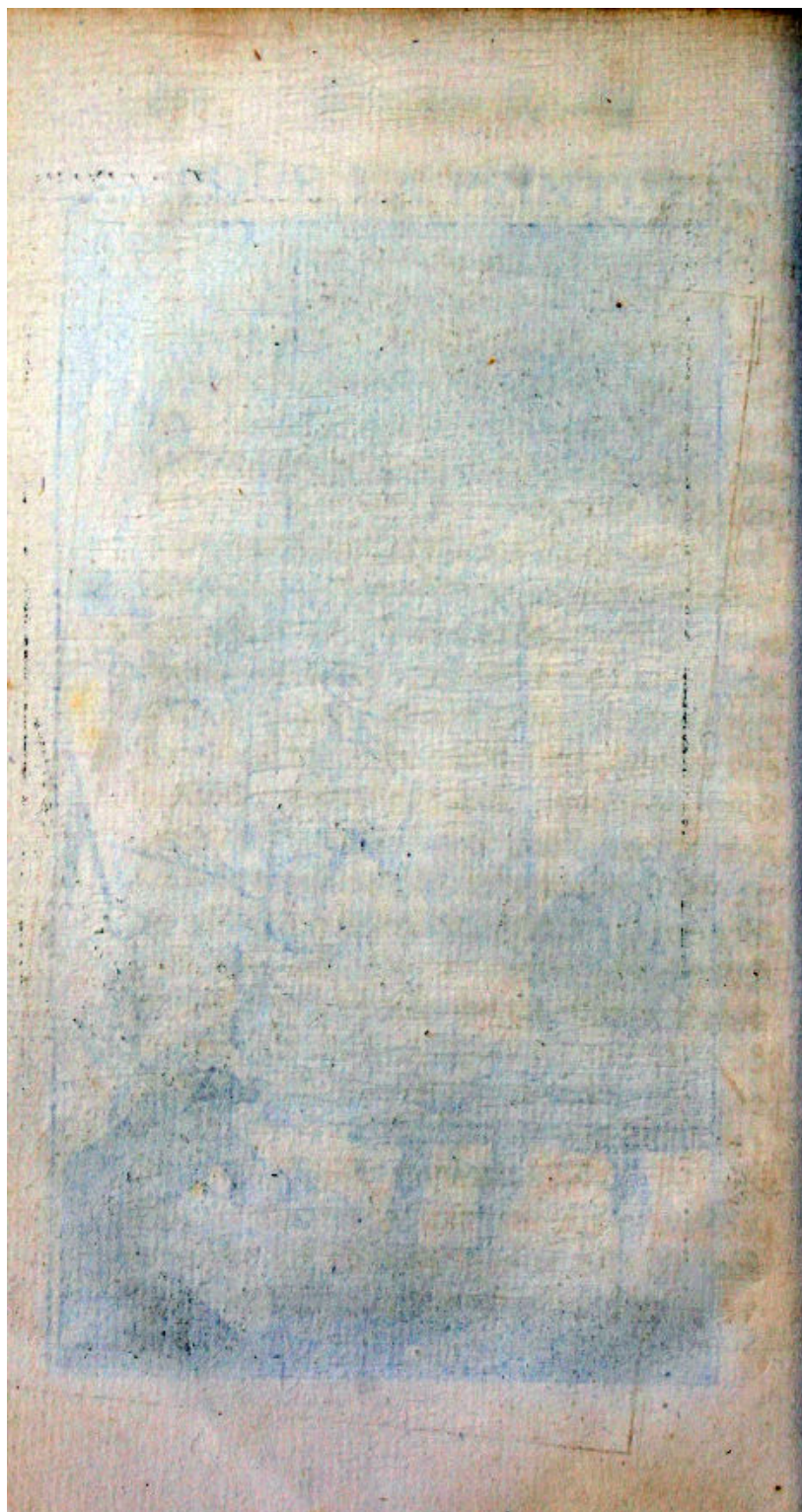
Prenez une poëlle du feu que vous ferez rougir, & y mettez le Noir, & lors qu'il aura jetté sa fumée, il sera fait: on en pourra user avec l'eau gommée; & pour l'huile il ne seroit pas bon de le broyer.

Noir de fumée plus fin que celui que l'on achete.

Il se doit faire avec des lampes à huile, mettant quelque chose sur la fumée pour la recevoir.

Noir





Noir d'os de pieds de mouton.

Prenez telle quantité d'os de pieds de mouton qu'il vous plaira : & les calcinez dans un creuset, & les esteignez dans un linge mouillé; & les broyez à l'eau avant que de les mettre à la gomme : ce Noir se mele avec la laque, & avec la terre d'ombre pour la carnation, pour la miniature.

Blanc de plume pour la Miniature.

Prenez une once d'argent de coupelle en grenaille, ou la mine, que vous ferez dissoudre en eau forte pendant vingt-quatre heures; estant dissout & réduit en crystaux au bas du vase, jetez l'eau forte, & lavez bien la matiere dans de l'eau commune, bien claire, par cinq ou six fois, tant qu'elle ne sente plus la dite eau forte; & pour éprouver si elle ne sent plus; il en faut mettre sur la langue, puis le mettre secher dans un petit godet: & pour s'en servir, il le faut delayer en eau gommée, avec un peu d'eau de sucre candi.

Tres beau blanc-d'œuf.

Prenez une grande terrine vernissée: & ayez une plaque de plomb neuve, qu'elle déborde de deux doigts hors

hors de la terrine ; mettez dans cette terrine deux livres de graisse de roignons de mouton, coupée par morceaux comme des noisettes, puis ajoutez dans la terrine une douzaine d'œufs frais, avec trois pintes du plus fort vinaigre, & mettez la plaque dessus la terrine, & y collez tout autour du papier, afin que rien ne s'évapore, & mettez cela dans un lieu temperé, qu'il ny fasse ny chaud, ny froid ; & au bout de quinze jours vous leverez vostre plaque à laquelle vous trouverez quantité de blanc attaché, lequel vous ratifierez doucement avec un cousteau, & remettrez dans la terrine une pinte de bon vinaigre, ostez les œufs, & en remettez autant de frais, & recouvrez la terrine comme devant, & au bout de quinze jours levez ladite plaque, & en prenez le blanc qui y sera attaché, & pouvez continuer ce procédé tant qu'il vous plaira ; après prenez ce blanc, & le mettez dans une terrine qui ne soit point vernie ; versez dessus une pinte d'eau, & delayez bien le tout en le remuant, & l'eau viendra comme en lait que vous verserez dans une autre terrine, & le filtrerez ;

trez, & alors il vous restera un tres-beau blanc, & ce qui sera demeuré dans la terrine; rejettez-y d'autre eau, & lavez comme la premiere, & le filtrez de mesme, & vous aurez encore du blanc qui ne sera pas du tout si beau que le premier.

Nota. Qu'en versant & filtrant l'eau, il faut prendre garde que le fonds n'aille avec l'eau, lequel fonds est inutile, & partant il le faut jetter.

Pour rendre le blanc de plomb fin, extraordinairement.

Prenez du blanc de plomb en écailles, choisissez le plus beau, & broyez bien ces écailles sur la pierre, avec du vinaigre, & il deviendra noir; alors prenez une terrine pleine d'eau, & lavez bien vostre blanc, puis le laissez bien rasseoir, & versez l'eau par inclination; broyez-le encore avec du vinaigre & le relavez, faisant cela trois ou quatre fois, & vous aurez un blanc qui sera parfaitement beau tant pour l'enluminure que pour la peinture à l'huile.

Pour faire l'outre-mer du lapis lazuli.

Prenez une livre de lapis, & le cal-

calcinez dans un creuset, que vous couvrirez d'huile, étant assez calciné, jetez-le dans du vinaigre pour le faire concasser; puis l'ayant séché, pilez-le dans un mortier de cuivre ou de fonte, & le broyez sur une écaille de mer, avec de l'huile de noix, ou d'aspic, qui est meilleure, & le broyez bien fin, & non trop clair; puis prenez pour une livre de la dite pierre de lapis, une livre d'huile de lin, une livre de cire blanche, une livre de résine, une livre de poix de Bourgogne, un livre de terebentine, demie livre de colophone, & mettez toutes ces choses dans un pot neuf, fondre doucement à petit feu, empeschant qu'elles ne bouillent, remuant toujours avec un baston, tant que le tout soit bien incorporé ensemble; puis y mettez votre paste de lapis, & avec une spatule de bois, tirez votre matiere dehors, la mettant sur une table de bois, ou de pierre, & la tournant de costé & d'autre: après vous aurez une petite fontaine où il y aura de l'eau tiède, qui coulera dessus votre paste, & fera sortir l'outre-mer, qui sera receu dans une terrine, qui doit estre

est replacée au dessus de la table ; puis versez l'eau par inclination , & la filtrez comme avisez bon & reïterez par plusieurs fois avec de l'eau tiède , & vous aurez le plus parfait outre-mer.

Pour tirer l'outre-mer d'autre façon.

Prenez du lapis, faites le rougir dans un creuset, & le jetez dans de bon vinaigre par deux ou trois fois, puis vous le pillerez facilement dans un mortier : après vous le broyerez sur le marbre avec l'huile de lin, & esprit de vin de chacun une once, que vous aurez auparavant mis sur les cendres dans un matras, les agitant fort, avant que d'en verser sur votre matiere pour la broyer ; laquelle estant mise en poudre impalpable, vous l'incorporerez avec le ciment suivant.

Prenez deux onces d'huile de lin, terebentine, mastic, assa fetida, colophane, autant pesant, cire & resine de pin trois onces ; faites boüillir tout cela dans un pot plombé pendant un quart d'heure, puis le passez par un linge, le laissant tomber en eau claire ; cela est un ciment duquel vous prendrez une partie, & autant de votre lapis,

Tem. I.

K

que

que vous broyerez & incorporerez ensemble dans une terrine plombée ; puis jetez de l'eau claire & nette par dessus & laissez reposer un quart d'heure, & ensuite agitez fort avec une spatule de bois vostre matiere, & vous verrez dans un quart d'heure une eau toute asurée, laquelle vous jetterez dans une autre terrine plombée ; reversez d'autre eau sur vostre matiere, continuant l'agitation & le changement d'eau jusqu'à ce qu'elle ne se colorera plus.

Notez, qu'il ne faut point jetter l'eau sur les matieres qu'elle ne soit chaude ; puis évaporez toutes vos eaux asurées, & il vous restera la vrai asur d'outre-mer quatre onces pour livre, & presque tout le surplus en cendres d'asur.

Verts excellens.

Prenez du vert de gris tant qu'il vous plaira, & le broyez avec du vinaigre, & mettez dedans de la pâte de pain bis, & le faites cuire comme le pain ; puis fendez votre paste cuite, & retirez vostre vert de gris, que vous mêlerez avec huile ou eau, & en travaillez ; & il sera excellent.

Vert

*Vert de vessie servant à la Miniature &
Enluminure.*

Prenez de la graine de Nerprun qui se cueille à la fin d'Aoust, quand elle est meure ; il la faut concasser, & faire bouillir sept ou huit jours en quelque lieu chaud, d'elle-mesme elle bouillira & deviendra comme du vin doux ; ajoutez-y de l'eau pour l'éclaircir : cela fait, passez-la dans un linge & exprimez le marc tant que vous pourrez, & saupoudrez l'expression avec de l'alun en poudre, plus ou moins selon que vous verrez à propos, il y en a qui y ajoutent du vinaigre, mais il est beaucoup plus long à secher, & est roux : il la faut mettre dans une vessie, à l'ombre ou à la cheminée ; & cela fait, elle se gardera & se conservera fort bien : cette graine de Nerprun est une espece de graine d'Avignon, qui croist le long des hayes.

Pour faire un fort beau vert liquide.

Prenez une livre de verdet, & demie livre de tartre blanc de Montpellier en poudre ; mélez-les ensemble, & les faites tremper une nuit dans deux pintes de fort bon vinaigre, que vous ferez bouillir jusqu'à diminution de

K 2

moi-

moitié ; puis estant reposé deux jours , le versez dans une bouteille de verre par inclination , ou le filtrez : Pour vous en servir en l'enluminure , & glacer sur la graine d'Avignon , gomme gutte , & safran , pour l'employer ; estant mélangé ensemble avec le stil de grain , vert de vessie , & l'inde , on peut faire diverses sortes de verts.

Pour faire du stil de grain.

Prenez quatre onces de graine d'Avignon , que vous concasserez & ferez bouillir dans deux ou trois pintes d'eau , que vous laisserez ensemble , & ferez bouillir le tout jusqu'à diminution de moitié : puis passez tout par un linge , & mettez dans ce suc du blanc d'Espagne en poudre tres-subtile , à discretion : en après faites des pelottes , & les faites secher sur des tuiles , étant seches , l'employez avec de la gomme : pour le rendre plus beau , il faudroit prendre de la goscée bien bouillie & chargée : elle sera encore plus belle , y mélangant de l'eau de gomme gutte.

Du Cinabre & Vermillon en pierre.

Le cinabre ou vermillon est rendu plus beau , si l'on y mêle en le broyant
de

de l'eau de gomme gutte, avec un peu de safran, & il ne noircit point.

Pour le rouge, & autres couleurs.

Vermillon préparé comme cy-dessus.

Pour l'orangé, y mêler un peu de minium.

Pour le jaune, orpin du plus beau broyé parfaitement à l'eau, puis mis par petits pains sur le papier, comme on doit faire à toutes les autres couleurs, pour le secher. Quand il est bien sec, & bien pulvérisé, l'on s'en sert.

Pour le gris-de-lin, orseille de Lyon, que vous ferez bouillir toute seule en eau, pour en avoir la teinture la plus épaisse & plus colorée qu'il se pourra, de laquelle on se sert pour colorer le blanc de plomb, qui aura esté déjà broyé & seché, & le broyer avec cette teinture une seconde fois; puis le sechant & rebroyant de nouveau avec cette mesme teinture, le secher & luy donner autant de charges que vous jugerez à propos pour le colorer; estant ainsi broyé & pulvérisé, & il le faut incorporer avec les autres.

K 3

Pour

Pour faire que les Tailles-douces semblent des Tableaux à huile.

Il faut prendre vostre taille-douce, & la coler par les bords, de papier blanc sur un chassis, comme quand on fait des chassis pour les fenestres; & avant que de la coler, il la faut humecter & l'asperger avec de l'eau, afin qu'elle se bande en sechant sur le chassis: puis prenez de l'huile de terebentine, ou autre qui ne soit point jaune, & en frottez la taille douce; estant bien seche, appliquez vos couleurs broyées à l'huile, & couchez à plat sur vos tailles douces par derriere, comme si vous vouliez peindre sur une toile, hormis qu'il faut coucher les couleurs tout à plat, sans les ombrer, parce que les traits de burin qui font les ombres, font leur effet: Cela estant bien sec, il faut du côté du burin où la couleur n'est point couchée, frotter de vernis bien clair & siccatif, qui est celui de Venise, ou le vernis blanc, & verrez l'effet d'un veritable tableau peint en toile.

Nota, Que la carnation doit être couchée à peu près, comme si vous peigniez sur un autre tableau, à cause de
la

la fujettion du coloris, qu'il faut exprimer comme la couleur de chair.

Pour laver des vieux tableaux, & leur donner un beau lustre.

Prenez une once de gravelée, & autant de soude blanche, que vous ferez bouillir dans une pinte d'eau reduite à la moitié, que vous coulerez & prendrez cette lexive, de laquelle vous frotterez promptement le tableau avec une éponge; il faut que la lexive soit un peu tiède, puis tout à l'heure laver le tableau avec de l'eau tiède, & l'essuyer.

Pour les vernir.

Prenez une once de terebentine de Venise tres-claire, avec une once & demie d'esprit de terebentine, & trois ou quatre gouttes de vernis ficcatif, & mêler tout cela dans une fiole de verre, & faire dissoudre au Bain-Marie; & étant froid en passer par tout avec un pinceau.

Un autre.

Prenez des blancs d'œufs & les battez tous en mouffe avec un bâton de figuier, puis du clair en frottez le tableau.

K 4

Pour

*Pour nettoyer les tableaux de platte-
peinture.*

Frottez les avec un éponge trempée en lexive de sarment, ou bien mêlée en égales parts avec de l'urine.

Pour faire des Images de Flandres.

Prenez du verdet en poudre quatre onces, que vous mettrez en un pot verni, avec deux pintes d'eau, & les mêlez bien avec un bâton, les laissant infuser trois jours & trois nuits: le secouant de tems en tems, puis le passer par un linge à quatre doubles; & dans cette eau, faites fondre de la colle de poisson sur un petit feu, prenant garde qu'elle ne soit trop épaisse; puis la versez sur les planches avec un bord de cire.

Pour en faire des jaunes, prenez du safran, avec un peu d'alun de roche.

Pour rouge, du Bresil infusé dans de l'eau.

Pour les Images d'or ou d'argent, vous mettrez dans vostre colle de l'argent, ou or en coquille: & vostre colle estant fonduë, il faut jetter le fonds dans un linge avant que jetter le tout sur la planche.

Pour

*Pour tirer tel Dessen que l'on voudra,
sans le percer ny poncer: ce qui
s'appelle qualquer.*

Il faut frotter vostre Dessen ou Taille-douce par l'envers, avec de la sanguine, pierre noire, ou craye, si c'estoit pour tirer sur le noir, & passer par dessus tous les traits avec un poinçon, ou le bout du manche du pinceau; & la feuille de papier mise dessous sera dessinée fort bien; Que si on ne veut pas frotter la Taille-douce, il ne faut que frotter une feuille de papier, & la mettre sous la Taille-douce, & passer par dessus les traits sans rien gaster.

*Pour faire l'or bruni sur le velin, aussi
beau qu'on le faisoit anciennement;
Secret trouvé par de Jary.*

Prenez une once de bol fin, avec deux dragmes de sanguine fine, une dragme de pierre de mine plomb, & demi-dragme de pierre noire, autant de blanc de plomb, le tout broyé, soit meslé ensemble avec du blanc-d'œuf battu en mousse, & reposé du jour au lendemain, & prendre ce qui en coule, dans quoi vous mettez tremper quatre ou cinq pepins de coin, d'un jour à

K 5

l'au-

l'autre, & cela étant un peu épais, le laisser secher: pour s'en servir il le faut delayer avec de l'eau commune, & bien broyer tout ensemble: il faut y racler avec un couteau un peu de savon: si vous y mettez gros comme une noisette de bol, mettez gros comme un pois de savon. Il faut écrire avec une plume, & laisser secher l'écriture, puis passer le pinceau par dessus avec de l'eau claire seulement, & y appliquer l'or en feuille, ou l'or en coquille, & quand il sera bien sec, le polir avec la dent: mais observez qu'il doit être bien sec avant que de l'y passer, ou plutôt attendez du jour au lendemain. Prenez un papier blanc qui soit bien lissé, & mettez le côté lissé par dessus l'or, puis polir dessus le papier l'or qui sera dessous, afin qu'il soit fort uny: puis lever le papier, & le lisser sans papier, & il sera tres-beau.

Pour faire des Crayons de pastel tres-excellens & aussi fermes que la sanguine;

Secret trouvé par Monsieur le Prince

Robert, frere du Prince Palatin.

Prenez de la terre blanche toute preparée pour faire les pipes à tabac, que
vous

vous broyerez sur le porphyre ou écaille avec de l'eau commune, en sorte qu'elle soit en pâte, & prenez les couleurs que vous voudrez chacune en son particulier, & les broyez sechement sur la pierre, le plus fin qu'il se pourra; puis les passez par un taffetas ou toille tresfine, & mélez chacune desdites couleurs avec ladite pâte, selon que vous voudrez faire les crayons forts de couleur, ou foibles, y mêlant un peu de miel commun, & de l'eau de gomme Arabique à discretion.

Nota. Que de chaque couleur il en faut faire de plus chargés de couleur les uns que les autres, afin qu'ils soient en nuance; puis prenez lesdites pâtes chacune en particulier, & en faites de petits rouleaux gros comme le doigt, ou comme le poulce, & les roulez entre deux petits aix bien unis pour les reduire à la grosseur que vous voudrez pour vous en servir: cela fait, vous les mettrez secher sur un aix bien net, ou sur du papier, sans feu, ny Soleil, pendant deux jours: puis pour les achever de secher, il les faut mettre au Soleil, ou devant le feu, & lors qu'ils seront secs, ils seront en

K 6

leur

leur perfection pour s'en servir. Ce secret est tres-beau & tres-rare pour ce sujet.

Pour conserver l'argent sur le bois ou sur le plastre, & l'empescher de rougir.

Nota, Qu'il n'est point parlé de cette colle.

Lavez les tous les mois avec de la colle de poisson faite comme ci-dessus, avec un pinceau.

Pour dorer le plomb, ou le fer blanc, & toute autre chose, pourveu qu'on applique la feuille d'estai par dessus.

Prenez de la poix noire, huile de terrebentine, deux onces, resine tant soit peu; faites fondre le tout sur le feu, & en faites un vernis, duquel vous passerez sur l'ouvrage.

Pour faire l'Email sur le fer blanc, ou bouquets excellents.

Il faut bien nettoyer le fer blanc, & qu'il soit bien sec, & broyer les couleurs toutes en particulier, comme font les Peintres, & que ce soit avec de l'eau nette, & les laisser secher: estant seches, il faut pour les appliquer, les bien délayer avec du vernis liquide: estant bien délayées chacune à part, il

il les faut prendre avec un pinceau pour les appliquer, & faire telles figures que l'on veut; & puis après les laisser éventer, afin que les couleurs ne coulent pas, & après les chauffer doucement sur un réchaud.

Pour faire amollir les os, & l'ivoire.

Il faut prendre de l'alun de glace & le fonder sur le feu en eau, puis y mettre une partie d'eau rose, & de la cendre passée bien menuë, & y laisser tremper les os, ou l'ivoire, l'espace de vingt-quatre heures, & ils s'amolliront: & en les faisant bouillir dans de l'eau claire, ils reviendront en leur premier état.

Pour designer sans encre ny crayon.

Il faut frotter le papier de tripoli.

Pour empêcher que la Fayence ne se casse sur le feu.

Il la faut faire bouillir dans de l'eau claire.

DIVERSES SORTES

& imitations de Marbres, & Jaspes,
& pour reparer le Marbre gâté.

CHAPITRE. XV.

Pour faire du Marbre ou Jasje tres-beau.

Prenez de la chaux vive, que vous détremperez avec des blancs d'œufs, & huile de lin; & de cela faites plusieurs boules, dans l'une vous mettrez de la laque pour la faire rouge, & que la laque soit bien pulverisée: à l'autre de l'inde pour faire bleu: à l'autre du vert de gris pour vert, & les autres d'autres couleurs, & en reservez une ou deux blanches; ayant applaty l'une de ces boules comme une galette de paste, vous ferez le semblable à toutes les autres, & les ayant couchées l'une sur l'autre, & les blanches au milieu, avec un grand couteau vous couperez des grandes trenches tout du long de ces plaques, & après avoir tout coupé, vous mêlerez toutes ces

ces trenchés dans un mortier pour les broyer, & ainsi mélez, vous aurez un beau jaspe, lequel vous prendrez, & avec une truelle à masson l'étendrez sur la colonne ou table que vous voudrez faire, ou avec les mains, & les polirez avec la truelle tant que vous verrez qu'elle demeure: le tout étant poli, si d'avanture vous n'y avez pas mis d'huile, mais seulement du blanc d'œuf, vous en ferez boüillir, & tout boüillant vous en jetterez sur la matière, la faisant couler & glisser par tout tandis qu'elle sechera; cet huile s'imbibera dedans, & donnera un beau lustre à vostre jaspe: que si dès le commencement vous avez mis de l'huile de lin pour détremper la chaux vive, il n'est plus besoin d'y en remettre: tout cela étant fait, vous mettrez secher vostre pièce à l'ombre.

De ce Jaspe vous pouvez encore faire des chapelets, dont les grains étant faits dans un moule, vous les jetterez dans un pot plein d'huile de lin, où ils secheront & se verniront.

Pour jasper noir.

Prenez de l'eau de chaux vive, & de l'eau forte, avec du brou de noix vertes; fai-

faites dêtremper & mêler le tout ensemble: puis prenant ce noir qui est tres-beau, le couchez avec une brosse sur ce que vous voulez jasper, soit colonne, table, ou autre chose: cela fait, mettez vôtrecolonne ou table ainsi noire dans du fumier, l'espace de huit jours, & la retirez au bout du temps, vôtrepiece sera toute marbrée.

Autrement.

Faites une grosse boule de vôtrenoir, & la mettez autant de tems dans le fumier, & d'icelle en frottez vôtrecolonne en la maniere que dessus, & tant d'une façon que d'autre, vôtrecolonne ou table étant ainsi marbrée, il la faut frotter de vernis pour luy donner le lustre.

Le vernis pour donner lustre ausdits marbres jaspés, est écrit au long au Chapitre de vernis, article. 5. Nota.

Qu'il n'y arien.

Pour contrefaire le Marbre.

Prenez du plâtre blanc bien pillé & pulverisé, & passé par le tamis, & faites de la colle de parchemin, & lors qu'elle sera fonduë, mêlez vôtrepâtre dedans jusqu'à ce qu'il se puisse.

se faire une pâte, dans laquelle vous mêlerez les couleurs qu'il vous plaira, & étendrez ladicte pâte sur une table de bois avec une truelle, & la polirez le mieux qu'il vous sera possible, & la laissez secher quinze jours, puis la polissez: quand elle sera bien seche, avec une pierre ponce un peu forte au commencement, puis un peu douce, y jettant dessus du fin tripoli, en suite passez une pierre dont on éguise les couteaux & rasoirs: & pour la fin une peau de bœuf pour la rendre luisante, & après tout sera fait.

*Pour blanchir l'Albatre, &
le Marbre blanc.*

Mettez de la pierre ponce en poudre fort subtile, & l'infusez dans du verjus l'espace de douze heures ou environ: après, ayez un éponge & la trempez dans les susdites matieres, & en frottez l'albatre, ou le marbre blanc: puis prenez de l'eau claire avec un linge, lavez l'albatre ou le marbre, & enfin l'essuyez avec un linge blanc & net.

Pour blanchir ou plustost reblanchir les murailles de plastre.

Il faut supposer toujours que la
mu-

muraille soit bien dressée, & qu'elle ait esté enduite avec du plastre bien fin & bien uniment: après quoi on la blanchira avec du laiët de chaux fort clair, tel qu'il sera ci-après designé & meslé: il faudroit avoir mouillé la muraille avec de l'eau abondamment: car tout le secret consiste que le blanc ne seche point avec precipitation, mais tout lentement: ce qui donne lieu à la chaux de faire sa prise, sechant à loisir: ainsi les murailles ne blanchissent ny les mains, ny les habits: & s'il y avoit quelque chose de sale à la muraille, il le faudroit racler, de mesme sur la pierre de taille, & y passer le rislar deux ou trois fois également: il faut dans une heure ou deux y passer la paulme de la main, il prendra le poliment comme le marbre.

Le laiët de chaux le meilleur est fait après que la chaux a esté esteinte de longue main, dans laquelle ayant mis suffisante quantité d'eau, on l'agite & remue tant qu'il se fait une écume par dessus, laquelle il faut retirer proprement, & la garder pour vostre usage. Le dernier enduit doit estre fait avec du laiët de chaux vive, afin que le blanc en soit plus poli.

d'An-

d'Autre façon.

Il faut que l'enduit soit fait à chaux & à sable, bien dressé avec la regle & le plomb, & que le bouclier ait passé par dessus: puis blanchir deux ou trois fois de lait de chaux tout de suite; que le premier blanc soit fort clair; le second un peu plus épais, & le troisième encore davantage, y ajoutant plus ou moins d'eau à discretion. Cette maniere de blanchir se peut dire blanchir à froid, la meilleure, la plus belle & la plus prompte de toutes.

Pour frotter & donner couleur aux planchers de platre.

Il faut bien ratifiser le plancher, puis mettre de l'urine, avec fuye de cheminée, ou de four, qui est meilleure, & la bien mêler & délayer, la laissant infuser pendant deux jours; puis avec des brosses ou torchons en frotter les planchers, & les laisser secher avant que de marcher dessus; & étant secs les frotter avec des décrotoires, comme des planchers de bois.

CHA-

CHAPITRE. XVI.

Pour teindre les Martres blanches à long poil commun, en tres-beau noir, irrevocable, comme les Zebelines.

IL faut faire cuire deux livres de noix de gale nouvelle, à feu lent, avec deux onces de moëlle de bœuf dans un pot de terre, féelé & bouché, remuant souvent le pot, de peur que la noix de gale ne brûle, la laissant cuire jusqu'à ce que le pot ne fasse aucun bruit quand on le remuë; laquelle vous pilerez & passerez par un tamis, puis en prendrez demie liv. pesant, avec 3. onces de couperose verte, 3. onces d'alun de Roche, 2. onces de litarge, une once de vert de gris, une once de sumach, une once de sel ammoniac; le tout broyé séparément, puis meslé ensemble, faites bouillir, & le gardés pour teindre.

Notez, qu'avant que d'appliquer la teinture, il faut laver deux ou trois fois la peau en eau de chaux bien claire & nette; & quand vous appliquerez la teinture, que ce soit avec un pinceau à contrepoil, & à droit poil, s'il en est besoin.

La

La Martre estant sèche ne diffère en rien des Zebelines.

Toutes les poudres estant assemblées seront mises au feu sans autre liqueur, elles se fondront & bouilliront: le vert de gris peut estre obmis, quoi qu'il ne gaste rien.

Pour faire l'Incarnadin d'Espagne.

Il faut prendre du saffran bâtard, le bien laver, l'essuyer, & le broyer: en le broyant mettre sur une livre un quarteron de gravelée ou soude, & bien broyer le tout ensemble: puis mettre le tout dans une double chausse de grosse toile, & faire tiédire demi septier de jus de citron, & le jetter sur ledit saffran, & mettre l'étoffe que vous voudrez teindre au dessous, & elle sera teinte.

Il faut auparavant faire bouillir l'étoffe dans de l'eau d'alun, puis la laver, & l'essuyer, & la mettre dans la teinture.

Pour faire du papier rouge excellent.

Prenez du saffran bastard demie livre que vous laverez dans un sac à la rivière, jusqu'à ce qu'il ne rende quasi aucune teinture, & mettez le marc dans un bassin, le saupoudrant avec de la cendre d'alican appelée soude, une once, &

& le mettez dans un petit seau d'eau tiède en remuant toujours ; & après l'avoir passé, ajoutez-y un peu de jus de citron, qui lui donne la couleur rouge ; il faut que ce soit du papier de coton, & le tremper dans le bassin.

Pour marbrer & jasper le papier.

Broyez vos couleurs comme laque, massicot, inde, ocre jaune, mine de plomb, ocre rouge, & autres, avec du fiel de bœuf : puis ayez un bassin de terre que vous remplirez d'eau tiède, & d'un bâton vous la mouverez en rond tant qu'elle s'agite en tournant, en même temps ayez vos couleurs prêtes, & en prenant de chacune avec un gros pinceau vous viendrez à toucher le milieu de l'eau ; alors vous verrez toutes les couleurs s'épartir : puis promptement faut prendre d'un autre pinceau, ou de l'empanon d'une plume une autre couleur ; dont vous toucherez l'eau au même lieu que la première couleur, & incontinent y placerez toutes les couleurs pendant que l'eau est agitée & qu'elle tourne : puis étant arrêtée vous la verrez toute bigarrée de couleurs, alors vous assoirez vostre papier sur l'eau, & fans

sans le laver vous prendrez vostre feüille par un des costez & la tirerez à vous, la faisant traîner sur l'eau jusqu'à ce que la feüille soit au bord du bassin de terre, puis la laverez & la ferez secher, & la brunirez en suite. Il convient que le papier soit bon, & que l'eau soit gommée de gomme adragante.

CHAPITRE XVII.

Pour faire retourner la tapisserie en sa premiere beaulté, quand les couleurs en sont ternies & gastées.

Vous secoüerez & nettoyez bien la tapisserie, puis vous prendrez une brosse de poil fort rude pour faire en aller la craye que vous aurez mise tout par tout, après y avoir demeuré sept ou huit heures : l'ayant ostée remettez-y-en de nouvelle, & l'y ayant laissée comme auparavant, vous la retirerez de mesme avec lesdites brosses : & après cela vous secoüerez ladite tapisserie & la battrez bien avec une baguette pour faire en aller la poussiere, & en suite la nettoyez bien proprement avec les verget-

gettes, & elle retournera en sa premiere beauté.

Pour recolorer les tapis de Turquie.

Il faut bien battre le tapis avec un baston qui ne soit poudreux : & s'il y a des taches d'encre, il les faut frotter de jus de citron, & les laisser bien imbiber, puis les bien laver avec de l'eau fraîche, & à l'instant donner des chiquenaudes à l'envers du tapis jusqu'à ce que l'eau en soit toute sortie ; & quand il sera bien sec, prenez la mie d'un pain blanc tout chaud & en frottez tout le tapis : & après vous choisirez une belle nuit ou deux, & mettrez vostre tapis au ferein toute la nuit.

Pour remettre le passément d'or, ou d'argent, en sa premiere beauté.

Prenez un fiel de bœuf, & un fiel de brochet, meslez-les avec eau nette, & en frottez vostre or ou argent, & vous le verrez changer de couleur.

POUR

POUR FAIRE FUIR

les Puces, Punaises &
autres insectes.

CHAPITRE XVIII.

Pour faire mourir les punaises.

Prenez du jus d'aluine, & de l'huile d'olive vieille, à suffisance de chacun, que vous ferez cuire ensemble jusqu'à ce que le jus soit tout consumé : puis coulez l'huile, & faites fondre dedans du soufre vif, & de cet huile frottez les lits & toutes les fentes.

Autrement.

Prenez du fiel de bœuf, & huile de chenevis, & meslez tout ensemble, & en frottez les jointures & le bois du lit, & au lieu où vous aurez frotté il n'y viendra jamais de punaise.

Plus.

Frottez le bois avec du jus de vieux concombres, qu'on laisse pour en avoir la graine.

D'autre sorte.

Detrempez du fort vinaigre, & du fiel

Tom. I.

L.

de

de bœuf ensemble, & en lavez vos châ-lits, & mettez de la grand confoude sous le chevet du lit. Epruvé.

Plus.

Prenez des noix, ou gales de ciprés & les concassiez, puis les mettez infuser dans de l'huile qui surnage de deux doigts, & laissez au Soleil & au serein par deux fois vingt-quatre heures, & ayant coulé l'huile en exprimant bien lescdites gales, en frottez bien vos châ-lits.

Pour faire mourir les puces.

Sur une livre de couperose blanche; mettez un seau d'eau, & la couperose estant fondue, aspergez de cette eau la chambre. Asséuré.

Autrement.

Aspergez la chambre avec la decoction de rhuë meslée avec l'urine d'une jument. Cela est éprouvé.

Pour le mesme, qui est encore bon pour les punaises, & les calendes des bleds, & les vers des coffres.

Faites secher de l'ellobore noir, & le mettez en vostre chambre comme jonchée, ou dans le lit, ou parmi le bled, ou les habits, & jamais tout ce que

que dessus ne les endommagera. Eprouv^é.

Pour la tigne des habits.

L'herbe nommée Botris, séchée & mise parmi les habits, les conserve de tigne de vers.

Pour le mesme.

Chandelles de suif de mouton envelopées de papier, les racines d'iris ou absinthe y sont aussi bonnes.

Pour les punaises.

Faites bouillir de la coloquinte, avec de la rhuë & de l'eau & en lavez les châlits, & il n'y viendra aucune punaise.

Pour faire mourir les mouches.

Mettez du tabac en feuille dans un pot, & le faites infuser en eau par vingt quatre heures, après y ajoutez du miel & le faites bouillir une heure, & en suite mettez-y de la farine de froment, en forme de sucre; cela attire les mouches, & toutes celles qui en boivent meurent assurément.

Autrement.

Prenez telle quantité que vous voudrez de feuilles de citrouille, ou de courge, & les pilez pour en exprimer le jus, duquel lavez les murailles, ou

L 2

au-

autre chose que vous desirerez de préserver des mouches, & elles n'y viendront pas; bien assuré : on peut frotter les cuisses & le ventre des chevaux, pour le mesme.

Pour chasser les souris de la maison.

Prenez de la verveine & la détrempez d'eau, l'y laissant infuser vingt-quatre heures; puis en jetez par la maison, & les souris s'en retireront.

Pour se préserver des serpens.

Il faut porter sur soi de la feuille de fresne, & en mettre des branches dans l'écurie, & autres lieux que l'on en veut préserver.

DE LA MENAGERIE.

CHAPITRE. XIX.

Pour faire du pain beaucoup plus substantiel que l'ordinaire.

VOulant faire du pain, prenez le son que l'on a bluté, & le mettez dans une chaudiere d'eau, & le

le faites bouïllir : puis le passez, & paistrifiez vostre pain de cette eau blanchie, & il fera beaucoup plus substantiel, & vous aurez un quart plus de pain qu'à la façon ordinaire.

Autre pain, qui, outre qu'il est plus excellent, se garde un mois plus que l'ordinaire.

Prenez des citrouilles, & les faites cuire en eau à perfection, tant que l'eau soit pasteuse : & de cette eau de citrouille cuite paistrifiez vostre farine, & en faites du pain qui sera tres-excellent, & qui aussi augmentera d'un quart, & se gardera un mois davantage que le pain commun. Epruvé.

Pain, dont un morceau peut substantier huit jours un homme, sans manger autre chose.

Prenez quantité de limaçons, & leur faites vider leur moufle, puis les faites secher, & les reduisez en poudre deliée, de laquelle vous ferez un pain, duquel un homme, avec un morceau, peut estre huit jours sans manger.

Pour graisser un mouvement de bois.

Il le faut frotter de fayon, & cela suffit.

Pour empêcher de faire du beurre.

Mettez du sucre pulverisé dans la crème dont on fait le beurre.

Pour avoir quantité de crème de lait.

Prenez un limaçon rouge : & le pendez à un filet au milieu de la place où sera le lait, & tout ce qui sera au dessus du limaçon se convertira en crème.

Pour nourrir des volailles.

Il faut avoir du marc du vin qui reste dans la cuve, après en avoir coulé le vin, & le bien mêler avec du son, puis faire un creux en terre, dans lequel vous mettrez par lits & couches ledit marc & son : puis par dessus, un lit de terre grasse, en après un de marc mêlé avec le son, & ainsi continuerez jusqu'à la dernière couche.

Pour engraisser en quinze jours toute sorte de volailles, soit poules, oyes, canards, ou autres, depuis la Toussaint jusqu'au Careme.

Prenez des orties, feuilles & graines, cueillies & sechées en leur temps, que vous mettrez en poudre & passerez par un tamis, & quand vous voudrez vous en servir, vous les paîtrez avec du son ou farine de froment de chacun demie on-

once, les délayant avec les laveures de vaisselle, à faute de quoi avec eau chaude, & en donnerez à la volaille une fois le jour, & vous verrez merveilles.

Pour engraisser la volaille comme il se pratique au Mans.

Il les faut premièrement mettre dans une muë, & leur donner à manger trois fois par jour d'une pâte composée de deux parties de farine d'orge, & d'une partie de bled noir, ou millet d'outremer moulus ensemble, & la farine sâfée, & le gros son osté, de laquelle ferez des morceaux un peu plus longs que ronds, de grandeur convenable, dont vous donnerez sept ou huit par fois, & dans quinze jours au plus ils seront chargés de haute graisse.

Pour engraisser les Coqs & Poules d'Inde, comme il se pratique à Laval.

Il les faut mettre dans des muës comme il a esté dit de l'autre volaille; puis les nourrir avec de l'herbe d'ortie, mêlée avec du son, & des œufs durs; sçavoir deux œufs chaque fois, trois fois le jour; il leur faut faire de manieres de pillules grosses comme de petites noix.

L. 4

Pour

Pour empêcher les chalançons.

Il faut mettre le marc du vin aux quatre coins des greniers, & de la grange.

Pour blanchir les toiles comme on le pratique en Flandres.

Il faut premièrement laver la toile comme elle sort du Tisserand, dans de l'eau chaude, afin d'oster la paste qui y reste; puis la mettre en lexive, qui doit estre composée de cendres bien fortes, avec des racines d'hieble: la lexive estant faite, & la toile bien lavée en eau claire, & savonnée avec du savon noir, vous l'entendrez à l'air, au serain, & à la rosée sur l'herbe, & l'arroseriez au Soleil, la laissant de la sorte sept ou huit jours, & elle sera tres blanche: Que si elle ne vous le paroïssoit assez, remettez-la à la lexive, & elle le fera en perfection.

Autre façon qui se pratique à Laval en Bretagne.

La toile sortant de chez le Tisserand, doit estre mise tremper dans de l'eau chaude; puis la tres-bien laver, afin d'oster la pâte qui y tient, & la faire secher, & relaver dans de l'eau tiède; en suite la plonger dans de la fiente de vache





che délayée avec eau chaude, & l'y laisser pendant vingt-quatre heures; après la laver derechef avec de l'eau chaude, & la mettre cinq ou six jours à la rosée, & l'arroser au Soleil, puis mettre à la lexive; & dans huit ou dix jours elle fera tres blanche.

DU JARDINAGE,

des Fleurs, & des Fruits.

CHAPITRE XX.

*Pour faire croistre des herbes
promptement.*

CEndres de moufle d'arbre, & du fumier bien terroté, que vous arroserez de jus de fumier par plusieurs fois, & les sechez tout autant de fois au Soleil, tant qu'il soit sorti de cette affusion une terre grasse ficable, laquelle vous garderez en quelque vaisseau de terre de Beauvais; car les autres de terre commune mangent la graisse, & vous en servez en Hyver & en Esté.

L 5

Si

Si c'est en Hyver, mettez la terre dans une terrine, & remuez & travaillez toujours, l'arrosant peu à peu avec du jus de fumier, tant qu'elle soit de forte humectée, qu'elle ressemble à la terre qu'on veut semer ainsi préparée, mettez-la sur un rechaut, & luy donnez chaleur égale à celle de Juillet: & estant rechauffée en ce degré, semez la graine, sçavoir pourpier & laitues, l'ayant auparavant humectée d'une nuit à l'autre en chaleur, avec jus de fumier bien pourri: estant semée comme Pon sème ces deux graines sur la pleine terre; arrosez-la selon que vous verrez la terre se secher, avec eau de pluie tiède: en moins de deux heures ces semences auront produit chacune selon son espece, dequoi faire une salade bonne à manger: & par semblable industrie on pourra faire grainer les plantes, & porter leur fruit & leur fleur sans l'aide du Soleil, mesme hors de saison.

Pour conserver les greffes.

Il les faut mettre dans des tuyaux de fer blanc, & les ensevelir dans du miel, elles se conserveront quatre mois.

Pour

Pour faire sortir les Taupes d'un Jardin.

Faites un fagot de chanvre verte, & le mettez dans une fosse de deux ou trois pieds de profondeur, que vous couvrirez de terre, & en se pulverisant il donnera une telle puanteur qu'elle fera mourir, ou chassera les taupes qui y seront.

Pour faire fuir les Taupes d'un Jardin.

Il y faut répandre de la fiente de pourceau.

Pour faire tomber les Chenilles.

Remplissez un pot neuf de charbons ardens, & y mettez de l'encens, avec gomme noire, & presentez le pot aux branches où il y aura des chenilles: la dite fumée les fera toutes tomber & mourir.

Pour faire mourir les Fourmis.

Il faut lâcher le ventre, droit sur la taupière. Epruvé.

Pour prendre des Taupes.

Mettez dans leurs trous de l'oignon, porée, ou huile, & elles sortiront incontinent.

Pour avoir des roses en toutes saisons.

Il faut au temps d'hiver découvrir le pied du rosier, c'est à dire les racines,

nes, & y mettre de la fiente de cheval bien menuë, & mêler avec ledit fient de la poudre de soufre, puis recouvrir le tout de terre.

Pour faire des Tulipes, & autres oignons de telle couleur que l'on voudra.

Faites tremper les oignons des tulipes dans de l'encre noire pour les noires, vert de gris pour les vertes, & azur pour estre vrai violet, & elles feront de telle couleur que la peinture dans laquelle elles auront trempé.

Pour avoir des Oeillets doubles de quelque graine que ce soit.

Prenez des fèves creuses, dans lesquelles mettez des graines d'œillets simples, & les bouchez avec de la cire; & les semez; & les œillets en provenans, seront doubles & de grandeur extraordinaire: ce qui est assuré.

Pour faire que les Oeillets doubles viennent de grandeur extraordinaire.

Il faut faire une couche de fumier, puis une de farine de fèves, planter l'œillet, & continuer de stratifier de la sorte, & vous verrez merveilles.

Pour

Pour faire le raisin de telle couleur que l'on voudra.

Faites un trou à la tige, qui pene-
tre jusqu'à la moëlle, & remplissez-
le de telle couleur que vous voudrez, &
le raisin viendra de mesme.

Pour faire venir des pêches écrites.

Prenez le noyau de quelque belle pê-
che, & l'enterrez l'espace de sept ou
huit jours, tant qu'il soit à demi ouvert;
puis tirez le noyau adroitement de sa co-
que sans le gaster, & avec du vermillon
écrivez dessus ce qu'il vous plaira, &
après que l'écriture sera sèche, le remet-
tez dans sa coque, & le liez avec un fil
bien delié; & l'arbre rapportera du pa-
reil fruit.

*Pour sçavoir quelle grosseur d'eau a une
fontaine.*

Mettez à la cheute un seau percé de
plusieurs grosseurs les uns les autres,
comme de lignes, poulces, & autres:
si l'eau qui tombe dans le seau monte
plus haut que le trou plus bas, il y a
plus d'eau, & faut étouper le trou bas,
& aller jusqu'au haut; & selon la gran-
deur des trous l'on trouvera la grosseur
de l'eau.

DE LA MALADIE

des Animaux.

CHAPITRE XXI.

Pour la morve des Chevaux.

FAites luy premierement un sétou
sur la queue, & au garot; puis pre-
nez un demi pot d'eau de morelle distil-
lée, que vous ferez boire au cheval, le
faisant courir en après deux cens pas, al-
ler ou revenir, à toute bride, le laissant
vingt-quatre heures sans bouger de l'é-
curie, & six heures sans manger; puis
le purgez avec de la coloquinte, du fené,
& agaric, de chacun deux onces, que
vous ferez infuser une nuit dans une pin-
te de vin blanc; puis le parfumerez de
turbit, ellebore, & lui donnerez le
plumaceau une fois le jour, avec huile
de laurier; après vous prendrez de l'huile
rosat, & du beurre frais que vous ferez
fondre tout ensemble, & lui en met-
trez dans les oreilles tant chaud qu'il
le

le pourra souffrir, & les boucherez avec du cotton, & continuerez jusqu'à guérison, qui arrive environ au bout d'un mois.

Pour les dégraisser.

Prenez des feuilles de figuier que vous ferez secher à l'ombre, & mettez en poudre, de laquelle vous mettez sur la partie à discretion, l'ayant auparavant scorié & rasé le poil.

Pour la galle des Chevaux.

Prenez deux livres de beurre frais, un sol d'argent vif, & gros comme une livre de beurre des os de seche; melez tout ensemble dans un pot, puis frottez les chevaux dudit onguent deux jours d'intervalle d'une fois à l'autre.

Pour le mesme.

Il leur faut faire avaler de la decoction de scabieuse, ou une chopine de vin blanc, dans laquelle vous aurez dissout une once de cinabre, & un peu de crouste de pain rôtie, une once de soufre fixé avec ladite decoction, & leur faire boire par quatre divers jours.

Pour

*Pour les Chevaux, Bœufs & Vaches
malades.*

Quand vous verrez un cheval triste & malade, ne mangeant comme a l'accoustumé; prenez une racine d'ellebore, & couvrez la peau de la teste au long du poitrail ou descente du col, au long de l'aine du pied droit ou du gauche, & y faites deux trenches pour pouvoir larder ladite racine que vous passerez entre la peau desdites deux fentes, comme l'on feroit un lardon dans une volaille, & l'y laissant un peu de temps, l'on verra que le mal s'amassera à ladite partie lardée, & s'y fera une grosse apostume, laquelle estant faite, il faut percer en trois ou quatre endroits, & la matiere sortira: il faut faire une emplâtre, & l'appliquer par dessus, & il fera plutôt guéri.

Pour guerir les chevaux des avives.

Prenez de la ciguë que vous pilerez, & mettez du gros sel parmi; puis en exprimez le jus que vous ferez distiller dans l'oreille du cheval, & du marc par dessus, & le faites promener quelque temps.

Pour

Pour faire venir la corne à un cheval.

Prenez du vieil-oing, du suif de bouc, ou de mouton, huile d'olive de chacun une once; de la seconde écorce de sureau, ou hieble, avec de la cire neuve, dont vous composerez un onguent.

Pour Chevaux encloüez.

Prenez de l'onguent de Villemaigne, & en mettez dans l'encloüeu-
re.

Pour le même.

Prenez le jus de la feuille de sureau, puis le marc par dessus, & faites ferrer.

*Pour le mesme, recepte de feu Mr. le
Mareschal de Biron.*

Prenez de la refine, picis navalis, ceræ novæ, unguent basilicon, de chacun deux onces, sevi hircini trois onces, tereb. Venet. olei optimi de chacun quatre onces, omnibus liquefactis & permixtis adde saccharum pulverisatum, ut fiat emplastrum.

Il faut tirer le clou, ou l'escot, & faire une tente de longueur, puis avoir un fer chaud pour le faire fondre & degoutter dedans, & mettre de la
bour-

bourre par dessus, ou de la poix en la retraite, qui est un clou recourbé par le milieu, qui presse le pied, qui est plus dangereuse que la simple encloüure; car l'apostème y vient à soustiller quelquefois entre la corne & le poil; on la découvre quand on vient à frapper sur les deux pieds; celui duquel il se feint, c'est celui qui fait le mal.

Pour le second, il faut verser de l'onguent par dessus & engraisser l'entour deux fois le jour, si vous ne pouvez avoir l'escot il le fait tomber en deux jours.

Il ne faut point s'arrester au chemin pour l'encloüure ou faire deferrer le cheval.

Cette recepte est venuë de Monsieur le Marechal de Biron, qui la tenoit bien secrette, & donnoit de l'onguent à ses amis.

Autre pour l'encloüure, de Monsieur de Turenne.

Prenez de la poix da Bourgogne, gomme elemi, & galbanum de chacun deux onces; fondez tout ensemble avec huile rosat: il n'en faut appliquer que deux fois au pied du cheval.

L'ii-

L'usage.

Il faut mêler avec ledit emplastre un peu de suif, & quand on decouvre l'encloüture, l'appliquer tout boüillant, & mettre par dessus un peu d'étoupes; cela guerit en un jour.

Pour la piqueure; Recepte de feu Monsieur le Duc de Weimar.

Prenez de l'ortie blanche & la pilez, y ajoûtant du sel, & du poivre tant soit peu; exprimez le jus, & le faites dégoutter dans le trou, puis le marc par dessus, & bouchez avec du suif, ou de la cire, & faites ferrer.

Pour le mesme.

Prenez de la cire jaune, terebentine de Venise une once & demie, gomme elemi une livre, refine, storax liquide, benjoin quatre onces, betoine & plantin huit poignées, sommité d'hypericum quatre poignées, de l'huile d'hypericum la quantité qu'il en faut; de tout soit fait un onguent, duquel desirant vous servir, vous en ferez fondre un peu dans une cucilliere d'argent, & ferez dégoutter dans le trou, & ferrer en mesme temps. Cette recepte m'a esté donnée pour bien experimentée.

Pour

Pour le farcin des Chevaux.

Prenez de la graine de frêne quatre onces , pommes d'églantier une once & demie , du cumin une once , chenevis une once & demie ; de toutes ces choses il faut faire une poudre comme s'en suit.

Premierement il faut secher ladite graine de frêne , après lui avoir osté une petite pellicule qui est dessus , la mettant pour cet effet sur une brique dans le four mediocrement chaud ; on en fera de mesme du cumin , & des pommes d'églantier , prenant garde toutefois que les uns & les autres ne boüillent ; le tout estant ainsi seché , il le faut piler ou conjointement ou separement.

L'usage.

Il faut faire seigner le cheval le matin , & à midi commencer à lui donner de la poudre ; trois jours après il le faut faire seigner derechef , & au huitième jour reïterer encore la seignée : Si le mal est grand on donnera trois fois le jour de la-dite poudre , au matin , à midi & au soir.

La

La dose de la-dite poudre est une pincée.

La maniere de la donner est dans du pain, jusqu'à guerison.

Pour le mesme.

Prenez du l'hierre terrestre une petite poignée, que vous froisserez dans la main, ajoutant une pincée de sel, & mettez dans l'oreille du costé du farcin, bouchant bien l'oreille avec du cotton, & la garottant avec un cordon, & l'y laisser environ trente heures, qui est le temps de la guerison.

Pour le mesme.

Prenez des racines d'oseille ronde, & feuilles de l'hierre terrestre hachées ensemble, que vous mettrez parmi l'avoine du cheval, & il guerira, pourveu que le Mareschal n'y ait mis le ferrement.

Pour un favart.

Prenez le levain blanc de cinq ou six poiraux, quatre onces de vieil oing, cire-neuve, huile d'olive de chacun deux onces, demi septier de vinaigre, mettez tout dans un pot neuf, & le faites bouillir deux ou trois bouillons jusqu'à ce que le vinaigre soit

soit consumé , c'est pour faire quatre emplâstres , & plus.

Pour la pousse des Chevaux.

Après la purgation sous-écrite , s'ils ne sont que gros d'haleine qui suffit seule , il leur faut mêler dans leur avoine pendant trois jours soir & matin une pinte de lait tiède , une poignée de lin concassée ; cette semence est fort particulière pour cela , les Maquignons s'en servent fort pour donner à leurs chevaux.

Pillules pour purger les Chevaux.

Prenez de l'alloës caballin une once & demie , agaric demie once , coloquinte préparée une dragme , theriaque une once & demie , mêlez tout ensemble & l'incorporez dans une livre de lard qui ait trempé deux fois vingt-quatre heures dans de l'eau fraîche , qu'il faut changer de trois en trois heures ; formez-en des pillules grosses comme noix , que vous couvrirez de poudre de reguélisse ou de son , & les ferez avaler ; il faut que le cheval ait demeuré bridé auparavant , l'espace de trois heures.

Après les avoir prises , vous luy ferez avaler de l'huile d'olive demie livre , mêlée dans une pinte de vin qui soit tiède ,
le

le couvrant bien , & promenant l'espace de trois heures ; après quoi le remettre à l'écurie , & ne lui donner point d'avoine de trois jours.

Il ne sera abreuvé que le lendemain à midi , que l'on lui fera boire dans l'écurie de l'eau blanche , avec de la farine & un peu de son ; au mesme temps vous le menerez à la riviere , lui faisant tremper tout le ventre jusqu'aux costez l'espace de demie heure , & ne le laisserez boire , car il auroit des tranchées ; puis le remenerez en l'écurie , & lui donnerez du foin , la purgation est trente heures avant que d'agir ordinairement : c'est au sortir de la riviere qu'elle fera son effet qui dure quelque fois deux jours : ils vident des puanteurs incroyables , & quelquefois des glaires.

Durant la purgation ils sont tristes & dégoütez ; après les trois jours , il leur faut nettoyer la bouche avec du poireau , du sel , & du vinaigre , & leur donner un coup de corne.

Après quoi ils ont un appetit incroyable , & deviennent fort gras en peu de temps : c'est la meilleure recepte

cepte du monde pour remettre les chevaux qui semblent estre perdus : il y en a qui purgent leurs chevaux de trois en trois mois de ces pillules, cela leur donne le port bon.

Pour faire un breuvage à un Cheval.

Prenez du miel rosat, poudre cordiale, anis battu de chacun une once, pour cinq fols de scamonée ; l'huile d'olive deux onces, pour un fol de safran, une pinte de vin blanc, de la coloquinte & rubarbe.

Breuvage pour un Cheval morfondu.

Prenez des cloux de girofle, muscade poivre, de chacun demie once, cummin, anis, de chacun une once & demie, gingembre une dragme, miel commun, huile d'olive de chacun quatre onces, vin blanc du plus fort, chopine : mêlez tout ensemble, & le faites boire au cheval.

Pour les maux de teste des Chevaux.

Il leur paroist sous la langue comme la pepie, sur laquelle il faut appliquer avec une petite éponge, de la theriaque détrempée en du vinaigre rosat, & y en remettre souvent, & ils gueriront assurément.

Pour

Pour le mesme.

Prenez de la farine de froment, terebentine, sang de dragon de chacun quatre onces, mastice en poudre une once; & quatre moyeux d'œufs, le tout bien mêlé ensemble, soit appliqué sur le front du cheval pendant trois jours.

Pour faire écumer un Cheval afin qu'il ait la bouche fraîche.

Il faut envelopper l'emboucheure du mors, de poudre de staphisagria.

On estime un cheval qui a la bouche fraîche, parce que ceux qui l'ont sèche sont plus dégoûtés, & sont presque demi-heure avant que manger quand ils sont arrivés à l'écurie.

Pour teindre le sillage à un cheval quand il est vieux.

Prenez égales parts de chaux vive éteinte, & de litarge d'or préparée, mêlez-les en forme d'onguent, duquel frottez le poil; à contre-poil, & mettez par dessus quelque feuille verte; il est tout-à-fait teint en deux fois: cela teint bay, si on y met de l'encre noire.

Tom. I.

M

Pour

Pour luy faire avoir bon poil en Hyver.

Prenez de la myrrhe, aristoloche, gentiane, angelique, raclures d'yvoire de chacun deux onces, croci une once, faites-les fondre; il leur en faut donner deux ou trois cuillerées dans une pinte de vin blanc le matin, durant trois jours consecutifs, & qu'ils soient trois heures sans manger, & leur donner leur mesme ordinaire; cela leur fortifie l'estomac & l'appetit, & leur tient le poil uni.

Pour la galle aux Chevaux.

Il leur faut faire avaler de la decoction de scabieuse dans une chopine de vin blanc, dans laquelle sera dissout une once de cinabre en poudre, avec un peu de croute de pain rôtie: leur faire boire trois jours de suite du soufre fixé, avec de la decoction; la dose est une once chaque fois, leur donnant le quatriéme jour le même breuvage.

Pour les fics des Chevaux.

Prenez de l'esprit de nitre, esprit de sel de chacun une once, mercure deux onces, frottez-en le fic, & il fera escarre; estant tombé, on guerira l'ulcere avec l'emplastre de Welfer.

Pour

• *Pour les jambes d'un Cheval.*

La teste & la queue de viperes, lors qu'elles sont bien foüettées, mises avec le sang qu'elles ont rendu en les tuant, & le vin blanc dequel on les a lavé, le tout mis dans un pot, avec un petit chien, couvrant le tout d'huile d'olive, que vous ferez cuire jusqu'à la consommation du vin, le passant à travers un gros linge; Cela est excellent pour les douleurs, & guerit assurément les jambes foulées d'un cheval, les en frottant.

Pour les pieds d'un Cheval.

Prenez de l'herbe de courpié ou courpré, & des feuilles de fureau une quantité, deux onces de couperose, le blanc de quatre œufs, pour un sol de miel, demi-verre de vinaigre, le tout mis dans un pot neuf, que vous ferez bouillir jusqu'à ce qu'il soit en onguent, & devant que frotter le pied du cheval, il faut couper le poil le plus près qu'il sera possible, & le laver avec de la faumure de lard.

Pour faire paroître le crin & la queue d'un Cheval.

Prenez de l'urine de vache, & du vin blanc,

blanc, faites-les bouillir ensemble trois ou quatre heures, puis en lavez la queue, & le crin.

Autrement.

Frottez le crin, & la queue avec de la lexive faite de cendres de bois de vigne.

Pour empêcher les Chevaux de hennir après une Jument, & la mener avec de Chevaux par le pais.

Prenez de l'huile de petreolle, & en frottez la nature de la Jument avec le bout d'une plume, de huit en huit jours, ou de quinze en quinze, & les chevaux ne se tourmenteront pas après.

Pour garder un Cheval de hennir.

Frottez le mors de la bride en le bridant, avec huile d'olive, & huile de verre meslez ensemble, & le cheval ne hennira de trois heures : ou bien mettez une pierre sous la queue du cheval.

Pour un Cheval qui a esté échauffé.

Prenez une chopine de lait que vous ferez bouillir avec quatre onces de beurre frais, puis de la graine de laurier, poivre, sené, sucre fin de chacun une once,

once, le tout pulverisé & meslé ensemble, soit mis dans du vin que vous ferez prendre au cheval sans le couvrir, ny promener, & il jettera par les naseaux, & guerira.

Pour engraisser un Cheval.

Prenez du bon vin blanc, deux livres, jus d'oseille une livre, huile d'olive une livre, mettez tout ensemble, & le faites tiédir, puis après le faites avaler au cheval ayant esté bridé auparavant; après quoi vous le couvrirez bien, le promenant une heure durant, puis le remettrez dans l'écurie, continuant quinze jours durant, & il ne manquera de devenir gras.

POUR LES CHIENS.

CHAPITRE XXII.

Pour la galle des Chiens.

Prenez de la racine de millet rampant, & de naseaux gallante, que vous ferez boüillir dans du pissat de vache,

che, jusqu'à ce que le tout vienne en forme de boulie, de laquelle vous frotterez le chiens.

*Pour les Chiens mordus de bestes
enragées.*

Prenez de la rhuë, consoude, & armoise: il faut plus de rhuë que de consoude, & de celle-ci que d'armoise, avec une teste d'ail: pillés le tout ensemble avec une poignée de sel, & détrempez les herbes avec du vin blanc en eau claire, donnez-en à boire au chien malade à jeun, & gardez que de deux heures après il ne mange, ny ne boive, ny ne dorme. Il faut de plus faire seigner la playe, & mettre par dessus le marc de ces herbes: cette recepte est tres-assurée.

Pour guerir les Chiens de la prise.

Lavez-les en l'eau, en laquelle on a fait bouillir de la ciguë, puis coupez la chair sans qu'il le sente, lavez le lieu du jus de ciguë.

*Pour faire mourir les puces d'un
Chien.*

Prenez une quantité d'absinte, & la faites bouillir en eau l'espace d'une heure & demie, & la tirez du feu;
estant

estant froide prenez cette herbe ; & en frottez le chien à contrepoil, & le lavez avec cette eau, & les puces mourront infailliblement au lieu où vous l'aurez touché.

Pour le mal des Brebis.

Brûlez & pulverisez de leur laine, & leur en faites boire.

Pour guerir la Ladrerie des Porceaux.

Prenez un peu d'antimoine mineral en poudre, que vous envelopperez dans un linge, & mettez infuser dans une lexive faite de vigne blanche pendant vingt-quatre heures, y ajoutant une pincée de sel de Saturne, puis en faire boire un verre plein mélé dans du son pendant huit ou neuf jours, & il guerira.

Pour les Oiseaux blessez.

Plumez doucement l'endroit où est le mal ; ou bien coupez la plume, & prenez un emplâtre de Ville-magne fait sur du cuir doux, & le posez sur le mal, & il guerira.

Pour mettre en appetit les Oiseaux.

Prenez de la rhubarbe, agarie, aloës, saffran, canelle, anis, sucre candi de chacun une dragme, faites-en une poudre.

M 4

Don-

Donnez-leur-en le soir dans la cure ce qu'il en pourroit tenir sur un fol, cela leur tire force humiditez du cerveau, & la cure se trouve pleine d'eau le matin si on la presse.

Il faut donner de cela quand l'oiseau est plein, ou quand on luy veut faire merveilles.

Pour les purger.

Pour purger les oiseaux, & les mettre en appetit l'on se sert de deux pilules de vieille conserve de rose de Provins liquide, de la grosseur d'un pois.

Pour faire la Pommade pour la galle.

Il faut faire le précipité blanc de Mercure, qui se fait en la maniere suivante.

Prenez une once de vif argent, que vous ferez dissoudre dans deux onces de bonne eau forte, estant dissout, il faut faire de l'eau marine avec du sel & de l'eau, laquelle estant coulée par un linge blanc, il en faudra jetter dans
le

le matras où aurez fait vostre dissolution, une verrée qui fera précipiter vostre Mercure au fond du matras; il faudra en suite couler l'eau de dessus, & y en remettre autant d'autre sans sel, qui sera chaude, & faire le semblable trois ou quatre fois, puis il faudra bien dessécher vostre poudre, de laquelle il faut en mettre le poids d'un escu sur une once de sain-doux, & bien mêler le tout, & s'en servir au besoin.

*Pour faire la Pierre Medecinale
de Crollius.*

Elle se fait en prenant une livre de vitriol verd, & demie livre de blanc anatrom, qui est une eau petrifiée qui se trouve aux voûtes des vieilles caves, du sel commun de chacun trois onces, alun demie livre, sel d'absinthe, de tartre, d'armoise, de chicorée, de plantin, & de pericaire, de chacun demie once; il faut mettre le tout dans un pot neuf avec suffisante quantité de vinaigre rosat, & cuire tout sur un feu de charbon qui soit lent, jusques à ce qu'il s'épaississe: en ce temps

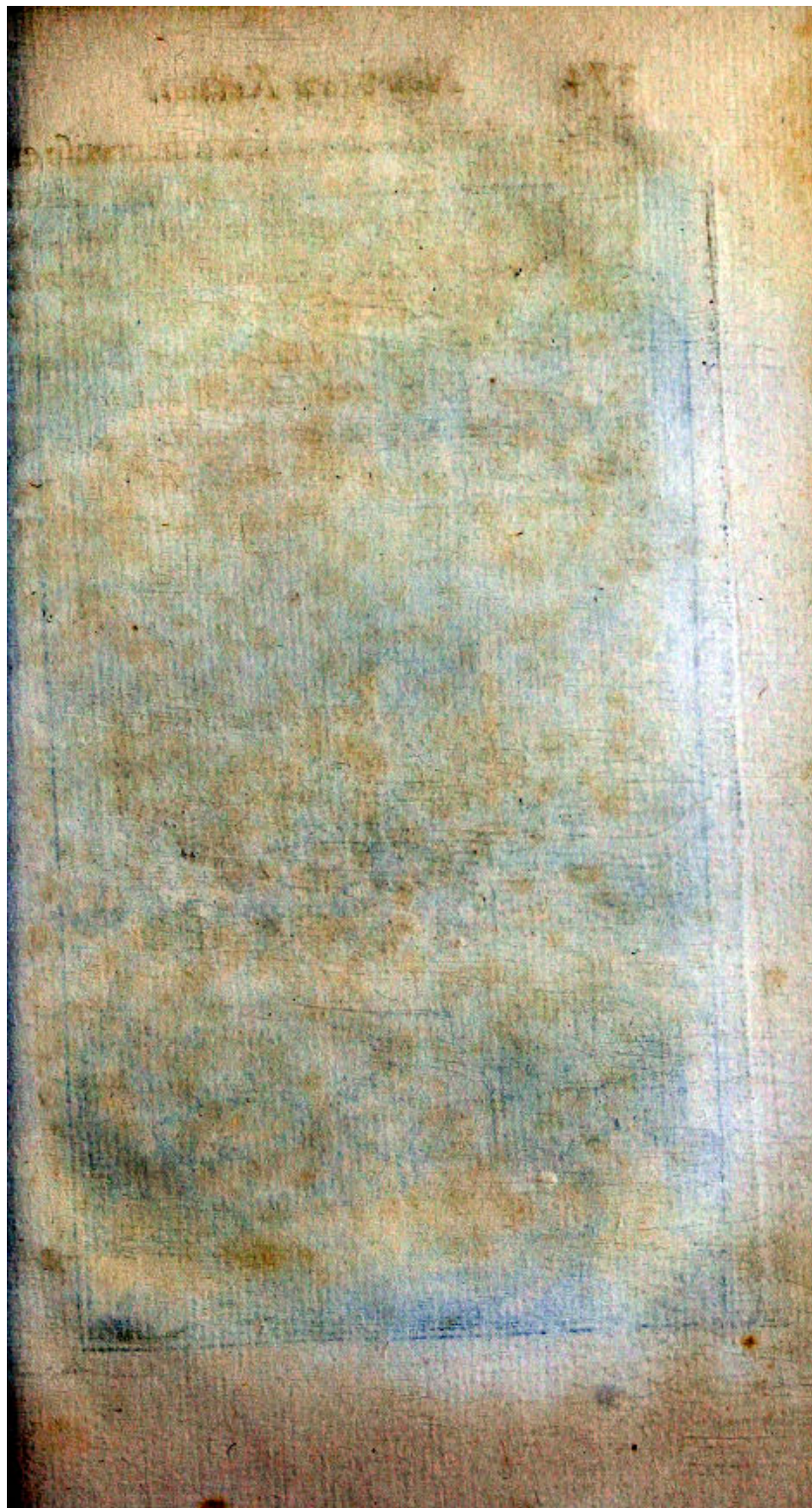
M. 5

il

il faut y ajouster demie livre de ceruse en poudre, & quatre onces de bol fin en poudre, & bien agiter le tout jusqu'à ce qu'il se fasse du tout une maniere de pierre, que ferrerez au besoin. Pour s'en servir il faut sur une livre d'eau de pluye ou de riviere dissoudre une once de cette pierre en poudre, puis la filtrer, & se servir de l'eau pour la galle, dertres, ulceres, pour la puanteur des gencives, &c.



ME-





METHODE POUR

jetter en fable liquide ou autrement, toutes fortes d'animaux, après le naturel, & generalement mouler en plastre.

CHAPITRE PREMIER.

Pour jetter des figures de toutes façons, ou des animaux, d'estain, d'argent ou de cuivre, qui seront creux & fort legers.



Y A N T vôtres figure à mouler, il la faut huiler, & en tirer le creux de plastre comme s'ensuit. Estant huilé il le faut coucher sur de la terre à portier, puis choisir les pieces que vous jugerez se pouvoir dépouiller, où vous ferez un bord avec ladite terre. Cela fait, vous y jetterez du plastre bien recuit & détrampé de bonne sorte, ny trop clair, ny trop épais, & estant bien pris vous le leverez par pieces, & avec un couteau vous le réparerez aux bords, & vous fe-

M 6

rez

rez des petits repaires ou hoches, puis graisserez les bords d'huile d'olive, & les remettrez ensemble bien justement, & ferez un bord de terre au lieu de vostre figure qui soit dépouillé; l'ayant fait vous y jetterez du plâtre, comme il a esté dit, & releverez la piece pour la reparer: & la remettrez en son lieu, & continuerez ainsi jusqu'à ce que vous ayez toutes ses parties, lesquelles estant seches, vous dresserez vostre moule avec un fer ou couteau par dehors, & estant bien endurci, dépeindrez les pieces l'une après l'autre, puis les laisserez secher à loisir, les rejoindrez & les lierez avec de la corde, & ainsi vous aurez un creux de plâtre; & selon que les figures sont aisées ou non, on les moulera de trois, quatre, six pieces, dix ou douze, cela dépend du jugement de celuy qui moule.

Pour jeter une figure creuse.

Il faut huiler vostre creux de plâtre tant de fois qu'il rende l'huile, l'essuyer avec du coton, puis assembler toutes vos pieces & les lier d'une corde, & regarder le lieu le plus commode

de pour le jet, & après avoir fondu vostre cire, qu'elle ne soit ny froide ny chaude, vous la jetterez dans le jet de plâtre, si c'est une petite figure vous l'employerez, & la laisserez reposer un peu de temps; puis osterez le tampon de terre dont vous aurez bouché le trou du jet, & à l'instant tournerez vostre figure du haut en bas pour laisser couler la cire dans quelque vaisseau, puis laisserez bien reposer la cire dans vostre moule, que vous couvrirez ensuite, & vous aurez la figure de cire creuse. Que si elle a trop peu d'espace, il la faut laisser reposer davantage dans le moule avant que la vuidier; si au contraire elle est trop épaisse, il l'y faut laisser moins de temps.

Pour sçavoir le poids que peseront vos figures, ayez les poids de quatre ou cinq onces, plus ou moins, & ayant moulé vostre poids dans vostre moule, vous verrez combien la grosseur d'une livre de cire pese de cuivre, & sçauvez par ce moyen du petit au grand en multipliant; mais le plus seur est d'emplir le moule de cire.

M 7

Pour

*Pour mettre les noyaux dans les figures de cire,
& mettre les chappes pour les monter
après en metal.*

Ayant vostre figure, comme il a esté dit, si c'est un animal, vous le pouvez couper en deux de long ou de travers avec un couteau; puis estant séparé, vous prendrez de la terre d'argile, mêlée d'un peu de poussière de charbon bien déliée, que vous battrez ensemble avec une verge de fer, qu'elle soit molle comme pâte; alors de cette terre vous remplirez vostre figure de cire, & estant le noyau sec, vous coucherez les endroits, de terre fort humide & claire par où le noyau & figure se doivent rejoindre, & prendrez garde que la terre humide ne regorge sur les bords de la cire, & estant rejointe vous réparerez avec un ébauchoir de cuivre ou de fer un peu chaud, & fondrez le lieu rejoint: Cela fait, vous ferez un jet de cire au lieu le plus commode, & assez long avec des soupiraux. Si vous voyez qu'il y ait quelque partie en vôtre figure où le métal eût de la peine à couler, vous roulerez des petits bastons de cire de la grosseur d'une plu-

plume d'oye, ou plus gros, selon la grosseur de vostre figure, lesquels vous ferez avec un fer chaud en quelque lieu de la figure, & que le bout du baston vienne au lieu où vous douterez que le métal ait peine à couler, & les attachez, comme a esté dit, contre ladite figure. Après vous prendrez des petites pointes de lotton ou de fer, de la grosseur d'un fer d'eguillette, ayant un demi-doigt ou environ de long selon l'épaisseur de la cire ou du noyau, vous ferez entrer lescdites pointes à travers de la cire, tant qu'elles portent le noyau, & surpassent la cire d'un coup de ligne, & placerez les pointes tant devant que derriere la figure, & qu'aux bouts, afin que le noyau soutenu de toutes parts sur lescdites pointes ne touche ny ne joigne aux chappes.

Pour faire les chappes sur la figure.

Prenez de bonne argile de Fondeurs, laquelle vous détrempez en eau claire comme du lait dans une terrine, puis versez par l'inclination dans un vaisseau, & par ce moyen le gravier demeurera au fond du premier: Ayant laissé rasseoir ladite terre, coulez l'eau, & y en mettez

tez

tez de la bonne, & le mêlez bien ensemble, vous prendrez de cette terre avec un gros pinceau, & donnerez une couche claire sur vôtres figures de cire, & estant sèche une seconde, & ainsi jusqu'à six, puis estant sèche, renforcez la avec de la terre battue, mêlée de bourre estant parfaitement sèche, mettez vôtres moules sur des verges de fer en forme de grille de feu, & gardez que la cire ne bouille dans le moule, car elle le romproit, il le faut pancher, afin que la cire sorte par le jet à mesure qu'elle fondra, jusqu'à ce qu'il n'y en ait plus; ce qu'estant fait vous écuviez vôtres moules à petit feu, tant qu'il soit tout pénétré, le plus est le meilleur, & ne vous ennuyez point de le cuire long-temps. Pendant qu'il cuira vous ferez fondre vôtres métaux bien chauds; & afin qu'il soit bien net, il est nécessaire d'avoir deux creusets dans le fourneau, afin de verser le métal de l'un dans l'autre pour en ôter l'écume, & vôtres métaux étant bien chauds, vous enfouirez vôtres moules dans du sable pour laisser couler vôtres métaux, & les laisserez refroidir, puis casserez vôtres terres, & vous
au.

aurez vôtres figures sans couture, que si elle est un peu grande, vous lierez votre moule de fil de fer recuit.

Autre maniere de faire les noyaux dans les chappes.

On peut faire un trou au dessus de la teste ou aux pieds, par lequel on coulera dans la figure de cire du plâtre & de la brique égales parties, bien déliées & dissoutes avec eau, en laquelle y aura alun de plume dissout en sorte que cela puisse couler par un entonnoir, le laisser secher à loisir, & y mettre les pointes.

On peut faire un plus grand trou, & y passer avec un baston de la terre mêlée avec de la poussière de charbon, & remettre la piece sur le trou que l'on aura fait. On peut fendre la teste avec un couteau chaud pour l'emplir plus aisément & la rejoindre.

On peut, après avoir séparé la figure de cire en deux, & fait le noyau, l'oster & le recuire bien rouge, qui est le moyen le plus seur pour jetter bien net sans reparer, à cause que
les

les noyaux & la chappe sont forts à atteindre au recuit, & long temps à secher dans la figure de cire.

CHAPITRE. II.

*Pour mouler des figures de cuivre ou d'estain, revêtues de vestemens
fort deliez.*

AYant une figure de cire neuve sans vêtement, estant le noyau dans la dite figure recuit, comme il a esté dit, vous prendrez une piece de verre bien poly de cinq ou six pouces en quarré, & la nettoyez, de peur qu'elle ne soit grasse, puis la laissez tremper dans l'eau; alors ayant de la cire fondue dans un pot, vous y tremperez vostre piece de verre avec des pincettes, puis la retirant vous la tremperez dans l'eau, & tirerez la cire qui sera sur le verre en façon de peau, que vous ferez de telle épaisseur qu'il vous plaira, ou bien fondrez vostre cire, y mêlant un peu de terebentine, elle en sera plus souple, & l'étendrez avec un ébauchoir sur du verre, & la ferez de telle épaisseur qu'il vous plaira, & de telle grandeur que
VOUS

vous reveſtiés voſtre figure de cire ,
comme de quelque morceau de drap ou
de linge volant , le faiſant porter ſur
un bras ou ſur une aiſle , comme vous
aviſerez , faiſonnant les plis avec l'ébau-
choir ſelon l'art , & la couvrirez de terre,
comme il a eſté dit.

Il ſe fait encore autrement.

Prenez de la toile bien déliée , & fai-
tes de l'empoix de farine détremée a-
vec de l'eau de vie , ou de la colle dé-
tremée avec de ladite eau de vie ; afin
que recuiſant le moule le linge ſe brûle, il
le faut charbonner, vous tremperez vôt-
re linge dans l'empoix ou la colle, & en re-
vétirez voſtre figure à vôt-
re volonté, fai-
ſant ſoutenir les plis avec des petits ba-
ſtons , juſqu'à ce qu'ils ſoient ſecs, & le
linge demeurera vuide, & endurera d'être
moulé de terre , principalement avec du
plaſtre. Cette invention eſt fort pro-
pre à mouler des figures d'étain , parce
qu'on peut faire la chappe de plaſtre re-
cuit , un quart de brique bien déliée en
poudre avec l'alun de plume , détrem-
per le tout avec de l'eau où on aura diſ-
ſout du ſel ammoniac , qui eſt le moyen
de faire de petites & moyennes figures
fort

fort nettes; mais il faut se donner garde qu'en chauffant le moule pour faire sortir la cire, elle ne bouille, & recuire le moule à petit feu tant qu'il soit rouge. Si vostre figure est d'estain, il faut laisser refroidir le moule dans le feu, & qu'il ne soit que rechauffé en jettant l'estain: L'experience en fera plus que les longs discours.

Pour faire consumer & sortir le linge, de peur qu'il n'arreste le métal, vous mettrez vostre figure par un pied, & ferez un cercle de terre ou contre-moule à l'entour de la figure pour arrester le plastre; & avant que de le jeter sur vostre figure vous aurez plusieurs bouts de fil de fer, que vous ferez passer à travers du contre-moule du cercle de terre, & lesdits fils de fer iront toucher contre les endroits des fils de fer graissez; puis ayant jeté vostre plastre & raffermi, vous tirerez vos fils de fer, & la cire estant tirée & les moules recuits, vous soufflerez les linges par les trous, puis les étouperez d'argile. Si vous voulez tremper de la toile bien fine dans de la cire fonduë, vous en pourrez revêtir
vostre

vostre figure cuisant le moule ; la cire fonduë , la toile se consommera facilement.

L'on peut encore pour vuider la cire , mettre la figure sur un vaisseau d'airain le jet en bas afin qu'elle coule quand on a tiré le pain du four , pourvû qu'il ne soit trop chaud ; ce qui se peut voir mettant fondre de la cire dans une petite fiole , si elle ne bout , ou n'écume point , il est de bonne chaleur ; il faut estre soigneux de la manier avec un linge , pour rendre la cire par le jet.

Ces manieres décrites sont expérimentées & propres pour mouler de petites figures à orner des cabinets , &c. de la sorte il se fera des figures d'argent , cuivre & estain fort déliées & legeres. Il en a esté fait d'un pied de haut , qui n'avoient que l'épaisseur d'une carte , & dont les noyaux étoient vuides au dedans : Il faut avoir la patience de bien lutter le noyau , & y mettre des pointes de fer , de peur qu'il ne se rompe , faire le jet assez long & des soupiraux , tant pour faire vuider la cire que pour le métal , bien recuire
les

les moules; & si c'est cuivre ou argent, qu'ils soient bien chauds devant que de les jeter, & mettre un peu de borax dans le creuset; que les moules soient bien rouges en jettant la matiere, & bien liez de fil de fer, & enterrez dans du sable de métal bien écumé & nettoyé, autrement on gâteroit tout, parce qu'en une si petite épaisseur il ne faut qu'une ordure pour tout gâter, c'est pourquoy il faut pratiquer le tout avec patience.

CHAPITRE III.

Pour mouler des grandes figures & moyennes sans côûtures.

QUand vous aurez fait un creux de plâtre, soit d'une moyenne ou grande figure, vous prendrez une piece de bois de chesne, de la longueur d'un pied ou plus, & de demi-pied de large, de l'épaisseur d'un peu plus de deux doigts, afin qu'elle ne se jette en équerre, premierement bien dégauchée, puis vous ferez un ravalement tel qu'il vous plaira donner à vostre cire pour faire

vo-

vostre figure, & rehausserez des bois autour dudit ravalement d'un doigt de largeur, vous aurez des cendres passées par un sas, & en mettrez dans un linge pour saupoudrer legèrement le fond de vostre piece de bois dans l'engraveure ou ravalement, afin que la terre n'y adhere; vous prendrez alors de la terre d'argille bien battuë qui ne retire pas, & en paîtrirez les pieces de la grandeur de l'engraveure ou ravalement, & la presserez de la main; puis ayez une regle, & coupez-la par le costé, ou un rouleau de bois, tant que la terre soit à la rase de vostre piece de bois, puis levez la piece de terre dedans l'engraveure, & en ferez plusieurs après. Ce fait, ayez vostre moule de plastre, & donnez une couche de ces épaisseurs de terre que vous aurez tirée du bois, que vous presserez doucement avec le ponce pour les faire joindre entre les concavitez du moule, & faites-en forte, comme si vous vouliez faire une figure de terre creuse, à laquelle vous mettrez des pointes qui passeront d'outre en outre ladite épaisseur & à fleur d'icelle, qui servira d'étauçon pour soutenir le noyau, dont
vous

vous remplirez tout le moule de plâtre, & faites en sorte que la terre dont sera fait le noyau n'empêche que le moule de plâtre ne se rejoigne, alors vous representerez les pieces du moule de plâtre & les assemblerez, en sorte que le noyau se rejoigne & adhere l'un à l'autre, & n'oubliez pas de le garnir de verges de fer par le lieu que vous jugerez estre nécessaire pour empêcher qu'il ne se rompe; & ayant rejoint vostre moule de plâtre, vous en dépouillerez une moitié, & le laisserez secher. Puis estant sec, vous tirerez vostre figure du moule, & l'épaisseur se dépouillera du noyau que vous réserverez pour le passer, afin que vous soyez assuré de la quantité de cuivre qu'il vous faudra pour faire vostre figure; ce que vous connoistrez faisant de même sorte qu'il a esté dit au Chapitre precedent. Ayant vostre noyau bien sec, vous le recuirez peu à peu dans un feu de charbon, entouré de briques, & le faites parfaitement rougir de part en part, le laissant refroidir à loisir.

CHA-

CHAPITRE IV.

*Pour mouler la cire, & enfermer le
noyau au milieu.*

AYant fait de la sorte vostre noyau, vous oindrez vostre moule de plâtre avec de l'huile d'olive, comme il a esté dit, vous mettrez vostre noyau dans le moule de plâtre, & le lierez, afin qu'il ne se desjoigne, vous le placerez debout, ayez pour lors vostre cire toute fonduë, que vous jetterez par le jet qui sera au haut de vôtre moule de plâtre, tellement qu'en jettant la cire assez chaude, elle environnera le noyau, & se formera par mesme moyen avec le moule de plâtre. Et estant la cire refroidie, déliez vostre moule de plâtre, & le desjoignez, & vous aurez vôtre figure de cire avec son noyau. S'il y a quelque chose de cire à reparer, vous le ferez par après de la terre d'argile préparée, comme il a esté dit, assez claire, dont vous coucherez avec une brosse bien douce sur vostre figure de cire, frappant du bout de la brosse, afin que la terre se forme bien, dont vous

Tom. I.

N

luy

luy donnerez la force qu'il convient, & associerez des verges de fer & des cercles de fer pour empêcher que vos moules ne se joignent, & ne se rompent, & les fortifierez, tant desdites verges, & cercles, que de fil de fer selon la grandeur de vôtre figure. Et ayant fait ces choses, vous ferez vuidre la cire par le feu, & mettrez vôtre moule au recuit: Cette maniere est excellente pour avoir toute sorte de figures au naturel de diverses postures, dont l'experience a esté faite par diverses personnes tirées au naturel par le plastre, & pour jetter en cuivre, comme il a esté dit: Et ainsi l'on fait des figures que l'art ny l'étude ne peuvent imiter.

CHA

CHAPITRE V.

*Pour mouler avec du plastre des personnes
toutes nues en telle posture qu'il vous plai-
ra, & dans le creux de plastre, & former
un noyau, puis faire la figure de cela,
& la jetter en bronze.*

Vous élierez des personnes telles
qu'il vous plaira, que si la personne
a du poil sur les cuisses ou à l'estomac, il
le faut raser, pour celui qui est sous
les aisselles, il ne faut que le graisser as-
sez épais avec de la graisse de pourceau,
ou le couper, que la personne ne soit
contrainte de son corps, mais naturelle,
ainsi que vous le jugerez estre propre.
Vous aurez un peu de graisse, dont la
personne que vous desirerez mouler se
frottera fort peu; puis l'ayant placé sur
quelque grand aix, comme quelque ta-
ble couchée contre terre, vous le ferez
placer au milieu, & graisserez la table,
alors vous ferez autour de la person-
ne un contre-moule de briques & de
terre pour enclore la personne, &
enduire le contre-moule de terre par
de

N 2

dedans , que vous ferez approcher trois doigts près de la figure : Que si les jambes sont un peu ouvertes , vous mettrez de la terre avant que de faire le contre-moule , ou mettrez un aix bien menu entre les jambes , qui ne touche ny les jambes ny les cuisses , lequelaix sera graissé ; puis vous aurez d'autres petits aix fort menus en façon de couteaux ou d'un coin , qui seront aigus d'un costé , & plus épais de l'autre , vous les graisserez , puis regarderez le lieu où vous voulez que vostre moule se separe , soit en deux , trois ou quatre pieces , vous ferez tenir lesdits aix contre terre dedans le contre-moule , le costé aigu du costé de la personne que vous desirerez mouler. Que si vous placez un aix depuis le bas des pieds qui le moule , jusqu'aux chausses , ou jusqu'à la ceinture , ou aux genoux , ou plus haut , faites en sorte qu'il soit situé comme la jambe , ou la cuisse , ou autre partie du corps en quelque lieu que vous appliquerez ledit aix : Car vostre figure estant moulée , vous tirerez les petits aix qui auront fait le chemin
pour

pour ouvrir vostre moule , comme je
l'ay figuré cy-dessus. Ayant élevé vo-
stre contre-moule jusqu'aux épaules ,
vous ferez passer un petit auget qui se
rendra au haut de vostre moule , joi-
guant le col de la figure , & à l'autre
bout dudit auget , y aura un enton-
noir de bois , gros comme un seau ,
éloigné de la figure de deux ou trois
pieds , alors vous aurez quelquesouvel-
les de tonneau , comme six ou sept , que
vous mettrez contre vostre contre-mou-
le , & le lierez de corde , de peur qu'il
ne s'entr'ouvre ; puis ayez du plastre
recuit de bonne sorte , que vous ga-
cherez dans une cuve , ou plusieurs gran-
des poësles d'airain , duquel assez clair
& non pas trop , vous emplirez une poë-
sle d'airain des plus grandes , & le
coulerez par l'entonnoir , afin que
par l'auget il s'écoule dans le contre-
moule , & que plusieurs soient à appor-
ter le plastre , qui soient aussi prêts qu'a-
yant jetté vostre plastre ils en ayent
de tout gaché pour remplir vostre
moule , lequel estant plein vous lais-
serez un peu reposer jusqu'à ce que le
plastre soit pris ; ce qu'estant fait vous

N 3

dé-

démolirez vôtres contre-moule , puis avec quelque fer qui coupe bien , vous dresserez vostre moule par dehors pendant que le plastre est encore aisé à couper , & le reprenez par dehors en même temps , afin que le rejoignant vous le rassembliez aisément ; cela fait , vous tirerez les petits aix sortans autant dehors du plastre que vous les avez enfoncés dans la terre du contre-moule pour les y faire tenir. Les aix tirez , vous en aurez d'autres de pied & demy , plus ou moins en façon de coin & de taillant de couteau ; & ledit aix aura l'autre côté en tranchant aigu , un bon doigt d'épaisseur , & de largeur de demi pied ou plus ; vous placerez lesdits aix , dans les fentes dont vous aurez tiré les petits aix , afin de faire ouvrir vostre moule , que vous ferez ouvrir avec le moins de pieces que vous pourrez ; il se peut dépouiller , une piece étant debout , de deux pieces , horsmis les bras ; ce qui se fait , parce que la chair obéit , & se délivre incontinent dedans le moule ; mais aux figures couchées , il convient que le moule soit fait de plusieurs pieces : Que si la figure alonge un bras , ou tous

tous les deux, vous marquerez avec un pinceau d'encre rouge rayé autour du bras comme un brassélet, environ demy pied près de l'épaule, afin que cette marque s'imprimant au moule, mesme à la figure qui en sortira en moulant, le bras qui s'étendra à part sera aussi marqué de la trace ou marqué d'encre qui vous conduira à couper aisément, & ajuster de longueur le bras sur le corps de la figure, ayant dépouillé la personne du moule de plâtre; si vous desirez une figure, vous dresserez vostre moule; puis estant rassemblée & liée bien ferme, jettez du plâtre dedans. Que si vous desirez jetter une figure de bronze, vous acheverez de separer vostre moule par les lieux où vous aurez mis des petits aix, ou bien avec un fil de fer, sciez vostre moule le plus près que vous pourrez du creux du moule, afin que mettant un coin dans la fente, vous fassiez ouvrir vostre moule par la separation que vous desirez, ayant vostre moule separé en sorte que vous puissiez en dépouiller vostre figure de cire; vous ferez des épaisseurs de terre, comme il a esté dit au Chapitre précédent: puis vous
lais-

N. 4.

laissez secher ladite épaisseur & la graisserez; faisant ensuite un noyau, mettez des broches de fer pour le soutenir, & tirez vostre épaisseur de terre, coulant l'épaisseur de cire, laquelle vous ferez en après sortir, & recuire vostre moule, comme il a esté dit.

De cette maniere on peut tirer toutes sortes de figures & de postures sur le naturel, il faut remarquer de jetter le plâtre tout d'un coup, si on le jette à plusieurs fois, autant de fautes arrivent au moule; ce qui est arrivé, mesme la personne ayant le plâtre jusqu'au col, la fraîcheur de l'eau luy fit battre l'estomach, & par ce moyen soulever les épaules, ce qui rendit le moule difforme: Pour y remedier on fit chauffer de l'eau tiède, avec laquelle on gacha le plâtre, & cela empêcha cette agitation des épaules. Tellement que les figures qui sont faites par cette voye, il n'y manque pas un pore de la chair: Que si vous voulez mettre un tiers de brique battue, mêlée avec le plâtre, & de l'alun de plume, vous pourrez jetter du bronze dans le plâtre, y faisant seulement une épaisseur de terre
pour

pour faire le noyau, comme il a esté dit, mais avant que de recuire le moule, donnez une couche ou deux d'eau, où il y ait du sel ammoniac dissout en toutes les concavitez de vostre moule, puis le recuisez, le liant auparavant de cercles de fer & de broches: Par cette pratique il se peut faire de belles figures, principalement en plomb, ou estain: Le principal est de trouver des personnes bien formées, comme gens de travail desquels les muscles sont mieux formez, que des personnes qui ne sont occupées, ou qui sont ferrées & contraintes dans leurs habits. Ne sont aussi propres ceux qui veulent estre bien chauffez, parce que les orteils sont couchez les uns sur les autres: il les faut faire bien placer, autrement les figures auront des postures niaises, principalement aux personnes qui sont plantées debout.

Pour mouler des visages sur des personnes, sans les incommoder.

Ayant la personne dont vous desirez mouler le visage, vous luy coucherez avec une petite brosse, de la colle faite de farine, sur les sourcils

N 5

des

des yeux & sur le front & au long de la racine des cheveux : Couchez la colle un peu chaude & épaisse : Que si c'est quelque jouë qui ait de la barbe, vous mettrez de ladite colle assez épaisse avec les doigts, vous luy frotterez le visage legerement d'un linge, puis vous ferez coucher la personne sur le dos, & avec une serviette roulée comme un tourteau, vous lui environnerez le visage, pour empêcher que le plaistre ne tombe dans le col & sur les cheveux ; estant vostre plaistre bien gaché & détrempe, ny trop clair, ny trop épais, & qu'il soit bon : Et afin d'avoir plutôt fait, foyez deux à coucher le plaistre avec la main, commençant au front, & continuant au long du visage, excepté au trou des narines qu'il ne faut pas boucher : il faut laisser tout le dessous du nez sans le boucher, & chargeant vostre moule de bonne épaisseur, vous le laisserez un peu secher, si vostre plaistre est bon, il sera aussi tost raffermi ; alors vous le dépoüillerez bien aisément, & vous aurez le moule d'un visage au naturel : Et pour remedier au dessous du nez qui n'a esté moulé, vous le ferez.

rez avec un ébauchoir, jettant un peu de plâtre dessus; estant bien sec vous pouvez mouler une teste de plâtre ou de terre dans ledit moule; puis ayant la personne devant vous, vous ouvrirez les yeux de la tête que vous aurez moulée de plâtre ou de terre, quelques-uns mettent des tuyaux de plume dans le nez, chose qui ne se peut bien faire, cette pratique icy estant plus seure & aisée; & quand vous voudrez mouler des Visages, vous devez avertir les personnes de ne se contraindre pas, & aussi pour mieux faire qu'ils ne se refroidissent appliquant le plâtre sur le visage; vous détrempererez vostre visage dans de l'eau tiède, & ayant encollé le poil, comme il a esté dit, il ne tiendra nullement dans le moule. Par cette voye on peut mouler toutes sortes de visages rians ou pleurans, & faisant des grimaces.

Pour mouler les mains sur le naturel.

Vous placerez vos mains en telle posture que vous desirerez, & les graisserez, observant les mêmes choses que cy dessus, & de mettre des petits aïx graissez pour les tirer de diverses pieces;

N 6

&

& ainsi il se peut faire des pieds & des jambes de toutes postures, & observer de mettre un linge sous vostre moule en l'ouvrant, afin que s'il se rompt quelque chose on le puisse recoller avec de la colle forte: car le moule estant sec, il ne se peut autrement qu'il ne s'éclate quelque piece par le dedans de la main, non par le dehors: Si vous desirez qu'elles tiennent quelque chose, vous formerez avec de la terre ce que vous desirez qu'elles tiennent, & se dépouilleront plus facilement: Puis ayant jetté votre plaistre en votre moule, vous romprez avec un fermail les pieces qui ne se peuvent dépouiller, & le tout avec patience, afin que vous ne rompiez vostre ouvrage.

CHA-

CHAPITRE. VI.

Pour mouler des poissons sur le naturel, soit en plâtre, ou en terre recuite, pour mettre dans une fontaine, ou les mouler de bronze, d'estain, plomb, ou carton, & les peindre au naturel, & les faire tenir en sorte que les uns flotteront sur l'eau, & d'autres entre deux eaux.

Prenez tel poisson que vous voudrez, que vous placerez en telle posture qu'il vous plaira, & le mouleriez en plâtre bien net, après l'avoir bien lavé en eau nette pour en oster le limon, & frotteriez d'huile d'olive legerement, puis jettez le plâtre dessus que vous mouleriez en deux parties: Après vous tournerez vostre plâtre, dans lequel la moitié de vostre poisson a esté moulé, & faites des repaires; puis avec de l'ocre rouge détrempée en eau, vous en coucherez la jointure du moule que vous graisserez; puis frottant l'autre moitié du poisson avec de l'huile, comme il a esté dit, jettez le plâtre par dessus, lequel estant sec, vous redresserez avec un coûteau au long

N. 7

des

des jointures, puis couvrirez de terre vostre poisson, & le laisserez sécher.

Pour les mouler, vous prendrez vostre moule bien appresté & graissé, mettez dedans de la paste de papier pilé, que vous presserez bien avec du linge & une éponge pour en tirer l'eau, puis coucherez un linge dessus, & le presserez tellement avec l'éponge qu'il ne reste point d'eau, & pressez les concavitez & engraveures, & étant sec le retirez, & joignez ces deux parties avec de la colle forte, puis y donnez une couche de colle à peindre, & ensuite les couchez de blanc, puis les pressez.

Pour colorer le poisson de carton.

Ayant les poissons moulez de carton couchez de blanc, & pressez : Si c'est une carpe, il la faut coucher d'or en feuille à huile, avec affiette d'or-couleur aux endroits où la carpe se montre dorée : Le reste comme le dessous du ventre & le dos, se doit peindre avec des couleurs, puis tirer avec un pinceau, & de la terre d'ombre broyée à huile bien claire, & peindre les écailles de poisson, & leur donner les ombrages suivant le naturel, & glacer de terre d'ombre les endroits où

où il est requis de brunir ; Peindre aussi la teste & les yeux , ayant du naturel devant soy. Pour le dos de la carpe , il ne faut point d'or , mais de la couleur brune suivant le naturel , que le Peintre sçaura mieux faire qu'on ne sçauroit exprimer. Ayant peint vôtres carpes , vous la laisserez secher , puis vous la vernirez de vernis sicatif , qui est fait d'huile d'aspic , & luy donnerez plusieurs couches , ainsi qu'on a accoustumé de vernir. Vous prendrez du même vernis , & avec le doigt vous donnerez derechef une couche legerement sur la tête du poisson , ou bien plus avant sur le corps , & la tête sechée non tout à fait mais qu'en y mettant le doigt il se prenne un peu , comme qui voudroit dorer à huile ; Alors prenez de l'or de coquille detrempée en eau simple , & avec un pinceau vous arriverez le endroits que vous verrez sur le poisson être dorés ; même tirerez du pinceau le rehaut d'or sur chaque écaille , de même que les écailles de dessus le dos , avec la laveure des coquilles afin qu'il n'apparoisse pas tant ; cela fait vous vernirez avec le doigt l'autre partie de
vô-

vôtre poisson, & continuerez comme il a esté dit: Cela fait vous coucherez le ventre de votre vernis comme dessus, le laissant secher; puis avec des laveures de coquilles d'argent, avec un gros pinceau, vous glacerez les endroits qui paroissent argentez; puis d'un petit pinceau, avec de l'argent; en coquille, vous tirerez les écailles; & le tout étant sec, il faut derechef donner une couche de vernis sur le poisson & le laisser secher: Pour faire les yeux parfaitement, il faut faire souffler à la verrerie des patenottes de verre qui soient creuses, de la grosseur de l'oeil du poisson: vous séparerez ces patenottes en deux parties, & dans icelles vous peindrez avec de l'or & de l'argent de couleurs de l'oeil des poissons, au plus près du naturel, & étant sec, vous le placerez au poisson en son lieu, faisant un trou pour le placer par le dedans; ce qui doit être fait premier que d'assembler le poisson, à sçavoir y appliquer les yeux lors qu'il est en moule; & afin que celuy qui voudra travailler en cét ouvrage ni soit trompé, vous-

voulant peindre & colorer un poisson qui paroît argenté, d'autant que l'argent rougit, perdant en peu de temps sa couleur, soit qu'il soit vert ou noir, pour faire qu'il ne meure, si vous voulez colorer un poisson qui paroisse argenté, vous coucherez votre poisson avec l'or-couleur, comme il a été dit, & lors que vous verrez qu'il sera propre à prendre l'argent, vous aurez de l'argent de coquille détrempé avec de l'eau pure, & avec un gros pinceau vous le coucherez sur votre poisson, puis coucherez vos couleurs & vernirez à part votre ouvrage, & vous aurez une couleur argentée qui ne mourra point: Autrement ayant couché votre poisson d'or-couleur, vous coucherez d'argent en feuille, puis avec de la colle de poisson bien claire, vous luy donnerez une couche, puis peignez les couleurs & linéamens à ce nécessaires, & vernissiez tant qu'il y ait un bel éclat: La patience est requise à ces ouvrages: Mais étant ainsi faits ils trompent la veüe: Pour les mouler en bronze, il faut observer la même chose qu'en la moulure des figures.

Pour

Pour mouler des poissons à mettre dans une eau, qui paroistront naturels; à sçavoir les uns au fonds de la cuve, les autres au milieu, & les autres à fleur d'eau & hors de l'eau.

Prenez tel poisson qu'il vous plaira, que vous placerez sur le ventre, sur quelque tablette de terre, en façon de talle bien unie & luy placez les fanons ou nageoires à la façon que le poisson les place étant dans l'eau : Vous ferez autour dudit poisson un cercle de terre qui l'environne : Afin de retenir le plâtre, ayez du plâtre recuit, non éventé, que s'il l'est, faites-le recuire dans quelque poëlle ou chaudiere de fer, tant que vous voyiez votre plâtre bouillir; ou bien le mettez dans une terrine au four bien chaud: ayant votre plâtre, mettez dedans une troisième partie de brique nouvellement partie de la terre la plus tendre, & que la brique n'ait servi, ni été mouillée, la plus rescente est la meilleure, vous la reduirez en poudre la plus déliée que vous pourrez, puis vous la mêlerez avec votre plâtre; ayez après un tiers d'alun de plume que vous broyerez sur le marbre, & le mêlerez derechef avec votre plâtre & votre brique. Vous détremperez
&

& gacherez vôtrec plâtre ainsi préparé,
& le jetterez comme il a été dit au Cha-
pitre des Moules de poisson de plâtre;
Mais quand vous jetterez vôtrec plâtre
ainsi composé, soyez soigneux de ne le
verser qu'en un endroit, afin qu'il ne s'en-
gendre des vents, & que vôtrec plâtre
ne soit trop épais, mais coulant. Quand
vous aurez fait ce que dessus, vous ôte-
rez vôtrec cercle de terre, & tournant
vôtrec moule de poisson ensemble, le
laissez secher quelque quart d'heure,
ou demie heure, plus ou moins tant que
vous jugerez vôtrec plâtre être bien pris,
vous huilerez alors la jointure, c'est à
dire les bords du plâtre qui doivent re-
monter l'autre côté du moule: puis hui-
lant avec du cotton un bien peu vôtrec
poisson, vous y ferez un cercle de terre,
comme il a été dit, puis jetterez vôtrec
moule de plâtre comme dessus, le tout
se fait en deux ou trois heures: Puis ou-
vrez vôtrec moule & ôtez vôtrec poisson,
que vous laisserez secher parfaitement de
lui-même; étant sec, vous ferez une
peau de cire ou de terre à potier, ou de
pâte, à façon que l'on fait les cou-
verts des pastez, avec un rouleau vous
fe-

ferés vôtrecire de telle épaisseur qu'il vous plaira, puis vous la coucherés avec le poulce sur vos moules, ou creux: Vous ferés au bas de la teste un trou pour passer le bout de l'entonnoir de fer blanc, avec un autre trou tout proche pour servir de soupirail, qui soit de la grosseur à passer un fer d'éguillette; Ayés alors des petits bouts de fil de latton estamé d'estain, qui soit plus gros que des éguilles, & poussez ces bouts de fil aux lieux & endroits requis pour servir d'é-tançon à porter le noyau, poussant chaque fil de latton à travers de la terre, cire, ou paste, jusqu'à ce qu'il touche le plastre; ayant fait, rejoignés vôtremoule & le liés; mettés l'entonnoir au trou que vous aurés fait, & versez du plastre préparé comme il a esté dit, & gardés-vous de le faire trop épais, d'autant qu'il faut qu'il coule: Estant sec vous ouvrirés vôtremoule, & dépoüillerés vôtrepastre ou terre, puis laisserés secher vôtrenoyau à loisir; Estant sec vous le ferez recuire à petit feu, qu'il rougisse, estant rouge vous le couvrirés de cendres chaudes & le laisserés refroidir de luy-même; puis
al-

assemblés vos deux moules que vous liés d'un petit fil de fer recuit: Puis avec de la terre d'argile dont on moule les cloches, on enduit les jointures du moule, & mettez le tout recuire à petit feu tout doucement: déliés-le & le laissez refroidir, le couvrant de cendres, ayant auparavant bouché les trous & soupiraux qu'il n'y puisse rien entrer, alors vous ferés un jet long de plus de quatre doigts de hauteur au de la teste du poisson, qu'il soit en façon d'entonnoir. Votre moule étant encore chaud mais qui se puisse manier sans se brusler, vous jetterés de l'estain fondu dedans, qui sera allié d'un quarteron de plomb non trop froid; Pour en faire la preuve quand il sera fondu, jettés un morceau de papier dans l'estain fondu, & si le papier ne se roussit il n'est pas assez chaud, il faut qu'il rougisse & non qu'il brusle; Alors étant sec ouvrés votre moule & vous aurés un poisson sans reparer, où il ne manquera rien de toutes ses escailles, quelques déliées qu'elles soient; Pour lors avec une verge de fer, vous vuiderés le noyau par un trou que vous ferés à l'endroit le plus commode, puis le reboucherez

rez avec une piece que vous soudrez au trou, afin que l'eau n'y entre ; Car les étançons étant étamez ils y seront fondus. Si vous desirez les mettre à l'eau, & vouliez qu'ils demeurent au fonds de l'eau, vous emplirez le poisson de sable, premier que de le boucher : Si vous voulez qu'il se tienne sur l'eau, vous luy filasserez du liège s'il est d'égale pesanteur, c'est à sçavoir s'il verse plutôt d'une part que de l'autre ; Alors vous mettrez un contrepoids de plomb, que vous attacherez avec de la cire & de la terebentine fonduë, jusqu'à ce que votre poisson se trouve droit sur l'eau ; alors vous fondrez vostre plomb avec de la soudure, & parmi la soudure, mettrez un peu d'étain de glace, pour le rendre plus léger, alors vostre poisson flottera sur l'eau : Et pour le faire tenir entre deux eaux, vous attacherez un fil de latton bien menu, peint à huile noir, au poisson, & l'autre bout de fil tiendra au bout de la cuve à telle hauteur qu'il vous plaira.

*Pour peindre les poissons que l'eau
ne les efface.*

Vous y procederez en la même sorte

te qu'il a esté dit cy-dessus, sinon qu'il ne se faut servir de vernis ficatif, mais bien du suivant : les couleurs doivent estre broyées avec huile de lin, dans laquelle sera incorporé sur le feu du mastick en larmes pulverisé, & que le mastick étant fondu dans l'huile à petit feu, comme on fait le vernis, étant froid, l'huile paroisse aussi épaisse que du vernis liquide; Cet huile ainsi composé tient extrêmement.

Pour faire le vernis qui ne déteint point à l'eau.

Prenez de l'huile de lin le plus pur, que vous mettrez dans un pot de terre plombé, sur un réchaud plein de braise, dans lequel huile ajoûtez de la rezine environ une quatrième partie : faites fondre le tout ensemble & boüillir tout doucement, de peur qu'il ne sorte hors du pot : l'huile au commencement se formera tout en fumée; mais continuant à le faire boüillir, l'écume se consumera; continuez le feu tant que prenant avec un petit bâton de cet huile, vous le voyiez filer comme le vernis : Alors vous l'ôterez du feu, que si il est trop clair vous y ajoûterez de-

derechef de la rezine, & continuerez le feu à faire tout bouillir; & estant fait, vous vernirez vos poissens, que vous ferez secher au Soleil en la saison d'Eté. Ce vernis a telle force, qu'on en peut vernir la vaisselle de bois que l'eau chaude ne peut ruiner, & se peut appliquer en plusieurs ouvrages: Mais il faut estre soigneux d'avoir la resine bien nette, & qu'il bouille long-temps pour le cuire.

CHAPITRE VII.

Pour mouler toutes sortes de petits animaux, comme Lézards, &c. toutes sortes de Fleurs & Feuilles, pourveu que la fleur ne soit trop deliée.

SI vous desirez mouler un Lézard, soit en étain ou argent, vous préparez du plâtre comme a esté dit, avec de la brique & de l'alun de plume: Vous aurez de la terre à potier, & ferez une petite tablette, sur laquelle avec le doigt vous ferez une petite concavité pour y asseoir la moitié de vostre Lézard, & apprestez vostre terre avec un ébauchoir, qu'elle

qu'elle se joigne contre les extremittez du Lézard, sans le fouler, ny corrompre sa forme, & ferez vostre terre la plus vive que vous pourrez, & le mettez en telle posture qu'il vous plaira; soit deux ou trois Lézards noüez ensemble ou autrement; Alors jettés vostre plâtre, que vous détremperés avec de l'eau où aura esté dissout sur un pot d'eau quatre onces de sel ammoniac, ou plus. Jettés vostre plâtre sur ce Lézard, & estant vostre plâtre bien sec, vous ôterez le cercle de terre, & tournerez vostre plâtre & Lézard le dessus dessous: Et si vous voyés que vostre plâtre ait passé sous le ventre du Lézard qui vous pourroit empêcher de le tirer du moule, ou que les pieds ou autres parties soient couvertes de plâtre, vous découvrirés avec la pointe d'un ganif ce qui en sera couvert, tout doucement, & avec patience: Puis cela fait huilerés la jointure de vostre moule & y ferés un cercle de terre, & jettés derechef du plâtre & le laissés secher un jour ou environ; puis ouvrés vostre moule & tirés le Lézard & le laissés secher un jour ou environ; puis le liés

Tom. I. O de

de petit fil de fer recuit, & recuisés vostre moule comme il a esté dit au Chapitre des Poissons, puis coulés de l'étain dedans, & vous aurés un Lézard qui ne differe en rien du naturel.

Si vous voulés le couler d'argent, il convient que le moule soit un peu rouge en jettant l'argent dedans, & que l'argent soit allié d'un peu de cuivre, mais bien peu: Que si c'est une grosse grenouille, vous y pouvez mettre un noyau, comme il a esté enseigné au Chapitre pour mouler les poissons.

Pour jetter les mesmes animaux en sable liquide.

Si vous voulez mouler des Papillons, ou des Fleurs, ou Lézards sans couture qu'il n'apparoisse la place de la jointure du moule, vous placerez vostre Lézard en telle forme qu'il vous plaira; puis jetterez le plâtre en la maniere cy-dessus, & estant sec le tournez, & sans huiler la jointure du moule, jettez derechef du plâtre, & le faites secher; estant bien sec, vous le vernirez & rougirez au feu tant que le Lézard se brusle dans le moule; estant le moule refroidi, il s'ouvrira par la jointure; Alors tirez doucement avec
la

la pointe d'une esguille, ou d'un trench-plume les os du Lézard qui seront convertis en charbons : puis rejoignez vostre moule & coulez l'argent ou l'estain au dedans, ayant fait un jet le plus long que vous pourrez d'environ trois doigts: Que si vous ne voulez ouvrir vôtre moule, vous ferez en cettte sorte: Premier que mouler vostre Lézard, ou autre animal, vous attacherez deux petits morceaux de cire en façon de jet, l'un que vous placerez au bout de la teste du Lézard, & l'autre à la queue, puis moulez vostre Lézard ; estant sec tirez vostre jet de cire & le recuisez & rougissez tant que le Lézard soit consumé : Estant froid, vous soufflerez par un des trous où estoient les jets de cire pour faire sortir les cendres du Lézard, puis jettez le metal comme il a esté dit.

Pour jeter des fleurs, ou feuilles de vignes, ou branches de laurier, &c.

Vous ferez un cercle de terre comme si c'estoit une boëte, que vous ferez de la grandeur de la fleur, branche, ou feuilles que vous voudrez mouler; si c'est un œillet ou bouton de rose, ou autre fleur que vous jugerez propre à

O 2

mou-

mouler, c'est à sçavoir qu'elles ayent de l'épaisseur assez; Car celles qui sont minces & menuës, le metal n'y scauroit couler: Ayant donc fait election de vôtres fleurs, vous passerez un fil avec une esguille depuis le tour de la queue, jusqu'au milieu de la fleur, puis vous attacherez un des bouts de fil au bas de vôtres cercle, & l'autre bout à quelque petit bâton qui sera porté par le haut de vôtres cercle de terre, afin que vôtres fleurs ne touche aux extremités de vôtres cercle fait en façon de boîte; & n'oubliez premier que d'attacher la fleur, d'appliquer un petit morceau de cire au bout de la queue pour servir de jet, lequel jet de cire touchera au bas où est attaché le fil: Cela fait, jetez du plâtre mixtionné de brique & d'alun de plume, comme cy-dessus, & gacherez avec de l'eau de sel ammoniac; puis estant bien sec & sans humidité, vous le recuirez tant que la fleur se consume dedans, à sçavoir que le moule rougisse au feu, & estant presque froid, vous coulerez vôtres estain ou argent: Que si c'est de l'étain, il y faut un tiers de plomb, si c'est de l'ar-

l'argent, il le faut allier d'un peu de cuivre, & vous aurez des feuilles ou fleurs jettées fort nettes, que vous dépouillerez en cassant vôtre moule peu à peu: Car toutes ces manieres de jetter en sable liquide ne serviront qu'une fois. Si vous jettez en argent, le moule doit estre rouge; la mesme chose se peut faire de tous les reptiles.

Autre maniere pour mouler une feuille de vigne.

Vous la placerez sur une petite platine de terre bien unie, puis faites un bord de terre à l'entour, puis jettez du plâtre mixtionné, comme il a esté dit; Estant sec, vous huilerez les bords de vôtre plâtre & referez un cercle, comme a esté dit; puis jettez du plâtre & le laissez secher de luy-mesme sans qu'il y ait aucune humidité: Vous le recuirez au four & le laisserez refroidir couvert de cendres; puis jettez vôtre argent ou estain dans ledit moule, mais le moule ne sert qu'une fois; tellement que vous faites plusieurs feuilles de diverses grandeurs: Vous pouvez après, mouler en la mesme façon une branche ou une tige seulement, telle que vous la

jugerez propre ; puis avec de la soudure d'argent & du borax, vous y souderez les feuilles, mesme y appliquerez quelque lézard que vous ajencerez sur la branche, comme si vous entortilliez la queue du Lézard à l'entour de la tige ou de la branche, le liant d'un petit fil bien delié, & l'attachez contre icelle si vous le pouvez bien faire ; ou autrement vous gasterez la tige & le lézard tout ensemble ; Mais il ne faut pas ouvrir vostre moule qu'il ne soit recuit, le moulant à deux fois comme il a esté dit ; Vous y pouvez placer des fauterelles, cerf-volans & autres bestioles. Ces choses ont esté pratiquées par plusieurs fois, entr'autres un bouquet d'une branche de vinge où estoient les feuilles grandes & petites, avec plusieurs petites bestioles, qui furent moulées en argent, où rien ne defalloit tant elles estoient nettes.

*Pour mouler une Couleuvre ou un
Serpent.*

Ayant une grosse Couleuvre, vous ferez une platine de terre, comme il a esté dit, puis placerez votre couleuvre ou deux ensemble : si vous voulez vous
les

les nouïerez & entre-nouïerez ensemble ,
ou une seule , l'environnant de terre ;
cela fait , faites un cercle de terre à l'en-
tour , j'entens garnir les extremittez de
la couleuvre qu'il y en ait la moitié dans
terre , puis jetez du plastre mixtionné ,
& moulez l'autre en la mesme façon ,
ainsi qu'il a esté dit cy-dessus ; puis es-
tant le plastre sec & endurcy , vous fe-
rez une épaisseur avec de la paste , com-
me il a esté dit & enseigné au Chapitre
d'apposer des noyaux dans les ouvra-
ges moulez ; puis vous y mettrez des
étançons de fil de lotton : Mais si vous
voulez vos couleuvres d'argent , il con-
vient que les étançons soient de fil d'ar-
gent : Cela fait , vous joindrez votre
moule à jeter du plastre mixtionné ,
qui soit bien clair , par un trou où il y
ait un entonnoir & n'oubliez à y faire
un petit soupirail , autrement le mou-
le ne s'empliroit pas bien ; Estant plein
laissez-le secher un peu , puis ou-
vrez votre moule & tirez la paste ,
puis faites le jet , & rejoignez votre
moule , & le laissez secher ; Estant
parfaitement sec , & qu'en ouvrant
le moule il se rompe quelque piece ,

O 4

vous

vous la collerez, le moule estant bien fec, vous le lierez de fil de fer recuit, puis le ferez rougir au feu, puis jetterez soit argent, cuivre, plomb ou bien étain, & vous aurez une couleuvre si bien imitée, qu'il n'y manquera pas une écaille; Mais souvenez vous que vostre moule doit estre bien recuit.

De cette maniere il se peut faire des chandeliers dont la verge sera entourée d'un serpent ou d'une couleuvre; l'on peut le tirer à noyau, aussi bien que massif, mais moulant en deux parties, il faudroit que la couleuvre eût le moule premier que de le recuire, & mettre une espaisseur de paste, & le noyau comme a esté enseigné cy-dessus.

*Autre maniere pour jetter un plat-bassin
fort d'estain, plein de toutes
sortes de bestes.*

Vous prendrez un plat d'estain bien tourné & bien forgé, que vous assôirez dans la terre jusqu'à raze de bord dudit plat; Alors si vous voulez mouler une couleuvre, vous la placerez dans le plat au lieu qu'il vous plaira, de mesme que tous les autres animaux que vous y desirerez mettre: Mais il fera
ne-

necessaire que vous liez vos petites bestioles avec un petit filet bien delié, que vous attacherez ferme au plat, faisant des trous avec la pointe d'une aleine bien deliée pour y passer le fil, parce qu'en jettant le plâtre, les animaux flotteroient dessus : Vous ferez tenir au fonds de votre plat des feuilles, avec de la cire fondue avec de la terebentine de Venise, vous placerez vos bestioles par dessus, ainsi que vostre jugement vous dictera ; Vous ferez vostre cercle, & jetterez votre plâtre comme a esté dit, frapperez sur la table où sera votre plat, avec la main, afin de le faire entacer : Vous mouleriez puis après l'autre costé ; après vous recuirez vostre moule, & ostant votre plat vous tirerez des bestioles autant que vous en pourrez tirer, y faisant des noyaux és lieux requis, chacun à part pour éviter que le plat ne soit trop pesant, puis le recuirez comme il a esté dit, pour le mouler d'étain : Si vous voulez le mouler en argent, vous mouleriez toutes les bestioles & feuilles à part, & mettez un noyau, & laisserez un petit rivet ou deux sous le ventre des bestioles & feüillages pour les ri-

O. 5

ver

ver après dans le plat, passant les rivets par des petits trous qui seront faits au plat : Ainsi l'on peut faire tels autres ouvrages que l'on voudra, avec patience, & sur tout que les moules soient bien nets & bien recuits : Si c'est argent qu'il soit bien chaud, & le moule rouge, qu'il faut bien lier avec du fer : On peut enrichir par ce moyen des vases & toutes sortes d'ouvrages : Il faut garder les pieces cassées des moules, parce qu'elles servent à faire un sable à chafsis, qui sera enseigné au Chapitre suivant.

CHAPITRE VIII.

Pour faire du sable des moules qui auront servy à mouler en sable liquide.

POUR preparer les sables des moules qui auront servy à mouler en sable liquide ; Ayant dépoüillé de vos moules ce qui aura esté moulé dedans, vous l'arroferez avec de l'eau de sel ammoniac, & le mettrez dans un pot de terre au four d'un potier : Estant bien recuit vous

vous le reduirez en poudre fort déliée; le plus que vous pourrez, puis vous l'arroferez de la même eau, & ne le guerres arrofer, il ne faut pas qu'il mouille la main: Alors vous aurez vostre chaffis de fer à la façon ordinaire pour les sables artificiels: l'Albatre calciné & arrofé d'eau de fel ammoniac plusieurs fois, & mettre sur quatre livres de cette poudre, quatre onces de fel ammoniac, le speculum afini & le plaſtre en font de même, ainſi preparez, l'alun calciné & réduit en poudre, arrofé d'eau de fel ammoniac fait le même & eſt fort dur, & reçoit tous les metaux; l'Alun de plume recuit, rouge & broyé en poudre bien déliée reçoit tout métal: Le ſaffran de Mars fait le même.

Sable qui ſouffre pluſieurs fuſions ſans rompre, & l'Ouvrage vient fort net.

Prenez du ſpas d'Allemagne qui reſemble au fel ammoniac, & non celui d'Angleterre, faites le cuire dans le fourneau des Teinturiers, tant qu'il ſoit fort rouge; Puis ayez du fel ammoniac environ une livre, que vous

ferez dissoudre dans environ deux pots d'eau, & de cette eau vous arroserez vostre spas refroidy, puis le mettrés dans une terrine rougie au feu, & le retirez & laissez un peu passer sa rougeur, puis l'arrosez de ladite eau tant qu'il soit esteint; puis les mettez au feu comme auparavant, & continuez cela cinq ou six fois, le plus est le meilleur, & il recevra mieux le metal; puis vous le réduirez en poudre fort subtile & le broyerez à sec sur une escaille de mer, & vous en servez dans un chaffis de fer ou de cuivre, & non de bois, & l'arrosez un peu de l'eau cy-dessus, comme l'on a coûtume de faire, & ferez bien chauffer vos formes avant que de jetter le metal, l'impression en est plus belle: quand vous voulez vous en servir pour autre ouvrage, il le faut rougir derechef & l'arroser de ladite eau à chaque fois que l'on veut s'en servir. Il est excellent, & est si dur, qu'il n'y a point de plastre qui l'égale, pourveu aussi qu'il soit vray spas d'Allemagne: Plus le jet est long, plus l'ouvrage est net, & ne faut oublier
en

en imprimant l'ouvrage d'y mettre de la poudre de pierre-ponce recuite, de peur que le plâtre ne s'attache l'un contre l'autre.

Sable pour jetter en sable-liquide des Medailles, & toutes sortes d'animaux après le naturel, & mouler generalement en plâtre.

Calcinez le speculum dans un pot de terre non verny, & le mettez dans une terrine avec de l'eau par dessus, & le meslez avec ladite eau, & en prenez le double, puis estant rassis recommencez tant qu'il se trouvera du speculum: Quoy fait, prenez ledit speculum & en faites des pelotes, que vous mettrez derechef calciner, puis vous les pilerez & arroserez de vinaigre & en ferez une plâte: Que si vous le mettez derechef calciner, puis estant froid le jetez derechef, le pilant subtilement & le passez au tamis, l'imbibant de sel ammoniac, une once dissout en eau pour chacune livre, ou douze onces de speculum, & le remettez à la cave, pour ainsi en user sans l'humecter davantage.

Il se fait encore un autre sable avec le crocus de Mars, dans lequel, com-

me à celui-cy, vous pourriez mouler un poil fort nettement.

CHAPITRE. IX.

Pour imprimer les feuilles de vigne, ou autres, de lotton, dans des moules de Cuivre.

Prenez du lotton en feuille dont on fait les esguillettes, le plus menu & délié est le plus propre, vous le recuirez dans le feu tant qu'il soit rouge; Alors prenez-en la grandeur de vostre feuille, que vous assôirez sur le moule de cuivre, puis ayez une lame de plomb que vous assôirez sur la feuille; Puis sur le plomb une petite lame de fer menuë, & frapperez d'un marteau sur le fer & sur le plomb, tant que la feuille d'airain ait pris la forme du moule, ce que vous verrez en la levant hors du moule; S'il y a quelque endroit qui ne soit pas marqué, vous la replacerez, y posant le plomb & le fer à l'endroit où elle n'est pas marquée: que si elle fait peine à imprimer il la faudra derechef recuire, & la remettre

tre sur le moule comme devant: Estant bien imprimée, vous la ferez bouillir dans de l'eau de gravelée & de sel, puis brosierez avec la gratte - brosse: & la plierez en telle maniere qu'il vous plaira; Puis vous souderez avec de la soudure d'argent & d'étain, les queuës ou tiges que vous ferez avec du gros fil de lotton, selon la grandeur de la feüille. Cette maniere de mouler des feüilles est propre à appliquer aux grottes & lieux que l'air ne peut endommager: Pour les coller, le vert de gris y est le plus propre, broyé avec le vernis d'huile de lin & de racine, jusqu'à ce qu'elle ne jette plus d'écume.

De cette maniere on peut mouler toutes sortes de petites figures dans les moules, soit de plastre ou autre avec de la paste de terre, comme a esté dit cy-dessus: Que si vous voulez appliquer quelques figures dorées, vous prendrez de la feüille de cuivre que vous dorerez d'or-moulu, luy donnant plusieurs couches, vostre lotton ou cuivre ayant esté auparavant bien recuit. Alors vous l'imprimerez sur vostre moule: Que si c'est un ovale, ou un cadre, ou
au-

autre forme, vous l'asseoir sur le lieu où vous desirez, faisant la place avec un petit ciseau qui relevera les bords de l'ovale ou du quarré: Pour la rabattre dessus, vous ferez tenir vos pieces, & par cette voye vous verrez des ouvrages de bas-relief, faits d'or ou d'argent promtement & à peu de frais.

CHAPITRE X.

Pour mouler des medailles avec de la paste qui paroissent fort nettes.

Prenez un pain blanc venant du four tout chaud, dont vous prendrez la mie que vous paîtrirez avec un rouleau tant que vous la voyiez souple comme cire chaude; plus vous la conroyerez avec le rouleau mieux elle vaudra, & ainsi vous l'imprimerez dans des moules; estant seche elle sera fort dure; & de peur que la vermine n'y aille, vous meslerez un peu d'aloës parmy.

On peut faire une paste de toutes les poudres dont on fait des médailles, soit de craye, azur, émail, ou grosse finalto,

to, mine de plomb, ou autre couleur en poudre, de folle farine de moulin à than. Pour ce faire :

Prenez de la gomme adragante, que vous détrempez en eau environ huit jours tant qu'elle soit bien forte, & de cette eau vous détrempez les poudres que vous voudrez incorporer; puis les moulez dans les creux de plâtre, les ayant huilés auparavant; l'on peut mouler toutes sortes de figures de folle farine de than, qui sembleront estre de bois; estant seches, elles se polissent avec la dent de loup, ou bien on les peut vernir après les avoir moulées; elles sont assez fermes pour s'en servir à plusieurs lieux; tellement que les Menuiziers s'en pourront servir, imprimant des figures de basse-taille, lesquelles enchassées dans les frises, ou panneaux, ou niches ne pourront estre endommagées; Mais afin qu'elles soient bien dures, il convient y mettre de la gomme assez; ce que la pratique enseignera.

L'on peut encore faire, si l'on veut, une sorte de bois marqueté comme la serpentine, le Porphire, ou autre marbre.

CHA-

CHAPITRE. XI.

Pour contrefaire le Porphire.

Prenez du brun-rouge d'Angleterre ; s'il est trop rouge , mettez-y un peu de terre-d'ombre , ou de la fuye , mettez le tout en poudre ; puis ayez un ais ou un marbre bien poly , ou bien un verre que vous huilerez : puis ayez du brun-rouge , & un peu de rozette , ou lague-platte , que vous broyerez sur le marbre avec de l'eau de gomme adragante ; puis avec une grosse brosse , vous prendrez cette couleur , & vous secoüerez sur vostre verre à la façon d'aspergés ; & quand vous verrez vostre verre ou marbre picotté par tout de ce rouge , vous le laisserez secher , puis detrempez vostre brun-rouge & terre-d'ombre ensemble avec l'eau de gomme , dont vous ferez une paste que vous asséoierez sur vostre verre marqueté de rouge , le laissant secher sur ledit verre ou marbre , estant sec il se peut polir.

Pour contrefaire la Serpentine.

Prenez de l'orpiment bien broyé avec de l'eau mêlée avec de l'inde , que
vous

vous laisserez secher; Estant sec vous le mettrez en poudre bien deliée, puis le détrempez avec de l'eau de gomme adragante, & en ferez une pâte, & après vous aurez du vert plus gay, vous mettrez de l'orpiment davantage avec l'inde tant qu'il se rapporte à la couleur des taches qui sont sur la serpentine; vous prendrez de cette couleur avec un pinceau, vous en toucherez les marques sur le marbre ou le verre, lesquelles étant seches, vous assoierez la pâte que vous aurez faite, de vert-brun.

L'on peut faire une quantité de sortes de marbres & de fantaisies dessus, avec un pinceau, & estant sec y appliquer la pâte.

Autre maniere de contrefaire le marbre.

Ayez diverses couleurs dont vous aspergerez avec un pinceau sur un verre, ou marbre, & les penetrerez jusqu'à ce qu'elles se mélangent ensemble; puis assoierez vostre pâte de telle couleur qu'il vous plaira; si vous la voulez blanche, prenez du blanc de plomb & de la craye; & y mettez un peu d'ocre
jau-

jaune : Cét ouvrage se peut vernir de vernis siccatif l'ayant encollé de colle claire premierement.

Pour mouler des figures de bestes, ou basse-taille en façon de jaspe.

Après avoir huilé vos moules avec un pinceau, vous les bigarrerez de telles couleurs que vous desirerez, détrem-pées avec gomme adragante, & les ferez couler dedans : Que si elles ne coulent vous y mettrez un peu de fiel de bœuf, & que les couleurs soient assez espais-ses, elles en seront plus dedurée, puis faites une paste de telle couleur que vous voudrez, dont vous emplirez vostre moule, puis le liez & le laissez secher; estant sec vous le brunirez & le vernirez; vous pouvez mettre des fils de fer dans les endroits qui sont de-liez.

Figure en façon de corail : autre jaune rehaussée d'or.

Prenez de l'ocre de Berry reduite en poudre, detrempée d'eau gommée moulé en vostre figure, & estant seche, vous coucherez le rehaut avec de l'or de coquille par des endroits, l'or étant detrempé avec aussi gros comme
la

la teste d'une épingle d'eau gommée , puis estant sec le brunissez , & vous aurez un ouvrage agréable.

Figure en basse-taille , en façon d'agate.

Si vous moulez une figure de basse-taille comme une medaille, vous coucherez le champ de vostre moule avec du noir à noircir, detrempé en eau gommée, & coucherez épais; puis detrempez du blanc de plomb, & de la ceruse autant de l'un que de l'autre, dont vous ferez une paste avec eau gommée, de laquelle mouillerez vostre medaille, & estant sèche & polie, vous aurez une façon d'agate.

Il se fait divers changemens par cette voye, qui paroissent extremement beaux & faciles à faire.

Pour le Corail.

Prenez du vermillon bien broyé, dont vous ferez une paste comme il a esté dit; puis vous en prendrez des petits morceaux de la grandeur d'un sol, & de l'épaisseur d'une carte que vous presserez dans vostre moule, afin que la paste s'informe bien nette; puis prenez de l'ocre jaune, & craye paistrie en eau de gomme adragante, dont vous emplirez

vo-

vostre moule : Estant sec le polirez, & aurez une figure qui representera le corail.

Pour le Lapis.

Prenez de l'azur de roche, que vous paîtrirez & ferez en tout comme cy-dessus, vous pourrez mettre dans le champ des pailles d'or, puis appliquez vostre paste d'azur: pour luy donner corps; vous prendrez de l'azur d'émail, dont vous ferez vostre paste en la façon prescrite.

*Pour contrefaire le Marbre
avec le Soufre.*

Ayez une pierre de marbre bien polie & huilée, faites un cercle de terre autour, de la grandeur que vous desirerez faire vôtre piece de marbre : cela fait, ayez de toutes couleurs, en poudre pulvérisées bien menu, comme ceruse, vermillon, laque platte, orpin, masticot lavé, orpin rouge, inde; pour faire le vert, l'orpin jaune, & l'inde le font, étans meslez ensemble : ayant toutes ces couleurs, vous ferez fondre du soufre à petit feu dans divers creusets; & dans chaque creuset mettez une des susdites couleurs que vous meslerez bien
avec

avec ledit soufre , gardez de le trop chauffer qu'il ne brule , puis avec une brosse prenez le soufre ainsi coloré , & parsez de larmes sur le marbre promptement , ou faites verser quelqu'un pendant que vous tiendrez le marbre pour le faire couler : cela fait , avisez de quelle couleur vous voulez faire la masse & le corps de votre marbre , si vous le voulez gris , prenez des cendres bien passées & les mettez avec du soufre tant qu'il paroisse gris , ou si vous le voulez brun-rouge , vous y mettez du brun-rouge d'Angleterre avec du noir : si vous le voulez blanc , vous mettez de la ceruse ou du blanc de plomb : si noir , vous y mettez du noir à noircir , ou de l'yvoire , brûlé dans un pot de terre lutté , puis broyé avec l'eau sur le marbre , puis réduit en poudre , & allié avec le soufre , selon vostre choix , prenez l'un d'iceux & le jetez sur votre marbre , que le soufre soit de bonne chaleur , qu'étant jetté sur ledit marbre il s'attache aux larmes du soufre coloré , parce qu'il n'est pas huilé , & sur tout huilez bien vostre moule , & ne le versez trop promptement ; mais tellement qu'il ne
s'y

s'y fasse des yeux ; estant ainsi jetté , si vous voulez y appliquer un petit ais de bois de chesne ; mais il faut que ce soit pendant que le soufre n'est encore pris , & que l'ais soit le plus chaud qu'il se pourra , afin qu'il s'y attache , & qu'il l'empêche de se rompre , parce que le soufre est fragile ; estant retiré de dessus le marbre , vous le dresserez sur les bords avec un couteau , puis avec un morceau de drap vous le polirez , & il prendra l'éclat & le poly du marbre.

*Pour colorer le marbre en façon
de Corail.*

Vous mettrez du vermillon dans le soufre , & si vous voulez jeter des medailles en façon de Corail , vous aurez vos moules de plâtre bien huilez , ou de terre à potier ; jetez votre soufre aussi-tost que vous aurez imprimé votre medaille sur la terre , sans la laisser secher , puis roulez vostre soufre & le polissez avec du drap , ainsi qu'il a esté dit.

La serpentine se peut aussi contrefaire avec de l'orpin , & de l'inde , comme les autres marbres.

L'on peut jeter des figures de ronde

de bosse dans les moules de plâtre bien huilez. Pour ce faire vous aurez vos couleurs bien mêlées comme dessus en divers creusets, que vous jetterez les unes après les autres dans vôtre moule; elles se mêlent au commencement, mais peu après elles se separent, pourveu que vous les laissiez refroidir à loisir, parce que le soufre se refroidit & s'endurcit plutôt aux extremités qu'au centre. Si vous faites ainsi, vous aurez des figures de ronde-bosse, tres-agreables & diversifiées, qui se plieront en y mettant de gros fils de fer assez forts; si vous les voulez de Corail, vous y mêlerez du vermillon avec du soufre.

CHAPITRE XII.

Maniere de mouler des Basses-tailles de plusieurs couleurs transparentes, pour embellir les vitres tellement qu'elles semblent estre de Rubis, Corail, & Ambre.

Prenez la medaille, ou basse-taille, que vous desirez mouler, & la moulez
Tom. I. P lez

lez sur de la terre preparée, qu'elle soit dans un chassis de bois pour le mieux, puis élevez autour un bord de terre de l'épaisseur que vous desirez vostre piece, qui doit estre de demy-doigt, dont la pratique vous instruira. Si vous la voulez de couleur d'ambre clair, prenez de la terebentine de Venise, faites-la bouillir à petit feu dans un pot de terre bien plombé, jusqu'à ce que y trempant un petit baston, & en tirant une petite goûte que vous ferez tomber sur l'ongle ou sur un couteau, vous voyez qu'elle devienne si dure que l'ongle ne la puisse casser : si elle n'est assez ferme faites-la bouillir, ayant ainsi vostre terebentine preparée, vous en jetterez les medailles.

Pour les couleurs de Rubis.

Vous y meslerez de la laque fine, bien pulverisée & mêlée avec de la terebentine, & jetterez cette composition dans vos moules de terre encore toute molle; & parce qu'elles sont aisées à froisser, ayez une piece de verre taillé de la grandeur de vostre medaille, que vous chaufferez au feu le plus qu'il se pourra; puis aussi-tost que vous aurez jet-

jetté vos medailles, & que la terebentine est encore fondue, vous y assioirez promptement vôtres verre ou piece, afin qu'elle s'y attache; estant vos medailles seches, soyez habile à les dépouiller de la terre; c'est pourquoy avec patience vous osterez la terre avec une pointe de bois de saule, tout doucement; & si vous ne le pouvez ainsi faire, prenez une sayette de soye de pourceau avec de l'eau & vous en osterez la terre le plus adroitement que vous pourrez. Si vous les voulés assioir entre les vitres, vous verrez qu'il ne s'est rien perdu des traits de vostre medaille, & discernerez les figures de couleurs fort agréables, ne se pouvant bien voir qu'à travers le jour. On peut mouler des grandes pieces comme des assiettes ou plus grandes, comme il s'en void de plâtre; puis on peut faire une encastilleure de bois tourné dans des chaises de parquetage, la figure par dedans la maison: il y a moyen, après avoir moulé la medaille, de faire un bord à y mettre une piece de verre à faire un jet, & donner telle épaisseur qu'il vous plaira à vostre medaille.

daille, parce que si elle est trop épaisse, elle sera sombre. On peut sur le verre appliquer de l'or ou de l'argent le matin à jûn, le mouillant de salive avec un pinceau, puis y appliquant l'or ou l'argent, & mettre la partie ainsi argentée sur vostre cercle en moulant, & la figure vous paroîtra comme la feuille appliquée sur les anneaux; & parce qu'en ostant la terre, cela luy oste son poly, il sera bon après estre bien nettoyée de la presenter au feu, de loin, & garder de la trop échauffer: il est impossible de coucher bien l'or & l'argent qu'avec la salive.

Medaille de couleur d'Emeraude.

Vous ferez des medailles couleur de Rubis & d'Emeraude, mêlant du vert de gris bien pulverisé avec de la terebentine: & pour le rouge & la laque fine pulverisée, on peut mettre lesdites medailles dans des encastilleures, & par derriere y appliquer une assiette.

CHA

CHAPITRE XIII.

Pour mouler des figures de ronde-bosse, soit de plastre figuré & coloré, ou de pâte détrempée en eau gommée, les draperies semées de nacre, de perles & medailles.

SI vous voulez mouler des figures de Ronde-bosse, vous concasserez de ces petites coquilles qui ont plusieurs trous: il s'en trouve à grand Ville; celles qu'on apporte d'Orient sont beaucoup meilleures & plus belles; alors vous aurez un peu de colle de pâte, ou gomme dissoute en eau épaisse comme miel, ou du vernis, & avec un pinceau vous coucherez ladite colle sur la partie de ladite coquille lustrée vers le moule de plastre, & continuerez à arranger par pieces toutes les petites parties de vos coquilles concassées, couchant sur chaque piece une larme de ladite gomme ou colle, afin de la faire tenir dans les moules, appliquant dans ses concavitez les plus petites pieces; mais souvenez-vous de les faire joindre contre le moule; & s'il

P 3

ya

ya plusieurs concavités au moule où vous ne puissiez mettre d'assez petites pieces de coquilles, vous y arrangerez de la semence de perles: Cette pratique se peut observer principalement sur des personnes vêtues; ce qui ne peut estre sur le nud.

Mais souvenez vous que les plus petites pieces rendent l'ouvrage plus beau, & ne difforment pas tant la bourse que feroient les grandes pieces: Ayant ainsi assis dans vostre moule vos petites pieces le plus près que vous pourrez, ayez un plâtre fait d'ocre jaune, de craye, ou d'autre couleur que vous desirerez, vous ferez des petites plaques de l'épaisseur de demy-doigt ou environ avec le poulce; vous coucherez & presserez de ladite pâte dans ledit moule, afin qu'elle s'imprime dedans; l'ayant ainsi garny, vous placerez des petites chevilles de bois dans les parties que vous verrez avoir besoin d'estre fortifiées: Cela fait, vous remplirez toutes les parties de vostre moule avec de l'eau de gomme adragante, afin que les parties de la figure se collent ensemble; puis apprenez

stez toutes les figures de v^{ost}re moule ; que vous presserez avec la main, & les lierez d'une corde ; estant presque seches, vous les dépouillerez, & verrez que toutes les petites pieces de coquilles de nacre seront attachées à v^{ost}re figure : Que si vous desirez y appliquer en quelque endroit, soit or bruny ou à huile, vous le pouvez, puis colorer le visage & le nud de camanoie ; vous verrez un visage agréable à l'œil : mais il convient faire ces choses avec patience.

Vous pouvez mouler v^{ost}re figure de plâtre colorée, soit avec du noir, ou brun-rouge, ocre-jaune, ou azur, comme il a esté dit cy-devant ; & ayant placé toutes vos petites pieces de coquilles, v^{ost}re moule assemblé & lié, jetez le plâtre assez clair dans v^{ost}re moule : mais il faut que le moule soit bien huilé, autrement vous ne dépouillerez pas v^{ost}re figure, parce que la colle ny la gomme ne tiendroient pas à cause de l'huile ; il convient au lieu de cela faire tenir vos pieces avec un peu de terebentine, dont vous mettrez une goutte sur chaque piece de nacre : puis

P 4

la

la polirez avec du drap, & peindrez à nud.

Les medailles se font en la mesme façon, & estant seches faut les dorer d'or-bruny, ou avec la salive à l'huile.

L'on peut au lieu de nacre se servir de verre, sur lequel on aura couché de l'or ou de l'argent, comme il a esté dit, puis le casser en petites pieces & appliquer la partie dorée du côté du creux, puis mouler avec de la paste ou du plâtre.

Le soufre fait mourir les couleurs, si l'on s'en sert; ainsi on aura des figures en façon de Mosaïque qui brilleront comme des pierreries: On peut se servir de patenottes de diverses couleurs, selon la fantaisie.

CHAPITRE XIV.

Pour faire des Medailles ou des figures de ronde-bosse, de plâtre, en façon de jaspe.

Ayez une seringue d'Apotiquaire, & au bout le brucheret d'une platine de fer percé de petits trous comme de fers d'éguillettes, les uns plus

plus petits, les autres plus grands; ayez de la paste de toutes couleurs assez claire & non trop, que vous mettrez dans la seringue, puis poussant le bâton faites sortir la terre par les petits trous qui sont en la platine de fer qui est au bout de la seringue; alors vous aurez vostre paste toute formée en petits filets, lesquels vous separerez à part, & prendrez lesdits filets de paste avec le pouce, & remplirez le moule de la paste faite, comme il a esté dit, de craye, ocre-jaune ou rouge; vous le brunirez & vernirez, lui ayant donné premierement une couche de colle de poisson, & vos figures sembleront estre jaspées: On peut au lieu de paste mouler de plâtre.

Autrement.

Prenez une paste de toutes couleurs; comme il a esté dit cy-dessus, sçavoir d'azur, de langue-platte, vermillon, mine de plomb, massicot, vert de gris, de blanc, noir, rouge-brun, jaune-brun; Vous les détrempez chacune à part avec eau gommée, & ferez de chaque couleur un petit gâteau à la façon des couvertures de petits pasteux, avec

P. 5

un

un rouleau puis vous assoirez vos couleurs les unes sur les autres, & estans jointes l'une sur l'autre, separant les couleurs avec ordre, sçavoir l'azur auprès de l'orange ou blanc, ainsi des autres couleurs, puis vous passerez le rouleau, & estant estenduës vous les rouleriez comme si c'estoit du papier roulé en forme d'un baston; alors avec un couteau, vous couperez par le bout de petites rouelles comme si c'estoit une rave, & assoirez ces petites pieces ainsi coupées dans vostre moule, les pressant du pouce, estant remply le fermerez & y jetterez vostre paste, mettant des petits bastons de fer aux endroits deliez; puis estant sec, brunissez avec la dent, & recuisez après l'avoir encolé.

On peut y mettre des petits miroirs d'Allemagne enchassés en du fer blanc, les concassant & appliquant, comme il a esté dit cy-dessus, & vous aurez une figure qui aura grand éclat, les miroirs ne quittant leur feuille en le cassant comme les autres font.

CHA-

CHAPITRE XV.

Pour faire des medailles de colle de poisson.

Prenez vostre medaille de plomb, ou d'étain, que vous huilerez, puis essuyerez d'un linge ; que la medaille ne soit seulement qu'un peu grasse : Ayez alors de la colle de poisson, que vous ferez tremper dans un pot de terre l'espace de trois jours, puis la faites bouillir de pareille épaisseur ou un peu plus claire que qui en voudroit coller du bois ; vous passerez vostre colle par un linge, alors prenez vostre medaille, où vous ferez un petit cercle de terre qui sera d'environ un doigt de hauteur ; cela fait, vostre colle estant chaude, vous en verserez sur vostre medaille à la rase du cercle, que vous couvrirez d'une feuille de papier pour éviter la poussiere, la laissant secher tant que vous voyiez que la colle soit du tout seche & ferme, alors levez vostre medaille peu à peu, vous la trouverez creuse d'un costé & emboutie de l'autre, &

P 6

plus

plus transparente que la corne dont on fait les lanternes. Voila comme cette recepte a esté pratiquée.

Pour les colorer.

Ayant fait fondre vostre colle, prenez des raclures de brezil, que vous ferez boüillir en eau colorée : Que si vous voulez changer de couleur vostre brezil, prenez une partie de ladite eau, & y mettez plein une cuilliere de lexive, & pour le faire plus brun, mettez-y un peu d'eau de chaux : de ces trois couleurs d'eau différentes teintes de brezil, vous en tiendrez autant de parties de vôtre colle dont vous desirez faire vos medailles : Que si vous voulez du jaune, prenez du saffran, que vous ferez boüillir ou detemper avec ladite colle, puis la passer par un linge. Pour le vert, du vert-de gris bien pilé & pulverisé, broyé avec de l'eau, puis ajouté avec ladite colle, le mouvant bien avec un bâton, & le passer. Pour faire le violet, du tournesol en peinture, détrempé de chaux mêlée avec ladite colle, moulant toutes les medailles de toutes ces couleurs : Que si vous les voulez toutes appro-

propre à la veüe de quelque cabinet de plaisir, vous pouvez les coller sur une piece de bois de la grandeur desdites medailles; puis assëoir vôte medaille avec de la colle par les bords, la collant sur la piece de verre pour la placer où il vous plaira.

CHAPITRE XVI.

Pour mouler des medailles de colle de poisson en plâtre, & en faire des medailles de plomb, ou d'étain.

AYant fait une piece de basse taille de colle de poisson, environ l'épaisseur d'une piece de cinq sols; ayant une medaille, vous la placerez sur une petite plaque de terre à potier, & avec le pouce vous presserez la medaille par le bord; ce fait, faites un cercle de la mesme terre; puis jettez sur vostre medaille du plâtre mixtionné avec de l'alun de plume & détrempé avec eau de sel ammoniac, *ut dictum est supra*; étant moulé, ôtez le cercle, & tournez vostre plâtre dont vous huilerez les bords,

P 7

puis

puis vous y ferez derechef un cercle, & ietterez du mesme plâtre par dessus, & vous aurez un moule d'une medaille, dont d'un costé sera le creux, & de l'autre la bosse, & le moule estant sec, vous le recuirez, comme il a esté dit cy-devant au Chapitre des Moules; le plomb ou l'étain estant recuit, vous y jetterez du plomb ou de l'étain, pour luy donner de l'épaisseur, à cause de sa tendresse ou foiblesse; vous mettez un peu de terre d'argille avec un couteau sur un des côtés du moule de plâtre, puis le rejoindrez & lierez de fil de fer, & le recuirez pour couler de metal.

CHAPITRE. XVII.

*Pour faire le creux de soufre à mouler
des medailles de plâtre fort
nettes.*

AYant la piece que vous desirez mouler, & tirer un creux de soufre, vous la chaufferez bien chaudement devant le feu, puis vous l'huilerez d'huile de lin; vous ferez ensuite un cer-

cercle de terre à potier à l'entour de la dite piece, puis ayez vostre soufre fondu qui ne soit pas trop chaud, mais qu'il commence à se cremer un peu ; vous le versez doucement autant que vous pourrez, pour éviter qu'il ne s'y fasse des clochettes.

Pour mouler des medailles de plâtre dans le creux de soufre.

Ayant dépouillé vostre creux de soufre, vous le frotterez d'une brosse courte, avec de l'huile d'olive, & l'essuyerez legerement qu'il n'y ait trop d'huile ; puis gachez du plâtre de l'épaisseur de la bouillie, duquel vous prendrez un peu dans une écuelle de terre, & avec une brosse vous l'épartirez promptement sur vostre moule ; puis prenez de ce plâtre gaché, avec vostre main, vous en coucherez sur vostre moule une couche, & presserez avec le pouce le plâtre aux concavitez ; puis vous coucherez du plâtre avec un couteau pour luy donner telle épaisseur que vous voudrez. Il faut que le plâtre soit broyé dans un mortier avec un pilon de bois.

Pour

*Pour imprimer du papier sur le moule
de soufre.*

Il convient huiler le moule pour y coucher le papier pilé, & mettre une piece de toile dessus vostre papier, & presfer avec le ponce pour tirer l'eau, puis lever la toile pour voir si le papier est assez fort d'épaisseur; alors vous presferez avec l'éponge tant qu'il n'y demeure point d'eau, & que le papier soit entré dans toutes les concavitez; estant vôtrevr ouvrage sec, vous aurez une petite dent de chien, dont vous frotterez vostre papier moulé, pour le faire entrer en toutes les engraveures: pour raffermir vostre moule de soufre, vous le pouvez renforcer avec du plâtre par derriere.

*Pour faire le vernis dont on vernit
le plâtre*

Prenez du savon d'alican, qui est le blanc, & le rappez par petits raclettes, puis le mettez dans un pot plombé & le détrempez avec le doigt peu à peu, qu'il soit bien défait en eau, y ajoutant de l'eau jusqu'à ce qu'il soit comme du lait épais; puis laissez reposer ladite eau sept ou huit jours,
la

la couvrant d'un couvert pour la conserver de la poussiere : cela fait, prenez une brosse douce & courte & lavez la piece de plastre avec ladite eau, puis la mettez devant le feu assez loin, qu'elle seche à loisir, estant seche vous la frotterez d'un linge doucement, vous plaçant contre le jour, afin de mieux voir les lieux qui se poliront, & vous aurez des medailles de plastre, qui sembleront polies comme albatre.

Pour faire une assiette à coucher l'or en feuille sur lesdites medailles, qui ne s'emboira sur le plastre.

Prenez de l'huile de noix & non de lin, & la faites boüillir avec un peu de litarge, qu'elle soit assez épaisse ; puis broyez un peu de blanc de plomb, avec autant d'ocre - jaune, avec de l'eau, le mieux que vous pourrez, & estant sec, vous le broyerez derechef avec ledite huile; & avec un pinceau assez long & fort pointu, vous prendrez de cette assise avec la pointe qui en fera toujours couverte, & soyez soigneux que vostre pinceau regarde toujours la pointe, c'est à dire que prenant
de

de ladite assise avec le pinceau vous le couchiez de plat, de peur de le grossir, mais vous ramenez votre pinceau étant couché de plat vers vous hors de ladite assise, afin que la pointe soit toujours déliée; alors vous ferez des filets sur vos médailles si déliez que vous voudrez, qui ne s'emboiront nullement; & étant ce que vous aurez couché d'assise sec & bon à dorer, vous coucherez dessus de l'or en feuille: on a coutume de le coucher sur un couffin, & l'appliquer avec un pinceau de coton, ou avec un morceau de carte.

CHAPITRE XVIII.

Pour mouler.

Prenez une livre de cire neuve, de collophone la troisième partie, que vous ferez fondre à petit feu: Étant fondus vous les laisserez un peu refroidir, jusqu'à ce qu'en versant sur votre main, la cire ne vous brûle point, & avec une brosse, couchez ce que vous desirez mouler, l'ayant huilé
d'huile

d'huile d'olive: si c'est le visage d'une personne vivante, vous coucherez les fourcils & cils des yeux avec de la colle de paste, de mesme que la barbe, puis coucherez avec la brosse promptement tout le visage tant qu'il ayt l'épaisseur d'une piece de vingt sols, mais gardez de boucher les trous du nez, & que la personne ne s'efforce de fermer les yeux, parce que cela rendroit le visage difforme: Ayant ainsi moulé le visage de cire, vous le dépouillerez doucement; puis ayez de la terre dont vous appuyerez votre moule par le derrière de la cire, afin que versant du plastre dedans, le moule ne s'ouvre, puis jetez du plastre: il ne se perdra pas une piece qui ne paroisse; vous moulez des visages qui riront ou pleureront, ou feront autres grimaces, & toute autre chose, comme des pieds, des mains, &c. des fruits, des poissons, des moules sur d'autres figures de plastre ou autre chose, la separant après avec un couteau un peu chaud; puis rejoindez ensemble votre moule, & le renforcez de terre à potier: il n'y aucun
autre

autre moyen de mouler plus net. J'ay moulé des personnes vivantes leur ouvrant les yeux avec un ciseau ou gouge, qui ressembloient tellement, qu'il paroissent en vie: mais pour les colorer, il convient mettre de l'huile d'aspic avec la carnation, pour empêcher qu'elle ne reluise: Cette maniere de mouler est fort propre aux Peintres & aux Sculpteurs, qui pourront mouler telle partie du corps humain qu'ils desireront, pour leur servir d'exemple.

CHAPITRE. XIX.

*Pour figurer toutes sortes de meubles
& de bois.*

Cela se peut faire avec de la nacre de perles, vous casserez des coquilles & les taillerez suivant les figures que vous desirerez; & après avoir entaillé vostre bois, vous les appliquerez; l'on peut faire toute sorte de fruits; vous trouverez en ces endroits les uns couleur de pourpre, & les autres bleus, les autres verts,

verts, ou jaunes; tellement que voulant faire une grappe de raisin, vous la ferez d'une nacre couleur de pourpre; si ce sont des fruits, d'un jaune, si des feuilles, vous les ferez d'une nacre verte; & percez chaque piece d'un petit foret, où vous passerez un petit filet d'argent gros comme une épingle, afin de la mieux faire tenir; après prenez de l'huile de lin; & de l'orcanette, frottez en vostre bois & l'essuyez, puis le laissez secher; & ne vous servez point d'huile d'olive, car elle ne seche jamais, vous le vernirez après d'un vernis siccatif, cy-aprés décrit: Si vous desirez vernir premier qu'huiler, l'on peut faire des compartimens avec des filets qui paroîtront d'argent: après avoir entaillé vos desseins avec des petites gouges bien tranchantes, vous aurez de l'étain fondu, dans lequel vous mettrez autant de vif-argent, puis le remuez avec un bâton, & estant froid, vous en mettrez dans la paume de la main: que s'il est trop mol, vous y mettrez un peu plus d'étain, & vous broyerez cette composition sur le marbre

avec

avec de l'eau, puis la mettez dans une coquille: gardez cette composition pour en faire entrer dans les engraveures que vous aurez faites, tant qu'elles soient pleines; puis après l'avoir laissé sécher deux ou trois heures, vous polirez avec la main tant qu'il prenne une polissure telle que l'argent, & vous aurez une composition d'étain & de mercure où il y aura moins d'étain, dont vous prendrez avec le pouce pour frotter vostre ouvrage, tant qu'il soit beau comme argent. Au lieu d'étain on peut mêler avec l'argent vif de l'argent en feuille, ce qui rend l'ouvrage plus beau en le frottant. Cela se pratique ordinairement sur les bois colorez & noircis, puis polis avec la dent.

Si vous voulez avoir vostre composition plus belle, broyez de l'étain de glace & le lavez tant qu'il rende l'eau nette: puis le gomez dans une coquille avec un pinceau, & en emplirez vos graveures, & le laisserez sécher trois ou quatre heures, puis l'animerez avec vostre composition de feuilles d'argent & de mercure.

POUR

POUR FAIRE DES BOIS

de plusieurs couleurs.

CHAPITRE XX.

Pour le Rouge.

Prenez du fernemboucq demie-livre, ou tel autre que voudrez, eau de pluye, une poignée de chaux vive, deux poignées de cendres, mettez le tout dans ladite eau, & la laissez tremper demie heure, tant que le tout soit bien raffis; puis prenez pot neuf, où vous mettez vôtrefernemboucq; avec la lexive de ladite chaux & cendres; après avoir le tout trempé demie heure, vous le ferez boüillir & le laisserez un peu refroidir, puis verserez dans un autre pot un vaisseau neuf, & y ajouterez demie once de gomme arabique: Prenez un autre vaisseau de terre & y mettez de l'eau de pluye, pour deux liards d'alun de glace, & ferez boüillir ce vaisseau; trempez le bois dans ladite eau d'alun, puis le tirez &

& le laissez un peu secher : alors vous ferez un peu chauffer vostre rouge , & avec une brosse frotterez le bois autant qu'il vous plaira , puis le laisserez secher : quand il sera sec, prenez une dent de vache , ou de chien , & en frottez le bois , qui deviendra luisant & rouge comme de l'écarlatte.

Autrement.

Prenez du brezil haché bien menu que vous ferez boüillir, & vostre eau estant si bien teinte qu'elle soit agreable, passez la par un linge , & gardez qu'elle n'approche du fer; puis vous donnerez une couche de jaune sur vostre ouvrage, avec du saffran détrempe en eau ; & estant d'un jaune pâle, & de bois sec, vous donnerez plusieurs couches de vostre eau de brezil tant que la couleur vous plaise ; estant sec vous le brunirez d'une dent, & vernirez de vernis siccatif avec la paume de la main, & vous aurez un rouge qui, à cause du jaune qui sera dessous, tirera sur l'orange. Si vous voulez mettre sur vostre brezil une cuillerée de lexive, le teint en sera plus brun, ou bien le faire boüillir avec eau de chaux rassise, ou avec un peu d'alun ;
mais

mais il faut que le bois soit jauny de safran ; pour ces couleurs , plus le bois est blanc , plus le rouge est beau & clair.

Autre Rouge.

Faites tremper du brezil haché dans de l'huile de tartre , de laquelle rougissez vostre bois à la façon cy-dessus.

Pour faire du Violet.

Prenez du tournesol d'Allemagne ; de celui dont les Peintres se servent à peindre , & à détremper , que vous ferez tremper en eau , & le passerez par un linge ; & premier que de le couler sur vostre ouvrage , ayez un morceau de bois blanc , sur lequel donnez une couche dudit tournesol , afin de voir s'il n'est pas trop brun : il vaut mieux le couler clair du commencement , que de le faire trop brun , mesme la couleur en tient mieux : ayant donc couché vostre couleur , vous la laverez d'eau de tournesol ; c'est à dire , que vous mettrez davantage d'eau dans le teint pour laver vostre ouvrage , lequel estant sec vous brunirez avec une dent , puis le vernirez , & aurez un beau violet . mais souvenez-vous

Q

que

que cette couleur se doit appliquer sur du bois blanc, autrement elle ne seroit pas belle.

Autre Violet.

Prenez de l'eau rouge dudit Fernemboucq, dans laquelle mettez un peu de couperose: pour l'avoir bien brun, il en faut un peu davantage, & la faites tant soit peu bouillir, & mettez vostre bois dans ladite eau d'alun, & le laissez un peu secher; puis de cette composition frottez trois ou quatre fois vostre bois avec la brosse: estant sec, le frottez bien avec la dent, & il sera tres reluisant.

Couleur jaune.

Prenez du tournesol, que vous mettrez tremper dans un pot d'eau; puis prenez de la fleur, que vous broyerez sur le marbre avec ladite eau de tournesol, & la mettez dans un vaisseau, avec un peu de colle claire & le faites chauffer sur le feu le laissant fondre: Quand il sera fondu, prenez un pinceau & en frottez vostre bois, estant sec vous le polirez avec la dent.

Pour le vert.

Prenez du vert d'Espagne broyé en poudre avec du fort vinaigre, y mettant deux

deux onces de vitriol, faites tremper vostre vert dedans; s'il n'est assez vert laissez l'y davantage, & procédez comme cy-dessus.

Pour faire le blanc poly.

Prenez de la fine craye d'Angleterre, que vous broyerez subtilement sur le marbre, & la laisserez un peu secher, puis en prendrez ce qu'il vous plaira, & la mettrez dans un petit vaisseau de terre, avec de la colle bien claire sur le feu, prenant garde qu'elle ne devienne rousse: Estant un peu chaude, collez-en vostre bois, & le laissez un peu secher, puis mettez vostre blanc dessus avec un pinceau, une charge ou deux: Estant bien sec, prenez de la presse & le frottez gentilleement: Quand il sera bien sec & net, vous le polirez avec la dent.

Pour faire une couleur qui tire sur le pourpre.

Ayant vostre tournesol détrempé comme cy-dessus, ajoutez-y du teint de brezil, qui ait boüilly avec eau de chaux, & vous aurez une couleur de pourpre, que vous appliquerez comme les autres; toutes les couleurs doivent estre vernies, tant pour embellir le bois, que pour conserver la couleur.

Q 2

Pour

Pour contrefaire le bois marqueté.

Ayez un jaune d'œuf, que vous battez avec de l'eau jusqu'à ce qu'on en puisse écrire; puis prenez dudit jaune avec une plume taillée, ou un pinceau, & faites des veines telles que vous voudrez sur le bois qui ne doit pas estre huilé; & estant sec de deux heures, prenez de la chaux éteinte avec de l'urine, mêlez les bien ensemble en forme de bouë, & couchez avec une brosse sur votre ouvrage, lequel vous frotterez étant sec, avec une brosse de soye de porc, courte comme des décrotoires, afin de faire tout partir avec le jaune d'œuf: puis le frottez d'une piece de toile neuve, & le brunissez; estant brun le vernirez, & aurez un bois marbré bien agréable.

Pour faire des Vases en façon de Porcelaine.

Il faut que les vases soient tournez comme les naturels; il n'importe pas de quel bois, excepté le hêtre, parce qu'il se tourmente & se déjette; Il le faut premierement encoller, & le blanchir bien uniment, jusqu'à trois ou quatre fois, puis le bien endurcir avec le linge mouillé, ensuite avec la pres-

presse, puis y mette deux couches de blanc de ceruze l'une après l'autre, delayées avec de l'huile de terebentine & du vernis blanc sur la palette avec un couteau, y mêlant tant soit peu d'émail, afin de faire seulement la couleur un peu bleuâtre: Pour le blanc de ceruze ou de plomb, il le faut bien broyer sur la pierre le plus fin qu'il se pourra avec de l'eau pure, & le laisser sécher, puis en ayant affaire en prendre un peu sur la palette. Cette dernière couche de blanc étant bien sèche, vous dessinerez vos figures dessus, telles que vous voudrez, avec de l'émail tres-fin delayé sur la palette avec de l'huile de terebentine; puis en l'appliquant sur les pots, trempez le bout du pinceau dans du vernis, pour le mêler avec l'émail: il faut prendre garde que mêlant l'émail avec le vernis, il deviendroit dur comme la roche, & ne pourroit s'appliquer qu'à peine; il n'en faut prendre qu'au bout du pinceau à mesure que l'on travaille, & l'appliquer assez clair; puis une seconde fois aux endroits où il faut les figures ombrées, & un peu plus épais: étant sec,

Q 3

si les figures n'étoient à leur perfection faut y retoucher un peu.

Autre façon de bois marqueté.

Prenez du blanc de plomb, & craye broyée sur le marbre avec de l'eau, & le mettez dans un godet, & le détrempez derechef avec du jaune d'œuf battu & mélé avec autant d'eau; puis avec un gros pinceau couchez ce blanc, & étant sec, vous lui donnerez encore une couche, & le laisserez encore secher; puis avec une pointe de corne de Cerf vous découvrirez le vernis sur le blanc, & l'arroferez de chaux detrempee en urine. Le bois violet dont les Teinturiers teignent, devient noir comme ébène, l'arrofant de cette eau de chaux, & le bois de prunier, cerisier rougissent d'un rouge brun: celui de poirier & cormier rougissent un peu, le bois de noyer noircit; y mélant de la noix de galle en poudre avec la chaux d'urine.

Un crayon de suif de mouton pour frotter vos ouvrages, au lieu de jaunes d'œufs, & faire comme cy-dessus; il est excellent, pourveu que ce soit du merisier prunier, ou bois déjà noir.

Pour

Pour contrefaire le bois d'Ebeine.

Il faut du bois solide & sans veines ; comme le poirier, pommier, cormier, lesquels il faut noircir, & quand ils seront bien noirs, les frotter avec un morceau de drap ; puis ayez une petite brosse de jonc liée fort proche du bout, & de la cire fonduë dans un pot avec un peu de noir à noircir, & étant bien mêlé, trempez le bout de vôtre brosse dans cette cire & la secouiez, puis brossez vôtre bois noircy jusqu'à ce qu'il reluise comme ébeine, & le frottez avec un drap, & la cire noire : Mais il faut que le bois soit bien poly, & deuëment pressé.

Pour contrefaire le bois d'ébeine, le houx est le plus propre, dont vous ferez vos ouvrages, que vous mettrez dans la cuve des Chapeliers où ils teignent leurs chapeaux, tant que vôtre ouvrage soit bien pénétré de noir, ce que vous connoîtrez le coupant en un coin : S'il est pénétré l'épaisseur d'un fol, c'est assez, vous le retirerez & laisserez secher à l'ombre, parce qu'il sera abreuvé d'eau, puis le polissiez avec un fer pour racler l'ordure de la tein-

Q 4

ture ;

ture; puis avec de la presse, & de la poudre de charbon, & huile d'olive comme l'ébène, le bois de Tunis, quoi que tendre, se polit & noircit facilement, & se brunit bien avec la dent de Loup, & se taille mieux que l'ébène qui est trop cassante.

Pour faire le noir poly.

Prenez du noir de lampe que vous broyerez sur le marbre avec de l'eau gommée; Quand il sera bien broyé, le mettez dans un vaisseau de terre; puis avec un pinceau couchez sur le bois; étant sec le polissez avec la dent, & il sera beau.

Autrement.

Mettez de la bonne encre avec des petits morceaux de fer bien rouillés, que vous laisserez tremper quelques jours, puis en frotterez votre bois, & il sera beau & bien pénétré, & le polirez avec la dent.

Pour faire du bois de couleur d'argent.

Prenés de l'étain de glace & le broyés dans un mortier tant qu'il soit réduit en poudre; puis y ajoutez de l'eau claire, avec laquelle vous le broyerez derechef, de sorte qu'il soit réduit en peinture, & le

le mettez dans un vaisseau de terre, le lavant deux ou trois fois tant qu'il soit bien net, y ajoutant aussi gros que le ponce de colle, le faisant chauffer sur le feu, puis l'appliquez sur votre bois avec un pinceau; étant sec le polir avec la dent.

Pour faire en or, argent, ou cuivre rouge.

Prenez du cristal de roche brisé dans un mortier; Estant delié le broyer sur le marbre avec eau claire, puis le mettre dans un petit pot neuf, le faire chauffer y ajoutant un peu de colle, & couler comme cy-devant, & quand il sera sec le frotter avec une piece d'or, d'argent, ou de cuivre, & il sera de la couleur, puis le polir.

Pour appliquer l'or & l'argent moulu sur le bois.

Le bois noir & teint en noir y est le plus propre, un peu de gomme adragante sur beaucoup d'eau, dans laquelle détrempez votre or ou argent, & de cette eau un peu claire couchez-en avec un pinceau un peu au lieu où est le jour de vos ouvrages, sans toucher à vos ombres, pour luy donner des ombrages.

Q 5

Pre-

Prenez un peu d'inde broyé avec un peu d'eau de gomme Arabique ; souvenez-vous que l'eau gommée doit être fort foible ; autrement elle terniroit vos ouvrages : vernissez ensuite de vernis ficcatif fait d'huile d'aspic & faudaran ; s'il est trop épais , mettez-y un peu d'huile , & qu'en le faisant il ne bouille pas plus que pour le souffrir sur la main.

Autrement.

Prenez du bois blanc comme de l'é-rable , hembre , ou peuplier ; faites tremper & bouillir de la graine d'Avignon dans de l'eau d'alun & donnez une couche de cette eau assez claire , laquelle étant sèche vous porterez ce que vous voudrez avec un crayon , puis après vous le tirerez avec une plume avec de l'eau où aura bouilly de la fuye ; cela fait , faites de l'eau de la graine d'Avignon plus forte que la première , y mettant un peu d'alun premier que de la faire bouillir ; pour les lieux les plus ombragés , vous-vous servirez d'eau de fuye ; votre ouvrage étant sec , vous le frotterez d'un linge assez fort , tant que le bois commence à se polir ;

lir, puis prenez une feuille de papier que vous coucherez sur votre tableau, & avec une dent de Loup, ou de sanglier, vous polirez sur le papier, afin de polir ce que l'eau auroit ôté de polissure à votre tableau: l'ayant mouillé d'eau de la graine d'Avignon, & d'eau bouillie, vous luy donnerez une couche de l'eau de raclure de parchemin figée & partie avec la main: Toutefois s'il y a de l'alun assez avec la graine, le bois ne boira pas tant: pour empêcher qu'il ne boive, vous le pourrez encoller après la premiere couche de graine d'Avignon: Les tableaux sembleront d'or moulu renforcez de brun.

Pour l'argent.

Encollez premierement votre bois de colle de parchemin figée; étant sec le portrez comme a été dit ci-dessus; puis l'ombragez & tirez au net avec de l'eau de fuye, & le rehaussez avec de l'argent comme a été dit au Chapitre des couches d'or; puis vernissez votre ouvrage: Cela se peut appliquer sur toutes sortes de choses sans les endommager,

d'autant qu'elles ne portent point de corps.

Couleur rouge en bois.

Prenez de l'orcanette que vous mettez en poudre, & mêlerez avec l'huile de noix, que vous ferez un peu tiédir, & en frotterez le bois.

Couleur jaune.

Prenez de la terre merita broyée & boüillie en eau, dans laquelle vous ferez boüillir le bois.

Couleur violette.

Prenez quatre onces de bois de brezil, & demie livre de bois d'inde, que vous ferez boüillir ensemble dans deux pintes d'eau, & ferez boüillir le bois dans cette eau.

Faune plus excellent que les precedents.

Prenez quatre onces de graine d'Avignon, que vous ferez boüillir dans une pinte d'eau l'espace de demie heure, avec autant gros comme une noisette d'alun de roche, & puis vous ferez comme cy-dessus.

Excellent bleu.

Prenez quatre onces de tourne-sol; que vous mettrez en trois chopin-

pinces d'eau éteinte en chaux-vive, & ferez bouillir une heure durant, & en peignez le bois.

Bronze en couleur d'or.

Prenez de la Gomme élemi douze dragmes, que vous ferés fondre, puis une once de mercure crud, sel ammoniac deux onces, & mettez le tout dans une fiole de verre, laquelle vous poserez dans un pot plein de cendres; lutrez la fiole avec du bol & des blancs d'œufs; faites fondre le tout, & estant fondu ajoutez y de l'orpiment & du loton en limaille à discrétion, & le tout estant bien mêlé ensemble, appliquez avec le pinceau sur ce que vous voudrez bronzer.

CHAPITRE XXI.

*Pour tourner sept ou huit boules séparées,
sans sortir du globe où elles auront
esté tournées.*

IL faut tourner une boule de quelque matière que ce soit entre deux pointes, puis la tourner encore en l'air dans un

Q 7

man-

mandrin creux , & la tourner par quatrefois, & que ledit mandrin soit de charme ou de cormier; puis prendre la grosseur de cette boule déjà tournée avec le compas de creux , & décrire ladite grosseur sur une carte ou ardoise , & tirer la circonférence de la grosseur.

Puis faire une autre circonférence de l'épaisseur d'un teston, laquelle circonférence sera portée sur la boule déjà décrite à commencer d'un petit point à discrétion sur la boule; puis départir cette seconde circonférence en cinq parties égales , lesquelles seront posées sur ladite circonférence , & à chacun desdits cinq points sera posée la pointe du compas , & de l'autre pointe sera faite une petite circonférence éloignée du milieu des deux points , de l'épaisseur d'un teston ou à discrétion , afin que les circonférences ne se rencontrent.

Puis au premier centre sera décrit un petit & pareil cercle que les autres cinq , décrits sur ladite circonférence , qui seront la moitié de la boule six parties égales pour venir à douze.

Puis pour trouver la circonférence

cc

ce de l'autre moitié de ladite boule, il faut prendre un compas rond entre les pointes dudit compas tortu.

Ce fait, dudit centre tourné, comme dit est, fera porté sur ladite boule la susdite circonference, & icelle partagée en cinq parties égales, comme l'autre; & pour le faire également, sera posé le compas au centre des premieres circonférences, & faire courir l'autre pointe dudit compas sur ladite seconde circonférence; de sorte qu'elle fasse sur elle, entre deux, chacune des autres petites circonférences que l'on fera à l'autre moitié de ladite boule, égales aux premieres; & estant ladite boule ainsi partagée également en douze, & que chaque centre se rencontre, faut faire ce qui s'ensuit.

Il faut mettre la boule ainsi partagée en douze dedans la demy-brestre d'un mandrin creux; & afin qu'il tienne, il faut premierement faire ledit creux de mandrin de la grandeur de la premiere circonférence & du rond de ladite boule, & l'emboiter fermement: & pour le faire bien tenir, il faut frotter de craye ledit creux de mandrin, puis
le

le bien dresser pour creuser la premiere marque de boule, & lors avoir un grain d'orge de la grandeur de la premiere marque de boule, & approfondir le creux tant qu'il soit au milieu du fonds de ladite boule, & que ledit grain d'orge ne soit pas si tres-grand qu'il surpasse la grosseur desdites boules pour les couper toutes ensemble. Il faut donc creuser toutes ces douze boules dans les marques de leurs cercles & circonferences, en les changeant dedans le mandrin, il faut également faire un petit fer pour creuser lesdites boules & les couper les unes dans les autres, & se souvenir de suivre son triangle droit, autrement l'on couperoit toutes les autres boules.

Pour faire une tournée courbe.

Prenez du bois d'érable vert tout à droit, trempé par six jours; puis mis au feu à votre plaisir, & vous verrez l'effet de la belle médecine & promptement.

*Pour faire paroître des lettres élevées
sur du bois.*

Il faut enfoncer les lettres avec le poinçon, puis ramenuiser le bois sur le tour, tant que l'enfonçure ne paroisse plus; puis

puis tremper la piece dans l'eau chaude, & laisser secher, puis la polir avec la presse, & les lettres paroîtront élevées en bosse sur la piece, ou autres figures.

MOYEN D'ÉTOFFER

le bois, les pierres, ou la terre recuite, ou le carton; Coucher l'or ou argent bruny, ou à l'huile, & toutes les autres couleurs soit de bronze, ou autres choses propres à étoffer, peindre & vernir des planchers de diverses sortes.

CHAPITRE. XXII.

Pour l'or bruny.

FAites de la colle de cuir blanc, de rognûres de gands, que vous laverez & ferez bouïllir jusqu'à ce qu'elle se fige assez fortement, puis la passez par un linge; prenez de cette colle, & y mettez la troisiéme partie d'eau, puis la faites

tes boüillir sur le feu, & avec une brosse couchez vostre bois avec la colle toute boüillante, & que le bois soit bien net, dont vous luy donnerez trois couches l'une après l'autre sechées consecutivement, puis une de colle seule, sans y mettre d'eau, & que la colle seule soit boüillante, & la laissez secher.

Puis après prenez de la craye en pain, que vous broyerez avec de l'eau claire assez épaisse en telle quantité que vous voudrez; puis prenez de vostre colle, dans laquelle vous jetterez vostre blanc en remuant toujours avec un bâton, ne la faisant ny trop claire ny trop épaisse. Quand vostre blanc mélé avec la colle seront froids, que vostre blanc ne soit ny trop fort, ny trop foible, car tout s'écailleroit en brunissant; c'est à quoy il faut particulièrement prendre garde de bien accommoder le blanc: Ayant donc vostre blanc ainsi préparé, prenez-en un peu dans un petit pot, dans lequel vous verserez de la colle foible, & le chaufferez un peu sur le feu, qu'il soit presque aussi clair que la colle: de ce blanc vous donnerez une couche ou deux à vostre ouvrage, le laissant

fant secher l'un après l'autre; après vous donnerez une couche de vostre blanc un peu plus épais, prenant garde qu'il ne soit trop chaud, parce qu'il s'y feroit des trous: mais seulement qu'il soit fondu, le couchant toujours fort doucement; frappez du bout de la brosse sur le blanc, pour étouper les trous s'il s'y en faisoit; vous continuerez à luy donner jusqu'à sept ou huit couches: Mais donnez-vous de garde que le blanc ne soit trop épais; car si vous vouliez dorer de l'ouvrage en bosse, le blanc cacheroit les traits de vostre figure: Cecy depend du jugement.

Vostre ouvrage estant sec, vous le reparez avec de la peau de chien de mer, ou quelque rappe qui ne soit pas trop dure; puis avec de la presse, avec un linge fin mouillé en eau claire, frottez-en vostre ouvrage, puis le laissez secher, & remarquez, que plus vostre blanc sera uny & pressé, sans fosses ny buttes, plus vostre or sera beau; car s'il y a quelque petite defectuosité sur le blanc, estant dorée, elle sera bien grande.

L'affiette pour asséoir l'oir.

Prenez de la sanguine, que vous choisirez

firez de la plus rouge, & qui prendra le plus à la langue, vous la broyerez sur le marbre avec de l'eau claire; estant bien broyée, ayez sur la quantité d'un crayon de sanguine, de la longueur & grosseur d'un doigt, la moitié ou environ d'un jaune-d'œuf, que vous broyerez avec votre sanguine; laquelle étant broyée vous y mettrez la grosseur d'un gros pois de savon blanc, que vous broyerez ensemble, puis mettrés vostre couleur dans un vaisseau de terre, & y mettrez de l'eau à suffisance; que vostre couleur soit comme lait un peu caillé, parce que la couleur desire estre couchée un peu claire sur vostre ouvrage, couvrez vostre vaisseau, de peur de poudre.

Pour concher ladite assiette.

Ayant que de vous servir de cette assiette, il faut en faire les essais sur un ais que vous aurez exprés couvert de blanc, ayant couché vostre assiette, & estant sechée vous la frotterez avec un linge; si en frottant, vostre linge se teint de la couleur, & qu'il ne demeure que la fleur de la couleur sur vostre assiette, elle sera bonne; mais si vous voyez qu'elle ne tache point le linge, il faudra mettre

tre de l'eau davantage, parce qu'il y au-
roit trop de jaune-d'œuf: si en frottant
elle s'efface du tout, & qu'il ne demeure
du rouge sur vostre blanc, vous pren-
drez un peu de vostre couleur que vous
broyerez avec encore un peu de jaune-
d'œuf; puis vous mettrez cette couleur
avec l'autre, & meslerez bien le tout en-
semble avec un baston, puis refaire vo-
stre essay; & ayant trouvé qu'il ne soit
trop fort ny trop foible, le laisser secher
jusqu'à ce qu'il puisse endurer le bruny:
laissez reposer vostre ouvrage un jour &
une nuit; puis quand vous voudrez ap-
pliquer l'or dessus, il faut avec un gros
pinceau mouiller l'endroit auparavant;
puis après faire passer une goûte d'eau à
discretion entre la feuille d'or & l'assiet-
te, en penchant un peu l'ouvrage, afin
que l'eau coule: vostre or estant couché
vous le laisserez secher, puis vous bru-
nirez un petit coin pour voir s'il est as-
sez sec; & s'il se brunit sans s'écorcher,
il sera bon à travailler, & estant bruny,
frottez-le d'un linge, & s'il ne tient,
mettez plein la coquille d'une noix de
colle de parchemin sur un verre d'eau
écrite, dont vous aurez couché vostre
or,

or, vous la chaufferez & mouillerez avec un bâton, & de cette eau, vous coucherez vostre or; observant ce que dessus, & vous donnez de garde que vostre ouvrage ne soit touché de linge gras, & que vos mains ne soient grasses, mesme n'y toucher que le moins que vous pourrez, vous souvenant de faire couler de l'eau à mesure que vous travaillerez. Vostre ouvrage estant sec, vous passerez dessus l'empanon d'une plume, pour voir si l'or sera bien pris dessus l'affiette; & s'il y a quelque endroit où il ne soit pris, vous y en mettrez, mouillant la place où vous l'appliquerez: ayant bruni vostre or sur l'ouvrage, si vous le desirez encore plus beau, vous luy donnerez encore une couche, couchant l'eau légèrement avec un pinceau sur l'or, sans faire couler l'eau; estant sec le brunir.

Autre maniere d'affise plus facile.

Prenez de l'ocre jaune de Berry, qui ne soit ny pierreuse, ny sablonneuse, vous l'envelopperez dans un linge que vous lierez d'un fil, puis la mettrez recuire dans la braise & cendre rouge, jusqu'à ce qu'elle ait changé

gé sa couleur jaune en rouge, & pénétré de part en part, prenant garde de ne luy donner le feu trop âpre. La véritable ocre de Berry ne noircit point au feu, ou bien faites-la recuire dans un pot de terre bien lutté; broyez-là puis après parfaitement; rendez-là de l'épaisseur comme si vous vouliez peindre: si cette assiette a peine de brunir; sur la grosseur d'une boule à joüer de vôtre ocre, ajoutez plein une coquille de moule de jaune-d'œuf, sept ou huit filets de safran, & gros comme un pois de savon blanc.

La mesme chose s'observe pour l'argent, hormis que l'eau avec laquelle vous l'appliquerez doit estre un peu plus forte de colle, parce que l'argent est plus fort que l'or.

Pour dorer une figure de ronde-bosse, que les traits & linéaments ne s'en perdent point.

Ayant encollé de colle bouillante vostre figure, comme j'ay dit, vous luy donnerez trois ou quatre couches de blanc bien uniement; puis estant sec, vous le paitrirez & y coucherez l'assiette, comme a esté dit; estant la-

ladite affiette seche & brunie, prenez de l'or moulu en coquille, couvrez vostre figure tant qu'elle soit couverte: il faut que vostre or moulu soit détrempe en eau peu gommée, & que sur un verre plein d'eau il n'y ait que la grosseur d'une fève de gomme adragante, ou Arabique; puis vôtre ouvrage estant sec, vous le brunirez avec la dent de loup: Le mesme se fait avec l'argent moulu, remarquez qu'il ne faut qu'une couche de blanc pour l'or & l'argent moulu.

Pour argenter avec estain de glace.

L'estain de glace broyé sur le marbre, puis lavé jusqu'à tant qu'il jette l'eau toute claire, le coller avec la colle cy-dessus prescrite, & l'appliquer: & estant sec le brunir: il ne faut que le coucher simplement sur le blanc, sans y mettre d'affiette, & tous vos ouvrages sembleront d'argent pur: il faut bien laver l'estain, & le coller assez: il le faut coucher qu'il ne soit ny trop clair ny trop épais. Il sera bon de brunir le blanc avant que de coucher l'estain que vous brunirez en après, mettant une feuille de papier par dessus, brunissant sur le pa-

papier; si l'on avoit fait quelque tache sur le champ, il la faudroit ratifiser avec un couteau, puis brunir tant le champ que les feüillages, si vous voulez représenter l'Yvoire, meslez-y un peu d'ocre jaune broyée avec le blanc.

Pour bronzer avec du cuivre.

Prenez de la limaille d'épingle que l'on met sur l'écriture, vous la broyerez, & estant bien broyée, vous la laverez jusqu'à ce qu'elle rende l'eau toute claire, vous la collerez comme il a esté dit de l'estain de glace; puis la coucherez avec un pinceau soit sur le blanc ou sur l'assiette, puis brunissez: on peut faire le mesme de l'antimoine.

Autre maniere d'argenter les figures.

Prenez de l'argent en écume que les laveurs ont séparé de l'or, lavant les laveurs des Orphèvres: vous broyerez cet argent, & le gommerez un peu, & en coucherez vostre figure, & brunissez comme a esté dit, & vous verrez une figure de ronde-bosse bien argentée, estant couchée sur le blanc, & assise comme on couche l'or bruny, qui est chose tres-belle & qui paroist d'argent massif.

Tome I,

R

PONT

Pour broyer l'or à coucher sur les figures de bosse.

Prenez une piece d'or que vous reduirez en limaille, puis vous broyerez sur le porphire ; estant parfaitement broyée, vous la laverez dans une coquille jusqu'à ce qu'elle rende l'eau claire ; puis la collez & gommez, & l'appliquez sur l'assiette comme on fait l'or bruny.

Vous pouvez par une autre maniere faire fondre de l'or avec du vif-argent, puis estant fondu faire rougir un peu l'or afin d'évaporer le vif-argent ; puis vôtre or estant froid, le piler dans un mortier, puis le broyer & le coucher sur l'assiette comme l'or bruny, puis le brunir.

Pour le Bronze.

Vostre figure estant blanchie & pressée, vous broyerez du cristal, & de la pierre de touche, avec de l'eau ; puis estant broyé, vous le collerez & en donnerez une couche à vostre ouvrage : estant sec, au lieu de brunissoir, prenez du métal dont vous voudrez faire la figure, & l'en frottez ; c'est une invention qui est assez belle.

CHA-

CHAPITRE. XXIII.

Pour découvrir l'or avec une pointe d'Yvoire, ou de bresil, qui est un secret autant ou plus beau que les Ouvrages dorez de la Chine, seulement pour l'or.

A Prés avoir bien bruny vôtre or & sans faute, prenez du noir à noircir, que vous broyerez avec de l'huile de lin, ou de noix, & mettez autant de terre d'ombre, que de noir pour le faire secher; puis mettez autant ou plus d'huile d'aspic, que de lin: Cecy dépend d'en faire un essay sur quelque bois, où vous aurez couché une feuille d'or bien brunie, vous coucherez de vôtre noir sur ladite assiette le plus nettement que vous pourrez & le plus uniment: estant sec d'une journée, plus ou moins, suivant le temps; s'il est bien sec il ne noircira point: Prenez un pointe d'Yvoire, ou de corne, ou de bois bien pointuë, dont vous frotterez la pointe sur du verre, pour en ôster ce qui pourroit égratigner l'or & le blanc, estant trop aiguë; vous figurerez ce qu'il vous plaira avec ladite pointe, en découvrant l'or; si vo-

R 2

stre

estre or se decouvre bien net & luisant, & que le noir ne soit point baveux par les bords des traits que vous decouvrirez, vostre noir sera assez sec : Mais si l'or, en decouvrant le noir, paroist terny, l'ouvrage n'est pas assez sec ; que si le noir donne de la peine à decouvrir, & qu'il ne se decouvre pas facilement avec une plume à écrire, taillée sans estre fenduë, de laquelle on hache en decouvrant le noir plus facilement qu'on ne feroit avec de l'encre sur le papier : Que si vostre noir ne se decouvre, comme j'ay dit, il faudroit mettre encore de l'huile d'aspic parmy, jusqu'à ce qu'il se decouvre facilement & bien net & luisant : Vous pouvez donc tres-aisement tirer des filets plus delicz que des cheveux ; estant vostre noir ainsi fait, vous coucherez vostre ouvrage doré d'or bruny tout à plat, d'un pinceau bien doux ; puis avec l'empanon d'une plume de la queue d'un coq-d'inde, vous empâterez vostre noir le plus uny que vous pourrez, sans y laisser des endroits plus épais les uns que les autres, & qu'il n'y ait point d'ordure,

&

& le laissez en lieu où l'ordure ne s'y puisse point attacher. Estant vôtres ouvrages secs, comme il a esté dit, ayant un portrait de la grandeur de vostre ouvrage, étant marquée, vous suivrez les traits avec la pointe & découvrirez l'or.

Qu'il y a des figures, ou des oiseaux, des bestioles, ou autres portraictures, vous rechercherez le haut au jour, que vous découvrirez par hacheure, soit d'une plume, ou de la pointe d'une épingle qui ne soit trop aiguë, tant que vostre ouvrage paroisse: Que si d'abord il vous arrive que vous ayez fait quelque faute à vos figures, vous y pouvez remédier, en y mettant du noir, & la laissant sécher. Que si la maniere ne vous est utile de découvrir le jour au rehaut sur les figures, & que l'ombre vous soit plus facile, vous découvrirez les figures, soit oiseaux, ou bestioles, fruits, ou autres portaitures, dont vous découvrirez l'or avec une pointe de bois mol, afin qu'il n'écorche l'or que vous découvrirez tout à plat, vous ombragerez les lieux requis, comme les yeux, le nez, la bouche, le poil, & ce que vous jugerez devoir

R 3

estre

estre fait, laissant secher le noir ombragé sur vôtres figures comme a esté dit qu'il decouvre net; alors vous le hacherez avec la pointe, dont vous decouvrirez derechef l'or auprès des ombrages de vos figures, comme rehaussant quelque traict sur le poil ou drapperie, comme celuy qui fait la portraiture le peut juger: & afin de sçavoir quand le noir, dont vous aurez ombragé, sera assez sec pour le decouvrir, vous prendrez du mesme noir, dont vous coucherez au mesme temps pour faire vostre essay, de peur de gâter l'ouvrage: Estant finy & parfait, vous le laisserez secher trois ou quatre jours, puis vous le vernirez de vernis ficcatif, qui ne soit pas trop épais; estant bien sec, vous luy donnerez une seconde couche, si vous voyez qu'il en soit besoin; mais quand vous coucherez vostre noir, n'en couchez qu'une piece à la fois, si ainsi estoit que vous en eussiez plusieurs pieces à decouvrir, d'autant que si le noir estoit sec, il vous feroit de la peine à decouvrir: Et vous gardez bien quand vous donnerez la premiere couche de vernis, de l'épartir doucement, de crainte qu'il
n'ef-

n'efface v^{ost}re ouvrage: La seconde couche fera aisée à coucher.

Autre maniere plus facile.

Ayant v^{ost}re ouvrage doré d'or bruny, ou d'argent, il n'importe, l'un se fait commel'autre; prenez du noir à noircir, avec un peu de terre-d'ombre que vous broyerez bien ensemble, avec de l'eau le plus parfaitement que vous pourrez; mais n'y mettez pas tant de terre-d'ombre que v^{ost}re noir perde sa couleur; v^{ost}re noir broyé, vous mettez sur une bonne coquille de noir, plein une écaille de moule de jaune d'œuf, que vous broyerez avec v^{ost}re noir, puis en coucherez v^{ost}re ouvrage à plat, bien uniment, soit avec un gros pinceau, ou avec une brosse bien douce: Estant v^{ost}re noir bien sec, vous luy en pourrez donner une deuxième couche, si vous voyez qu'il en soit besoin; puis estant sec, avec la pointe découvrirez v^{ost}re ouvrage. Que si vous voyez que le noir ne se découvre pas aisément c'est qu'il y auroit trop peu de jaune-d'œuf: De mesme s'il ne se découvroit bien net, & que les traits se fissent trop gros & baveux,

R 4 il

il y auroit trop dudit jaune-d'œuf; cela se doit faire par un essay. Cette façon de découvrir est plus luisante que l'autre: Mais il se faut donner garde en vernissant, d'écortcher la premiere couche, le vernir bien doucement d'un pinceau bien doux, de peur que le vernis ne fasse soüiller de noir, ce qui est d'ouvrage doré: En couchant le vernis pour la seconde couche, on le peut départir à loisir; que le vernis ne soit épais, & qu'il soit d'huile d'aspic. Cette maniere de découvrir l'or, ne tient pas tant que la premiere; elle est aussi belle sans vernir, mais elle ne tient pas tant.

Autre maniere sur le mesme.

Après avoir sur vostre ouvrage couché vostre noir broyé, comme il a esté dit cy-dessus, vous pouvez le faire d'huile de lin mélé, d'huile d'aspic en égales parts que vous coucherez avec un gros pinceau legerement; puis le laisserez secher quatre ou cinq jours, plus ou moins, selon que vous verrez que vostre ouvrage se découvrirra aisément, & reluisant. Cette maniere donne tant de loisir que l'on veut pour découvrir l'or; souvenez-vous de faire toûjours des essais avant que de travailler.

Pour

Pour découvrir sur l'azur.

Ayant vostre ouvrage doré d'azur prenez de l'alun de roche, qui ne soit trop gros & qu'il soit beau; vous le détrempez legerement sur le marbre avec un peu d'eau, & y mettez un jaune d'œuf selon que vous verrez estre nécessaire; vous détrempez vostre azur avec eau & jaune-d'œuf, avec la molette legerement sur le marbre, parce que l'azur ne se veut tourmenter, ny broyer, & cela luy fait perdre sa vive couleur; alors vous en donnerez une couche sur vostre ouvrage doré d'or-brun, comme il a esté dit; Estant sec, vous en donnerez une seconde, puis à l'instant vous prendrez du mesme azur du meilleur que vous pourrez trouver, que vous poudrez legerement sur vostre figure, mettant un papier deslous pour recevoir l'azur: Estant vostre ouvrage sec, vous ferez tomber l'azur qui ne tient point, avec une plume, puis avec une pointe vous découvrirez l'or. Mais souvenez-vous de faire toûjours un essay premier que de couler, soit sur le noir, ou sur l'azur, ou sur toute autre couleur.

R 5

Cet-

Cette maniere est tres-belle, & paroist agréable à l'œil ; d'y peindre des figures comme à la premiere, il ne se peut aisément qu'en tirant les traits avec un pinceau, avec l'inde broyé avec de l'eau, & un peu de jaune - d'œuf, & hacher les ombres des figures comme qui porteroit hachant avec la plume sur un papier, vous pouvez vernir vostre ouvrage si vous voulez ; mais l'azur est plus beau sans vernir.

*Pour le mesme sujet à découvrir sur
le rouge.*

Vous broyerez de bonne laque & glacerez avec de l'eau sur le marbre ; puis y mettrez selon la quantité de vostre laque, du jaune-d'œuf, comme il a esté dit, en faisant un essay ; ayant parfaitement broyé vostre laque, vous en coucherez à plat avec un gros pinceau : Estant vôtres couleurs seches, vous luy en donnerez une seconde, tant que vous verrez en estre besoin : cette couleur desire plus de jaune-d'œuf que le noir ; Ayant couché vôtres laques, vous porterez dessus avec la pointe en découvrant l'or ; puis le vernirez assez épais, parce que le vernis penetrant la laque, la fait pa-

rei-

roistre comme si elle estoit glacée sur l'or, qui paroist d'une fort belle couleur, plus propre à faire des moresques & des feüillages, que d'autres figures.

Autre pour le vert.

Prenez du vert de-gris broyé en eau, & y mettez du jaune-d'œuf; puis recouchez vostre ouvrage, & découvrez l'or avec la pointe, & vernissez assez épais, parce que le vernis penetrant le vert, il est transparant, mais usez de vert calciné.

Sur une couleur brune.

Broyez de belle ocre de Berry jaune, avec de l'eau, & jaune-d'œuf, puis couchez vostre ouvrage doré d'or-bruny, comme si c'estoit la frise de l'encastilleure d'un tableau: Estant sec vous découvrirez avec une pointe les figures, ou grotesques, moresques & feüillages que vous desirerez, puis vernissez comme dessus. Cette invention est tres-belle faite nettement: De toutes ces manieres il se peut faire des petits tableaux, histoires, fables, emblèmes, & forme de camayeux.

CHAPITRE. XXIV.

*Autre maniere pour enrichir des Vases
plats de bois, & autres Ouvrages.*

IL faut coucher le vase ou ouvrage, de colle boüillante ; puis coucher le blanc comme j'ay déjà dit : Pour l'or bruny , couchez l'assise sur le blanc , puis brunissez & broyez de l'inde , qui est de celle qui n'est contrefaite, mais de la vraye qu'on nomme indigo ; elle est en morceaux, non en tablettes, & tire sur le violet : Broyez cette indigo avec de l'eau & du jaune d'œuf, comme cy-dessus ; donnez une couche fort claire que l'on voye l'argent à travers , comme qui glaceroit quelque couleur sur l'or ou l'argent ; & estant sec, poncez avec un patron de papier blanchy de craye vostre ouvrage que vous figurerez de feüillages , & autres choses ; après contretirez de la mesme inde les traits de vos figures le plus nettement que vous pourrez ; Car si on vouloit peindre avec une plume sur du papier, puis avec la mesme inde plus claire l'ombrage des nécessaires, puis

puis appliquez l'ombre le plus brun, comme les figures le requerront, l'ouvrage ombragé, rehaussez-le avec une pointe de bois, hachant les jours en découvrant la pointe, ou d'une petite brosse courte en la mesme maniere qu'on travaille sur le verre; puis vernir vostre ouvrage qui paroistra émaillé, l'inde estant transparente que l'on voye l'argent dessus, puis le rebaut qui brille d'un bel éclat; on peut y appliquer en quelques endroits des filets à huile après l'avoir verny.

*Autre sur le mesme, plus haut
en couleur.*

Au lieu d'inde, si vous voulez faire tremper en eau du tournesol d'Allemagne, dont les Peintres se servent, deux jours au plus, puis le passer & presser le marc par un linge, & prendre de cette eau telle portion qu'il vous plaira, dans laquelle vous broyerez comme dessus a esté dit, & donnerez de cette eau une couche sur vostre ouvrage; puis avec du tournesol que vous broyerez avec de l'eau de tournesol, vous tirerez avec un pinceau tels traits que vous voudrez peindre, que vous ombragerez & hache-

R 7

rez

rez aux lieux nécessaires, puis vous rechaufferez en découvrant l'argent, comme j'ay dit, tant que vostre ouvrage vienne à perfection, puis le vernifiez.

Que si vous voulez mettre de l'eau où aura bouilly du Brezil, avec un peu d'eau de chaux mêlée avec vostre eau de tournesol, vous aurez de la couleur de pourpre: cette maniere ne dure pas tant que celle qui est faite avec l'inde, parce que le tournesol rougit à la longue, & fait rougir l'argent avec le temps: c'est pourquoy il faut donner une couche de glaire d'œuf battu sur l'ouvrage portraite avec le tournesol, premier que de le vernir. Cette façon est belle avec le tournesol, mais elle est bien plus durable avec l'inde.

CHAPITRE XXV.

*Le Moyen d'enrichir des encastilleures,
de tableaux.*

Ayant une encastilleure argentée d'argent bruny, prenez de la colle

colle de raclure de parchemin ; ayant jetté le premier boüillon, jettez l'eau, puis y en remettez d'autre, & la faites boüillir tant, qu'estant froide elle fige comme gelée, vous la passerez par un linge, puis estant raffise, la passerez de-rechef; puis de cette eau de colle en donnerez une couche avec une brosse douce sur vostre encastilleure argentée; que s'il n'y en a assez, vous en donnerez deux, puis la vernirez, pour la conserver, vous pouvez mesler du laiët avec de la colle, vous choisirez le plus propre; Vous pouvez premier que de venir vostre encastilleure, estant seulement collée, y peindre, soit à huile ou à détrempe, des fleurs ou des fruits, des feüillages ou des oiseaux de couleur, soit à détrempe ou à huile, que vous vernirez après les a-voir encollés, s'ils sont peints à d'etrempe.

Nota. Qu'au lieu de laiët que vous meslez avec la colle, vous pouvez, si vous voulez, y mettre du savon d'alican dissout avec la colle.

*Autre moyen d'enrichir une encastilleure
de feüillages verts.*

Couchez la frise de vostre encastilleure avec de l'huile, & un peu d'orpin broyé avec de l'eau, qu'il tire sur le vert-brun, y mêlant l'écaille d'un moule plein de jaune-d'œuf, avec autant de vostre couleur qu'il en faudroit pour remplir un godet ou une coupe à boire, ayant premierement couché vostre blanc, vostre encastilleure pressée avec la presse, comme qui la voudroit dorer d'or bruny: vous mettez de la colle à peindre parmy cette couleur autant qu'il en convient pour la faire tenir; puis couchez de cette couleur brune vôtre encastilleure par les frises, reservant les moulures pour les dorer d'or bruny, que vous dorerez premier; ayant couché vôtre ouvrage, vous portairez ou par un poncis, comme a esté dit, ou autrement, tout ce qu'il vous plaira; puis avec de l'inde seule broyée avec de l'eau, un peu de colle & une goutte de jaune-d'œuf, vous tirerez vos figures ou feüillages que vous ombragerez, puis les adoucirez en les ombrageant, & les

les rehausserez de vert ; à sçavoir, vous mettrez de l'orpin bien broyé avec le vert brun, dont vous aurez couché la premiere couche sur vôtres encastilleures ; puis rehaussiez d'orpin seul broyé en eau & colle & une petite larme de jaune-d'œuf parmy vos couleurs, parce qu'il se sécheroit en le brunissant ; car le jaune-d'œuf ne sert que pour le brunir plus aisement, choses dont vous ferez un essay : Que si vous desirez peindre les feuillages à huile, vous brunirez la premiere couche de vert-brun, puis après vous peindrez à huile vos feuillages avec de l'huile siccativie bouillie avec litarge d'or : Mais au lieu d'orpin, si vous voulez, vous travaillerez avec le massicot.

Autre pour enrichir avec du jaune comme couleur de bois.

Ayant couché vostre encastilleure de blanc, comme a esté dit, prenez de l'ocre jaune de Berry que vous broyerez parfaitement avec de l'eau, & y mettez un peu de jaune-d'œuf ; puis mettez de la colle avec vostre couleur, le tout bien détrempé sur le marbre, vous en donnerez une couche
sur

sur vôtre encastilleure ; étant sèche , vous portairez & ombragerez avec un peu de sanguine broyée en eau , avec une goutte ou deux de jaune-d'œuf ; puis mêlez de la colle pour faire tenir vôtre couleur , dont vous ombragerez ; & pour l'ombre , observez de prendre de la terre d'ombre , ou de la mousse , ou bien de l'eau de fuye , puis rehaussez avec de l'ocre & de la craye meslée ensemble , avec un peu de jaune-d'œuf , dont on fera un essay premier que de coucher les couleurs ; alors brunissez d'une dent de loup vôtre ouvrage ; Si vous desirez le vernir , vous luy donnerez une couche de colle à peindre , premier que de coucher le vernis , & si vous voulez vous peindrez vos figures & feüillages à huile , vernissant les figures sans vernir le champ.

Autre maniere sur le noir qui decouvre le blanc avec un pinceau.

Ayant vôtre encastilleure bien couchée de blanc , bien polie & pressée , prenez du noir à noircir que vous broyerez avec du jaune-d'œuf , dont vous ferez un essay à part , pour voir si le noir figé brunira bien luisant ; Vous collerez vôtre noir autant qu'il le faut

faut pour le faire tenir. De ce noir vous coucherez vostre encastilleure, & estant bien couché & sec, vous brunirez avec la dent; puis avec une regle, vous tirerez des filets avec un fer aigre par le bout & plat comme un petit ciseau, de la largeur que vous desirez vostre filet, comme si vous faisiez un fermoir à pointe d'une alêne. Et ce fer ainsi affilé, vous tirerez avec la règle des filets que vostre fer découvrira sur le noir, que vous découvrirez jusqu'au blanc: Que si vous voulez, avec une pointe, découvrir des moresques que vous hacherez dans chaque feüille, comme aussi d'autres feüillages dont vous hacherez le rehaut, en découvrant le noir jusqu'au blanc avec le fer ou la pointe, que vous affilerez souvent, ou bien en ayez plusieurs; ce faisant vostre ouvrage sera d'un beau noir, bien bruny ou poly comme marbre, dans lequel noir vous verserez des feüilles & feüillages, qui sembleront estre façon d'Yvoire ou corne de cerf assise dans le bois: si vous avez de la peine à rechercher le jour plus que l'ombre sur les figures, après que tout vostre traict
aura

aura esté decouvert de la pointe, ayez un fer, ou plusieurs, comme un fermettes, ou plus émoucé, selon que vous verrez qu'il sera propre: De ce fer affilé & bien acéré, vous raclerez vos figures tant qu'il n'y paroisse plus de noir, le plus uniment que vous pourrez ne penetrant point plus avant que la superficie du blanc, c'est à dire, lors que le noir sera decouvert, & que la figure paroistra bien blanche & unie, alors vous brunirés avec la dent ce que vous aurés decouvert de blanc, puis avec un petit pinceau vous tirerés les traits, & hacherés l'ombrage comme si c'estoit de la corne gravée ou taillée au butin.

*Autre sur le mesme, pour faire sur un
champ blanc decouvert, des filets,
des feüillages, ou des figures
avec du noir.*

Vous coucherez avec de la colle boüillante vostre encastilleure, ou autre ouvrage, comme a esté dit, au passage de coucher sur le blanc pour dorer d'or-bruny; estant collé, ayés du noir à noircir bien broyé en eau, puis le collez comme le blanc, & en donnés cinq ou
fix

fix couches sur vôtres ouvrage puis le pressés ; après ayés du mesme blanc, ou vous broyerez parmy du jaune d'œuf, tant que le blanc se puisse polir ; de ce blanc vous en donnerés une couche ou deux sur vostre ouvrage ou encastilleure ; estant bien sec vous brunirés avec la dent vostre blanc, puis vous découvrirés avec le fer des filets, des feuillages ou des portraits tels qu'il vous plaira sur le blanc, jusqu'à ce que vous ayés découvert le noir : Les frises de vostre encastilleure sembleront estre d'Yvoire, ou bien il paroistra que le noir aura esté taillé au burin, ou des pieces rapportées d'ébène sur l'Yvoire ; mais pour mieux ressembler l'Yvoire, vous aurés un morceau tout poly, afin de faire l'essay pour rapporter mieux sa couleur, d'autant que la craye est plus blanche que l'Yvoire qui tire un peu le jaune ; ce que vous pouvés faire en mettant un peu d'ocre jaune broyée avec de la craye, ou un peu de massicot pâle, ou des os de pieds de mouton brûlés & broyés.

*Autre maniere qui paroît d'Emaux
de Limoge.*

Ayant couvert vostre ouvrage de blan
sep

sept eu huit couches, & poly avec la presse, vous lui donnères une ou deux couches de noir à noircir broyé en eau, & un peu de jaune-d'œuf broyé avec le noir, & bien peu de safran, le tout bien broyé ensemble, puis mettre de la colle autant qu'il convient pour tenir, & se garder d'en mettre trop, & en faire un essay pour voir si le noir bruny est luisant comme marbre poly, duquel ce noir ne differe nullement, pourveu qu'on y mette du jaune - d'œuf justement ce qu'il en faut; parce que s'il y en a trop, il ne polira pas luisant, & si avec le temps il perdra sa polisseure; Vostre ouvrage bien couché, ainsi poly avec la dent de travers & de long, vous portairés telles figures qu'il vous plaira avec le poncet à poncer; cela fait, prenés vôtres noir avec un peu de blanc pour le rendre un peu gris, vous tirerés avec le pinceau le porfil ou les traits de vostre ouvrage, ce qui se doit faire pour empêcher que la couleur à huile ne se separe sur vôtres champ noir: après figurés avec du blanc de plomb à huile telle figure qu'il vous plaira; puis vous ombragerés, comme
on

on a coûtume de travailler, de blanc & de noir le plus doucement & nettement que vous pourrés, mettant parmy vôtres noir de l'azur, ou sinaple à huile, afin que l'ombrage tire un peu sur le bleu: Que vostre blanc & noir soit broyé avec de l'huile sicatre & un peu grasse, afin qu'elle nes'emboive sur vôtres ouvrage, & qu'elle soit luisante comme si elle estoit vernie: que si vôtres blanc & noir ne reluisent assez, vous pouvez vernir avec du vernis siccatif, que vous coucherez seulement sur les figures avec la pointed'une pinceau: si vous voulés par endroit y appliquer l'or moulu, vous le pouvés avec le pinceau, & gommés fort peu vôtres or pour le brunir après si vous le voulés, parce que l'or en ces ouvrages ne s'applique pas par petits traits, sur le champ des petits feüillages, & prendre garde que sur les figures faites de blanc & noir, on n'applique l'or que lors que le blanc & le noir commencent à estre séquens à la façon de l'or couleur, & il tiendra & prendra aisément: si vous le couchés à temps, que vôtres blanc ne soit ny trop, ny trop peu sec; Vous ferés le
fem-

semblable sur le vernis, s'il en est besoin, & vôtres ouvrages en differera des Emaux de Limoge, où dans le champ vous vous mirerez comme en marbre polly, chose dont on peut embellir un cabinet.

*Autre pour faire figure d'or-moulu
sur un fonds noir.*

Vous pouvés avec de l'or ou argent-moulu, faire des grotesques, feüillages, ou figures sur le bois ainsi noircy, comme il a esté dit cy-dessus, rehaussant toujous son ouvrage, & l'ombrageant comme j'ay enseigné; En cette façon l'or se peut brunir de la dent de loup, principalement si ce soit des grotesques, & autres feüillages qui ne sont sujets à être ombragés: tellement qu'ayant couvert la frise d'un encastilleure de Tableau de blanc & noir bien bruny, y portraire des grotesques d'or ou d'argent moulu, l'or assés épais, puis le brunir de la dent de loup; vous verrés un ouvrage bien agréable, si vous travaillés nettement.

Autre

*Autre Maniere de coucher l'or à huile sur des
encastilleures noircies où l'or paroist tres-
beau, & le noir fort luisant sans
estre verny.*

Vostre ouvrage couché de blanc, noir-
cy & bruny comme il a esté dit, vous
prendrés de l'or-couleur dont vous cou-
cherés avec un pinceau ce que vous desi-
rés dorer, le pinceau estant fort long
& délié; avec vôtre or-couleur lacrés
ce que vous desirés, soit le porfil d'u-
ne feüille que vous hacherés avec le
pinceau, si vous le desirés; estant se-
che comme il faut, vous appliquerés
vôtre or, & le coucherés le plus uni-
ment que vous pourrés; puis avec une
plume vous ferés tomber l'or qui ne
tiendra point. Par ce moyen vous aurés
des feüillages, ou moresques parfaite-
ment nettes, d'autant que l'or ne s'atta-
chera pas au fonds qui aura esté bruny:
mais il faut que l'or couleur soit bon,
autrement vous n'y parviendrés pas: Que
si vous voulés représenter des oiseaux,
ou des figures, vous les pouvés coucher
avec le pinceau; puis estans dorés, les
portraire avec le pinceau de noir à huile,
& hacher les ombrages avec le pinceau

Tome I.

S

le

le plus nettement que vous pourrés. Il se fait des encastilleures de cette façon hachées, qui paroissent estre de cuivre-doré taillé au burin ; mais hachés les ombrages sur les figures.

Pour faire des encastilleures, dont les frises seront en champ noir bruny remplies des fleurs de couleur à détrempe & à huile.

Ayant vôtre encastilleure, ou autre ouvrage aprestée de blanc, noircie & brunie, vous dorerez d'or-bruny ou à huile les moulures ; puis peignés des fleurs à détrempe en forme d'enlumineure sur vôtre frise. Pour les bien faire, ayant portrait vôtre dessein sur la frise, ou encastilleure de vôtre tableau soit par poncis, ou autrement de plomb noir, vous coucherés du blanc detrempé avec de la colle, dont vous coucherés à plat les figures, les fleurs, ou feüillages que vous desirerés peindre de couleur ; puis peignés sur le tableau ce que vous desirerés : Que si vous voulés peindre les figures & fleurs à huile, vous le ferés en couchant du blanc de plomb à huile ; puis estant sec, couchés vos couleurs à huile dessus, vous pouvés aussi peindre

peindre les fleurs sur un champ blanc, estant le blanc bien pressé & uny, couchés les couleurs en détrempe ou façon d'enlumineure.

Autre sur un champ d'or bruny, ou à huile, & peindre des fleurs.

Vous dorerez d'or-bruny vôtres encastilleure, estant bien dorée & brunie, peignés des fleurs ou fruits sur la frise de vôtres encastilleure avec des belles couleurs à huile, ou détrempe; vous pouvez dorer d'or à huile & peindre dessus.

CHAPITRE XXVI.

Maniere de coucher l'or en feuille sur des vases de terre recuite, & émaillée, soit d'émail blanc, ou azur d'émail, ouvrages de longue durée, qui paroissent plutôt ouvrages d'or émaillé, que de la terre émaillée.

Ayez un vase bien émaillé soit de blanc ou de violet, ou bien de quelque autre couleur; ayez de l'or-couleur bien broyé & bien gras, afin que la terre émaillée ne le boive, & en couchés vos feuillages avec le pinceau; l'affiette

se doit coucher comme il a esté enseigné au Chapitre de coucher l'or à huile sur un fonds noir; vostre vase ainsi doré, les figures bien contretirées & ombragées de noir bien nettement tachées, vous verrés un vase à fonds d'azur d'e-mail, parsemé de grotesques, feüillages, & figures couchées en or. Que si vous desirés représenter de camayeux en quelques endroits de vôtre ouvrage, vous ferez des ovales ou des canes, où vous peindrés de blanc & noir à huile ce que vous desirés représenter avec de l'huile grasse afin qu'elles ne s'emboivent, ou les vernir à part.

CHAPITRE XXVII.

Pour colorer le bois en façon de marbre, comme une table, &c.

COuchés sept ou huit couches de blanc comme pour dorer d'or-brun, puis broyés du noir qui ne soit pas trop collé, ajoutant un peu de jaune-d'œuf & un peu de safran; & l'ayant couché & étant sec le brunissés parfaitement;

ment , par ce moyen vous contreferés toute forte de marbre après le naturel , ayant un peu l'usage des couleurs , & ferés le mesme de toute forte d'ouvrage soit lambris, plats fonds, ovales , &c. Qu'il y ait dans les couleurs un peu de jaune-d'œuf, & du saffran , c'est à dire en celles qui le pourront porter , colorant le marbre de diverses couleurs : il faut coucher les couleurs claires en forme de lanis ; mesme l'on peut sur un pinceau blanchi , comme j'ay déjà dit , verser plein une coquille de couleur en un endroit , puis en penchant le plat-fonds, faire couler des couleurs qui feront des veines ; puis prendre plein une autre coquille d'autre couleur , & faire comme dessus , ainsi continués de toutes les autres couleurs ; ou bien avec une assés grosse brosse couchés les couleurs fort claires les unes proche des autres ; cecy dépend de celuy qui travaillera : après que les couleurs seront seches , on peut y appliquer le pinceau , pour reparer les defauts , puis brunir vostre ouvrage sans estre sujet à la poussiere, ny à être gasté.

*Pour colorer un encastilleure d'un beau
rouge margueté.*

Vous broyerés du vermillon avec de
Peau, puis le colorez & broyerez
avec une goûte ou deux de jaune d'œufs;
de cette couleur, vous marquetterez le
bois de vostre encastilleure avec un pin-
ceau, & vôtre ouvrage estant sec, ayez
de la lagueplate broyée avec de l'eau &
un peu de colle, deux gouttes de jaune-
d'œufs, dont vous marguetterez avec
le bout de la brosse, & qu'il demeure
autant de blanc que vous coucherez de
couleur rouge; puis brunissiez avec la
dent, & dorez les moules d'or-bruny.

CHA

CHAPITRE XXVIII.

Pour enrichir des encastilleures d'ouvrages faits de carton, ou plomb doré.

Vous aurez un tasseau d'acier poly & bruny, que vous couvrirez de mine de plomb broyée avec huile de lin & estain sec, en sorte que découvrant avec la pointe d'Yvoire sur la peinture, les traits se fassent nets; vous découvrirez tel ouvrage que vous desirez; puis recuirez la peinture tant qu'elle devienne de couleur tanée; prenez après de l'eau-forte dont vous arroserez vostre tasseau pendant une heure ou plus, comme il sera enseigné au Chapitre de graver l'acier à eau forte, vostre tasseau gravé & nettoyé, ayez une carte de la grandeur de vostre tasseau, que vous poserez sur ledit tasseau; puis mettez un morceau de grosse carte dont les Libraires couvrent leurs Livres que vous ajusterez sur le premier carton tant qu'il soit imprimé; vous pouvez faire le mesme avec du plomb & ayant vostre carton bien imprimé vous le collerés sur vostre encastilleure, puis le do-

S 4

rerez

rerez d'or à huile, & ferez le champ de laque broyée à huile; ou d'autre couleur; vous pouvez attacher vos empreintes de plomb avec du mastic; & les cloüer avec des petits clous.

Ou autrement tirer le creus de ce que vous desirerez avec du souffre, & imprimer vötre papier dedans, puis l'appliquer & dorer:

Pour faire des moules de plomb à imprimer le carton.

Mettez sur l'ouvrage dont vous voulés avoir le creus de la terre à potier, & faites un cercle autour de vötre ouvrage, & puis pardeßus vötre terre à potier vous jetterez du plâtre tant qu'elle en soit couverte de la hauteur d'un ponce; après levez vötre moule où vous ferez un jet, & le laisserez secher à loisir, liez vötre moule avec du fil-de-fer recuit, & puis le recuisez à petit feu, le laissant après refroidir doucement qu'il ne se casse ou crevasse; estant recuit, & un peu chaud vous l'enfoüirez dans du sable; puis jetterez vötre plomb fondu. Si ce Chapitre n'est assez intellegible, retournez à celuy de la moulerie: si vous mélez

lez un peu de brique, & de l'alun de plume avec vostre plastre, il moulera plus net.

CHAPITRE XXIX.

Pour faire des figures de ronde-bosse, soit Images grandes ou petites, que l'on peut facilement faire: chose tres-belle.

PRemierement il faut faire des bastons de la grandeur de chaque membre, comme du pied au genoüil, ou du bras au coude, & ainsi de tous les autres, & y faites des charniers, pour les joindre & les faire ployer à vôtre volonté; & ce fait, mettez un baston à travers des hanches où on attachera des bâtons qui représenteront les cuissës; puis après prenez des drapeaux que vous ferez comme des chaufës, & les remplirez, soit de cuir, estoupes, bourre, ou telle autre chose que voudrés, dont vous vestirés vos bâtons assemblez en forme de manequin. Il faut vestir vos chaufës avant que de les garnir, puis vous disposerez vôtre figure dans la

S 5

po-

posture que vous luy voulez donner ; faites puis après tailler & coudre par un tailleur vos vestemens & les trempez dans de la colle de cuir qui soit bien forte, puis posés vôtres vestemens en la posture que vous desirés sur vôtres manequins; faites en sorte qu'en pliant vôtres manebres vous pliez aussi vôtres vêtements, d'autant que le ply en fera beaucoup plus naturel : si vous voyés que d'eux mesmes ils ne se plient pas selon l'ordre de la drapperie, vous les plierez avec les doigts tant qu'ils soient en portait & à vôtres grés; puis les laissés secher tant que la colle des vêtements soit seche. Si vous voulés que vôtres drapperie s'éparpille en clair, vous la lierez avec de la ficelle pour la suspendre, & ainsi elle prendra le ply que vous voudrez : puis après l'ayant apropiée de la posture que vous voulez qu'elle ayt, donnez-luy plusieurs couches de blanc, après quoy vous y placerez la teste, les pieds & les mains, qui seront mieux de plâtre que de carton; les parties que l'on veut avoir nuës, il les faut placer avant que de vestir le manequin; si c'est le sein d'une

d'une femme que ce soit de carton moulé, ainsi vous aurez une figure qui vous représentera le naturel à la sculpture mesme.

CHAPITRE XXX.

Pour estoffer des figures de ronde-bosse.

POur les draperies, la plus belle maniere que l'on puisse faire est de faire un moule de poirier, de la grandeur d'une feuille d'étain; & pour ce faire vous porterez sur votre ais des feüillages ou moresques que vous tirerez; puis faites tailler à un Menuisier avec des fers ledit ais, à sçavoir qu'il renforce les feüillages de l'épaisseur d'un coup de lime, laissant le champ élevé au dessus des figures; ayez des feüilles d'étain un peu fortes & battuës exprés; vous coucherez ledit estain avec de l'or-couleur tout à plat; puis estant sec comme il convient pour les dorer, vous coucherez des feüilles d'or toutes entieres, dont vous dorerez vos feüil-

S 6

les

les d'étain autant qu'il en faudra, alors prenez du blanc de plomb broyé à l'huile de noix, ny trop épais, ny trop clair, vous coucherez de ce blanc avec un pinceau, le champ relevé de vostre ais, dans les engraveures; puis couchez vostre feuille d'étain doré sur une feuille de papier, l'or dessus, & mettez la feuille sur une table bien unie, puis prenez vostre moule & renversez doucement le costé plein de blanc vis à vis de vostre feuille d'étain, pressant un peu le moule jusqu'à ce que la feuille d'étain y demeure attachée, puis tournant vostre moule sans dessus dessous, prenez légèrement avec la main sur le papier, afin que le blanc s'imprime sur l'or; ôstant la feuille de papier vous verrez si vostre estain aura marqué; cela fait, levez vostre feuille d'estain doré, & vous verrez le champ blanc, s'il defaut en quelque endroit où le blanc n'aura assez marqué, vous y recoucherez avec un pinceau; puis prenez de l'azur de roche que vous poudrerez sur le blanc, ou bien du vert d'azur qui soit beau, si vous voulez du vert: ainsi vous aurez
des

desfeüilles d'estain doré de moresques ou feüillages d'or en champ d'azur, ou de vert, qu'en après vous couchez sur les drapperies de vôtre figure que vous coucherez d'or de couleur pour y affeoir l'étain que vous ferez entrer dans les concavitez, ce qui ne se pourroit faire, n'y conduire avec le pinceau.

Autre maniere pour le mesme moule.

Couchez vostre moule sur une table, sans y mettre de couleur blanche; prenez vostre feüille d'estain doré que vous coucherez par le costé qui n'est pas doré, sur vostre moule, puis foulez avec la paume de la main, ou avec un mouchoir legerement sur vostre estain doré, tant que la feüille entre assez avant dans les engraveures sans se rompre; puis avec un gros pinceau vous coucherez le champ qui surpassera aisément sans que vostre blanc entre dans les engraveures; puis poudrez de l'azur, ou vert d'azur, comme il a esté dit; cette derniere est plus facile, parce que la feüille d'estain est plus facile à lever de dessus le moule sans se rompre; Que si vous desirez le champ rouge ou tran-

S 7

spa

sparant, vous le coucherez avec de bonne lague à graver : Que si vous voulez du vert, prenez du vert de gris calciné broyé à l'huile, puis estant sec le brunir & vernir par épargne, & par ce moyen vous aurez des champs de toutes couleurs, mesme de pourpre, que vous ferez avec de l'azur d'émail, de la lague, & du blanc : Vous pouvez faire pareille chose sur l'étain argenté, à un champ blanc, ou d'autre couleur.

CHAPITRE. XXXI.

Pour asseoir les feuilles d'estain-doré sur les drapperies.

VOstre figure estant bien imprimée avec de l'impression à huile, vous broyerez du blanc de plomb, avec de l'huile bien crasse, dont vous coucherez les drapperies où vous desirez asseoir des feuilles d'étain doré. Etant vostre blanc un peu moins sec qu'il ne faut pour dorer, qu'il happe un peu au doigt, assoyez vos feuilles
d'e-

d'estain sur le blanc, pressant l'estain avec une brosse grosse, grasse & douce, pour le faire tenir & attacher contre le blanc; puis adoucir l'estain avec la brosse pour le coucher fort uniment dans les concavitez. Il faut que les couches sur les feuilles d'estain soient bien seches premier que de les coucher sur les drapperies: ainsi faisant, vos drapperies seront belles & nettement faites, ce qui ne se pourroit faire avec le pinceau dans les concavitez.

Pour faire les feuillages de couleur à fonds d'or.

Pressez en la maniere cy-dessus vostre estain, qu'il entre & couvre le champ & les feuillages, vous les ferez de telle couleur que vous voudrez, couchant vôtres feuilles dorées de la maniere cy-dessus.

Il se peut faire des ouvrages que les figures seront d'or en champ de couleur, lors que les couleurs du champ sont posées: estant la feuille d'estain hors le moule & seche, vous contretirerez avec

un

un pinceau les traits & ombrages des ha-
cheures de mesme couleur qu'on peut
contretirer, renforcer & rehausser,
premier qu'asseoir les feüilles d'étain sur
les figures.

F I N.



TA

T A B L E

DES

CHAPITRES

De ce qui est contenu dans
ce present volume.

P our retablir la santé, & pour connoître assurément laquelle des humeurs domine en la personne malade,	pag. 1
Pour guerir une fistule : chose merveilleuse,	2
Recéte remarquable du crane humain,	ibid.
Contre la dysenterie : & le moyen de tirer la teinture de corail,	3
Le Syrop se fait de la sorte,	4
Autre manière de tirer la teinture du corail,	ibid.
Contre le Calcul, ou la Pierre,	5
Pour la Gravelle, Excellente recéte,	ibid.
Pour la même,	6
Pour la même,	7
Pour la même,	ibid.
Pour guérir toutes ruptures & descentes : remede bien éprouvé du Cardinal de la Rochefoucault,	ibid.
Pour le même, homme ou femme, & vieux; expérimenté par un homme, qui étoit rompu depuis trente ans,	9
Pour les Hargnes. Epruvé,	10
Pour les Rognons enfléz. Epruvé,	ibid.
Pour	

T A B L E

<i>Pour arrêter l'urine de ceux qui pissent au lietz,</i>	11
<i>Sudorifique prompt & assuré,</i>	ibid.
<i>Antidote de l'Orvietan,</i>	12
<i>Pour faire pisser, & guérir les Ecroüelles,</i>	13
<i>Pour la Colique, & qu'elle ne revienne plus,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	14
<i>Contre un flux de Dissenterie. Remède admirable,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le flux de sang,</i>	15
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour faire uriner, quand il y auroit quinze jours qu'on ne l'auroit pu faire, & faire sortir la pierre & la gravelle,</i>	ibid.
<i>Pour la Fièvre tierce. Eprouvé,</i>	16
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Pour la Fièvre tierce,</i>	17
<i>Pour la Fièvre quarte: remède assuré,</i>	ibid.
<i>Pour la même,</i>	18
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Astringent, pour arrêter le sang d'une playe, ou du nez,</i>	19
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour toutes Fièvres intermittentes,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour purger doucement, & sur tout les Hydropiques.</i>	20
<i>Pour l'Hydropisie,</i>	ibid.
<i>Pour l'Hydropisie ascite,</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Pour la même,</i>	21
<i>Pour guérir promptement le mal d'une foulure,</i>	ibid.
<i>Epreuvé,</i>	22
<i>Pour les Apoplectiques,</i>	ibid.
<i>Pour le boyau avalé,</i>	ibid.
<i>Pour guérir la Chaude pisse & Carnosité. Epreu-</i>	ibid.
<i>vé,</i>	ibid.
<i>Autrement.</i>	23
<i>Pour la Verole, Tyzanne merveilleuse,</i>	25
<i>Pilules de litarge, pour les maladies Veneriennes,</i>	ibid.
<i>Emplâtre pour les poûmons & l'Estomac &c.</i>	26
<i>Pour les memes &c.</i>	ibid.
<i>Pour les mêmes,</i>	ibid.
<i>Pour l'enflure &c.</i>	ibid.
<i>Remède pour le poûmon, la toux & courte-halei-</i>	ibid.
<i>ne,</i>	28
<i>Pour rafraichir le Foye & purifier le sang,</i>	29
<i>Pour tempérer la chaleur du Foye,</i>	ibid.
<i>Remède pour toutes sortes de flux de sang &c.</i>	30
<i>Pour la Descente,</i>	ibid.
<i>Pour la douleur de Tête,</i>	31
<i>Pour la même,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour faire veiller, ou dormir,</i>	32
<i>Pour toutes sortes de Catarres & Tumeurs &c.</i>	ibid.
<i>Pour faire éternuer,</i>	33
<i>Pour exciter le dormir,</i>	ibid.
<i>Pour la surdité,</i>	ibid.
<i>Pour garder les yeux de pleurer &c.</i>	34
<i>Pour le mal des yeux,</i>	ibid.
<i>Emplâtre pour apliquer sur l'Artère,</i>	Pour

T A B L E

<i>Pour le mal des yeux,</i>	34
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	35
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Suite pour le même,</i>	39
<i>Eau qui conserve les dents, les gencives & les yeux larmoyans,</i>	37
<i>Pour appaiser le mal de dents,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	38
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour faire tomber une dent sans douleur,</i>	ibid.
<i>Pour la Jaunisse,</i>	39
<i>Pour le mal Caduc,</i>	40
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le mal de Rate,</i>	41
<i>Pour le mal de Côté,</i>	ibid.
<i>Pour la Plurésie,</i>	42
<i>Pour la palpitation du cœur,</i>	ibid.
<i>Pour ceux qui sont empoisonnez de métal ou minéral,</i>	ibid.
<i>Pour guerir un genouil enflé,</i>	ibid.
<i>Contre la Peste,</i>	43
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour les génitoires enflés,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Preservatif contre la Teste,</i>	ibid.
<i>Contre la peste,</i>	ibid.
<i>Remède qui guerit les phrénétiques,</i>	45
<i>Pour le Noli me tangere,</i>	46
<i>Pour guérir toute sorte d'ulcères & gangrenes,</i>	ibid.
	Em-

DES CHAPITRES.

<i>Emplâtre admirable pour les Playes, Ulceres,</i>	
<i>Chancres, &c.</i>	47
<i>Pour toute sorte de vieux ulceres,</i>	48
<i>Pour les Hemorroides,</i>	ibid.
<i>Pour les mêmes,</i>	49
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour les Cors aux pieds,</i>	ibid.
<i>Pour les mêmes,</i>	ibid.
<i>Pour faire mourir les porreaux & les verruës,</i>	50
<i>Pour la brûlure,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour les douleurs de Jointures,</i>	51
<i>Baume excellent,</i>	ibid.
<i>De ses Vertus,</i>	52
<i>Pour la Goutte,</i>	54
<i>Pour la froide, la chaude & autres douleurs,</i>	ibid.
<i>Pour la Sciatique,</i>	55
<i>Pour la Podagre,</i>	ibid.
<i>Emplâtre pour la rupture,</i>	56
<i>Emplâtre de Mr. Vidal,</i>	ibid.
<i>Emplâtre de Catalogne,</i>	57
<i>Huile pour les Pleuresies, Contusions, Paralies,</i>	
<i>&c.</i>	ibid.
<i>Baume d'Azur, 58. Onguent rouge,</i>	ibid.
<i>Pour la Tigne,</i>	ibid.
<i>Pour le Parophymosis,</i>	59
<i>Remède pour une personne qui perd son sang, de</i>	
<i>quelque part que ce soit,</i>	ibid.
<i>Pour la Phthisie.</i>	60
<i>Pour</i>	

T A B L E

Pour reſtraicir,	ibid.
Purgation facile,	ibid.
Tyzane qui purge doucement,	ibid.
Tyzane de Felix,	61
Medecine qui purge doucement,	ibid.
Tablettes pour la purgation,	ibid.
Syrop pour les Agoniſans,	ibid.
Eau de mille-fleurs,	ibid.
d'autre façon,	63
Pour ſe maintenir en ſanté,	ibid.
Magiſtère de Perles,	ibid.
Or potable, qui guérit les Ladres &c.	65
Autre manière d'Or potable,	67
Preparation de l'Antimoine & ſes Vertus,	ibid.
Pour inciter à l'acte Venerien,	71
Pour le même,	72
Pour dénoſer l'éguillette,	ibid.
Pour ôter l'entendement, & le faire revenir,	ibid.
Pour le même, &c.	73
Pour deſenſler le Ventre,	ibid.
Pillules dormitives, & qui font ſuer,	ibid.
Huile de beurre pour la Goutte froide &c.	74
Pour nettoyer & incarner les dents,	ibid.
Pour reſſerrer les gencives & les dents,	ibid.
Pour les creux de la petite Verolle,	ibid.
Pour faire que l'Antimoine ne purge que par le bas,	75
Pour ſe garder de devenir gras,	ibid.
Preparation du Caffé des Turcs,	76
Pour préparer la boiſſon,	ibid.
l'Uſage,	ibid.
Les vertus ſingulières de la Velvete,	78
Recepte pour guérir les Ecroûelles,	79
	l'Em-

DES CHAPITRES.

<i>L'Emplâtre appelé Manus Dei,</i>	80
<i>Les drogues qui entrent dans ledit Emplâtre ou</i>	
<i>Onguent,</i>	84
<i>Pour la Migraine,</i>	85
<i>Pour les Maladies des Femmes & des Enfans,</i>	
Chap. 2. p. <i>ibid.</i>	
<i>Pour faire perdre le lait d'une femme en un ou</i>	
<i>deux jours,</i>	86
<i>Pour un Enfant mort au Ventre de la Mere,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour faire bientôt accoucher une femme,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le même,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le même,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour les tranchées après l'accouchement,</i>	87
<i>Pour la fièvre de lait,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour faire revenir les mois aux femmes,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le même,</i>	88
<i>Pour faire avoir les fleurs réglées &c.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour éprouver si une femme est enceinte,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour provoquer les Mois,</i>	89
<i>Pour faire sortir la petite verolle,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour l'empêcher de creuser,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour les Vers des petits Enfans,</i>	90
<i>Pour guérir les Enfans des Convulsions,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour guérir le Goëtre,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le même,</i>	91
<i>Pour le même,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour arrêter le flux aux Femmes,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour le même.</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour les Pâles couleurs Oppiate,</i>	92
<i>Eau Imperiale violette,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour l'embellissement & la conservation de la Be-</i>	
<i>auté. Chap. 3. 93</i>	
<i>Recepte de l'eau de la Reine de Hongrie,</i>	<i>ibid.</i>
<i>Pour</i>	

T A B L E

<i>Pour les boutons du visage,</i>	95
<i>Pour les rougeurs du visage,</i>	ibid.
<i>Autre pour les rougeurs du visage,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches du visage,</i>	ibid.
<i>Toile à doubler les masques,</i>	96
<i>Tres excellente eau pour le visage,</i>	ibid.
<i>Eau pour le visage,</i>	97
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour ôter les lentilles,</i>	98
<i>Preparation du fiel de bœuf,</i>	ibid.
<i>Pau pour le Visage,</i>	99
<i>Pour ôter les Rides du Visage,</i>	ibid.
<i>Pommade pour le Visage,</i>	101
<i>Pommade pour les lèvres,</i>	103
<i>Pour ôter les Rouxurs du Visage,</i>	ibid.
<i>Mouchoir de Venus,</i>	ibid.
<i>Laiët Virginal,</i>	104
<i>Autre laiët Virginal &c.</i>	105
<i>Excellent Blanc d'Espagne,</i>	ibid.
<i>Pour blanchir les dents,</i>	106
<i>Pour le même,</i>	107
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour empêcher les cheveux de tomber,</i>	108
<i>Pour les faire croître,</i>	ibid.
<i>Pour teindre les cheveux,</i>	ibid.
<i>Eau pour teindre le poil en noir,</i>	109
<i>Paste pour les mains,</i>	ibid.
<i>Autre paste pour les mains,</i>	110
<i>Putrement,</i>	ibid.
<i>Pour faire venir les cheveux promptement.</i>	111
<i>Pour avoir bonne voix,</i>	ibid.
	<i>De</i>

DES CHAPITRES.

<i>Des Pierreries & Joyaux des Perles, Chap. 4.</i>	112
<i>Perles artificielles aussi belles que les naturelles,</i>	ibid.
<i>Pour les durcir,</i>	113
<i>Secret pour les blanchir,</i>	114
<i>Autre secret,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour faire des excellens saphirs,</i>	115
<i>Pour teindre les Cailloux blancs & transparents,</i>	116
<i>Pour reduire un Caillon en Pâte, & le remettre en telle forme que l'on voudra,</i>	117
<i>Pour rendre blanc l'Ambre jaune,</i>	ibid.
<i>Diverses sortes de parfums, Chap. 5.</i>	118
<i>Pour faire le Musc,</i>	121
<i>Composition de Pilules,</i>	ibid.
<i>Pour falsifier l'Ambre gris,</i>	ibid.
<i>Pour augmenter la Civette,</i>	ibid.
<i>Essence de Cannelle en consistance d'extrait,</i>	ibid.
<i>Cassollette,</i>	123
<i>Pastilles excellentes,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	124
<i>Sachets de senteur,</i>	ibid.
<i>Pour garder des boutons de roses à faire des sachets,</i>	125
<i>Poudre pour les couffrets & pour linge,</i>	ibid.
<i>Poudre de Chypre,</i>	126
<i>Composition du parfum,</i>	ibid.
<i>Pour faire les Corps des susdites poudres,</i>	128
<i>Pour la poudre grise,</i>	ibid.
<i>Autre Corps de poudre,</i>	129
<i>Parfum de poudres communes,</i>	ibid.
<i>Autre manière de faire la poudre de Chypre,</i>	ibid.
<i>Tome I. T</i>	Pon-

T A B L E

<i>Poudre d'Ambrette,</i>	130
<i>Eau de Senteur de la Reine,</i>	131
<i>Pour faire une bonne eau d'Ange,</i>	ibid.
<i>Extractions des Odeurs & couleurs de toutes sortes,</i>	132
<i>Savonnettes de Boulogne,</i>	133
<i>Tres excell. Savonnettes,</i>	ibid.
<i>Pour les bien parfumer,</i>	134
<i>Diverses manieres pour ôter les taches d'Huile, &c. Chap. 6.</i>	135
<i>Pour ôter une tache d'huile sur le satin, &c</i>	ibid.
<i>Pour ôter les taches,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Autre façon pour la soye,</i>	136
<i>Pour ôter la boïe, &c.</i>	ibid.
<i>Pour ôter la rouille dessus du linge,</i>	ibid.
<i>Pour ôter toute sorte d'encre sur le linge & le drap,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	137
<i>Pour amolir l'yvoire, le blanchir & reparer, Chap. 7.</i>	ibid.
<i>Pour amolir l'yvoire à pouvoir être jetté en moule,</i>	ibid.
<i>Pour blanchir l'yvoire gâté,</i>	137
<i>Autrement,</i>	138
<i>Pour blanchir l'yvoire vert, & reblanchir le roux,</i>	ibid.
<i>Pour blanchir les Os,</i>	139
<i>Curiosités rares & admirables, Chap. 8.</i>	ibid.
<i>Representation des 4. Elemens dans une fiole de Verre,</i>	ibid.
<i>Pour faire paroître le sang d'un Crucifix.</i>	140
<i>Pour faire des couleurs sur l'eau,</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

DES CHAPITRES.

Pour rompre un Fer gros comme le bras,	ibid.
Pour le même,	ibid.
Esprit qui dissout toutes sortes de pierres, &c.	141
Pour faire toutes sortes de Metaux, &c.	ibid.
Pour faire rejoindre une chair coupée,	142
Pour dissoudre l'or sur la main,	ibid.
Mouvement perpetuel,	143
Pour rendre un Visage hideux à voir,	ibid.
Pour faire sortir les pois d'un pot,	ibid.
Pour faire marcher un Oeuf,	ibid.
Pour endormir tout le monde d'une maison, &c.	144
Pour nettoyer l'argenterie, &c.	ibid.
Toile qui resiste à l'épée,	145
Coll. tin à l'épreuve du mousquet,	ibid.
Pour garder le pot de bonillir, &c.	146
Pour faire seigner la chair cuite,	ibid.
Pour faire sortir le Vent d'une riviere,	ibid.
Eau qui éclairera la nuit,	ibid.
Pour tenir du feu en sa main sans se brûler,	147
Pour toucher au feu sans se brûler,	ibid.
Pour faire une clarté de nuit dans la chambre,	ibid.
Pour éclaircir du Verre ou du cristal,	148
Pour faire des chassis de parchemin, clairs comme Verre,	ibid.
Pour blanchir le papier collé sur le Verre, &c.	ibid.
Pour faire l'huyle crasse,	ibid.
Pour se garder de mauvaises rencontres,	149
Pour faire fondre une Epée au fourreau,	ibid.
Pour écrire sur la chair vive d'une personne,	ibid.
Pour écrire blanc & faire paroître noir,	150

T A B L E

<i>Diverses preparacions utiles & curieuses</i>	Chap. 9.	150
<i>Encres de differentes sortes</i>	ibid.	
<i>Pour écrire sans écrire, ou la lettre double,</i>		151
<i>Encre deuxième,</i>	ibid.	
<i>Pour faire une eau à effacer cette seconde, & faire paroître la premiere écriture,</i>		152
<i>Encre qui s'efface comme on veut,</i>	ibid.	
<i>Encre qui s'en ira dans six jours,</i>		153
<i>Encre sur le parchemin, qui durera jusqu'à ce qu'on l'efface,</i>	ibid.	
<i>Encre de la Chine,</i>	ibid.	
<i>Encre portative,</i>		154
<i>Excellente encre pour écrire,</i>	ibid.	
<i>Secret pour écrire sur la graisse & faire couler l'encre,</i>		155
<i>Pour écrire d'or & d'argent,</i>		156
<i>Encre qui efface en 40. jours,</i>	ibid.	
<i>Encre sur du Verre,</i>	ibid.	
<i>Couleurs de plusieurs sortes,</i>	ibid.	
<i>Pour faire paroître des Vins de differentes couleurs.</i>		157
<i>Huile incombustible,</i>	ibid.	
<i>Pour faire l'Arsen. fusib. comme l'huile,</i>		158
<i>Pour éteindre la chaux qui sert à divers usages,</i>	ibid.	
<i>Pour faire un Feu sans fumée pour la lampe à distiller, & de l'excellente mèche,</i>	ibid.	
<i>Eau ardente,</i>		150
<i>Chandelle qui ne puisse éteindre,</i>	ibid.	
<i>Pour faire l'eau salée servant à divers usages.</i>	ibid.	
<i>Pour empêcher que l'huile ne fume,</i>	ibid.	
<i>Pour blanchir l'huile d'œuf,</i>	ibid.	
	Des	

DES CHAPITRES.

<i>Des Feux d'artifice , de la Chasse & de la Pesche</i>	160
Chap. 10.	160
<i>Excellente composition pour les Grenades, Lances,</i>	ibid.
<i>Piques & Cercles à feu,</i>	ibid.
<i>Lances à feu,</i>	ibid.
<i>Pots à feu.</i>	161
<i>Bonnes fusées,</i>	ibid.
<i>Joyeuse invention pour tuer le gibier.</i>	162
<i>Pour fortifier la poudre,</i>	ibid.
<i>Pour prendre les Perdrix,</i>	ibid.
<i>Pour faire sortir les lapins hors du terrier sans fu-</i>	163
<i>ret,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour assembler multitude de Lièvres,</i>	ibid.
<i>Pour empêcher une arquebuse de tirer droit,</i>	ibid.
<i>Pour faire qu'elle puisse percer une porte forte</i>	ibid.
<i>épaisse,</i>	ibid.
<i>Pour faire qu'une balle puisse percer une mu-</i>	164
<i>raille,</i>	ibid.
<i>Pour garder les armes de se rouïller &c.</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	165
<i>Pour faire un feu Grecque,</i>	ibid.
<i>D'autre façon,</i>	ibid.
<i>Feu brûlant sur les harnois,</i>	166
<i>Pour faire porter loin un Pistolet,</i>	ibid.
<i>Pour prendre des Corneilles,</i>	ibid.
<i>De la Pesche , pour prendre du Poisson,</i>	167
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour prendre du poisson,</i>	ibid.
<i>Pour faire venir le Poisson au lieu où l'on voudra,</i>	ibid.
<i>Pour prendre du Poisson,</i>	168
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	169
. T 3	Au-

T A B L E

<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	170
<i>Pour faire sortir les Vers de terre servant à l'hameçon,</i>	ibid.
<i>De la Cuisine. Chap. II.</i>	171
<i>La véritable méthode pour faire des Saucissons de Boulogne,</i>	ibid.
<i>Pour faire des Cervelats de Milan,</i>	172
<i>Jambons de Mayence,</i>	ibid.
<i>Jambons de Madame B.</i>	174
<i>Teste de Porc à la Piémontoise,</i>	175
<i>Pour bien saller le porc, le bœuf & autre chair,</i>	176
<i>Pour faire des Jambons de Mayence,</i>	177
<i>Pour faire des Cervelats & Saucissons de Lombardie,</i>	ibid.
<i>Blanc manger,</i>	178
<i>Bignets d'Italie d'André Doria,</i>	179
<i>Brochet à la Polonoise,</i>	ibid.
<i>Pour faire que l'on puisse manger les arrêtes des Auluses & les garder cuites d'une année à l'autre,</i>	ibid.
<i>Crème sans fen,</i>	181
<i>Crème en forme de flanc,</i>	ibid.
<i>Crème bouillie,</i>	182
<i>Pour faire un excellent gâteau,</i>	183
<i>Pour confire & conserver des choux-câbus,</i>	ibid.
<i>Pour les Concombres,</i>	184
<i>Pour le pourpier,</i>	ibid.
<i>Pour les Artichaux,</i>	185
<i>Pour les Asperges,</i>	ibid.
<i>Pour les pois Vers,</i>	ibid.
<i>Pour conserver les fèves,</i>	ibid.
<i>Pour</i>	

DES CHAPITRES.

Pour les Champignons,	186
Pour rendre tendre la Viande dure,	ibid.
Pour rendre promptement tendre la Volaille.	ibid.
Pour garder du Verjus de grain jusques à Pâques.	187
Pour dessaler un potage.	ibid.
Pour rougir des Ecrevices en vie,	ibid.
Pour dérancir l'huile d'olive,	188
Pour garder toute sorte de gibier l'espace d'un mois sans se gâter,	ibid.
Epices tres-saines & excellentes,	ibid.
Pour conserver le Sain-doux,	ibid.
Gâteau excellent & particulier,	189
Sommeillerie, fleurs & fruiçts, Chap. 12.	190
Biscuits de Gènes,	ibid.
Biscuits de la Reine,	ibid.
Macarons,	191
Pour faire une Pâte de quelque fruit que ce soit,	ibid.
Gelée de Coins, & d'autres fruits,	192
Pâte de Gennes,	193
Pour garder du fruit un fort long temps, principalement le raisin,	ibid.
Pour garder les pommes de pourrir,	194
Pour conserver les fruiçts à noyaux,	ibid.
Pour conserver toute sorte de fleurs,	195
Pour conserver les roses vermeilles toute l'année.	ibid.
Pour le même,	196
Pour faire de l'hypocras,	197
Autre essence pour le même,	198

T A B L E

<i>Autrement,</i>	199
<i>Pour faire le Populo,</i>	200
<i>Pour faire le bon Esprit de vin,</i>	ibid.
<i>Limonade à peu de frais,</i>	ibid.
<i>Pour faire l'eau de Franchipane,</i>	201
<i>Pour faire l'eau de Jasmin,</i>	ibid.
<i>L'eau de Tubereuse,</i>	ibid.
<i>L'eau de Jonquille & d'autres fleurs,</i>	ibid.
<i>L'eau de Fraises, Framboises, Cerises, Griottes & Abricots,</i>	ibid.
<i>Pour faire de la glace de même que les fruits,</i>	202
<i>Pour faire de la glace en Eslé,</i>	203
<i>Pour rafraichir le vin, sans glace,</i>	ibid.
<i>Diverses sortes de vins, & pour remettre le vin gâté, Chap. 13.</i>	204
<i>Pour faire que le vin tourné revienne bon,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>D'autre sorte,</i>	205
<i>Pour le vin éventé ou tourné,</i>	ibid.
<i>Pour remettre le vin gâté & fâté,</i>	ibid.
<i>Pour remettre le vin tourné,</i>	ibid.
<i>Pour ôter la senteur de moisy au vin,</i>	ibid.
<i>Pour empêcher que le vin ne se tourne,</i>	207
<i>Pour le vin qui sent l'aigre ou l'amer,</i>	ibid.
<i>Pour adoucir un vin verd,</i>	ibid.
<i>Pour le vin tourné,</i>	ibid.
<i>Pour le vin verd,</i>	ibid.
<i>Pour garder le vin de s'engraisir,</i>	208
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour clarifier le vin,</i>	ibid.
<i>Pour faire un Vin Muscat,</i>	ibid.
<i>Pour faire le vin doux,</i>	ibid.
<i>Pour le noircir,</i>	209
	<i>Poter</i>

DES CHAPITRES.

<i>Pour le vin blanc-roux,</i>	ibid.
<i>Pour faire le vin bourru excellent,</i>	ibid.
<i>Pour faire le vin blanc rouge, & le rouge blanc,</i>	ibid.
<i>Pour faire la malvoisie,</i>	210
<i>Pour faire du Vinaigre-rosat,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	211
<i>Vinaigre de feu Mr. le Gr. Connétable,</i>	ibid.
<i>Vinaigre admirable,</i>	ibid.
<i>Pour la Peinture,</i>	212
<i>Chap. 14. Pour Calciner l'Inde,</i>	ibid.
<i>Pour Calciner le Noir de fumée,</i>	ibid.
<i>Noir de fumée plus fin,</i>	ibid.
<i>Noir d'os de pieds de mouton,</i>	213
<i>Blanc de plume pour la Miniature,</i>	ibid.
<i>Tres-beau Blanc d'œuf,</i>	ibid.
<i>Pour rendre le blanc de plomb fin, extraordinairement,</i>	215
<i>Pour faire l'Outre-mer du lasuli,</i>	ibid.
<i>Pour tirer l'Outre mer d'autre façon,</i>	217
<i>Verts excellents,</i>	218
<i>Vert de Vesfie, servant à la Miniature & Enluminure,</i>	219
<i>Pour faire un fort beau Vert liquide,</i>	ibid.
<i>Pour faire du Stil de grain,</i>	220
<i>Du Cinabre & vermillon en pierre.</i>	ibid.
<i>Pour le rouge, & autres Couleurs,</i>	221
<i>Pour faire que les tailles-douces semblent des Tableaux à huile,</i>	222
<i>Pour laver les vieux Tableaux &c.</i>	223
<i>Pour les Vernir,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour nettoyer les Tableaux de Platte peinture,</i>	224
T 5	Pour

T A B L E

Pour faire des Images de Flandres,	ibid.
Pour tirer tel dessin que l'on voudra sans le percer ny poncer,	225
Pour faire l'Or bruny sur le Velin, &c.	ibid.
Pour faire des Crayons de pastel tres excellens, &c.	226
Pour conserver l'argent, bois & plâtre,	228
Pour dorer le plomb ou le fer blanc, &c.	ibid.
Pour faire l'Email sur le fer blanc,	ibid.
Pour amollir les Os & l'ivoire,	229
Pour dessigner sans encre ny crayon,	ibid.
Pour empêcher que la Fayence ne se casse sur le feu,	ibid.
Diverses sortes & imitations de Marbres & de jaspes, & pour reparer le Marbre gâté,	230
Pour faire du Marbre ou Jaspe Chap. 15.	ibid.
Pour Jasper noir,	231
Autrement.	232
Vernis pour donner le lustre aux Marbres &c.	ibid.
Pour contrefaire le Marbre,	ibid.
Pour blanchir l'Albâtre & le Marbre,	233
Pour reblanchir les murailles de plâtre,	ibid.
D'autre façon,	235
Pour frotter & donner couleur aux planchers de plâtre, Chap. 16.	ibid.
Pour teindre les Martres blanches à long poil commun, en tres-beau noir &c.	236
Pour faire l'incarnadin d'Espagne,	237
Pour faire du papier rouge, excellent,	ibid.
Pour marbrer & Jasper le papier,	238
Chap. 17. Pour faire retourner la Tapissérie en sa	

DES CHAPITRES.

<i>sa premiere beauté, quand les couleurs sont ternies & gâtées,</i>	239
<i>Pour rendre la couleur aux Tapis de Turquie,</i>	240
<i>Pour remettre le fassément d'or ou d'argent en sa premiere beauté,</i>	ibid.
<i>Pour faire fuir les pûces, punaises & autres insectes, Chap. 18.</i>	241
<i>Pour faire mourir les Punaises,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Plus encore autrement,</i>	ibid.
<i>D'autre sorte,</i>	241
<i>Plus encore,</i>	242
<i>Pour faire mourir les Pûces,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour la Tigne des habits,</i>	243
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour les Punaises,</i>	ibid.
<i>Pour faire mourir les mouches.</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour chasser les souris de la maison,</i>	244
<i>Pour se preserver des serpens,</i>	ibid.
<i>De la Menagerie, Chap. 19.</i>	ibid.
<i>Pour faire du Pain plus substantiel que l'ordinaire,</i>	ibid.
<i>Autre pain, qui se garde un mois plus que celui d'ordinaire,</i>	245
<i>Pain, dont un morceau peut sustanter un homme huit jours de tems, sans manger aucune autre chose,</i>	ibid.
<i>Pour graisser un Mouvement de bois,</i>	ibid.
<i>Pour empêcher de faire au beurre.</i>	246
T 6	Pour

T A B L E

Pour avoir quantité de crème de lait,	ibid.
Pour nourrir des Volailles,	ibid.
Pour engraisser en 15. jours toute sorte de Volailles,	ibid.
Pour engraisser la Volaille comme on le fait au Pays du Mans,	247
Pour engraisser les Coqs & Poules d'inde, comme il se pratique à Laval,	ibid.
Pour empêcher les Chalonçons,	248
Pour blanchir les Toilles comme en Flandres,	ibid.
Autre façon qui se pratique à Laval, en Bretagne	ibid.
Du Jardinage, des fleurs & des fruits, Chap. 20.	249
Pour faire croître des herbes promptement,	ibid.
Pour conserver les Greffes,	250
Pour faire sortir les Taupes d'un Jardin,	251
Autrement,	ibid.
Pour faire mourir les fourmis,	ibid.
Pour faire tomber les Chenilles,	ibid.
Pour prendre des Taupes,	ibid.
Pour avoir des Roses en toutes Saisons,	ibid.
Pour faire des Tulipes & autres Oignons de telle couleur que l'on voudra,	252
Pour avoir des Oeillits doubles, de quelque graine que ce soit,	ibid.
Pour faire que les Oeillets doubles soient d'une extraordinaire grandeur ou grosseur,	ibid.
Pour faire le Raisin de telle couleur que l'on voudra,	253
Pour faire venir du Pesches écrites,	ibid.
Pour sçavoir quelle grosseur d'eau a une fontaine,	ibid.
	De

DES CHAPITRES.

<i>De la maladie des Animaux,</i>	254
<i>Chap. 21. Pour la Morve des Chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour les degraisser,</i>	255
<i>Pour la galle des chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour les chevaux, les Bœufs & Vaches malades,</i>	256
<i>Pour guerir les Chevaux des avives,</i>	ibid.
<i>Pour faire venir la Corne à un cheval,</i>	257
<i>Pour les Chevaux enclouez,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le mesme, Recette du Maréchal de Biron,</i>	ibid.
<i>Autre recette pour l'enclouëure, de Mr. de Tur- renne.</i>	258
<i>L'Usage,</i>	259
<i>Pour la Piquëure, Recette du Duc de Weimar,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour le farcin des chevaux,</i>	260
<i>L'Usage,</i>	ibid.
<i>Pour le même,</i>	261
<i>Pour le même,</i>	ibid.
<i>Pour un Javart,</i>	ibid.
<i>Pour la Pouffe des chevaux,</i>	262
<i>Pillules pour purger les chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour faire un breuvage à un cheval,</i>	264
<i>Breuvage pour un cheval morfondu,</i>	ibid.
<i>Pour les maux de Tête des chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour le mesme.</i>	265
<i>Pour faire ecumer un cheval afin qu'il ait la bouche fraiche,</i>	ibid.
<i>Pour teindre le fillaire à un cheval, quana il est vieux.</i>	

T A B L E

<i>vieux,</i>	ibid.
<i>Pour luy faire avoir bon poil en hyver.</i>	266
<i>Pour la galle aux chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour les fics des Chevaux,</i>	ibid.
<i>Pour les Jambes d'un cheval.</i>	267
<i>Pour les pieds d'un cheval,</i>	ibid.
<i>Pour faire paroître le crin & la queue d'un cheval,</i>	ibid.
<i>Autrement,</i>	268
<i>Pour empêcher les chevaux de hannir après une jument &c.</i>	ibid.
<i>Pour garder un cheval de hannir,</i>	ibid.
<i>Pour un cheval qui a été échauffé.</i>	ibid.
<i>Pour engraisser un cheval.</i>	269
<i>Pour les Chiens , Chap. 22.</i>	ibid.
<i>Pour la galle des Chiens,</i>	ibid.
<i>Pour les Chiens mordus de Bêtes enragées,</i>	270
<i>Pour guérir les chiens de la Prise,</i>	ibid.
<i>Pour faire mourir les puces d'un chien,</i>	ibid.
<i>Pour le mal des brebis,</i>	271
<i>Pour guérir la ladrerie des pourceaux,</i>	ibid.
<i>Pour les oyseaux bleffez,</i>	ibid.
<i>Pour mettre en appetit les oyseaux,</i>	ibid.
<i>Pour les purger,</i>	272
<i>Pour faire la pommade pour la galle,</i>	ibid.
<i>Pour farie la pierre medecinale de Crollius,</i>	273
<i>Methode pour Jetter en sable &c. Chap. 1.</i>	275
<i>Pour jetter une figure creuse,</i>	276
<i>Pour mettre les Noyaux dans les figures de Cire , & mettre les Chappes pour les mouler après , en metal,</i>	278
<i>Pour faire les chappes sur la figure ,</i>	279

Autre

DES CHAPITRES.

<i>Autre maniere de faire les Noyaux dans les chap-</i>	281
<i>pes,</i>	
Chap. 2. Pour mouler des figures de Cuivre ou	282
d'estain, revêtues de vêtements fort deliez,	
Autrement,	283
Chap. 3. Pour mouler des grandes figures & mo-	286
yennes, sans couture,	
Chap. 4. Pour mouler la Cire, & enfermer le	289
noyau au milieu,	
Chap. 5. Pour mouler avec du plâtre des person-	291
nes toutes nues, en telle posture qu'il vous plai-	
ra, &c.	
Pour mouler des Visages sur des personnes sans les	297
incommoder,	
Pour mouler les mains sur le naturel,	299
Chap. 6. Pour mouler des poissons sur le naturel,	
&c.	301
Pour colorer le poisson de Carton,	302
Pour mouler des poissons à mettre dans une Eau, ou	
ils paroîtront naturels, &c.	306
Pour peindre les poissons que l'eau ne les efface,	310
Pour faire le vernis qui ne déteint point à l'eau.	311
Chap. 7. Pour mouler toutes sortes de petits ani-	312
maux, &c.	
Pour jetter les mêmes animaux en sable liquide,	314
Pour jetter des fleurs en moule; des fleurs ou des	
feuilles de Vigne, ou branches de Laurier, &c.	315
Autre maniere de mouler une feuille de Vigne,	317
Pour	

T A B L E

<i>Pour mouler une Couleuvre ou un serpent,</i>	318
<i>Autre maniere pour jetter un plat-bassin en moule</i>	
<i>Et c.</i>	320
Chap. 8. <i>Pour faire du Sable des moules rompus,</i>	
<i>qui auront servy à mouler,</i>	322
<i>Sable qui souffre plusieurs fusions sans rompre,</i>	323
<i>Sable pour jetter des Médailles Et toutes sortes</i>	
<i>d'animaux après le naturel,</i>	325
Chap. 9. <i>Pour imprimer des feuilles de Vigne ou</i>	
<i>autres, de lotton, dans des moules de cuivre,</i>	326
Chap. 10. <i>Pour mouler des Médailles avec de la</i>	
<i>pâte Et c.</i>	328
Chap. 11. <i>Pour contrefaire le Porphyre,</i>	330
<i>Autrement,</i>	ibid.
<i>Pour mouler des figures de bêtes en façon de Jas-</i>	
<i>pe.</i>	332
<i>Figure en façon de Corail,</i>	ibid.
<i>Figure en façon d'Agathe,</i>	333
<i>Pour le Corail,</i>	ibid.
<i>Pour le Lapis,</i>	334
<i>Pour contrefaire le Marbre Et c.</i>	ibid.
<i>Pour colorer le Marbre en façon de Corail,</i>	336
Chap. 12. <i>Maniere de mouler des basses tailles de</i>	
<i>plusieurs couleurs transparentes Et c.</i>	337
<i>Pour les couleurs de Rubis,</i>	338
<i>Médaille de couleur d'Émeraude,</i>	340
Chap. 13. <i>Pour mouler des figures de ronde bosse</i>	
<i>Et c.</i>	341
Chap. 14. <i>Pour faire des Médailles ou figures de</i>	
<i>ronde-bosse en façon de jaspe,</i>	344
<i>Autrement,</i>	345
Chap. 15. <i>Pour faire des Médailles de colle de</i>	
<i>poisson,</i>	347
<i>Pour</i>	

DES CHAPITRES.

Pour les colorer,	348
Chap. 16. Pour mouler des Médailles de colle de poisson en plâtre &c.	349
Chap. 17. Pour faire le creux de souffre à mouler des Médailles &c.	350
Pour mouler des medailles de plâtre dans le creux de souffre,	351
Pour imprimer du papier sur le moule de souffre,	352
Pour faire le Vernis dont on vernit le plâtre, ibid.	353
Pour faire une assiette à couleur l'or en feuille, &c.	354
Chap. 18. Pour mouler,	356
Chap. 19. Pour figurer toutes sortes de Meubles & de bois,	359
Pour faire des bois de plusieurs couleurs,	ibid.
Chap. 20. Pour le rouge,	360
Autrement,	361
Autre rouge,	ibid.
Pour faire le violet,	ibid.
Autre violet, 262. Couleur jaune,	ibid.
Pour le vert,	363
Pour faire le blanc poly,	ibid.
Pour faire une couleur de pourpre,	364
Pour contrefaire le bois marqueté,	ibid.
Pour faire des vases en façon de Porcelaine,	366
Autre façon de bois marqueté,	367
Pour contrefaire le bois d'Ebeine,	368
Pour faire le Noir poly,	ibid.
Pour faire du bois couleur d'argent,	369
Pour faire en or, argent ou cuivre rouge,	ibid.
Pour appliquer l'or & l'argent moulu sur le bois,	Au-

TABLE

<i>Autrement,</i>	370
<i>Pour l'argent,</i>	371
<i>Couleur rouge en bois,</i>	372
<i>Couleur jaune,</i>	ibid.
<i>Couleur violette,</i>	ibid.
<i>Jaune plus excellent que les précédents,</i>	ibid.
<i>Excellent bleu,</i>	ibid.
<i>Bronze en couleur d'or,</i>	373
<i>Chap. 21. Pour tourner sept ou huit boules séparées sans sortir du globe où elles auront été tournées,</i>	ibid.
<i>Pour faire une tournde courte,</i>	376
<i>Pour faire paroître de lettres élevées sur le bois,</i>	ibid.
<i>Moyen d'étoffer le bois, les pierres &c. Chap. 22.</i>	377
<i>Pour l'or bruni,</i>	ibid.
<i>L'assiette pour asseoir l'or,</i>	379
<i>Pour coucher la ditte assiette,</i>	380
<i>Autre maniere d'assise,</i>	382
<i>Pour dorer une figure de ronde-bosse,</i>	383
<i>Pour argenter avec Etain de glace,</i>	384
<i>Pour bronzer avec du Cuivre,</i>	385
<i>Autre maniere d'argenter les figures,</i>	ibid.
<i>Pour broyer l'or à coucher sur les figures de bosse,</i>	386
<i>Pour le bronze,</i>	ibid.
<i>Chap. 23. Pour découvrir l'or avec une pointe d'Ivoire ou de brezil, &c.</i>	387
<i>Autrement,</i>	391
<i>Autrement.</i>	392
<i>Pour découvrir sur l'Azur,</i>	393
<i>Pour découvrir le rouge,</i>	394
<i>Autre</i>	

DES CHAPITRES.

<i>Autre pour le vert,</i>	395
<i>Sur une couleur brune,</i>	ibid.
Chap. 24. <i>Autre maniere pour enrichir des Vases,</i> <i>ou des plats de terre, &c.</i>	396
<i>Autre sur le même, plus haut en couleur,</i>	397
Chap. 25. <i>Moyen pour enrichir des Encastillen-</i> <i>res de Tableaux,</i>	398
<i>Autre moyen d'enrichir une encastillenre de feuil-</i> <i>lages verts,</i>	400
<i>Autre pour enrichir avec du jaune, comme couleur</i> <i>de bois,</i>	401
<i>Autre maniere sur le noir, &c.</i>	402
<i>Autre pour le même, &c.</i>	404
<i>Autre maniere qui paroit d'Emaux de Limoges,</i>	405
<i>Autre pour faire une figure d'or-moulu sur un</i> <i>fonds noir.</i>	408
<i>Autre maniere de coucher l'or à huile sur des enca-</i> <i>stilleures noircies, &c.</i>	409
<i>Pour faire des encastillures &c.</i>	410
<i>Autre,</i>	411
Chap. 26. <i>Maniere de coucher l'or en feuille sur</i> <i>des vases de terre recuite & émaillée &c. ibid.</i>	ibid.
Chap. 27. <i>Pour Colorer le bois en façon de mar-</i> <i>bre,</i>	412
<i>Pour Colorer une encastillure d'un beau rouge</i> <i>marqueté,</i>	414
Chap. 28. <i>Pour enrichir des encastillures d'ou-</i> <i>vrages faits de Carton ou plomb doré,</i>	415
<i>Pour faire des moules de plomb à imprimer le Car-</i> <i>ton,</i>	416
Chap. 29. <i>Pour faire des figures de ronde bosse,</i> <i>&c.</i>	417
	Chap.



TABLE DES CHAPITRES.

Chap. 30. Pour étoffer des figures de ronde-bosse,	419
Autre maniere pour le même moule,	421
Chap. 31. Pour asseoir les feuilles d'étain doré sur les arapgeries,	422
Pour faire des feuillages de couleur à fonds d'or,	423

Fin de la Table du premier Tome.



